

L'évolution du sentiment d'efficacité personnelle en période d'insertion professionnelle des instituteurs novices en FW-B: étude de cas

Auteur : Derome, Anne

Promoteur(s) : Schillings, Patricia

Faculté : Faculté de Psychologie, Logopédie et Sciences de l'Éducation

Diplôme : Master en sciences de l'éducation, à finalité spécialisée en enseignement

Année académique : 2021-2022

URI/URL : <http://hdl.handle.net/2268.2/14206>

Avertissement à l'attention des usagers :

Tous les documents placés en accès ouvert sur le site le site MatheO sont protégés par le droit d'auteur. Conformément aux principes énoncés par la "Budapest Open Access Initiative"(BOAI, 2002), l'utilisateur du site peut lire, télécharger, copier, transmettre, imprimer, chercher ou faire un lien vers le texte intégral de ces documents, les disséquer pour les indexer, s'en servir de données pour un logiciel, ou s'en servir à toute autre fin légale (ou prévue par la réglementation relative au droit d'auteur). Toute utilisation du document à des fins commerciales est strictement interdite.

Par ailleurs, l'utilisateur s'engage à respecter les droits moraux de l'auteur, principalement le droit à l'intégrité de l'oeuvre et le droit de paternité et ce dans toute utilisation que l'utilisateur entreprend. Ainsi, à titre d'exemple, lorsqu'il reproduira un document par extrait ou dans son intégralité, l'utilisateur citera de manière complète les sources telles que mentionnées ci-dessus. Toute utilisation non explicitement autorisée ci-avant (telle que par exemple, la modification du document ou son résumé) nécessite l'autorisation préalable et expresse des auteurs ou de leurs ayants droit.



FACULTÉ DE PSYCHOLOGIE, DE LOGOPÉDIE ET DES SCIENCES DE
L'ÉDUCATION

L'évolution du sentiment d'efficacité personnelle en période d'insertion professionnelle des instituteurs novices en FW-B : étude de cas

Sous la direction de Mme Patricia **SCHILLINGS**

Lectrices : Doriane **JAEGERS**

Natasha **NOBEN**

Mémoire présenté par Anne **DEROME**

en vue de l'obtention du grade de Master en Sciences de l'Éducation

Année académique : 2021 - 2022



FACULTÉ DE PSYCHOLOGIE, DE LOGOPÉDIE ET DES SCIENCES DE
L'ÉDUCATION

L'évolution du sentiment d'efficacité personnelle en période d'insertion professionnelle des instituteurs novices en FW-B : étude de cas

Sous la direction de Mme Patricia **SCHILLINGS**

Lectrices : Doriane **JAEGERS**

Natasha **NOBEN**

Mémoire présenté par Anne **DEROME**

en vue de l'obtention du grade de Master en Sciences de l'Éducation

Année académique : 2021 - 2022

REMERCIEMENTS

J'ai plaisir à exprimer ma gratitude à toutes les personnes qui, de près ou de loin, ont contribué à la réalisation de ce mémoire de fin d'études.

Tout d'abord, je tiens à remercier ma promotrice, Madame Patricia Schillings, pour ses conseils et la confiance qu'elle m'a accordée pour la mise en œuvre de ce travail.

Je remercie également mes lectrices, Madame Doriane Jaegers et Madame Natasha Noben, pour l'attention qu'elles accorderont au présent travail.

Mes remerciements vont également à Monsieur Grégory Voz, qui m'a aidée, dès l'année dernière, à m'engager dans ce travail.

Je voudrais remercier mes collègues et amies, Pauline et Élodie, et mes compagnons de Master, Charlotte et Grégory, pour leur soutien dans la réalisation de mes études et de ce travail.

Enfin, je souhaite vivement remercier ma famille, mon mari et mes trois garçons, Hugo, Lucas et Roméo, pour la patience dont ils ont fait preuve durant ces trois dernières années.

TABLE DES MATIÈRES

<i>INTRODUCTION</i>	6
<i>PARTIE THÉORIQUE</i>	7
<i>Chapitre 1 - LE SENTIMENT D'EFFICACITÉ PERSONNELLE</i>	8
1. CLARIFICATIONS CONCEPTUELLES	8
1.1 La théorie sociale cognitive.....	8
1.2 Le sentiment d'efficacité personnelle	10
1.3 Les sources du sentiment d'efficacité personnelle	10
2. LA THÉORIE SOCIALE COGNITIVE DE L'ORIENTATION SCOLAIRE ET PROFESSIONNELLE	12
3. L'EFFICACITÉ PERÇUE DES ENSEIGNANTS	14
<i>Chapitre 2 - L'ENSEIGNANT NOVICE</i>	17
1. L'IDENTITÉ PROFESSIONNELLE	17
2. PERCEPTIONS DE LA FORMATION INITIALE	19
3. DIFFÉRENTS PROFILS DES ENSEIGNANTS ENTRANTS	20
4. LE SENTIMENT D'INCOMPÉTENCE	21
5. L'ATTRITION DES ENSEIGNANTS DÉBUTANTS	22
<i>Chapitre 3 - L'INSERTION PROFESSIONNELLE</i>	26
1. DÉFINITION	26
2. LES ÉTAPES DU DÉVELOPPEMENT PROFESSIONNEL EN ENSEIGNEMENT	28
3. LES DIFFICULTÉS DES ENSEIGNANTS DÉBUTANTS	29
4. LES BESOINS DES ENSEIGNANTS DÉBUTANTS	32
5. LES DISPOSITIFS D'ENCADREMENT	33
5.1 Le mentorat	34
5.2 La collaboration et le soutien des pairs	35
5.3 Le soutien de l'administration.....	36

5.4	La formation continue	37
5.5	Les réseaux électroniques d'entraide	37
5.6	Les groupes collectifs de soutien	37
PARTIE PRATIQUE		39
<i>Chapitre 4 - HYPOTHÈSES.....</i>		<i>40</i>
<i>Chapitre 5 - MÉTHODOLOGIE</i>		<i>41</i>
1.	CHOIX MÉTHODOLOGIQUES	41
1.1	Dimension longitudinale	41
1.2	Méthode mixte.....	42
1.3	Étude de cas.....	42
2.	PUBLIC CIBLE ET ÉCHANTILLON	43
2.1	Public cible.....	43
2.2	Échantillon	43
3.	INSTRUMENTS	47
3.1	Échelle de sentiment d'efficacité personnelle des enseignants.....	47
3.2	Questions ouvertes à réponses courtes	48
3.3	Entretiens semi-dirigés.....	49
4.	SCHÉMA DE RECUEIL DE DONNÉES	51
<i>Chapitre 6 - RÉSULTATS</i>		<i>52</i>
1.	PERCEPTION DE LA FORMATION INITIALE PAR LES ÉTUDIANTS SORTANTS	52
1.1	Les résultats de l'ESEPE.....	52
1.2	Les résultats issus des questions ouvertes à réponses courtes.....	57
2.	EN PÉRIODE D'INSERTION PROFESSIONNELLE.....	62
2.1	Aurélie.....	63
2.2	Charles.....	69
2.3	Pauline.....	70
2.4	Élodie	76
2.5	Benoît	80
<i>Chapitre 7 - DISCUSSION ET PERSPECTIVES.....</i>		<i>84</i>
CONCLUSION.....		96
BIBLIOGRAPHIE		98

TABLE DES ILLUSTRATIONS.....	105
1. FIGURES	105
2. TABLEAUX.....	105
3. GRAPHIQUES.....	106

INTRODUCTION

Les politiques éducatives de la Communauté Française se fondent sur le Décret-missions du 24 juillet 1997 pour améliorer la qualité et l'équité de notre enseignement. Toutes ont la volonté d'accroître la confiance et le développement des élèves, l'appropriation des savoirs et des compétences qui feront des jeunes, des citoyens responsables et actifs dans notre société.

Le rapport TALIS 2013 insiste sur le rôle fondamental des enseignants dans les systèmes éducatifs et leur influence majeure sur les apprentissages des élèves qui en font des vecteurs essentiels à la qualité de l'enseignement. Jeon (2017) précise que les enseignants sont encore plus susceptibles d'améliorer les performances scolaires que certains facteurs externes tels que les ressources scolaires ou le contexte familial et que leur sentiment d'efficacité personnelle joue un rôle significatif sur les performances des élèves. Charpentier et al. (2020) perçoivent dans le sentiment d'efficacité personnelle un concept clé pour renseigner sur l'environnement scolaire car le jugement qu'un enseignant émet sur ses aptitudes influence d'une part ses efforts, ses objectifs et ses attitudes en classe et d'autre part les représentations que les élèves se font de leurs propres capacités.

Il n'existe plus de doutes pour la recherche en Sciences de l'Éducation quant aux difficultés que peuvent rencontrer certains enseignants débutants lors de leur entrée dans le métier. L'OCDE (2022) pointe la nécessité, notamment pour l'enseignement primaire, de proposer des formations adaptées aux nouveaux besoins des enseignants pour soutenir les jeunes dans leurs apprentissages et d'offrir des dispositifs de formation et de soutien destinés à consolider la confiance des enseignants.

C'est dans ce contexte que s'inscrit cette recherche qui se veut être une étude de cas du suivi de l'évolution du sentiment d'efficacité personnelle de cinq instituteurs primaires débutants lors de leur première année d'insertion professionnelle en FW-B.

Une première partie théorique permettra d'éclairer les concepts fondamentaux de la présente recherche, ensuite, une partie pratique présentera la démarche méthodologique utilisée et les résultats obtenus pour répondre aux trois hypothèses de recherche.

PARTIE THÉORIQUE

Chapitre 1

LE SENTIMENT D'EFFICACITÉ PERSONNELLE

L'intitulé de cette recherche « L'évolution du sentiment d'efficacité personnelle en période d'insertion professionnelle des instituteurs novices en FW-B : étude de cas » contient les trois lignes directrices de notre revue de la littérature. Nous ouvrirons cette première partie théorique en situant le sentiment d'efficacité personnelle (SEP), concept central de notre recherche. Ensuite, nous poursuivrons en caractérisant l'enseignant novice et nous terminerons en précisant la période de l'insertion professionnelle. Nous aurons ainsi clarifié l'objet, le public et la période d'étude de notre partie pratique.

1. CLARIFICATIONS CONCEPTUELLES

Pour débiter ce travail, il nous importe de comprendre le concept au cœur de notre réflexion : le sentiment d'efficacité personnelle. Ainsi, nous allons d'abord le resituer comme concept inhérent à la théorie sociocognitive de Bandura. Ensuite, nous définirons le sentiment d'efficacité personnelle, ou sentiment d'auto-efficacité, nous préciserons les principales sources de ce sentiment, puis nous développerons brièvement un modèle qui met en lien le sentiment d'efficacité personnelle et l'orientation professionnelle choisie. Enfin, nous verrons certains effets qu'engendre le sentiment d'efficacité perçue pour les enseignants.

1.1 La théorie sociale cognitive

Les travaux de Bandura l'amènent à élaborer la théorie sociocognitive qui octroie un rôle fondamental « aux processus cognitifs, vicariants, autorégulateurs et autoréflexifs » de toutes situations de vie (Carré, 2004, p. 18). Ce rôle central, nommé « l'agentivité », permet au sujet social d'influer intentionnellement dans ses actions et projets, il est alors un être proactif, capable d'auto-organisation, d'autoréflexion et d'autorégulation. Les cognitions sont des médiateurs entre l'environnement et les comportements des sujets. Dans cette théorie, l'individu n'est, donc, plus un sujet qui agit automatiquement mais un sujet qui traite l'information et devient acteur de sa propre vie en contrôlant et en régulant ses actes (Rondier, 2004). Les individus développent un intérêt durable pour les tâches et les activités pour lesquelles ils se sentent efficaces et éprouvent de la satisfaction (Lecomte, 2004), ils deviennent

dès lors « des producteurs autant que des produits de l'environnement social » (Bandura, 2019, p. 11). Pour Bandura, le fonctionnement humain résulte d'une réciprocité causale triadique dont le modèle est repris dans la figure 1.

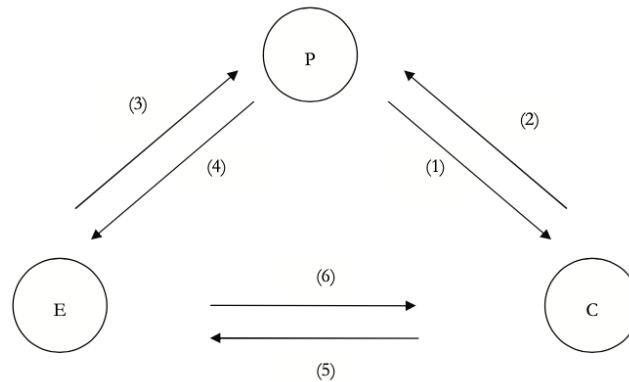


Figure 1 : La réciprocité causale triadique (Carré, 2004, p. 33)

Dans ce modèle triadique, trois déterminants entrent en interaction : le comportement (C), l'environnement (E) et les facteurs internes à la personne (P). Ces trois facteurs n'agissent pas nécessairement simultanément mais sont en interaction permanente et dans des combinaisons variables en fonction des circonstances situationnelles. La relation P-C (1-2) est l'objet d'étude de la psychologie cognitive puisqu'elle cherche à comprendre comment les croyances et les perceptions des individus influencent les comportements et quelles sont les conséquences des actions sur les sujets. La psychologie sociale, quant à elle, se consacre aux interactions entre la personne et son environnement (3-4). Le dernier segment du modèle triadique (5-6) analyse les interactions entre l'environnement et le comportement, objet d'étude des behavioristes et des psychologues de l'environnement. Ce sont bien les circonstances et les activités du sujet qui influencent les forces des différents facteurs au profit d'une interactivité dynamique. Bandura (2019) explique, par exemple, que ce n'est pas le statut socio-économique des parents qui agit sur la scolarité des enfants mais bien des médiateurs comme les représentations de l'avenir ou le sentiment d'auto-efficacité qui engendrent des comportements en faveur ou en défaveur de l'institution scolaire. Par ce modèle, les différents facteurs entrent en relation réciproque et mènent aux réussites et aux échecs. Nous vérifierons plus tard, dans cette recherche, comment la combinaison des facteurs internes de nos participants, leurs comportements d'enseignants débutants et les environnements scolaires dans lesquels ils travaillent les mènent à se sentir efficaces et à vouloir persister ou abandonner la profession enseignante.

1.2 Le sentiment d'efficacité personnelle

Le sentiment d'efficacité personnelle n'est pas une variable autonome mais bien le facteur central de cette théorie sociocognitive de l'agentivité à laquelle s'ajoutent l'intentionnalité, l'anticipation des résultats de l'action et l'autorégulation (Bandura, 2019). Carré (2004) replace le sentiment d'efficacité personnelle, comme « le fondement de la motivation et de l'action » (p. 19). En effet, les individus qui se perçoivent efficaces « visualisent des scénarios de réussite » alors que les moins efficaces « visualisent des scénarios d'échec » (Bandura, 2019, p. 13). La croyance en son efficacité joue un rôle majeur dans les comportements puisqu'elle concerne « la croyance de l'individu en sa capacité d'organiser et d'exécuter la ligne de conduite requise pour reproduire des résultats souhaités » (Bandura, 2019, p. 22). L'accent est mis sur les croyances et les jugements de la personne et non sur les compétences qu'elle possède (Onafowora, 2005). Cette croyance influe sur les objectifs fixés, l'engagement dans la tâche et les attentes des résultats. Galand et Vanlede (2004) précisent d'ailleurs que les performances d'un individu ne dépendent pas uniquement de ses compétences mais aussi de son jugement concernant la maîtrise de ses capacités. C'est pourquoi il se peut qu'un individu efficace et compétent n'obtienne pas une performance optimale, mais il arrive également que des individus de compétences égales obtiennent des résultats différents (Gagnon & Dubé, 2021). En effet, le sentiment d'efficacité personnelle n'est pas un relevé d'aptitudes mais bien ce que l'individu croit pouvoir faire de ses capacités dans des situations variées (Lecomte, 2004). Ces croyances en notre efficacité colorent nos décisions, nos résignations et l'évaluation de nos choix dans la volonté de poursuivre ou d'abandonner. Gaudreau et al. (2012) caractérisent ce sentiment comme un « concept bidimensionnel qui se compose de croyances et d'attentes » (p. 85).

1.3 Les sources du sentiment d'efficacité personnelle

Bandura (2019) insiste sur le caractère contextualisé et flexible du sentiment d'efficacité et lui reconnaît quatre sources principales.

1.3.1 Les expériences actives de maîtrise

Les succès accomplis montrent à l'individu ce qu'il est capable de réussir et renforcent ainsi son sentiment d'efficacité, d'autant plus si la réussite survient après avoir vaincu certaines difficultés. Les efforts consentis supposent l'acquisition d'outils cognitifs, comportementaux et autorégulateurs et sont des facteurs importants dans l'évaluation personnelle. Les attributions causales jouent un rôle important car si la réussite est attribuée à des causes internes ou

contrôlables comme la capacité ou l'effort, le sentiment d'efficacité perçue est renforcé. (Hoy, 2000). L'expérience active de maîtrise est l'une des sources les plus influentes sur le sentiment d'efficacité personnelle (Hoy, 2000 ; Rondier, 2004 ; Bandura, 2019). Plus l'individu jugera qu'il vit un succès et plus il croira en ses capacités et à l'inverse, les échecs le mineront et affaibliront ce sentiment.

1.3.2 Les expériences vicariantes

Les expériences vécues ne sont pas les seules informations que les individus utilisent pour juger de leur propre efficacité mais ils sont également influencés par des expériences vicariantes. En effet, le fait d'observer ses pairs et les phénomènes de comparaisons sociales sont également des outils qui peuvent influencer sur le jugement de notre propre efficacité. Foster & Peele (2000, cités par Onafowora, 2005) constatent que les enseignants ont besoin de multiples occasions d'observer les bonnes pratiques et d'expérimenter des stratégies pour en tirer des leçons. Ce phénomène sera d'autant plus fort si les individus partagent des caractéristiques proches, « qui facilitent le processus d'identification » (Galand & Vanlede, p. 100). L'individu diagnostique ses capacités personnelles à travers des inférences sociales et se compare ainsi à autrui. L'autre devient alors un modèle dont les réussites ou les échecs enseignent au sujet des compétences ou des stratégies pour répondre aux demandes de l'environnement. Les établissements scolaires sont une « source puissante d'influence sociale » pour les novices (Hoy, 2000, p. 6).

1.3.3 La persuasion verbale

Des suggestions, des conseils, des feedbacks évaluatifs peuvent renforcer la croyance du sujet à posséder les capacités d'obtenir ce qu'il souhaite. Bien que le pouvoir de la persuasion verbale soit limité, cette source peut soutenir un changement personnel. Lorsque le sujet est convaincu verbalement par autrui de posséder les qualités nécessaires à une action, il a davantage de chances de produire des efforts que l'individu qui doute de lui. Le feedback dévaluatif, perçu comme une attaque contre l'individu, génère un éloignement social et affaiblit la confiance en soi. L'effet de la persuasion verbale peut être influencé par l'expertise, la crédibilité ou l'attrait exercé par la personne ressource (Rondier, 2004).

1.3.4 Les états physiologiques et émotionnels

Étant donné que les manifestations physiologiques de situations stressantes ou éprouvantes sont souvent considérées comme des signes de vulnérabilité, les sujets s'attendent à davantage de réussite lorsqu'ils ne sont pas troublés par certains indicateurs somatiques. En effet, des

symptômes tels que l'agitation, la transpiration ou l'hyperventilation par exemple sont difficiles à ignorer et peuvent amener l'individu à douter de ses compétences.

2. LA THÉORIE SOCIALE COGNITIVE DE L'ORIENTATION SCOLAIRE ET PROFESSIONNELLE

Lent (2008) développe la théorie sociale cognitive de l'orientation scolaire et professionnelle (TSCOSP) reposant sur la théorie sociocognitive de Bandura et s'intéresse à la capacité des individus à diriger notamment leur orientation professionnelle. Il met l'accent sur l'interaction de trois facteurs individuels : « les croyances relatives au sentiment d'efficacité personnelle, les attentes de résultats et les buts personnels » (Lent, 2008, p. 2). Comme nous l'avons déjà expliqué, l'auto-efficacité est un concept dynamique par lequel l'individu juge de ses capacités dans des domaines particuliers. Les attentes de résultats portent quant à elles sur les conséquences et les résultats d'une activité. Les buts personnels réfèrent à l'intention que poursuit le sujet lorsqu'il décide de s'engager dans une tâche précise. Se fixer des buts correspond ainsi aux moyens que se donne le sujet pour organiser, diriger et soutenir ses comportements.

Trois modèles font interagir les variables personnelles avec les contextes et les expériences d'apprentissage pour comprendre l'évolution des parcours universitaires et professionnels : le modèle des intérêts, le modèle du choix professionnel et le modèle du niveau de réussite atteint. Ces modèles soulignent les facteurs qui optimisent les choix professionnels, qui soutiennent les prises de décisions professionnelles et qui favorisent la réussite et la satisfaction professionnelle. C'est le troisième modèle, présenté en figure 2, que nous allons expliquer et qui sera ultérieurement réutilisé pour comprendre notamment les liens que font nos enseignants débutants entre les expériences vécues en stages et leur situation professionnelle.

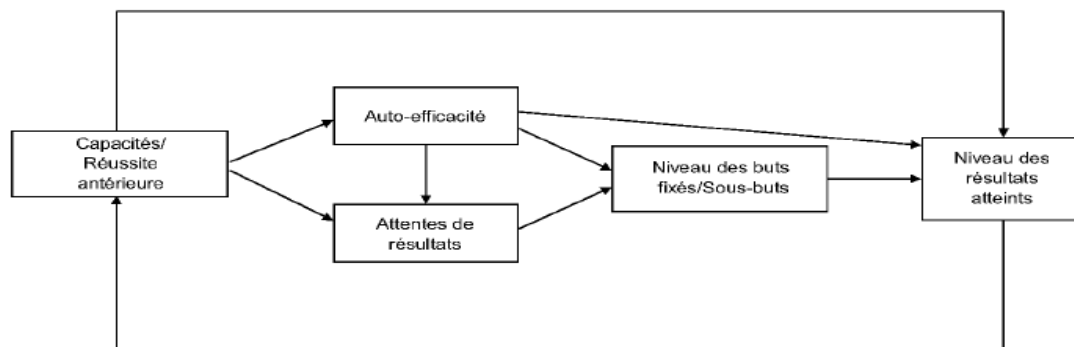


Figure 2 : Modèle du niveau de réussite atteint (Lent, 2008, p. 10)

La figure 2 montre que le niveau de réussite atteint dans la vie professionnelle résulte de l'interaction qui se joue entre différentes variables : les réussites antérieures, les capacités, l'auto-efficacité, les attentes de résultats et le niveau des buts fixés. Les réussites antérieures et les capacités agissent de manière directe et indirecte sur les performances futures. Le sentiment d'efficacité personnelle et les attentes de résultats se construisent d'une part sur base des capacités de l'individu et d'autre part sur les réussites antérieures et ensuite influent sur le niveau des buts que se fixent les sujets. Un sentiment d'auto-efficacité fort jumelé à des attentes élevées conduiront à des buts ambitieux pour atteindre le résultat fixé. Une boucle de rétroaction régule les capacités et les résultats et permet à l'individu d'ajuster ses stratégies, ses connaissances et ses comportements pour réaliser ses objectifs. Il est à noter que des mauvaises interprétations de surestimation ou de sous-estimation peuvent faire obstacle au développement de ses capacités et à l'atteinte du résultat espéré. Ce modèle rejoint Galand et Vanlede (2004) qui confirment la corrélation positive du sentiment d'efficacité personnelle avec les objectifs élevés, la régulation des efforts, la persévérance lors de difficultés, la gestion du stress et de l'anxiété et de meilleures performances. Lecomte (2004, p. 63) illustre dans la figure 3 les effets psychosociaux et émotionnels qui peuvent naître de l'interaction entre les croyances d'efficacité et les attentes de résultats.

	Faibles attentes de résultat	Fortes attentes de résultat
Sentiment élevé d'efficacité personnelle	Revendication Reproches Activisme social Changement de milieu	Engagement productif Aspirations Satisfaction personnelle
Faible sentiment d'efficacité personnelle	Résignation Apathie	Autodévalorisation Découragement

Figure 3 : Interaction entre les croyances d'efficacité et l'attente de résultat (Lecomte, 2004, p. 12)

Étant donné que les attentes de résultat sont liées à la « réceptivité de l'environnement » (Lecomte, 2004, p. 63), un individu éprouvant un faible sentiment d'auto-efficacité dans un environnement peu réactif se résignera rapidement alors qu'un individu convaincu de son efficacité dans un milieu qui correspond à ses attentes s'investira dans ses actions, montrera des aspirations plus ambitieuses et tirera satisfaction des résultats obtenus.

3. L'EFFICACITÉ PERÇUE DES ENSEIGNANTS

Le sentiment d'efficacité personnelle des enseignants caractérise en partie la construction des activités scolaires et la façon dont les élèves peuvent évaluer leurs capacités intellectuelles. Un enseignant se jugeant efficace croira au développement cognitif d'élèves en difficulté, il valorisera les efforts fournis, adaptera ses techniques, sollicitera les parents. En revanche, un enseignant ayant un sentiment d'efficacité faible se résignera face à un manque de motivation des élèves ou face à des situations familiales difficiles (Lecomte, 2004). Selon Woolfolk et Hoy (1990, cités par Gaudreau et al., 2012), les enseignants ayant un sentiment d'auto-efficacité élevé pourraient « surmonter les influences extérieures » (p. 85).

Gibson et Dembo (1984, cités par Lecomte, 2004) et Gaudreau et al. (2012) ont observé et comparé les activités d'enseignants ayant un sentiment d'efficacité élevé ou faible. Ces auteurs constatent que ceux ayant une efficacité perçue élevée s'investissent davantage, accordent plus de temps aux apprentissages, guident plus les élèves en difficulté et valorisent les bonnes performances. Ils favorisent des expériences actives de maîtrise et renvoient des feedbacks positifs. Ceux qui s'évaluent moins efficaces proposent des activités non scolaires, soutiennent moins les élèves peu performants et renvoient des feedbacks dévaluatifs. En réalité, les enseignants qui ont un fort sentiment de confiance en leurs capacités à motiver ou à atteindre les élèves consacrent plus de temps à l'enseignement et moins à la discipline (Onafowora, 2005).

Selon les résultats de l'enquête TALIS (OCDE, 2022), le sentiment d'efficacité personnelle de l'enseignant est un facteur explicatif du temps passé à gérer la discipline en classe. Les enseignants se sentant peu efficaces sont davantage contrariés par les difficultés des élèves, cherchent à imposer des règles strictes pour mieux contrôler les comportements dérangeants et se concentrent davantage sur les matières que sur les apprentissages. Ils utilisent des « récompenses extrinsèques » et des punitions pour pousser les élèves à l'étude (Lecomte, 2004, p. 68). Ces conclusions sont illustrées par la figure 4 ci-dessous.

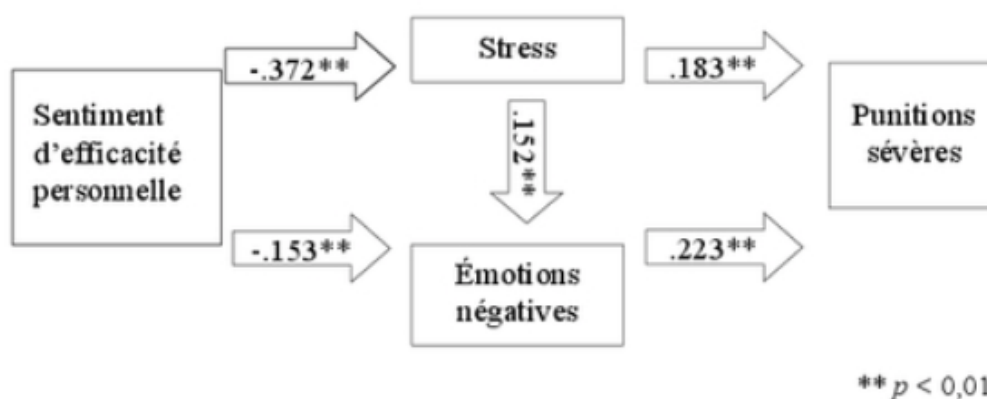


Figure 4 : Effet du sentiment d'efficacité personnelle, du stress et de la colère sur l'usage de punitions sévères
(Gordon, 2001, p. 53, cité par Gaudreau et al., 2012, p. 90)

Gaudreau et al. (2012) associent le sentiment d'efficacité personnelle des enseignants à la gestion du comportement des élèves difficiles. En effet, puisque le sentiment d'efficacité personnelle se construit au moyen de processus médiateurs cognitifs, motivationnels, émotionnels et de sélection, l'enseignant qui anticipe une situation difficile peut envisager des pistes d'intervention en se rappelant des stratégies efficaces et des actions positives pour qu'au moment venu, il croit en ses capacités de contrôle et d'actions à gérer une situation complexe. L'enseignant interprète les situations vécues pour développer un scénario d'échec ou de réussite.

Gagnon et Dubé (2021) font part d'une recherche au cours de laquelle elles se sont intéressées à 21 enseignants débutants de la formation professionnelle du secondaire au Québec. Par des entretiens individuels semi-dirigés, elles cherchaient à comprendre les stratégies que les enseignants débutants mettent en œuvre, lors de leur période d'insertion professionnelle, pour développer et maintenir leur SEP. Les résultats mettent en lumière plus de vingt stratégies réunies en quatre catégories (p. 5) :

- Les stratégies de mobilisation de ressources : ce premier regroupement reprend en partie l'aide et le soutien que les débutants ont reçu de la part de leurs collègues. Les participants expliquent que les nombreuses discussions et le soutien de collègues plus expérimentés les ont aidés à se développer professionnellement. En outre, Gaudreau et al. (2012) renforcent ces propos en disant que les enseignants avec une efficacité perçue élevée demandent plus facilement conseils et assistance auprès de leurs collègues.

D'autres personnes ont été considérées comme des ressources appréciables, et notamment les conseillers pédagogiques, des membres de la direction, le personnel de soutien de l'établissement scolaire ou encore des experts de terrain appartenant à leur ancien réseau professionnel. Il en va de même pour le soutien parental puisqu'il est reconnu que les enseignants convaincus de leur efficacité sollicitent et collaborent davantage avec les parents.

- Les stratégies relatives au travail enseignant : les stratégies liées à cette catégorie concernent davantage des démarches pédagogiques et didactiques comme la préparation et la planification des séquences de cours pour anticiper les éventuelles difficultés. Gaudreau et al. (2012) ajoutent que les enseignants se perçoivent plus efficaces quand les élèves réussissent et que les élèves performant davantage lorsque leurs enseignants croient en leur efficacité.
- Les stratégies relatives aux attitudes et au bien-être : aborder son travail avec positivisme, s'impliquer dans les activités et pratiquer du sport sont autant de moyens cités par les participants pour s'épanouir dans leur milieu professionnel et s'y sentir plus efficaces. Un sentiment d'efficacité personnelle élevé favorise la satisfaction au travail, rend les enseignants moins stressés et diminue les risques d'épuisement (Gaudreau et al., 2012).
- Les stratégies de développement professionnel : la mise à jour des connaissances pédagogiques et disciplinaires en suivant des formations ou en s'autoformant a permis à la moitié des participants de se perfectionner professionnellement.

Chapitre 2

L'ENSEIGNANT *NOVICE*

1. L'IDENTITÉ PROFESSIONNELLE

Dans plupart des pays industrialisés, les futurs enseignants sont préparés à leur métier en suivant des cours à l'université ou en Hautes Écoles, comme en FW-B et en vivant des expériences concrètes lors de stages pratiques. Ce contexte de l'alternance pratiquée lors de la formation initiale amène l'étudiant à réviser régulièrement son identité en alternant le statut d'étudiant et celui d'enseignant. Durant (2000, cité par Zimmermann et al., 2012, p. 36) affirme que l'individu vit alors un « conflit d'identité ». Cattonar (2020, p. 49) affirme que l'identité professionnelle des enseignants est un « processus biographique » qui prend ses racines bien avant les tensions identitaires présentes en formation initiale. Les représentations du métier remonteraient à la scolarité vécue par l'enseignant lui-même. Ces premières conceptions du métier seraient la première étape de la « socialisation professionnelle » (Nault, 1999, cité par Cattonar, 2020, p. 49). La formation initiale apporterait ensuite un cadre structurant avec lequel le futur enseignant maîtrisera les contenus disciplinaires nécessaires à l'enseignement. Cette seconde étape ne servirait pas de « référence identitaire légitime et valorisante » car elle ne rendrait pas compte de l'ensemble des tâches de la profession. La construction identitaire de l'enseignant prend naissance au sein de son identité personnelle et de son identité sociale. Goyette et Martineau (2018, p. 8) retrouvent les processus « d'identification » et « d'identisation » dans cette construction interactionnelle de l'identité enseignante. Le premier concept reprend tout ce qui permet à l'individu de se reconnaître dans un groupe professionnel et le second relève du « besoin de se singulariser comme individu par rapport au groupe ». C'est pourquoi, l'entrée dans le métier est vécue comme un « choc de la réalité » (Cattonar, 2020, p. 49). Un décalage important existe entre les représentations et la réalité du métier : les élèves n'ont pas le niveau espéré, l'équipe ne collabore pas, les missions sont multiples, les conditions de travail sont pénibles. Plusieurs réactions se matérialisent face aux difficultés et tensions identitaires : comportements d'évitement, « stratégies de survie », élaboration de nouvelles compétences, construction d'une nouvelle identité professionnelle. Cette nouvelle socialisation s'appuie sur la relation avec les élèves et avec les pairs. En d'autres termes, la construction identitaire de l'enseignant est un processus évolutif, instable, qui s'élabore « en congruence » et « en contiguïté » (Goyette et Martineau, 2018, p. 8). L'enseignant évolue par de constantes

remises en question entre « la connaissance de soi » et le « rapport à l'autre », comme le synthétise le modèle du processus de construction de l'identité professionnelle de l'enseignant repris en figure 5 ci-dessous.

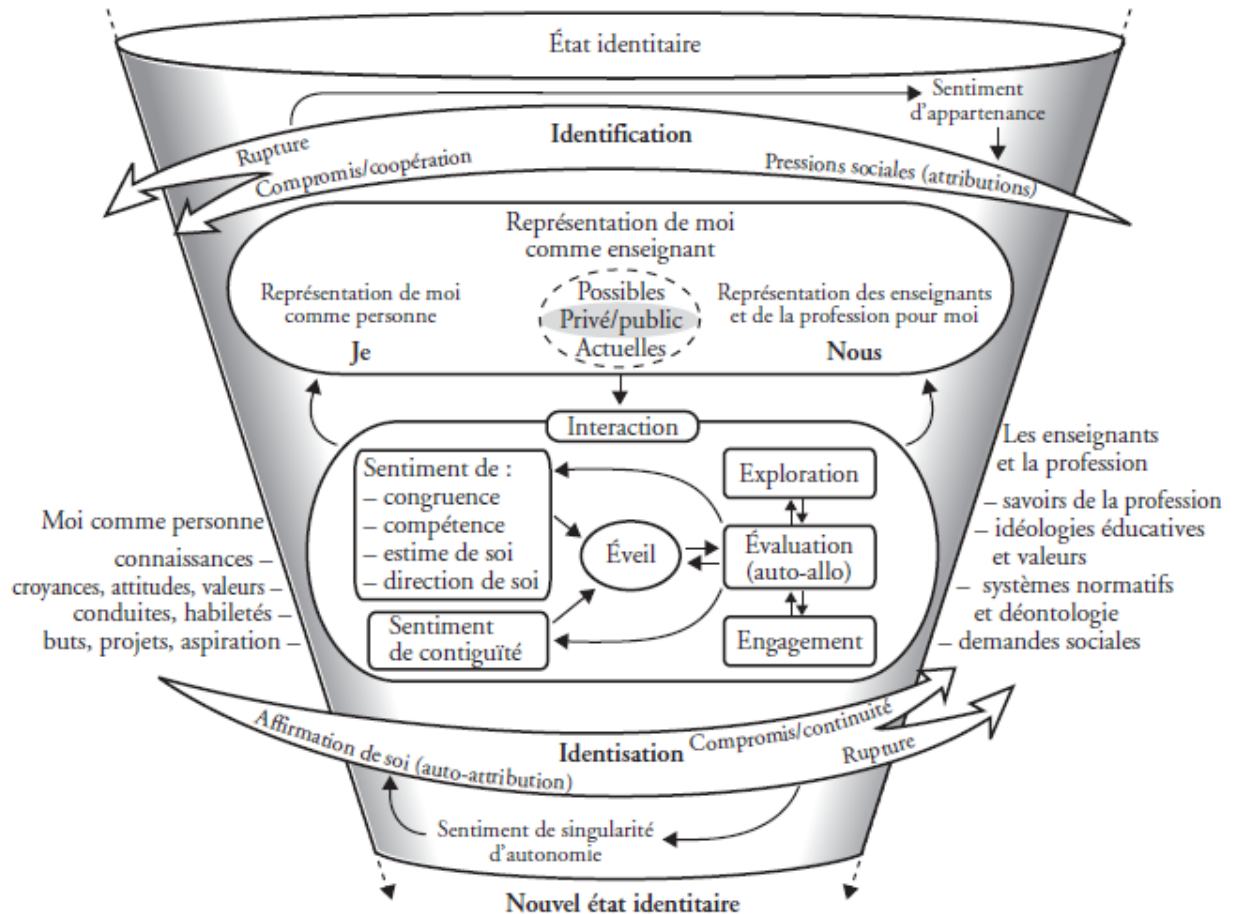


Figure 5 : Processus de construction de l'identité professionnelle de l'enseignant (Gohier et al., 2001, p. 6)

Ce modèle illustre les tensions que vit l'enseignant lorsqu'il construit et reconstruit son identité professionnelle. Il se façonne par de nombreuses interactions entre le « je » – la représentation qu'il a de lui-même en tant qu'enseignant – et le « nous » – la représentation qu'il a des enseignants et de la profession. C'est dans ce sens qu'il faut intégrer les dimensions psychologiques et sociologiques du modèle qui font de l'enseignant un sujet qui interagit constamment avec son environnement. Ces interactions dynamiques entre l'enseignant et son groupe de référence se matérialisent par les concepts d'identification et d'identisation.

2. PERCEPTIONS DE LA FORMATION INITIALE

Le rôle de l'enseignant évolue sans cesse, et il est devenu un acteur qui doit répondre à de nombreux défis. Paquay et al. (2012, p. 14) affirment d'ailleurs que l'enseignant passe « d'un statut d'exécutant à un statut de professionnel ». Il doit dès lors être formé à réaliser des choix stratégiques, à adapter ses projets rapidement, à disposer d'outils variés pour proposer des solutions pertinentes dans des situations complexes et à porter un regard critique sur ses activités et leurs résultats. En d'autres termes, l'exercice de son métier nécessite des compétences professionnelles diversifiées tant au niveau des savoirs, des attitudes que des gestes professionnels.

En FW-B, la formation initiale des instituteurs primaires s'effectue en Hautes Écoles pédagogiques. Ces études de niveau supérieur de type court comptent 180 crédits et délivrent un bachelier instituteur en section normale primaire. Durant les trois années de formation, les étudiants alternent les cours théoriques à la Haute École et les stages pratiques. Van Nieuwenhoven et al. (2016) précisent que cet enseignement en alternance offre un « accompagnement réflexif » et favorise une « visée intégrative » qui permet l'interaction des savoirs théoriques et pratiques (p. 1). L'étudiant peut ainsi s'approprier et se construire un savoir professionnel pendant les processus de « pré-professionnalisation » (Barbier, 2006). Un lien incontestable s'établit entre la préparation des étudiants en formation initiale et le sentiment de satisfaction, d'auto-efficacité, les craintes et le vécu satisfaisant ou insatisfaisant des enseignants débutants lors de leur entrée en carrière. Gremion et al. (2011) concluent de leur recherche que la formation initiale ne serait pas suffisamment concrète pour préparer à la réalité du terrain.

D'un point de vue plus holistique, Pelletier (2020) rappelle l'écart important qui peut s'établir entre les représentations initiales du métier d'enseignant et la réalité de la classe. Riopel (2006, cité par Pelletier, 2020, p. 45) affirme également que ces représentations maintiennent et développent « une image idéale » de l'enseignement qui ne correspond plus aux classes d'aujourd'hui. Déconstruire ces représentations erronées et les mettre en lien avec les connaissances et les pratiques actuelles assureraient davantage de cohérence à la formation initiale et conscientiseraient aux différentes réalités du métier. Cela semble d'autant plus pertinent quand Bourque et al. (2007, p. 15) parlent de la « brutalité de la transition entre la

formation initiale et la pratique » et Uwamariya et Mukamurera (2005) l'annoncent comme le « choc de la pratique ».

Néanmoins, il ressort de plusieurs travaux (Gremion et al., 2011 ; Tremblay-Gagnon & Borges, 2020) que les activités qui ont le plus favorablement développé les compétences professionnelles des futurs enseignants sont les stages pratiques et les échanges avec les maîtres de stages (Dufour et al., 2019). Les premiers apportent de l'expérience, permettent de développer des compétences professionnelles, relient la théorie et la pratique et confirment le choix professionnel. Ils offrent des défis quant à l'appropriation de la matière et la maîtrise des contenus et ils confrontent les étudiants à la gestion de la classe en leur permettant de développer l'assurance et la prise de conscience de leurs limites à l'instauration d'un bon climat de classe. Les seconds amènent à des réflexions personnelles qui sont des outils précieux pour adopter une pratique réflexive et prendre du recul par rapport à sa façon d'enseigner. Ces pratiques permettent aux stagiaires d'approprier leur métier et de découvrir la collaboration avec d'autres enseignants et le fonctionnement d'un établissement scolaire. Bien que les stages augmentent le sentiment de confiance des futurs enseignants, ils sont perfectibles. Souvent les enseignants débutants sont conscients qu'en stage, ils exercent la profession avec un « filet de sécurité » (Dufour et al., 2019, p. 39) et qu'ils ne réalisent pas toutes les tâches de la profession. Enfin, les futurs enseignants expérimentent peu l'évaluation des apprentissages de leurs élèves (Tremblay-Gagnon & Borges, 2020).

3. DIFFÉRENTS PROFILS DES ENSEIGNANTS ENTRANTS

De Stercke et al., (2013) ont réalisé une étude portant sur 462 professeurs entrants, parmi lesquels figuraient des instituteurs maternels, des instituteurs primaires et des Agrégés de l'Enseignement Secondaire Inférieur, diplômés depuis une ou deux années. Après leur avoir soumis des questionnaires portant sur « l'intention de persister dans l'enseignement », « la satisfaction de la formation initiale », « le sentiment d'efficacité personnelle » et le « Teaching Commitment¹ », ils classifient les enseignants novices en quatre profils.

¹ Le « Teaching Commitment » est le degré d'attachement psychologique à la profession enseignante De Stercke et al. (2013 p. 80).

- Les « bonnes recrues » : elles représentent 41 % de l'effectif total. Elles jugent la formation initiale positivement et se sont d'ailleurs investies dans cette formation. Elles souhaitent s'engager dans un emploi d'enseignant, qui correspond à leurs attentes, pour lequel elles se sentent efficaces et qui est leur premier choix d'études.
- La « relève idéale » : elles constituent 29 % de l'effectif total et atteignent les scores les plus importants des quatre dimensions initiales : « intentions de persister », « satisfaction de la formation initiale », « le sentiment d'efficacité personnelle » et « Teaching Commitment ».
- Les « hésitants » : ils correspondent à 27 % de l'effectif total et bien qu'ils ne s'éloignent pas énormément des scores des « bonnes recrues », ceux-ci obtiennent des notes inférieures à la moyenne pour chaque variable du modèle.
- Les « fuyants » : ils sont les moins représentatifs de l'échantillon et n'en représentent que 3%, en revanche ils répondent au risque le plus élevé du décrochage précoce. En effet, alors que leur sentiment d'auto-efficacité n'est pas beaucoup plus bas que les « hésitants », l'enseignement ne correspond pas du tout à leurs attentes et ils n'ont pas l'intention de persister dans la profession.

4. LE SENTIMENT D'INCOMPÉTENCE

Avant de nous intéresser au sentiment d'incompétence que peuvent ressentir les enseignants novices, il serait pertinent de rappeler que la notion de compétence est chez Barbier (2006) la référence centrale à la culture de la professionnalisation car elle participe à d'autres enjeux de mobilisation, d'évaluation et de développement. Elle est définie comme « le produit d'un processus, axiologiquement indexé, d'un processus d'attribution à un sujet de caractéristiques susceptibles de rendre compte d'une activité située, valorisée par l'acteur de cette attribution » (p. 5). En ce sens, ce terme est à différencier du savoir, qui résulte davantage d'un processus d'appropriation de représentations et de la capacité, qui vient de la construction de caractéristiques transférables à d'autres situations.

Deux recherches exploratoires menées par Martineau et Presseau entre 1999 et 2001 (2003) s'intéressaient à la sensation de vulnérabilité que ressentait certains novices lors de leur entrée en carrière. Puisque nous savons qu'un sentiment d'auto-efficacité élevé peut positivement modifier l'efficacité de l'enseignant, il nous semble pertinent de rendre compte brièvement du sentiment d'incompétence afin de vérifier si nos enseignants débutants sont également sous le coup de ce sentiment d'incompétence pédagogique. Ces auteurs définissent ce concept comme « l'absence ou la faiblesse dans le contrôle ou l'exécution de la tâche professionnelle, telle que perçue par le nouvel enseignant lui-même » (p. 58) et font état des résultats suivants :

- Souvent lié à la pratique en classe, ce sentiment peut se développer lors d'activités extrascolaires ou dans le travail avec des collègues ;
- Il peut être aussi bien associé à de la gestion de la matière qu'à de la gestion d'élèves ;
- Ce type de sentiment peut trouver son origine dans des activités de préparation de cours, dans les cours eux-mêmes ou dans l'évaluation ou la correction des travaux ;
- L'enseignant peut se considérer source de ses difficultés ou les attribuer à une cause externe, comme des manquements de la formation initiale, des élèves trop indisciplinés ou des ressources indisponibles ;
- Le novice peut expliquer son sentiment d'incompétence par la fatalité et ne pas chercher de stratégies de régulation ;
- Ce sentiment peut provenir de la pression que ressentirait l'enseignant débutant de ne pas correspondre à une représentation normative du métier.

5. L'ATTRITION DES ENSEIGNANTS DÉBUTANTS

Il est établi par de nombreux auteurs (Uwamariya & Mukamurera, 2005 ; Gremion et al., 2011 ; Dufour et al., 2019) que la formation initiale ne satisfait pas pleinement les étudiants qui se destinent au travail enseignant. De plus, comme nous le verrons plus loin, la période d'insertion professionnelle des enseignants débutants est un processus complexe qui se caractérise par un taux d'abandon élevé. C'est pourquoi, il nous paraît important de resituer l'attrition des enseignants débutants dans un contexte plus général et surtout de considérer les conséquences qu'un tel phénomène produit sur la qualité de l'enseignement.

La gestion des ressources humaines s'intéresse depuis longtemps au départ volontaire des travailleurs. Ce phénomène entraîne des coûts financiers et organisationnels, tels que les procédures de recrutement, le temps consacré pour les apprentissages des nouveaux travailleurs ou encore l'amoindrissement des relations interpersonnelles. L'employeur vit ces départs comme des sanctions pour son organisation. Le projet de quitter son emploi est associé au concept de satisfaction professionnelle. Plusieurs modèles théoriques mettent en avant les aspects individuels (formation, rémunération, alternatives), organisationnels (climat, cohésion, prestige) et relationnels (leadership, soutien perçu) dans l'intention de quitter son emploi (Lothaire et al., 2012).

Aux Etats-Unis, le taux de rotation des enseignants serait plus important que dans les autres professions. Le « Bureau of National Affairs » (1998) publie un rapport montrant la stabilité des départs des employés avec un taux moyen annuel de 11 %. Pour cette même année, l'enseignement connaît le taux relativement élevé de 15 % (Ingersoll, 2001). Dès les années 80, certains rapports très médiatisés attirent l'attention sur une importante pénurie imminente des enseignants aux Etats-Unis. Ces études prévoyaient une hausse du nombre d'élèves et une attrition grandissante des enseignants. Cette tendance au décrochage des enseignants, et notamment des enseignants débutants, serait une problématique internationale qui se constaterait avec des taux semblables au Canada et au Royaume-Uni. En France, en Allemagne ou au Portugal, ce taux serait inférieur à 5 %, mais en augmentation croissante (Karsenti et al., 2013).

En Belgique francophone, les travaux de Vandenberghe (2000) indiquent déjà qu'il existe depuis la fin des années 80, une tendance des jeunes enseignants à quitter la profession. Il parle d'une forte instabilité et chiffre le risque de sortie au cours de la première année d'enseignement 35 fois plus important qu'au cours de la 24^{ème} année. L'étude de Delvaux et al. (2013) a montré que le taux de sortie des enseignants novices variait en fonction du niveau d'enseignement. Ainsi, l'enseignement secondaire voit 45 % de ses enseignants quitter la profession au cours des cinq premières années alors que l'enseignement fondamental ne voit partir que moins de 30 % de ses instituteurs. Dans notre pays comme dans d'autres, il semblerait que les enseignants ne s'engagent plus « pour tout le temps » mais « pour un temps » (Duchesne & Kane, 2020, p. 65).

Comme le rappelle Karsenti et al. (2013), ce phénomène peut s'appeler « décrochage », « attrition » ou « déperdition » et connaît plusieurs définitions. Il importe de différencier les phénomènes de migration de ceux de l'attrition. Les premiers résultent d'un mouvement interne propre au marché de la profession enseignante alors que les seconds prennent en compte les sorties du marché du travail enseignant (Lothaire et al., 2012 ; Ingersoll, 2001). Bien que les caractéristiques qui vont suivre puissent généralement être étendues à l'ensemble de la profession enseignante, cette recherche pointe particulièrement les enseignants novices et définit le décrochage comme « le départ prématuré de la profession enseignante, qu'il soit volontaire ou non » (Karsenti et al., 2013, p. 551). Cependant, une précision mérite d'être apportée quand on parle du décrochage des enseignants. En effet, deux conceptions se confondent parfois. D'une part, celle qui considère que le décrochage est inhérent à toute profession. Les enseignants de cette première catégorie seraient suffisamment clairvoyants pour constater leur manque de compétences ou le déplaisir qu'ils ressentent à travailler avec des élèves. Leur choix de quitter la profession serait alors bénéfique voire inévitable, et relèverait de « la théorie du capital humain » (Rickman & Parker, 1990, cité par Karsenti et al., 2013, p. 551) qui entrevoit le décrochage comme un rapport coûts/bénéfices et qui résulterait d'un « tri » et d'un « renouvellement naturel » des enseignants. D'autre part, celle qui l'envisage comme « symptomatique d'un dysfonctionnement professionnel » (Karsenti et al., 2013, p. 552). Les conséquences envisagées sont dans ce cas négatives pour le monde éducatif.

L'étude de Voz (2016) permet d'entrevoir deux variables considérées comme des facteurs de risque au décrochage des novices : « les répercussions sur le reste de la vie » et « les démarches pour obtenir/conservé un emploi stable ». Deux autres sont davantage considérées comme des facteurs de protection : « les facilités dans les aspects relationnels » et « la perception de sa réalisation professionnelle ».

Ingersoll (2001) se préoccupe des taux élevés de la rotation des enseignants car ils peuvent être non seulement révélateurs de problèmes sous-jacents au système éducatif mais en plus, ils peuvent être des perturbateurs de la qualité de notre enseignement. Desmeules et Hamel (2017) affinent ce diagnostic en ajoutant que cette instabilité des enseignants impacte les relations entre les élèves et leurs professeurs qui doivent, à chaque nouveau remplacement, innover pour établir rythme et routines dans les apprentissages. Puisque ce sont souvent les enseignants novices qui subissent le turnover, et qu'ils sont toujours en construction professionnelle, il n'est pas toujours aisé pour eux de faire preuve d'adaptation aux programmes et aux élèves. Voz

(2020) ajoute que les établissements scolaires n'ont parfois pas d'autres choix que d'engager des remplaçants qui ne disposent pas de titre pédagogique requis. Cela impacte la qualité de l'enseignement et creuse davantage les inégalités sociales puisque le manque d'enseignants est plus important dans les milieux socio-économiques plus défavorisés.

Chapitre 3

L'INSERTION PROFESSIONNELLE

L'entrée en carrière constitue une étape cruciale du processus de professionnalisation car il s'agit d'un « moment d'apprentissage » pendant lequel l'enseignant peut se développer et devenir « un professionnel compétent » (Levesque & Gervais, 2000, p. 1). Hoy (2000, p. 2) ajoute que le sentiment d'efficacité personnelle peut être plus « malleable » en début d'apprentissage, ainsi la période d'insertion professionnelle doit être considérée avec attention pour développer à long terme l'efficacité des enseignants. Une insertion professionnelle réussie est considérée comme l'un des constituants d'un sentiment d'efficacité personnelle élevé et détermine en partie la rétention dans le métier (De Stercke et al., 2010).

1. DÉFINITION

L'insertion professionnelle est un processus « dynamique » (Martineau, 2006, p. 49) caractérisé par des remises en question qui vont permettre à l'enseignant débutant de se réajuster par rapport à ses savoirs, ses compétences, son identité professionnelle et sa motivation au travail.

Il ne suffit donc pas d'avoir un emploi d'enseignant pour être intégré dans la profession. Il importe, entre autres, de considérer les conditions dans lesquelles l'enseignant novice entre dans la profession, comment il intègre ses normes, ses valeurs, comment il va se développer et construire un travail efficace tout en s'épanouissant personnellement dans sa vie de travailleur. De nombreux facteurs tels que l'appréciation de la formation initiale, les difficultés rencontrées dans sa pratique, son sentiment d'auto-efficacité ou d'incompétence peuvent influencer cette entrée dans le métier.

Weva (1999, p. 189, cité par De Stercke et al., 2009-2010 pp 2-3) définit l'insertion professionnelle comme :

Un processus formel et planifié visant à introduire, à orienter ou à initier les nouveaux enseignants à leur emploi afin de maximiser, aussitôt que possible, leur satisfaction, leur motivation au travail et leur rendement. Elle est un processus par lequel les nouveaux employés deviennent conscients de diverses facettes de leur nouvel emploi et des implications pour eux.

L'insertion professionnelle est un concept qui s'articule autour de cinq dimensions (Mukamurera et al., 2019, p. 5) :

- « L'intégration en emploi » renvoie aux conditions d'emploi et notamment à la précarité du début de carrière ;
- « L'affectation spécifique et les conditions particulières de la tâche » fait référence aux conditions dans lesquelles la tâche s'effectue (nature, organisation, stabilité) et à la charge de travail ;
- « La socialisation organisationnelle » se rapporte à l'intégration à l'établissement, à l'adaptation aux comportements attendus et l'appropriation des normes pour être reconnu par le milieu professionnel ;
- « La professionnalité » consiste en la maîtrise d'un ensemble de comportements relatifs à l'enseignement (planification et évaluation des apprentissages, adaptation aux difficultés des élèves, travail collaboratif avec les collègues et parents d'élèves)
- « La dimension personnelle et psychologique » renvoie aux ressentiments que ressent l'enseignant dans sa vie professionnelle.

Ce processus au cours duquel les enseignants novices perçoivent les différentes facettes du métier exerce une forte influence sur la suite de la carrière. Cela est encore plus vrai pour la profession enseignante dont l'entrée en métier s'apparente à une « période de survie » ou au « choc de la réalité » (Martineau & Presseau, 2003, p. 54). Durant cette période, l'enseignant est face à un double défi : il doit d'une part, réussir son insertion professionnelle auprès de ses collègues dans l'établissement scolaire et d'autre part, il continue à apprendre son métier en ajustant ses savoirs et ses compétences aux situations de terrain qu'il vit quotidiennement. En effet, le novice peut se trouver dans une situation où il sait ce qu'il doit faire mais ses capacités en termes d'interactions avec les élèves peuvent poser un problème sur le terrain (Onafowora, 2005).

Pour certains auteurs, cette période d'insertion professionnelle dure d'une demi-journée à trois ans, d'un à cinq ans et peut même s'étendre jusqu'à 7 ans pour d'autres. Nault (1999, cité par De Stercke et al, 2009-2010) l'allonge jusqu'à ce que le novice se sente suffisamment compétent et confiant dans ses pratiques. Weva (1999, p. 194, cité par Mukamurera et al, 2019, p. 4) partage cette idée puisqu'il fait débiter ce processus « dès la sélection des nouveaux enseignants et se termine lorsque ceux-ci ont réalisé l'adaptation nécessaire afin de fonctionner pleinement et efficacement au sein du système scolaire ». Les expériences vécues, les contrats

déjà obtenus, la qualité de la formation initiale, l'encadrement reçu précédemment ou le soutien perçu sont autant de facteurs qui peuvent influencer sur cette durée. La période d'insertion professionnelle est donc loin de n'être qu'un moment que vit l'enseignant durant sa carrière. Il s'agit d'une étape cruciale qui détermine l'ensemble des décisions et actions que prendra l'enseignant dans et pour le déroulement de sa carrière (Martineau, 2006).

2. LES ÉTAPES DU DÉVELOPPEMENT PROFESSIONNEL EN ENSEIGNEMENT

L'objet de cette recherche vise à comprendre comment évolue le sentiment d'auto-efficacité des enseignants débutants. Il est dès lors nécessaire d'envisager la période d'insertion professionnelle dans un cadre plus large et de considérer le concept de développement professionnel. Comme le précisent Uwamariya et Mukamurera (2005, p. 133), il est laborieux de formuler une « orientation unifiée » du développement professionnel tant les conceptions et les théories qui s'y rattachent sont multiples et diversifiées. C'est pour cette raison que ces auteurs préfèrent étudier ce concept en considérant la complémentarité des approches et en tenant compte de la personnalité et de la subjectivité des enseignants.

Néanmoins, puisque d'une part nous sommes à la sortie de la formation initiale et dans la première année d'enseignement avec nos sujets et que d'autre part, nous considérons les reproches de « logique de linéarité axé sur le parcours de stades successifs » (Uwamariya & Mukamurera, 2005, p. 139), il nous paraît intéressant, à ce stade, de reprendre les étapes de développement professionnel en enseignement de Nault (1999, cité par Labeau, 2013) comme elles sont présentées dans la figure 6.

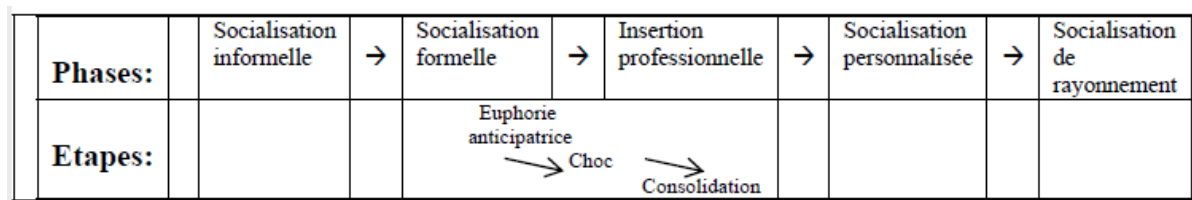


Figure 6 : Les phases et étapes de développement professionnel (Nault, 1999, cité par Labeau, 2013, p. 100)

Cinq phases se succèdent : la socialisation informelle qui commence avant l'entrée en formation et qui est, d'après Uwamariya et Mukamurera (2005, p. 138), « inconsciente », la socialisation formelle qui s'initie lors de la formation initiale, l'insertion professionnelle dont nous étudions les prémices, la socialisation personnalisée qui se construit avec l'expérience et la formation

continue et enfin la socialisation de rayonnement qui résulte de l'autoformation notamment. Le passage de la deuxième à la troisième phase se divise en trois étapes : l'euphorie anticipatrice, le choc de la réalité et la consolidation des acquis. C'est précisément entre l'euphorie anticipatrice et le choc de la réalité que nous émettons notre deuxième hypothèse d'une période vécue sans soutien, d'une « sorte de course à obstacles » (Mukamurera et al., 2019). C'est également durant la période d'insertion que 20% des débutants décrocheraient du métier car ils travaillent avec les « pires classes et les pires horaires » pour enseigner des matières différentes, « pour lesquelles ils n'ont pas été formés » (Martineau, 2006, p.49), période où les enseignants débutants rencontrent de nombreuses difficultés » (De Stercke, 2010). Il est un fait que la profession enseignante ne connaît pas « une insertion professionnelle facilitante » (Desmeules & Hamel, 2017, p. 18).

3. LES DIFFICULTÉS DES ENSEIGNANTS DÉBUTANTS

L'enseignement est une profession complexe qui voit augmenter l'hétérogénéité de ses classes, l'intégration des élèves en difficulté, la précarité d'emploi et de nombreux auteurs affirment que lors de l'entrée dans la profession, les enseignants novices sont rapidement confrontés à de nombreuses difficultés d'origines diverses, tant individuelles que systémiques (De Stercke, 2010 ; Karsenti et al, 2013 ; Desmeules & Hamel, 2017 ; Giguère & Mukamurera 2019).

La classification des difficultés nous semble périlleuse car très variable en fonction des auteurs lus. Citons, pour exemples, De Stercke (2010) qui reprend les composantes pédagogiques/didactiques, administratives/organisationnelles/matérielles et relationnelles ; Pfister (2006, cité par Mukamurera et al., 2019) qui en identifie six, à savoir l'enseignement, les problèmes personnels, l'administration de tests standardisés externes, la bureaucratie, les collègues et les ressources ; et Mukamurera et al. (2019) qui en reconnaissent cinq : la socialisation organisationnelle, la dimension personnelle et psychologique, la professionnalité - gestion de classe, la professionnalité - différenciation pédagogique et la professionnalité - gestion des apprentissages. A ces auteurs, nous pouvons en ajouter d'autres (Bourque et al., 2007 ; Karsenti, 2013) qui énumèrent les difficultés sans nécessairement les catégoriser préalablement.

Mukamurera et al. (2019) réalisent des entretiens auprès de 32 enseignants de moins de dix ans d'ancienneté entre décembre 2017 et août 2018 afin d'obtenir une description de leurs tâches quotidiennes, de la perception de leur charge de travail et des principaux défis rencontrés en tant qu'enseignants débutants. Les entretiens attestent de deux difficultés essentielles : la complexité et la lourdeur de la tâche et la charge de travail. Premièrement, le travail enseignant est souvent décrit comme un travail énergivore et chronophage qui place ses professionnels dans des situations émotionnelles, physiques et mentales inconfortables. Les tâches sont multiples et diversifiées : dispense de cours, planification des apprentissages, évaluations et corrections, gestions des comportements, surveillance aux récréations, remédiations, travail collaboratif avec les collègues, communication avec les parents et tâches administratives entre autres. En conséquence à ce travail multitâche correspond une charge de travail importante qui envahit bien souvent la vie personnelle de l'enseignant.

La recherche menée en 2011 par Nieuwenhoven et al. (2016) s'intéressait à identifier les difficultés de dix instituteurs débutants en période d'insertion professionnelle, en région de Bruxelles-Capitale. Des entretiens semi-dirigés ont été menés, en décembre et en mars, afin d'identifier les difficultés d'ordre pédagogique/didactique (évaluation des apprentissages, gestion de la classe et discipline, planification des apprentissages), d'ordre relationnel (collaboration/partage entre collègues, relation avec les parents, relation avec les collègues, relation avec la direction) et d'ordre administratif/organisationnel/matériel (ressources matérielles, tenue des documents administratifs, contraintes organisationnelles d'exercices, déplacements professionnels) (De Stercke et al., 2011).

Les résultats obtenus pour la dimension pédagogique/didactique indiquent que les difficultés liées à la discipline sont les plus importantes. Bourque et al. (2007) confirment que la gestion de la discipline est le « défi » le plus souvent cité par les enseignants débutants, notamment dans l'enseignement primaire (OCDE, 2022). Cependant, les entretiens exprimaient une grande disparité entre les participants, certains ne rencontraient que peu de soucis pour gérer la classe alors que d'autres témoignaient de grandes difficultés. Blaya et Baudrit (2006) pointent également des situations difficiles dans la gestion de la classe. Certains comportements perturbateurs sont vécus comme une grande source de stress pour les enseignants débutants qui craignent de perdre le contrôle de la classe et de voir leur autorité remise en question. Ils appréhendent l'imprévu et les conflits entre les élèves. En revanche, plusieurs études sont unanimes quant aux difficultés liées à la planification de la matière

(Duchesnes & Kane, 2010 ; Nieuwenhoven et al., 2016 ; Dufour et al., 2019). En effet, la planification à long terme reste problématique pour de nombreux enseignants débutants qui déplorent le fait de ne pas avoir appris à planifier les contenus des matières sur une année complète. Une étude similaire a eu lieu dans la grande région de Montréal en 2014-2020 (Aubin & Tremblay-Gagnon, 2020). Les enseignants débutants devaient noter sur une échelle de 1 à 6 leur sentiment de préparation à la suite de la formation initiale. La planification de l'enseignement ressort l'item gagnant puisque 60% des participants a répondu avec un 5 ou un 6 sur l'échelle. En ce qui concerne cette première catégorie, les enseignants débutants sont surtout positifs par rapport au fait même d'enseigner, les contenus des matières ne semblent pas les mettre en difficulté.

L'étude belge de Nieuwenhoven et al. (2016) apporte d'autres résultats concernant les difficultés administratives, organisationnelles et matérielles. Les entretiens réalisés expriment les appréhensions des novices quant à leurs craintes concernant des visites de l'inspection. Ensuite, ils sont nombreux à constater l'investissement conséquent qu'exigent les tâches administratives, même s'ils reconnaissent l'aide appréciable que leur apportent bien souvent leurs collègues. Chez Dufour et al. (2019), de nombreux enseignants débutants éprouvent des difficultés pour des tâches sous-jacentes à l'enseignement. Ils disent par exemple ne pas être informés des règles relatives aux listes de priorités, aux attributions des contrats, notamment pour les remplacements des enseignants absents, à la préparation à l'embauche, aux droits des enseignants.

Enfin, les difficultés relationnelles mettent en avant un sentiment de solitude (Nieuwenhoven et al., 2016), un manque de disponibilité et de soutien (Blaya & Baudrit, 2006) qu'éprouvent les enseignants débutants, certains souhaitent d'ailleurs un accompagnement spécifique. Une autre difficulté qui prend de l'ampleur au fil de l'année relève du manque de reconnaissance des collègues, de la direction et des parents.

En plus de ces catégories spécifiquement liées à la tâche enseignante, Dufour et al. (2019) entrevoient des difficultés liées à l'accès de la profession par la suppléance. Engagés comme remplaçants, les enseignants novices ne peuvent s'engager réellement dans la profession car ils sont déplacés d'un établissement à l'autre, sans avoir nécessairement le temps de se préparer. Cela nuit à leur socialisation professionnelle, les isole et entrave leur sentiment

d'appartenance à une équipe. En d'autres termes, ils ne se sentent ni « compétents, ni intégrés » (p. 41).

4. LES BESOINS DES ENSEIGNANTS DÉBUTANTS

À la suite des difficultés précitées, l'enseignant débutant se retrouve dans une situation de besoin de soutien que Mukamurera et al. (2019, p. 7) conçoivent comme une « nécessité de recevoir une forme d'aide, de guidage, d'appui ou d'accompagnement » afin de s'insérer et se développer professionnellement et personnellement.

Les tâches qui incombent à l'instituteur se classent en trois catégories (Deprit et al., 2019) :

- La gestion des apprentissages ainsi que leur mise en place (planification, préparation, réflexivité sur sa pratique) et les relations avec les élèves (discipline, communication en dehors de la classe, connaissance du milieu familial) ;
- L'action dans la communauté éducative qui comprend la gestion des relations avec les collègues, les partenaires éventuels et les parents, et la gestion du quotidien (sécurité, travail administratif, comptabilité, projets) ;
- Le développement personnel et professionnel qui fait de l'enseignant un membre d'une équipe avec laquelle il interagit, se forme et échange sur ses pratiques.

En période d'insertion professionnelle, un accompagnement de l'enseignant débutant paraît approprié à l'accomplissement de ces tâches. Ce soutien se construit à l'aide de quatre composantes. Premièrement, les pratiques collaboratives permettent au débutant de découvrir les habitus et règles de l'établissement. Plusieurs membres de l'équipe peuvent soutenir le débutant : la direction qui reçoit, accueille et présente le nouveau collègue mais aussi un membre de l'équipe qui peut prendre le rôle de mentor et ainsi le guider dans des échanges critiques et réflexifs. Deuxièmement, des soutiens informels sous forme de feedbacks et conseils peuvent assurer un climat soutenant. Troisièmement, développer une vision positive du novice en reconnaissant ses connaissances et ses forces peut lui apporter un point de vue valorisant. Quatrièmement, une centration sur la personnalisation et la responsabilisation du novice l'aideront à identifier ses propres besoins de développement.

Le tableau 1 synthétise les besoins de temps, de socialisation organisationnelle, d'intégration à la communauté de pratique et ceux liés à l'emploi que ressentent la plupart des enseignants débutants.

Catégories de besoins	Expressions des besoins	
Temps	Trouver du temps pour réaliser les préparations et les corrections.	
Socialisation organisationnelle	<i>Au niveau méso</i>	Faire partie de l'équipe, être reconnu comme membre de la communauté.
		Comprendre l'organisation.
		Se concerter (gestion du quotidien, programmation).
	<i>Au niveau micro</i>	S'adapter aux enfants de sa classe.
		Gérer ses élèves (le groupe, chaque individualité).
Communauté de pratiques	Être soutenu, conseillé, écouté par la présence d'un enseignant-relais interne à l'école.	
	Se décharger, déposer ses questions dans un espace de co-développement externe à l'école.	
Emploi	Comprendre ce qu'il faut faire pour être en ordre administrativement (contrats, salaire, chômage...)	

Tableau 1 : Les besoins des enseignants novices (Deprit et al., 2019, p. 55)

La charge de travail, intégrée au besoin repris dans la catégorie « Temps », varie selon la charge de titulariat ou de maître de remédiation. En effet, ces derniers s'adaptent aux difficultés des élèves au moment même de donner cours et n'ont pas d'activités à préparer à l'avance. De la même façon, ils ne doivent pas se préoccuper de la gestion administrative de leurs élèves.

5. LES DISPOSITIFS D'ENCADREMENT

Pour lutter contre les risques d'abandon du métier, l'enseignant débutant peut ressentir le besoin d'être aidé pour franchir les obstacles rencontrés en période d'insertion professionnelle. En effet, nous avons vu précédemment que le novice devait développer son efficacité dans le travail, s'identifier à son nouveau groupe professionnel et être reconnu par l'équipe pédagogique (Lesveque & Gervais, 2000). Plusieurs auteurs (Duchesne & Kane, 2010 ; Martineau & Presseau, 2003 ; De Stercke et al., 2010, Blaya & Baudrit, 2006) rendent compte du besoin de soutien des enseignants novices. Ceux-ci sont généralement demandeurs de conseils et de stratégies visant au maintien de la discipline en classe et de formations quant à l'évaluation des compétences de leurs élèves. Les chercheurs s'accordent pour souligner l'intérêt des dispositifs qui augmenteraient les compétences des enseignants débutants et

diminueraient les difficultés rencontrées en début de carrière. Ces mesures de soutien sont variées aussi bien dans le type d'intervention que dans la durée. En effet, certains dispositifs peuvent être des aides très ponctuelles – en début d'année, par exemple – ou s'étendre sur plusieurs mois voire plusieurs années. Bien que la littérature spécialisée vise particulièrement le mentorat, d'autres dispositifs comme la collaboration, le soutien de l'administration, la formation continue, les réseaux électroniques d'entraide et les groupes collectifs de soutien sont jugés intéressants (Martineau & Vallerand, 2008).

5.1 Le mentorat

Le mentorat est le dispositif le plus populaire et le plus suggéré dans la littérature québécoise pour accompagner les enseignants débutants. Les travaux de Smith et Ingersoll (2004) certifient que le fait d'avoir un mentor réduit d'environ 30% le risque d'abandon de la profession à la fin de la première année. Ce dispositif consiste en un soutien professionnel de la part d'un collègue expérimenté auprès d'un enseignant débutant (Dumoulin, 2004, cité par Martineau & Vallerand, 2008). Bien que ce jumelage soit reconnu efficace par son « accompagnement personnalisé et le soutien continu » (Martineau, 2006, p. 50), ses modalités peuvent présenter des différences tant sur la durée, les critères de sélection des mentors, la façon dont s'effectue le jumelage ou le rôle joué par le mentor. Ce soutien entre collègues peut être envisagé de façon individuelle ou collective. Généralement, le mentor et le mentoré sont concernés par les mêmes problèmes, ils partagent souvent le même niveau d'enseignement ou la même discipline. On parle alors de « proximité idéologique » (Blaya & Baudrit, 2006, p.117). Il importe que le mentor soit capable d'amener le novice à la pratique réflexive et au questionnement.

L'objectif de cette démarche de soutien consiste à sortir le novice de l'isolement et de le rendre progressivement autonome. De Stercke et al. (2010) précisent que le mentor doit assumer trois types de soutien : personnel, professionnel et social. Pour remplir ces fonctions, il doit faire preuve de certaines qualités d'écoute, de réflexivité et d'aide à l'intégration. Deux dangers sont toutefois à éviter dans ces relations mentales. Le premier est que le mentor se garde bien de ne pas évaluer l'enseignant débutant mais qu'il l'aide, le soutienne et l'informe, notamment sur les ressources disponibles dans l'établissement (Martineau & Vallerand, 2008). Le second est d'éviter que des liens trop prégnants ne s'instaurent et que l'autonomie du mentoré ne soit limitée. C'est pourquoi certains auteurs pensent que les mentors devraient être formés, « on ne nait pas mentor, on le devient » (Blaya & Baudrit, 2006 ; Martineau et Vallerand, 2007). Une

limite à ce dispositif serait alors le « risque de conformisme » (Martineau & Vallerand, 2008, p. 108), l'enseignant novice pourrait être tenté d'imiter son mentor au risque d'en oublier sa personnalité (Martineau, 2006).

5.2 La collaboration et le soutien des pairs

Étant donné que l'enseignant débutant n'a pas encore automatisé ses gestes professionnels, il est essentiel qu'il établisse des collaborations avec ses collègues. Sa profession revêt ainsi une dimension davantage sociale et interactive. Ces interactions permettent un ajustement des pratiques du novice et lui assurent davantage de cohésion interne tout en lui attribuant plus de légitimité au sein de sa communauté (Rey & Gremaud, 2013). Le soutien des collègues apparaît important et dénué de rapports d'autorité. Tschannen-Moran et Hoy (2007, cités par Gaudreau et al., 2012) affirment que chez les enseignants débutants, le soutien des pairs influence plus encore le sentiment d'efficacité personnelle que les expériences vécues. Des opportunités doivent être proposées aux débutants de travailler avec les autres professionnels de l'établissement. Il s'agit davantage d'un travail d'équipe qui offre au débutant de ne pas rester isolé mais au contraire de côtoyer les collègues plus expérimentés (Leroux & Mukamurera, 2013).

Rey et Gremaud (2013) proposent un modèle tridimensionnel – repris en figure 7 – de la collaboration chez les enseignants débutants.

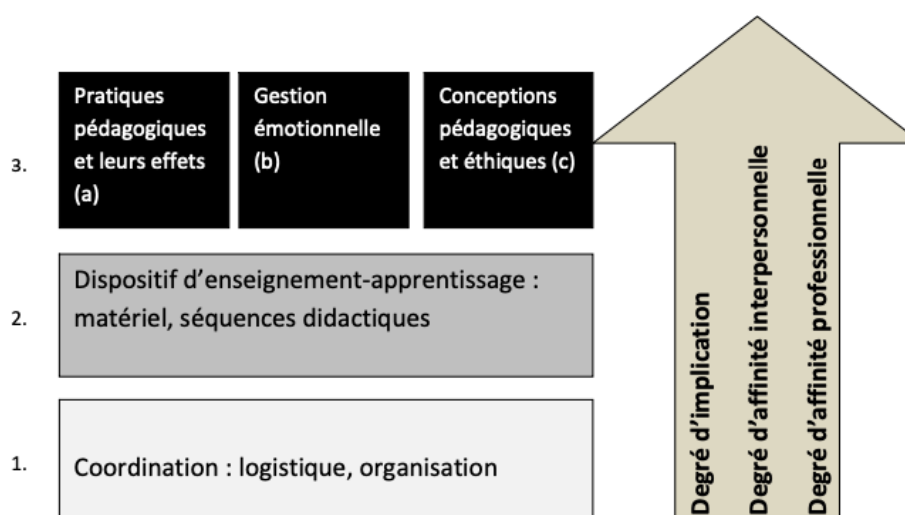


Figure 7 : Objets de la collaboration chez les enseignants débutants (Rey et Gremaud, 2013, p. 71)

Ce modèle envisage trois niveaux d'objets de collaboration. Le premier est « peu impliquant » sur le plan professionnel. Il fait référence à des échanges relatifs à l'organisation de l'établissement et est notamment utile lors des réunions de pré-rentree scolaire. Le second niveau envisage des interactions portant sur les ressources matérielles, didactiques et pratiques. Ces deux premiers niveaux ne demandent pas trop d'implications et d'affinités entre les individus. Le niveau trois implique considérablement les enseignants et demandent des liens personnels et professionnels plus importants. Il ne s'agit plus d'observer une tâche mais bien de confronter ses pratiques, son expérience et son savoir-faire. Les collègues peuvent alors servir de « modèles » ou de « repoussoirs » (p. 74) dans le développement professionnel du novice. Les relations entre collègues constituent un facteur significatif du travail et de la vie professionnelle des enseignants (Duchesne & Kane, 2010 ; Onafowora, 2005).

5.3 Le soutien de l'administration

La direction joue également un rôle important dans l'insertion professionnelle de l'enseignant débutant. Du fait de sa légitimité, elle peut développer et consolider le sentiment de compétence et d'autonomie du novice (Leroux & Mukamurera, 2013). Plusieurs études (Eggen, 2002 ; Birkeland, 2003 cités par Vallerand & Martineau, 2006) relatent du rôle crucial joué par la direction dans la rétention des enseignants débutants car elle influe sur l'expérience de travail et le développement des enseignants (Duchesne et Kane, 2010).

Après avoir joué un rôle décisif dans le recrutement de l'enseignant, la direction doit poursuivre avec des tâches d'information (fonctionnement de l'école, projet éducatif, règles de vie...) et d'accueil du novice (réunion collective des novices, visite de l'établissement, présentation aux collègues). D'ailleurs, Duchesne et Kane (2010) ont mené une recherche dans laquelle certains enseignants débutants expliquent avoir été invités et présentés au personnel administratif quelques jours avant la rentrée scolaire. Le fait d'avoir pu visiter l'établissement et d'avoir reçu quelques informations de base sur le fonctionnement de l'établissement a été fortement apprécié. L'enseignant débutant doit pouvoir se socialiser et être reconnu comme membre à part entière de son environnement de travail (De Stercke et al., 2010). Elle doit assurer de bonnes conditions de travail, instaurer un climat soutenant, offrir des moyens de développement professionnel, se montrer disponible et à l'écoute des difficultés de l'enseignant débutant. Afin de développer une communication positive, il est nécessaire que la direction soit claire sur ses attentes envers le débutant (Vallerand & Martineau, 2006). Or, les directions sont souvent

négligentes en matière de soutien formel des enseignants débutants (Martineau & Presseau, 2003).

5.4 La formation continue

Plusieurs travaux soulignent l'importance, pour les enseignants débutants, de pouvoir bénéficier d'opportunités et de temps pour se développer professionnellement (Feiman-Nemser, 2010 ; Sterling et al., 2001 ; Lamontagne, 2008, cités par Leroux & Mukamurera, 2013). Dans l'étude de Duchesne et Kane (2010), des journées de formation ont été proposées aux nouveaux enseignants et plus de 90% ont répondu favorablement. Ils étaient notamment intéressés par des formations sur la gestion de la classe, la planification de l'enseignement et l'évaluation des apprentissages. Certains ont vécu ces journées de formation comme des moments de réconfort car ils se sont rendu compte que d'autres enseignants vivaient les mêmes défis qu'eux.

5.5 Les réseaux électroniques d'entraide

Les progrès technologiques sont de plus en plus utilisés dans les dispositifs d'aide et peuvent prendre la forme de mentorat en ligne, de forums de discussion ou de portails d'informations. L'enseignant débutant peut, tout en restant anonyme, poser des questions et faire part de situations concrètes sans craindre d'être jugé. Ces réseaux permettent également l'échange de conseils ou le partage de ressources et d'informations. Ces réseaux électroniques présentent le double avantage d'être en contact avec d'autres novices, donc de diminuer son sentiment d'isolement et d'obtenir des stratégies d'autorégulation rapides (Martineau & Vallerand, 2008).

5.6 Les groupes collectifs de soutien

Les groupes de discussion ou les groupes d'analyse des pratiques sont tous deux des lieux de rencontres pour les enseignants. Ces espaces peuvent être constitués d'enseignants novices mais aussi d'enseignants expérimentés, de pédagogues, de conseillers pédagogiques ou de directeurs d'établissement. Le groupe de discussion peut aborder des thématiques librement ou de façon plus structurée, comme la gestion de la discipline, les réunions de parents ou les questions d'évaluation alors que les groupes d'analyse des pratiques se centrent plus sur des problèmes vécus en classes qui sont discutés en groupe avec pour objectif d'enrichir les points de vue par des réflexions, des modèles théoriques ou des questions. Ces groupes de soutien sont assurés par un animateur et permettent aux novices de développer leurs compétences professionnelles

(Martineau & Vallerand, 2008), de « briser l'isolement » et de « co-construire » des réponses à apporter à des difficultés communes (Martineau, 2006, p.50). Cependant, les solutions et les résultats escomptés dépendent fortement de la qualité des initiatives et du leadership de l'animateur.

En résumé, le concept central de cette recherche est le sentiment d'efficacité personnelle ou auto-efficacité. Il s'agit d'un aspect fondamental de la théorie sociocognitive de Bandura qui considère d'une part que le comportement naît de l'interaction réciproque des facteurs personnels, environnementaux et comportementaux et d'autre part qui accorde une place fondamentale aux facteurs cognitifs. Les individus ne se restreignent pas à répondre à un stimuli mais ils interprètent la situation pour réguler un comportement ou en prendre le contrôle. Plus précisément, le sentiment d'efficacité personnelle renvoie aux jugements que les individus se font sur leurs capacités à réaliser une tâche pour atteindre la performance attendue. Ce concept qui est corrélé positivement avec la performance se développe par les expériences actives de maîtrise, les expériences vicariantes, la persuasion verbale et les états émotionnels. La théorie sociale cognitive des carrières mise en lumière par Lent émerge de la théorie précitée et considère les processus mis en œuvre dans les choix de carrière et les parcours professionnels. C'est ainsi que le sentiment d'efficacité personnelle peut en partie influencer la stabilité professionnelle. (François & Botteman, 2002).

Cette stabilité professionnelle est loin de caractériser la situation des enseignants débutants lorsqu'ils entrent dans la profession. En effet, la période d'insertion professionnelle des novices de l'enseignement s'apparente à un moment « critique » et cependant « déterminant » pour « le développement professionnel, la construction identitaire et la persévérance » dans le métier (Mukamurera et al., 2020). L'idéalisation de la profession, le décalage entre la formation initiale et la réalité des classes, la précarité d'emploi, la lourdeur, l'instabilité de la tâche et le sentiment d'incompétence notamment pousseraient 30% à 50/ des enseignants à quitter la profession au cours des cinq premières années.

Les recherches en sciences de l'éducation sont unanimes quant à l'importance et l'urgence de développer des dispositifs d'aide, de soutien et d'accompagnement des enseignants débutants pour accroître leur confiance et leur sentiment d'efficacité personnelle et ainsi améliorer les pratiques d'enseignement, les comportements en classe, les performances des élèves et, in fine, la qualité de notre enseignement.

PARTIE PRATIQUE

Chapitre 4

HYPOTHÈSES

La revue de la littérature présentée dans la partie théorique nous a conduits à formuler les trois hypothèses suivantes :

- Hypothèse 1 : la formation initiale des enseignants prépare les étudiants qui se sentent alors prêts à débiter leur carrière professionnelle dans le monde éducatif. Ils expriment un sentiment d'efficacité personnelle élevé en ce qui concerne l'engagement des élèves, les stratégies d'enseignement et la gestion de la classe.
- Hypothèse 2 : la période d'insertion professionnelle est une étape difficile à vivre pour les enseignants novices car elle est souvent vécue sans un réel soutien. D'ailleurs, certaines variables, telles que les aspects relationnels, les conditions de travail et la cohérence entre la formation initiale et la vie professionnelle agissent comme des facteurs de risque ou de prévention à l'abandon de la profession.
- Hypothèse 3 : les instituteurs consolident et développent leur sentiment d'efficacité personnelle lors de la première année d'enseignement.

MÉTHODOLOGIE

1. CHOIX MÉTHODOLOGIQUES

Ce travail vise à relater le sentiment d'efficacité personnelle des étudiants en fin de formation initiale de bachelier d'instituteur primaire en Fédération Wallonie-Bruxelles et à comprendre l'évolution de ce sentiment lors de la première année d'insertion professionnelle. Pour ce faire, nous avons réalisé des choix méthodologiques inhérents à notre problématique de recherche. La compréhension de l'évolution du concept susmentionné nous a dirigés vers la dimension longitudinale, la volonté d'intégrer des données qualitatives et quantitatives nous a orientés vers une approche mixte et le désir d'appréhender le vécu de certains des participants nous a naturellement portés à réaliser une étude de cas.

1.1 Dimension longitudinale

Notre étude revêt un caractère longitudinal puisqu'elle vise l'évolution d'un phénomène dans le temps. Ces analyses s'attachent essentiellement à appréhender le changement ou la stabilité des réalités étudiées en récoltant des données à au moins deux moments distincts. Ménard (1991, cité par Forgues, 2014, p. 412) identifie trois déterminants pour caractériser ces études longitudinales :

- Les données recueillies portent sur au moins deux périodes distinctes,
- Les sujets sont identiques ou au moins comparables d'une période à l'autre,
- L'analyse consiste généralement à comparer les données entre (ou au cours de) deux périodes distinctes ou à retracer l'évolution observée.

Ces trois composantes sont présentes dans notre travail puisque les données sont recueillies à trois moments distincts et auprès des mêmes participants. De plus, les informations récoltées visent à comparer le SEP des sujets lorsqu'ils sont bacheliers en fin de formation initiale et en début et en fin de première année d'activité professionnelle.

Le temps est une notion fondamentale dans cette recherche car il transforme le statut de nos participants d'un bout à l'autre de notre continuum d'étude :

- Au temps 1, en juin 2021, l'échantillon correspond à 71 étudiants en fin de formation initiale en bachelier d'instituteur primaire de la Fédération Wallonie-Bruxelles.

- Au temps 2, en novembre 2022, l'échantillon restreint se compose de 5 enseignants novices recrutés parmi les 71 étudiants de juin 2021.
- Au temps 3, en mars 2022, l'échantillon est le même qu'au temps 2.

Nous pensons que ces trois moments clés sont particulièrement pertinents pour comprendre les prémices de l'évolution du SEP de nos participants.

1.2 Méthode mixte

Au temps 1, un questionnaire soumis à 71 étudiants en dernière année de bachelier permet de récolter des données quantitatives concernant le SEP. Ensuite, les entretiens réalisés aux temps 2 et 3 visent à comprendre de manière plus fine ce sentiment et à le contextualiser dans le cadre de l'insertion professionnelle.

L'emploi conjoint des approches quantitative et qualitative propose une recherche méthodologique mixte qui présente le double avantage de décrire une situation pour comprendre le phénomène étudié et de confirmer des résultats existants pour leur procurer une plus grande confiance (Anadón, 2019). Lors de cette recherche, nous adoptons une posture dialectique grâce à laquelle nous allons récolter, analyser et mettre en relation des données quantitatives et qualitatives.

1.3 Étude de cas

Cette méthode de recherche a été choisie car il nous tenait à cœur de décrire et expliquer des états psychologiques, des comportements ou des attitudes. L'étude de cas comme méthode de recherche présente deux avantages considérables : elle offre une analyse fine des phénomènes dans leur contexte et elle assure une importante validité interne (Gagnon, 2005). Hamel (1997, cité par Leplat, 2002, p. 2) affirme que :

L'étude de cas consiste donc à rapporter un événement à son contexte et à le considérer sous cet aspect pour voir comment il s'y manifeste et s'y développe. En d'autres mots, il s'agit, par son moyen, de saisir comment un contexte donne acte à l'événement que l'on veut aborder.

2. PUBLIC CIBLE ET ÉCHANTILLON

2.1 Public cible

Des étudiants en fin de formation initiale d'instituteur primaire de la FW-B sont recrutés par le réseau social Facebook (le post Facebook se trouve en annexe I) pour participer à notre étude. Ces participants sont invités à envoyer un mail via notre adresse électronique uliège pour recevoir le lien de l'enquête en ligne. Cette première récolte d'informations se termine en proposant aux participants de poursuivre cette étude. Il est demandé aux volontaires d'envoyer en message privé leur adresse électronique afin d'être recontactés ultérieurement. C'est donc au sein de cette cohorte que se trouvent les participants de la seconde récolte de données. Parmi ces étudiants, ceux devenus enseignants et actifs professionnellement sont sollicités en novembre 2021, au temps 2 et en mars 2022, au temps 3 pour réaliser les entretiens semi-dirigés.

2.2 Échantillon

Après confirmation que nos recrutés étaient des bacheliers instituteurs primaires en fin de formation initiale en FW-B, nous avons envoyé le lien de l'enquête en ligne et 71 étudiants nous ont envoyé leurs réponses. Tous ont complété l'échelle de sentiment d'efficacité personnelle des enseignants (ESEPE) (annexe II). Un tableau reprend toutes les données récoltées en annexe III. Cinquante-quatre bacheliers ont accepté de répondre à cinq questions ouvertes courtes qui suivaient l'ESEPE. A la demande de poursuivre la recherche, 38 ont accepté d'être recontactés afin de participer aux entretiens et 7 ont justifié leur refus.

Pour la seconde récolte de données, 23 mails ont été envoyés aux participants qui avaient fait preuve d'enthousiasme pour notre étude. Cinq mails n'ont pas été délivrés, dix sont restés sans réponse, deux sujets ne remplissaient pas la condition d'être actifs professionnellement et six ont accepté un rendez-vous d'entretien durant les congés d'automne. Deux jours avant le début des entretiens, un participant nous a contactés pour reporter l'entrevue et il n'a jamais confirmé ses disponibilités. Cependant, il nous a communiqué l'ESEPE complétée en novembre 2021. Une autre participante ne s'est pas connectée au moment de l'entretien. Nous avons donc réalisé 8 entretiens semi-dirigés (quatre entretiens au temps 2, en novembre 2021 et quatre au temps 3, en mars 2022) et avons interviewé trois femmes et un homme. Les verbatim de ces entretiens se trouvent en annexe IV.

Le tableau 2 reprend le nombre des participants aux différentes étapes de nos prises d'informations.

Répondants à l'ESEPE	Répondants à toutes les questions ouvertes courtes	Acceptation à poursuivre l'étude	Convocations aux entretiens	Acceptation des entretiens	Entretiens (novembre 2021)	Entretiens (mars 2022)
71	54	38	23	6	4	4
		Justifications de refus :	Justifications de refus :		2 abandons	
		1: cours à repasser, 3 : master, 2 : choix personnel, 1 : situation familiale	5 : mails non délivrés, 2 : pas enseignants, 10 : sans réponses			

Tableau 2 : Évolution du nombre de participants

Nous allons présenter brièvement les 5 enseignants novices dont nous suivons l'évolution du SEP et la première année d'insertion professionnelle. Pour des raisons éthiques, les prénoms utilisés sont des prénoms d'emprunt.

2.2.1 Aurélie

Aurélie est une jeune institutrice de 23 ans, diplômée d'un bachelier institutrice primaire en juin 2021. L'enseignement n'est pas son premier choix d'études puisqu'en sortant de secondaire, elle entame des études de logopédie qu'elle décide d'arrêter en février 2018 alors qu'elle est en deuxième année. Cependant, elle affirme vouloir être enseignante depuis qu'elle est toute petite et justifie son choix d'études par la volonté de « vouloir travailler avec des enfants ».

Elle explique qu'idéalement, sa priorité pédagogique irait vers le bien-être de chaque élève car elle estime qu'il faut d'abord se sentir bien pour être disposé à apprendre. De plus, elle est désireuse de proposer aux élèves des « dispositifs cohérents, attractifs et attrayants » afin d'éviter que les jeunes ne soient lassés d'être sans cesse face à des feuilles d'exercices.

Professionnellement, elle était occupée au mois de septembre à temps plein pour un remplacement de congé de maternité durant lequel elle enseignait à une classe de sixième primaire dans une école de village de la région liégeoise. Au mois d'octobre, elle a changé d'établissement et depuis, elle travaille, toujours à temps plein, comme polyvalente dans des classes de quatrième, cinquième et sixième années primaires. A ces heures s'ajoute une après-midi de soutien en deuxième année primaire. En mars, elle est toujours polyvalente dans cet établissement « homogène au niveau de la population » qu'elle décrit comme « une petite école sur les hauteurs de Liège ».

2.2.2 *Charles*

Charles a été diplômé instituteur primaire en juin 2021 et d'après les mails échangés, il enseigne à temps plein comme titulaire en 3^{ème} primaire dans un établissement fondamental de la région liégeoise. Cet emploi devait l'occuper pour toute cette année scolaire.

Cet enseignant a très vite abandonné l'étude pour des raisons familiales. Nous disposons uniquement de sa grille d'évaluation de sentiment d'efficacité personnelle aux temps 1 et 2.

2.2.3 *Pauline*

Pauline termine ses études secondaires en juin 2016 et « teste » à la rentrée scolaire qui suit un master en droit à l'Ulg. S'étant mal organisée dans son étude lors du blocus de juin et se rendant compte qu'elle n'aimait pas le droit, elle entame un master en Sciences Politiques en ayant l'objectif de poursuivre par un master en communication ou en journalisme ultérieurement. Deux crédits manquant pour valider son année et le constat que l'université ne lui convenait pas, elle se tourne alors vers l'enseignement. Après avoir réalisé ce choix, elle hésite entre institutrice primaire, régente en sciences humaines ou en aide familiale. Ne voulant finalement pas se cloisonner à une seule matière, elle opte pour le bachelier instituteur primaire pour lequel elle est diplômée en juin 2021.

Depuis le stage effectué dans l'enseignement spécialisé lors de sa dernière année en formation initiale, Pauline dit « le spécialisé c'est ma carrière ». Elle a donc directement postulé dans ce type d'enseignement. Elle est engagée à temps plein depuis le mois de septembre dans un établissement secondaire spécialisé de la région bruxelloise et elle donne des cours de religion, d'éducation à la citoyenneté et à la gestuelle à des jeunes filles âgées de 12 à 21 ans.

L'implantation dans laquelle elle travaille accueille des filles qui ont un niveau de premier accueil à primaire. Il s'agit d'un enseignement spécialisé de forme 2, type 2.

2.2.4 *Élodie*

Âgée de 23 ans, Élodie a été diplômée d'un bachelier institutrice primaire en juin 2021. Elle possédait déjà un diplôme d'institutrice maternelle qu'elle avait obtenu l'année précédente et l'enseignement est son premier choix d'études.

En tant qu'enseignante, elle place ses priorités pédagogiques sur le bien-être des élèves et privilégie cet aspect qui est « parfois un peu oublié au détriment des activités ». Dès que cela est possible, elle essaie de travailler la différenciation, mais elle reconnaît que son public de cette année scolaire est relativement homogène et qu'elle n'a pas beaucoup de différences de niveau entre ses élèves.

Depuis septembre, elle travaille à temps plein dans une école libre de la région liégeoise comme polyvalente en cinquième et sixième années de l'enseignement primaire. Elle est engagée dans des heures COVID et complète les 4/5èmes de deux enseignantes. Elle donne également le cours d'art à raison d'une heure par semaine.

2.2.5 *Benoît*

Diplômé en juin 2021, Benoît est un instituteur primaire de 22 ans. Il a commencé son cursus dans l'enseignement supérieur en s'inscrivant à l'Ulg pour réaliser un master en histoire. Cette première orientation ne lui plaisait pas et, issu d'une famille d'enseignants, il a rapidement fait le choix de devenir instituteur.

Il souhaite placer sa priorité pédagogique dans la manipulation mais reconnaît que ses conditions de travail le poussent à réaliser principalement de l'enseignement frontal. Il enseigne dans une classe multiple qui compte 8 élèves dont 4 en 3^e, une en 4^e, un en 5^e et deux en 6^e.

Le premier octobre, il est engagé jusqu'en juin pour un quart temps dans une école fondamentale en discrimination positive en région luxembourgeoise et ses élèves proviennent d'un environnement très précaire.

3. INSTRUMENTS

Trois instruments différents ont été utilisés pour récolter les données : l'échelle de sentiment d'efficacité personnelle des enseignants, l'ESEPE, les questions ouvertes à réponses courtes et les entretiens semi-dirigés. Ces outils seront mis en lien avec nos trois hypothèses formulées. En effet, l'ESEPE et les questions écrites à réponses courtes, complétés par les 71 étudiants, nous permettront de vérifier si la formation initiale procure un SEP élevé aux futurs enseignants et s'ils se sentent suffisamment armés pour se lancer dans la profession. De plus, cette même échelle sera complétée aux temps 2 et 3 par notre échantillon restreint, cela nous aidera à comprendre l'évolution du SEP durant la première année d'insertion professionnelle. Enfin, nos entretiens serviront à comprendre plus en profondeur les facteurs qui assurent une bonne insertion professionnelle aux enseignants débutants. La complémentarité des outils choisis et des données recueillies concourt à la compréhension en profondeur du phénomène étudié.

3.1 Échelle de sentiment d'efficacité personnelle des enseignants

L'instrument utilisé, adaptation française de la Teachers' Sense of Efficacy Scale (TSES) de Tschannen-Moron & Woolfolk Hoy (2001), a été validé lors d'une thèse de doctorat (De Stercke, 2014) et sa fiabilité a été mesurée par consistance interne. La valeur des coefficients alpha de Cronbach est supérieure à .70. De plus, Woolfolk Hoy et Spero (2005, cité par Valls & Bonvin, 2018) reconnaissent la supériorité de la TSES qui correspondrait davantage à la théorie de Bandura et est l'instrument le plus souvent utilisé dans les études s'intéressant au sentiment d'efficacité personnelle des enseignants.

L'ESEPE est un questionnaire, sous la forme d'une échelle de Likert, comprenant 24 items et se divise en trois sous-échelles :

- Le sentiment d'efficacité personnelle dans l'engagement des élèves (items 1, 2, 4, 6, 9, 12, 14, 22) permet aux individus de se positionner avec des items tels que « J'estime pouvoir mobiliser les ressources pour faire face aux élèves les plus difficiles » ou « pour faire comprendre aux élèves qu'ils peuvent bien s'en sortir à l'école » par exemple.
- Le sentiment d'efficacité personnelle dans les stratégies d'enseignement (items 7, 10, 11, 17, 18, 20, 23, 24) permet aux individus de se positionner avec des items tels que « J'estime pouvoir mobiliser les ressources pour répondre aux questions difficiles de mes élèves » ou « pour concevoir de bonnes questions pour mes élèves » par exemple.

- Le sentiment d'efficacité personnelle dans la gestion de classe (items 3, 5, 8, 13, 15, 16, 19, 21) permet aux individus de se positionner avec des items tels que « J'estime pouvoir mobiliser les ressources pour contrôler les comportements perturbateurs en classe ou « pour faire en sorte que les élèves respectent les règles de vie/travail en classe » par exemple.

Chacune de ces sous-échelles fournit un résultat individuel compris de 1 (pas du tout d'accord) à 9 (tout à fait d'accord), ce qui nous permet de situer le niveau de perception des étudiants et de considérer dans quelle dimension ils se sentent le plus et le moins prêts en fin de formation initiale. Des moyennes nous permettent de lire ces résultats : une pour chaque sous-échelle et une pour le score global.

Cette première prise d'information cible, dans un premier temps, la totalité des répondants bacheliers instituteurs primaires en FW-B en fin de formation initiale, en juin 2021. Ensuite, nous constatons l'évolution de ce sentiment sur l'échantillon plus restreint des participants aux entretiens. En effet, ces derniers auront rempli ce questionnaire à trois moments distincts : juin 2021, novembre 2021 et mars 2022.

3.2 Questions ouvertes à réponses courtes

Conjointement à l'ESEPE, cinq questions ouvertes à réponses écrites courtes sont posées aux étudiants afin de recueillir des informations concernant :

- Les raisons qui les ont poussés à choisir le métier d'enseignant,
- Les actions et activités réalisées en Haute École considérées comme essentielles à la formation initiale,
- Les freins et leviers envisagés lors de la première année d'enseignement.

Un tableau reprenant ces questions se trouve en annexe V.

Les données relatives à l'ESEPE et aux questions ouvertes à réponses courtes ont été recueillies via le système d'enquêtes en ligne de la Faculté de Psychologie, Logopédie et Sciences de l'Éducation de l'Université de Liège. De plus, ces deux premiers outils ont fait l'objet d'un pré-test. Ils ont été soumis, avant la passation aux bacheliers instituteurs primaires, à 15 régents en fin de formation initiale. Ces derniers ont pu tester l'ESEPE mais surtout les questions ouvertes et nous avons profité de leurs critiques constructives afin de clarifier nos questions et d'éviter toutes ambiguïtés de formulation. Lafontaine et Jaegers (2020, p. 26), dans le cours de

Construction et analyse de questionnaires à l'ULiège, expliquent les gains en termes de « validité, de fidélité et de praticabilité » de mettre un questionnaire à l'essai. Un tableau reprenant les questions avant et après le pré-test se trouve en annexe VI. Il s'agissait essentiellement d'ajouter des informations pour clarifier le sens de la question. A titre d'exemple, la formulation initiale « Quels freins envisagez-vous lors de votre première année d'enseignement ? » s'est vu ajouter « Ces freins peuvent être considérés tant au niveau de vos ressources matérielles, organisationnelles, administratives, relationnelles (collègues, élèves, direction, famille...) ».

3.3 Entretiens semi-dirigés

Le dernier outil utilisé pour récolter les informations est l'entretien, défini par Grawitz (2001, p. 51, cité par Boutin, 2019) comme « un procédé d'investigation scientifique, utilisant un processus de communication verbale, pour recueillir des informations, en relation avec le but fixé ». Le choix de l'entretien de recherche qualitatif s'est imposé à cette recherche car nous souhaitons véritablement comprendre comment les novices vivent leur période d'insertion professionnelle, comment évolue leur SEP et appréhender l'environnement qui construit leur identité professionnelle. Boutin (2019) parle d'entretien en profondeur qui réunit le récit narratif du participant et l'interview centrée du chercheur. Cette technique nous permet de laisser une certaine liberté de parole aux interviewés qui peuvent développer leur pensée autour de thèmes préétablis.

Nous avons choisi de réaliser des entretiens individuels semi-dirigés. De Ketele et Roegiers (1996, p. 172, cités par Imbert, 2010, p. 24) caractérisent ces entrevues de « discours par thèmes » pour lesquels « quelques points de repère » peuvent orienter la conversation vers le but poursuivi. Afin de mener correctement les entretiens, nous avons élaboré des guides d'entretiens, étapes préparatoires essentielles à la conduite de l'entretien semi-dirigé. Ceux-ci comportaient les différentes thématiques à aborder ainsi qu'une série de questions ouvertes et de questions de relance. Bien que ces supports soient indispensables pour recentrer les entrevues, ils se doivent d'éviter l'écueil d'enfermer l'entretien dans un cadre trop rigide qui serait privé, dès lors, de toute flexibilité laissant place à la découverte et à la liberté d'expression des sujets (Chevalier & Meyer, 2018).

Le guide des entretiens de novembre 2021 se trouve en annexe VII et celui de mars 2022 se trouve en annexe VIII et ils respectent la structure proposée dans les travaux de Chevalier et Meyer (2018). Nous avons démarré nos entretiens en rappelant aux participants les principes éthiques élémentaires, la thématique globale et le contexte de cette recherche. Ensuite, nos thématiques et questions ont guidé les interactions avec empathie. Nous avons pris soin de poser des questions de perfectionnement, des relances et des reformulations avant de conclure en laissant une dernière liberté d'expression aux participants d'ajouter un point qu'ils n'auraient pas eu l'occasion de développer. Enfin, les remerciements et rappels des entretiens de mars 2022 ont finalisé les premiers entretiens semi-directifs. De plus, chaque entretien a été enregistré afin d'être transcrit. Les verbatim des différents entretiens se trouvent en annexe V et permettent de se replonger dans l'entrevue pour en extraire les mots exacts qui serviront à la présentation des résultats et à leurs interprétations.

Lors de chaque entretien, la chercheuse a veillé à appliquer des attitudes et des prises de parole qui enjoignaient à l'écoute active, à l'empathie, à la compréhension et à la reformulation. Ainsi, un lien de confiance, « gage d'authenticité de la relation » (Chevalier & Meyer, 2018, p. 113), s'est établi avec les différents interlocuteurs.

Étant donné les conditions sanitaires, les entretiens ont duré environ 45 minutes et se sont déroulés à distance via la plateforme Teams. Delvotte et Drissi (2013) affirment que le face-à-face en distanciel et en présentiel ne renvoient pas à la même réalité car les visioconférences s'établissent dans un « espace fortement multimodal, flexible et non stabilisé » (p. 1). L'aspect multimodal provient de la multitude des signaux et des communications qui peuvent apparaître sur les écrans ; la flexibilité, elle, renvoie aux nombreuses possibilités de configuration des écrans ; quant à la stabilité, elle dépend des problèmes techniques qui pourraient survenir. Bien que ces auteurs dénombrent un certain nombre de caractéristiques relatives au distanciel (interférences, intensification du nombre de mimiques faciales, fenêtre reflétant sa propre image...), les entretiens menés nous ont semblé correspondre à des espaces de communication agréables lors desquels les rapports humains ont pu s'établir très correctement. Nos participants étant des étudiants baignés dans la situation sanitaire actuelle, ils sont désormais coutumiers des visioconférences.

4. SCHÉMA DE RECUEIL DE DONNÉES

Nous présentons, en figure 8, une ligne du temps qui reprend, dans l'ordre chronologique, les grandes étapes de notre dispositif.

Les informations situées au-dessus de la ligne du temps correspondent aux instruments utilisés lors des différentes récoltes de données et le nombre de participants à chaque moment. En dessous, se trouvent les étapes qui ont organisé notre travail d'analyse.

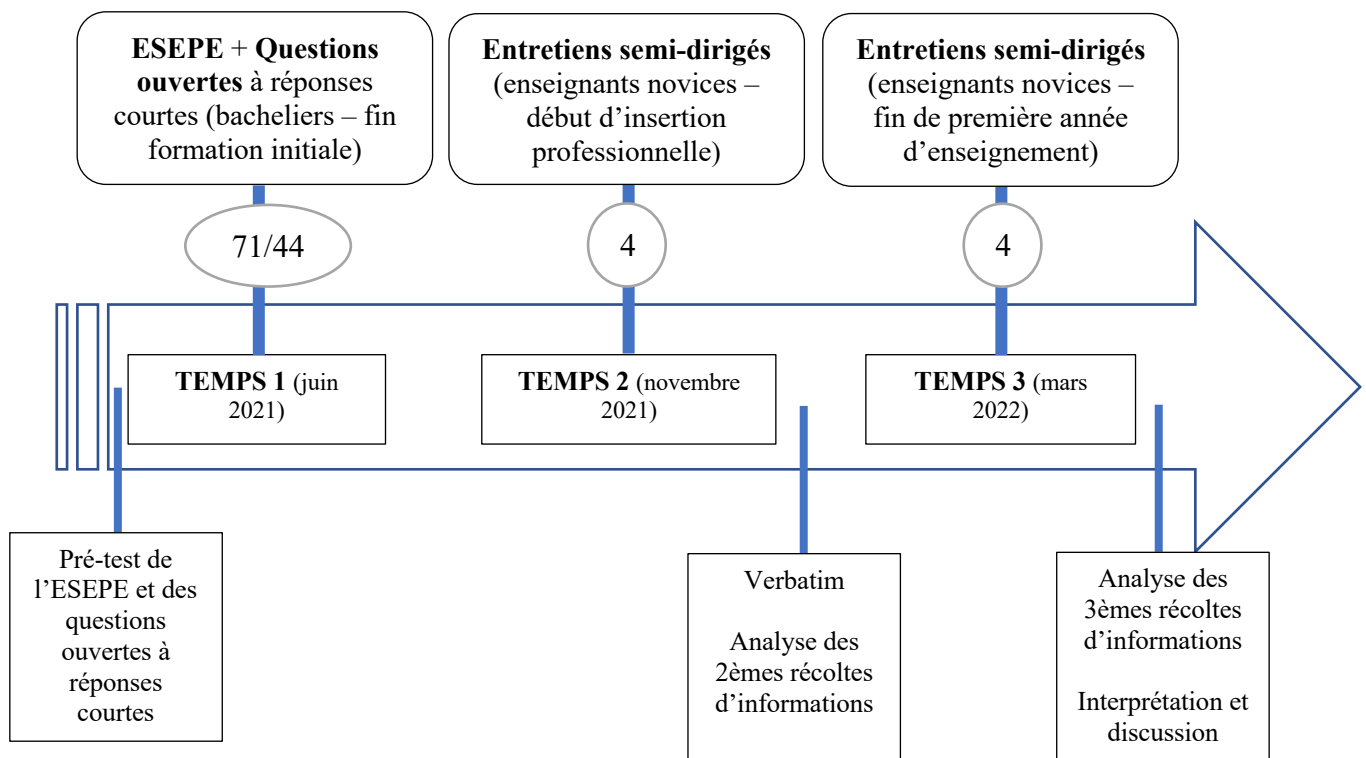


Figure 8 : Schéma de recueil de données

Chapitre 6

RÉSULTATS

Les résultats de cette recherche seront présentés en deux parties. Dans un premier temps, nous exposerons les résultats issus des questionnaires soumis aux 71 bacheliers. Ensuite, nous nous intéresserons aux données récoltées auprès des cinq instituteurs que nous avons suivi en début de période d'insertion professionnelle.

1. PERCEPTION DE LA FORMATION INITIALE PAR LES ÉTUDIANTS SORTANTS

En juin 2021, 71 étudiants en fin de formation initiale de bachelier en instituteur primaire de la FW-B ont accepté de compléter l'ESEPE et plus de la moitié a répondu aux 5 questions ouvertes écrites à réponses courtes concernant le choix de leur métier d'enseignant, les actions considérées comme essentielles lors de la formation initiale et les freins et leviers envisagés lors de la première année d'enseignement. Ces résultats vont nous permettre de vérifier notre première hypothèse : « la formation initiale d'instituteur primaire prépare les étudiants qui se sentent alors prêts à débiter leur carrière professionnelle dans le monde éducatif. Ils expriment un sentiment d'efficacité personnelle élevé en ce qui concerne l'engagement des élèves, les stratégies d'enseignement et la gestion de la classe ».

1.1 Les résultats de l'ESEPE

Pour rappel, les étudiants devaient se positionner sur une échelle de Likert dont le score de 1 indique un faible sentiment d'efficacité personnelle et le score de 9 représente un fort sentiment. L'outil utilisé comporte 24 items répartis en 3 sous-échelles. Par souci de clarté, nous allons utiliser des abréviations pour exposer nos résultats :

- « F.G. » représente la Forme Globale et correspond à la moyenne obtenue par chaque participant à l'ensemble des 24 items ;
- « Engagement » comprend les huit items relatifs au sentiment d'efficacité personnelle du participant par rapport à l'engagement des élèves ;
- « Enseignement » comprend les huit items relatifs au sentiment d'efficacité personnelle du participant par rapport aux stratégies d'enseignement dans les tâches scolaires ;

- « Gestion » comprend les huit items relatifs au sentiment d'efficacité personnelle du participant par rapport à la gestion de la classe.

Nous avons commencé par calculer la moyenne de la F.G. pour chaque participant, celle-ci est de 6,33 avec un écart-type de 1,13 ce qui signifie que 95 % de notre échantillon situe son sentiment d'efficacité entre 4,07 et 8,59. L'étudiant dont le sentiment d'efficacité est le plus faible obtient une moyenne de 2,79 alors que celui qui compte la moyenne la plus élevée score à 8,16. Un graphique reprenant la moyenne générale des 71 bacheliers se trouve en annexe IX.

Nous avons ensuite calculé les moyennes pour chacune des sous-échelles. Trois graphiques reprennent les moyennes de trois-sous-échelles en annexe X.

La moyenne générale des 71 participants à la sous-échelle « Engagement » atteint 6,23 avec un écart-type de 1,16. Le participant 1 obtient la moyenne la plus faible avec un score de 2,75 et le participant 28 montre le plus fort sentiment d'efficacité pour l'engagement des élèves dans le travail avec une moyenne de 8,75. Deux futurs instituteurs sont en-deçà d'une moyenne de 3 pour cette dimension.

Pour la sous-échelle « Enseignement », la moyenne générale atteint 6,40 avec un écart-type de 1,20. Les participants 1 et 51 ont une moyenne inférieure à 3 pour la dimension « Enseignement » alors que l'individu 28 se situe à 8,5.

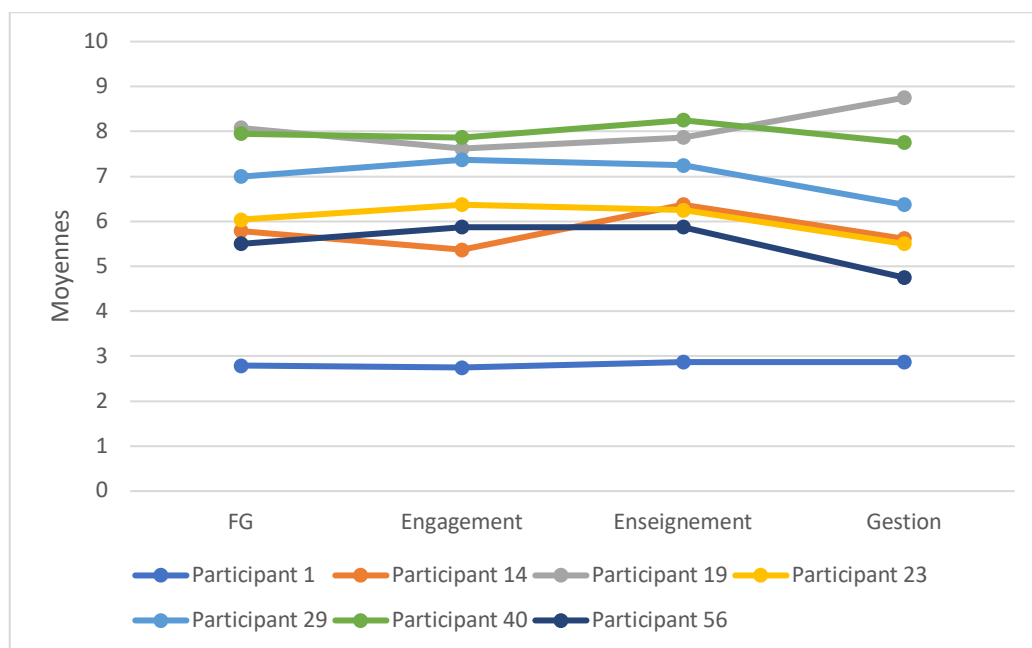
La sous-échelle « Gestion » indique une moyenne générale de 6,36 avec un écart-type de 1,35. Deux participants, le 1 et le 51, présentent les moyennes les plus faibles avec respectivement 2,87 et 3 alors que l'individu 19 atteint la moyenne la plus élevée avec un score de 8,75.

Le tableau 3 synthétise les moyennes et écarts-types des 71 participants pour la F.G. et pour chacune des 3 sous-échelles. Les moyennes sont très proches les unes des autres avec des scores allant de 6,23 à 6,40 et des écarts-types variant de 1,14 à 1,35.

	MOYENNES	ECARTS-TYPES
F.G.	6,33	1,14
Engagement	6,23	1,16
Enseignement	6,40	1,20
Gestion	6,36	1,35

Tableau 3 : Synthèse des moyennes et écarts-types de l'ESEPE des 71 participants

Ensuite, grâce à l'utilisation du site tirokdo.com, nous avons tiré aléatoirement 7 participants pour voir si des écarts entre la F.G. et les sous-échelles et /ou entre les sous-échelles elles-mêmes apparaissaient. Les 7 individus de ce sous-échantillon restreint évaluent leur sentiment d'efficacité de manière très uniforme pour chacune des dimensions. Aucun ne se positionne avec une variation de plus d'un point entre la F.G. et les sous-échelles et/ou entre les sous-échelles. Le graphique 1 reprend les évaluations du SEP de ces 7 participants à la F.G. et à chacune des 3 sous-échelles.



Graphique 1 : Moyennes de l'échantillon restreint à la F.G. et aux trois sous-échelles

Ensuite, nous avons voulu présenter les résultats plus précisément en indiquant les moyennes et écarts-types obtenus pour chaque item des trois sous-échelles. Cet examen de chaque item permet d'identifier les besoins des étudiants durant la formation initiale.

Pour la sous-échelle « Engagement », trois items n'atteignent pas la moyenne de 6,23. Il s'agit des items « pour faire face aux élèves les plus difficiles », « pour aider mes élèves à penser de façon critique » et « pour assister les familles afin qu'elles aident leur enfant à bien s'en sortir à l'école ». Ce dernier item présente un écart-type élevé de 2,20, ce qui signifie que les futurs instituteurs répondent de façon hétérogène à cet item. En revanche, ils se sentent plus efficaces et répondent avec plus d'homogénéité à l'item « pour faire comprendre aux élèves qu'ils peuvent bien s'en sortir à l'école ». Le tableau 4 reprend les données de la sous-échelle « Engagement ».

ITEMS		MOYE NNE	ECAR TS- TYPES
Engagement dans le travail	(1) pour faire face aux élèves les plus difficiles	5,50	1,84
	(2) pour aider mes élèves à penser de façon critique	6,11	1,80
	(4) pour motiver les élèves qui montrent peu d'intérêt pour le travail scolaire.	6,39	1,70
	(6) pour faire comprendre aux élèves qu'ils peuvent bien s'en sortir à l'école.	7,15	1,60
	(9) pour aider mes élèves à valoriser leur apprentissage.	6,95	1,48
	(12) pour favoriser la créativité de mes élèves.	6,59	1,83
	(14) pour améliorer la compréhension d'un élève en situation d'échec.	6,43	1,57
	(22) pour assister les familles afin qu'elles aident leur enfant à bien s'en sortir à l'école.	4,74	2,20
Moyenne de la sous-échelle		6,23	

Tableau 4 : Moyennes et écarts-types de la sous-échelle « Engagement dans le travail »

Les bacheliers s'évaluent en moyenne à 6,40 par rapport à leur sentiment d'efficacité concernant les stratégies d'enseignement. Ils répondent de manière assez analogue car l'indice de dispersion est stable, il ne varie que d'un dixième de point pour l'ensemble des 8 items de cette dimension. Les étudiants se sentent le plus efficaces pour « proposer une explication alternative quand les élèves se sentent un peu perdus » et le moins efficaces pour « mettre en œuvre des stratégies alternatives dans mes classes ». Le tableau 5 reprend les données de la sous-échelle « Enseignement ».

ITEMS		MOYENNES	ECARTS-TYPES
Stratégies d'enseignement	(7) pour répondre aux questions difficiles de mes élèves.	6,36	1,64
	(10) pour mesurer le niveau de compréhension des élèves par rapport à l'enseignement que j'ai dispensé.	6,39	1,62
	(11) pour concevoir de bonnes questions pour mes élèves.	6,54	1,61
	(17) pour ajuster mes leçons au niveau des élèves.	6,95	1,57
	(18) pour utiliser des stratégies d'évaluation variées.	5,92	1,62
	(20) pour proposer une explication alternative quand les élèves sont un peu perdus.	7,04	1,60
	(23) pour mettre en œuvre des stratégies alternatives dans mes classes.	5,43	1,67
	(24) pour proposer des défis appropriés aux élèves particulièrement compétents/avancés.	6,59	1,61
Moyenne de la sous-échelle		6,40	

Tableau 5 : Moyennes et écarts-types de la sous-échelle « Stratégies d'enseignement »

En ce qui concerne la gestion de la classe, les étudiants se sentent surtout efficaces « pour établir des routines pour assurer le bon déroulement de mes activités » cependant, ils ressentent plus de doutes « pour éviter qu'un petit nombre d'élèves ne perturbe l'entièreté d'une leçon ». L'écart-type de 2,13 pour l'item « pour répondre aux élèves « qui me testent » » montre que les étudiants s'évaluent très différemment par rapport à cette situation. Le tableau 6 reprend les données de la sous-échelle « Gestion ».

ITEMS		MOYENNES	ECARTS-TYPES
Gestion de la classe	(3) pour contrôler les comportements perturbateurs en classe	5,74	1,99
	(5) pour rendre claires mes attentes vis-à-vis du comportement des élèves.	6,71	1,58
	(8) pour établir des routines pour assurer le bon déroulement de mes activités.	7,23	1,45
	(13) pour faire en sorte que les élèves respectent les règles de vie/travail en classe.	6,90	1,35
	(15) pour calmer un élève perturbateur ou bruyant.	6,01	1,88
	(16) pour établir un mode de gestion de la classe efficace avec chaque groupe-classe auquel j'enseigne.	6,42	1,62

	(19) pour éviter qu'un petit nombre d'élèves ne perturbe l'entièreté d'une leçon.	5,73	1,97
	(21) pour répondre aux élèves qui me « testent ».	6,11	2,13
Moyenne de la sous-échelle		6,36	

Tableau 6 : Moyennes et écarts-types de la sous-échelle « Gestion de la classe »

1.2 Les résultats issus des questions ouvertes à réponses courtes

Les questions ouvertes à réponses courtes du questionnaire destiné aux bacheliers (le choix du métier, les activités jugées essentielles en formation initiale et les freins et leviers envisagés durant la première année d'enseignement) visaient à nous apporter des informations qualitatives pour vérifier notre première hypothèse : « la formation initiale des enseignants prépare les étudiants qui se sentent alors prêts à débiter leur carrière professionnelle dans le monde éducatif. Ils expriment un sentiment d'efficacité personnelle élevé en ce qui concerne l'engagement des élèves, les stratégies d'enseignement et la gestion de la classe ».

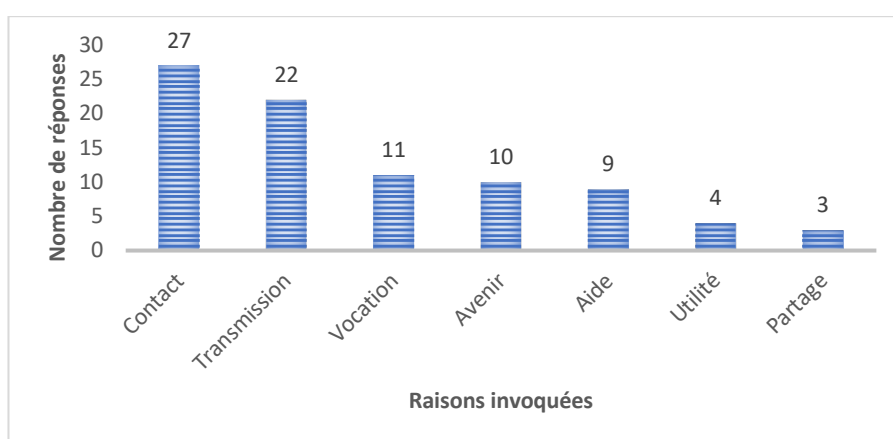
1.2.1 Le choix du métier d'enseignant

À la question « Pourquoi avez-vous choisi le métier d'enseignant ? », 59 des 71 étudiants de départ ont répondu à nos questions ouvertes à réponses courtes. Leurs réponses se trouvent dans le tableau en annexe XI. Étant donné que certains étudiants développent leur choix, il arrive qu'un même répondant fournisse plusieurs motifs à la question posée, ce qui explique que la somme des choix soit supérieure au nombre de participants. À titre d'exemple, l'étudiant qui dit : « Je voulais travailler avec des enfants et les aider à se développer scolairement parlant » voit ses réponses dans les catégories « Contact » et « Aide ». Les extraits en gras dans le tableau en annexe XI permettent de comprendre comment le classement a été effectué afin de synthétiser les affirmations suivantes :

- Vingt-sept étudiants expliquent le choix du métier d'enseignant par la volonté de travailler avec des enfants, la plupart disent « aimer le contact avec les enfants » ;
- Vingt-deux mettent en avant la volonté de « transmettre » des connaissances, ont « envie d'enseigner » et de « voir évoluer » les jeunes ;
- Onze parlent de « vocation », « d'évidence », d'avoir « toujours voulu » être enseignant ;
- Dix souhaitent « agir pour le futur », « faire quelque chose pour la génération suivante », « les aider pour plus tard » ;

- Neuf expriment clairement la volonté d'aider les jeunes à se développer ;
- Quatre désirent se sentir utiles ;
- Trois font référence à la notion de partage.

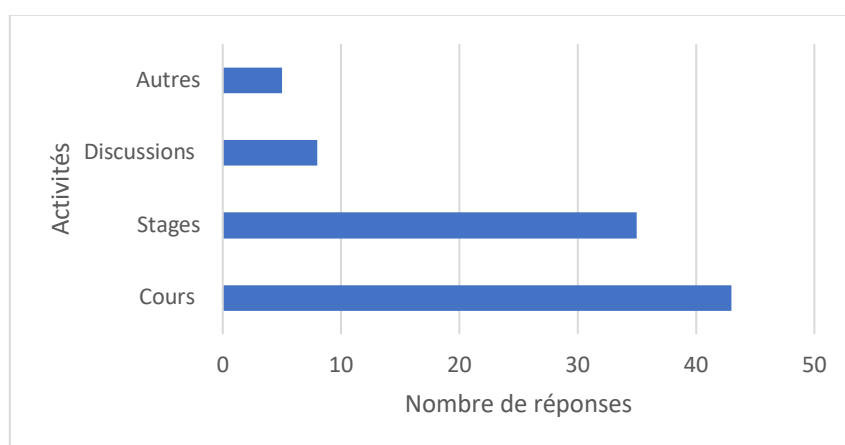
Le graphique 2 permet de visualiser ces raisons données pour le choix du métier d'enseignant.



Graphique 2 : Les fréquences des raisons données par les étudiants dans le choix du métier d'enseignant (en nombre de répondants)

1.2.2 Les activités essentielles en formation initiale

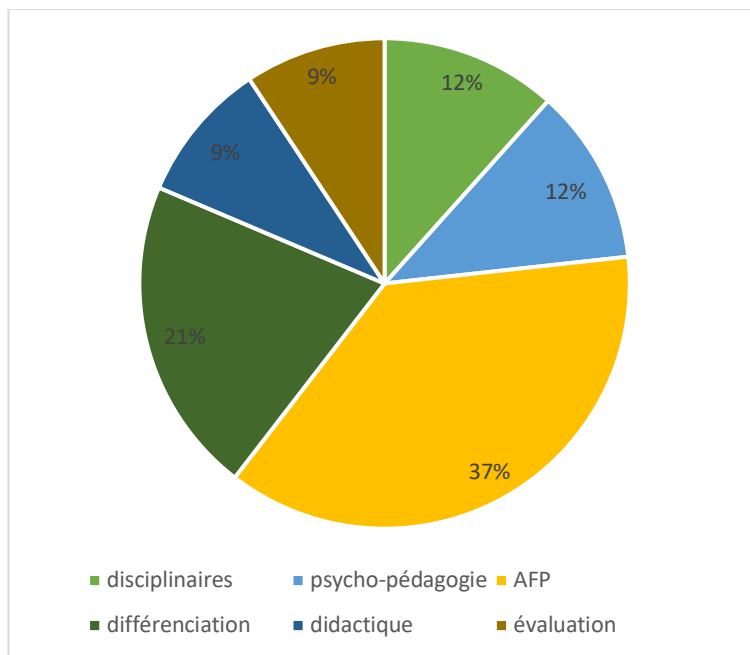
À la question : « Pouvez-vous citer deux actions (cours, activités, témoignages...) vécues durant votre formation d'enseignant que vous considérez comme essentielles pour vous préparer au métier d'enseignant ? », les étudiants priorisent les stages, les cours et les discussions avec les maîtres de stage. Le graphique 3 montre la fréquence des réponses fournies.



Graphique 3 : Les activités considérées essentielles en formation initiale

La richesse des réponses données par les 56 étudiants répondants nous ont permis de préciser :

- Quarante-trois futurs instituteurs considèrent les cours reçus en formation initiale comme fondamentaux pour se préparer à leur futur métier d'enseignant. Les réponses présentes en annexe XII permettent de réaliser le graphique 4 montrant quels sont les cours jugés comme essentiels par nos participants.



Graphique 4 : La répartition des cours essentiels

Les justifications des activités essentielles (fournies en annexe XIII) nous font dire que les cours d'AFP sont particulièrement mis en avant car ils permettent des rencontres avec des instituteurs de terrain qui apportent « des actions concrètes », « des outils » et ils « préparent à vivre les stages ». Les cours disciplinaires présentent l'avantage d'apporter « du contenu et du matériel concret » alors que les cours didactiques permettent de voir comment se « construisent les leçons ». Enfin, les cours de psychopédagogie et ceux centrés sur la différenciation visent à aider chaque élève en fonction des niveaux et des rythmes d'apprentissage. Ils expliquent comment « adapter un dispositif », répondent aux questionnements quant aux « troubles du comportement » et préparent notamment au stage dans l'enseignement spécialisé.

- Trente-cinq bacheliers estiment que les stages sont essentiels à la formation car ils apportent de l'expérience. Ils sont « enrichissants » et « permettent de se rendre compte

du travail quotidien d'un enseignant ». Les futurs instituteurs accordent énormément d'importance au fait d'être confrontés à la réalité du terrain et toutes les situations vécues les ont aidés à se préparer à leur futur métier.

- Huit participants insistent sur l'importance des discussions avec les maîtres de stage. Les feedbacks et conseils reçus par ces acteurs de terrain engendrent des « pratiques réflexives » qui permettent de « s'adapter, se remettre en question » et « s'affirmer ».
- Cinq participants émettent des réponses plus hétérogènes en citant l'étude de leurs cours, la réalisation de projets, l'autoévaluation, un conseil de coopération et une observation de classe.

1.2.3 Les freins et leviers envisagés lors de la première année d'enseignement

La dernière question à réponse courte destinée aux 71 étudiants en fin de formation initiale visait à appréhender ce qu'ils imaginaient des facilités et des difficultés qu'ils pourraient rencontrer lors de l'entrée dans le métier d'enseignant.

En ce qui concerne les freins envisagés, les réponses se répartissent en 3 catégories : les préoccupations organisationnelles, relationnelles et pédagogiques.

Les préoccupations organisationnelles regroupent trois difficultés d'ordre pratique :

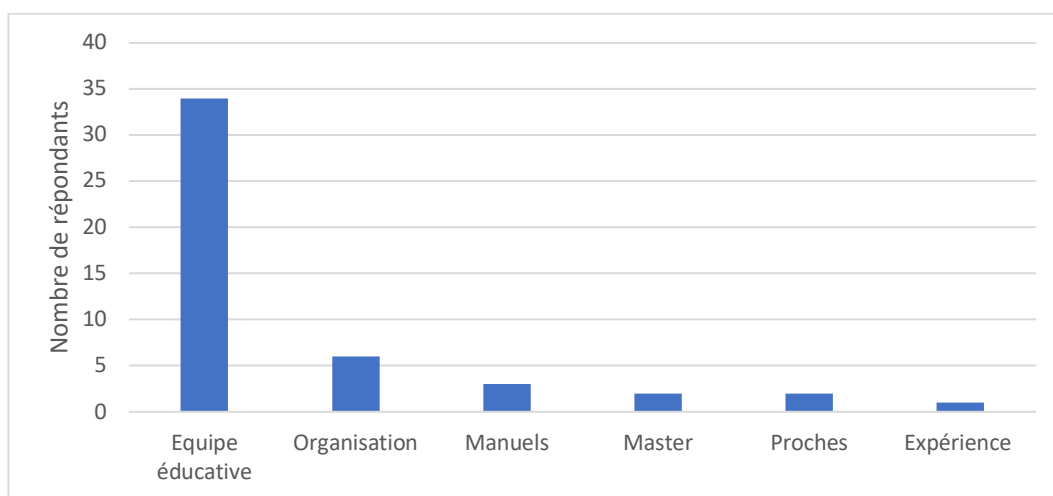
- Dix-huit s'interrogent notamment sur la planification des apprentissages et la répartition de la matière sur une année scolaire complète. Ils savent que le programme est un outil précieux pour répondre à cette difficulté mais ce qui les questionne davantage est de savoir dans quel ordre ils devront enseigner les matières et comment les articuler entre-elles.
- Treize étudiants considèrent ne pas être suffisamment préparés en ce qui concerne les aspects administratifs. La tenue du registre, les jours à comptabiliser et les démarches à réaliser après l'obtention du diplôme sont autant de questions qui se posent à la fin des études d'instituteur primaire ;
- Quatre étudiants entrevoient des difficultés pour gérer facilement les « courtes périodes de remplacement » et les trajets éloignés du domicile.

Le second obstacle envisagé est d'ordre relationnel :

- Quatorze futurs instituteurs redoutent les réunions de parents et ne se sentent pas préparés pour « affronter les familles » ;
- Neuf appréhendent leur insertion professionnelle par rapport aux contacts qu'ils auraient avec leurs collègues et/ou la direction. Certains ont « peur de ne pas se sentir intégrés dans l'équipe pédagogique », d'autres pensent qu'ils pourraient être « sous-estimés » par des collègues plus expérimentés.

Enfin, plusieurs appréhensions sont d'ordre pédagogique telles que la gestion de la matière et des élèves difficiles. L'identité professionnelle, la charge de travail ou le rôle de l'inspection sont quelques fois exprimés par nos participants.

Du côté des leviers, les étudiants misent considérablement sur l'équipe éducative. En effet, 34 participants sur les 44 répondants espèrent « des partages et échanges bienveillants » avec les collègues et la direction pour les aider à s'intégrer. Ils souhaitent des collègues et des chefs d'établissement « ouverts à la discussion et à l'écoute des difficultés ». Par ailleurs, 6 étudiants font confiance à leur bonne organisation pour gérer la charge de travail d'un enseignant débutant, 3 répondants pensent trouver des ressources matérielles dans les livres et sur Internet. Enfin, 2 répondants comptent entamer un master pour mieux se préparer au métier, 2 attendent du soutien de leurs proches, et un veut tirer profit des expériences vécues en stage. Le graphique 5 représente les réponses données par les étudiants.



Graphique 5 : Les leviers envisagés par les bacheliers lors de la première année d'enseignement, en nombre de répondants

2. EN PÉRIODE D'INSERTION PROFESSIONNELLE

Pour rappel, cette recherche vise à comprendre l'évolution du sentiment d'efficacité personnelle de la fin de la formation initiale des bacheliers en section instituteur primaire à la fin de la première année d'enseignement. Nous présenterons des données qualitatives et quantitatives puisque d'une part quatre des cinq sujets dont les données contextuelles sont exposées en méthodologie (pp. 46-48) ont été rencontrés aux troisième et septième mois de leur insertion professionnelle et d'autre part parce qu'ils ont, à chaque rencontre, complété l'ESEPE. Étant donné qu'ils sont issus de notre échantillon de 71 bacheliers, nous disposons des données de l'ESEPE à trois moments distincts. Les données des participants sont présentées successivement.

Les entretiens semi-dirigés en début et en fin de première année d'enseignement nous apportent un éclairage concernant leur vécu et leur ressenti sur les sept premiers mois d'insertion professionnelle. Tout au long des entretiens, nous avons tenté de comprendre comment s'élaboraient la professionnalisation et la construction identitaire d'un enseignant débutant. Nous avons conduit nos entretiens afin de vérifier notre seconde hypothèse « la période d'insertion professionnelle est une étape difficile à vivre pour les enseignants novices car elle est souvent vécue sans un réel soutien. D'ailleurs, certaines variables, telles que les aspects relationnels, les conditions de travail et la cohérence entre la formation initiale et la vie professionnelle agissent comme des facteurs de risque ou de prévention à l'abandon de la profession ». Ces données qualitatives, recueillies en novembre et en mars, sont présentées selon trois axes : la cohérence entre la formation initiale et la vie professionnelle, les conditions de travail et les relations professionnelles

Les données quantitatives de nos cinq sujets concernant l'ESEPE récoltées en juin 2021, novembre 2021 et mars 2022 mises en lien avec les données qualitatives de novembre 2021 et mars 2022 sont présentées pour chaque participant au point intitulé « L'évolution du sentiment d'efficacité personnelle » et vont nous permettre de vérifier notre troisième hypothèse « les instituteurs consolident et développent leur sentiment d'efficacité personnelle lors de la première année d'enseignement ». Pour rappel, l'instrument utilisé regroupe trois sous-échelles : les stratégies d'enseignement, l'engagement dans le travail et la gestion de la classe.

2.1 Aurélie

2.1.1 La cohérence entre la formation initiale et la vie professionnelle

A la sortie de ses études d'institutrice primaire, Aurélie souhaitait être désignée pour une charge complète comme titulaire de classe, or durant cette année scolaire, elle aura été polyvalente et reconnaît de nombreux avantages à ce statut pour débiter sa carrière dans l'enseignement.

« [...] en stage, on est titulaire le temps d'un mois [...] et c'est vrai que moi dans l'idéal, enfin, en fait c'était mon idéal avant de sortir d'avoir une classe à moi et finalement je suis très heureuse d'être polyvalente » (Verbatim d'Aurélie, Annexe IV, p. XIII).

Elle aborde d'ailleurs plusieurs éléments pour lesquels elle ne se sent pas tout à fait prête à assumer une charge complète de titulaire.

D'abord, elle se « sent totalement démunie » par rapport à l'organisation et la planification d'une année scolaire entière. Elle estime qu'à la Haute École, « on n'a pas du tout été préparés à ça ». Lors des expériences qu'elle a vécues en stages, c'est le maître de stage qui attribue les matières et assure la stabilité et la continuité des apprentissages. Aujourd'hui, elle se rend compte qu'elle « n'a pas appris à répartir la matière sur une année complète ».

Un autre regret qu'elle émet à l'égard de sa formation initiale est le fait d'être peu préparée d'un point de vue administratif. Aurélie donne deux exemples très précis sur ce point : la tenue du registre et le plan de pilotage. Lors de son insertion, la situation sanitaire ayant fortement accentué le nombre d'élèves absents, Aurélie recevait de nombreux justificatifs d'absence.

« [...] je suis allée sans cesse demander à la collègue de 5^e comment on fait...J'avais beaucoup d'absents, donc il fallait faire les justificatifs, les ranger dans un certain ordre...et ça, c'est vrai que j'ai un peu des difficultés [...] et c'est vrai que c'est tout nouveau et à la Haute École, j'ai pas le souvenir d'avoir été préparée pour ça » (Verbatim d'Aurélie, Annexe IV, p. XI).

Elle attend également une journée pédagogique consacrée au plan de pilotage car elle n'en a entendu parler que très superficiellement.

« [...] tout ce qui est plan de pilotage, objectifs et cetera...je sais que ça existe, mais à la Haute École, encore une fois, [...] on nous a vraiment pas parlé de tout ça et donc là, moi je débarque et il y a plein de termes que je connais pas, et plein d'abréviations de différents organismes » (Verbatim d'Aurélie, Annexe IV, p. XVIII).

Enfin, elle affirme qu'« au niveau pédagogique, je n'ai pas eu de difficultés particulières ». Elle précise néanmoins que la Haute École prépare davantage à enseigner le français et les mathématiques et que les autres cours dépendent fortement des matières abordées en stages.

« [...] il y a des matières que je n'ai jamais données à la Haute École, jamais données de ma vie, j'ai jamais donné cours de géo, j'ai jamais donné cours d'histoire [...] il y a des matières pour lesquelles je sais pas comment je dois faire pour enseigner » (Verbatim d'Aurélie, Annexe IV, p. XCIV).

De plus, elle se dit « preneuse » d'une formation spécifique à la gestion de la classe.

« [...] j'ai un peu de mal parfois à m'imposer, quand je suis toute seule, ça va encore mais quand les élèves me testent, des fois, je sais pas comment réagir face à ces élèves-là en fait [...] j'essaye de m'outiller moi-même parce que j'ai pas l'impression d'avoir été suffisamment outillée [...] je trouve qu'on n'a pas beaucoup de cours concernant la gestion de groupe [...] j'aurais aimé être un peu plus préparée » (Verbatim d'Aurélie, Annexe IV, p. XIX).

En conclusion, Aurélie entrevoit un certain décalage entre sa formation initiale et ce qu'elle vit aujourd'hui sur le terrain.

« [...] je trouve que parfois [la formation], c'est fort axé sur les matières et pas tellement sur tout le côté euh administratif, entre guillemets, donc, le registre, la planification des matières et tout ce qui concerne en fait la vie concrète d'un enseignant...oui, y a les matières mais il y a aussi tout le reste...et ça, je trouve qu'on n'y est pas du tout préparés et ça m'a vraiment manqué » (Verbatim d'Aurélie, Annexe IV, pp. XXI-XXII).

2.1.2 *Les conditions de travail*

Alors qu'Aurélie aura travaillé dans le même établissement scolaire du mois d'octobre au mois de juin, son « horaire a changé un nombre incalculable de fois » tout en restant polyvalente. Elle aura été désignée pour des heures COVID, des heures de soutien et des heures de remplacement. Cette situation d'emploi fait d'elle « celle qu'on récupère pour faire un remplacement au pied levé ».

Ce statut de polyvalente lui permet de débiter sa carrière d'enseignante dans des conditions de travail qu'elle juge satisfaisantes. Les extraits de verbatim suivants sont révélateurs d'une charge de travail appréciée par Aurélie car peu conséquente et moindre que si elle était titulaire de classe.

« [...] là où je suis actuellement, j'ai un peu moins de travail parce que comme je vais en aide dans les classes, je dois pas préparer grand-chose » (Verbatim d'Aurélie, Annexe IV, p. X).

« En étant en aide dans les classes, je me doutais bien que j'allais pas avoir beaucoup de travail parce que souvent, quand on est en aide, des choses sont prévues et on prend quelques élèves à part » (Verbatim d'Aurélie, Annexe IV, p. X).

« [...] même au niveau des corrections, j'ai pas grand-chose à faire, j'ai pas d'évaluations à passer, des devoirs après à prévoir. Donc quand j'étais à A., ben voilà, il fallait que je fasse après journée, que je fasse des corrections, enfin penser au journal de classe, à toutes les activités qu'une classe a aussi, s'il y a des sorties, surveiller les élèves en classe quand ils mangent à midi, bah ça c'est toutes des choses que je n'ai pas parce que je n'ai pas de classe qui m'est attribuée » (Verbatim d'Aurélie, Annexe IV, p. X).

Le second avantage de ce statut de polyvalente est de « voir comment on travaille dans chaque classe » et de pouvoir « vraiment rencontrer, parler à tous les enseignants » ce que permet moins le statut de titulaire.

Cependant, ce statut impacte les relations qu'elle établit avec ses élèves car ceux-ci « ont beaucoup plus de respect pour la personne de référence de la classe que pour quelqu'un qui n'est que passager ». Aurélie remarque que les élèves adoptent un comportement différent

envers une titulaire ou envers une polyvalente, elle trouve que les élèves « testaient quand même plus et se permettaient un peu plus » lorsqu'elle était polyvalente. De plus, elle considère ce statut plus difficile car elle « arrive dans une classe où des règles sont déjà préétablies par la titulaire » et donc elle ne « sait pas toujours ce qui est autorisé, ce qui n'est pas autorisé et donc du coup, c'est un peu difficile d'imposer mon autorité ».

2.1.3 *Les relations professionnelles*

« Assez timide de nature », Aurélie est satisfaite de son intégration dans l'équipe pédagogique dans laquelle elle évolue cette année scolaire. Elle se sent soutenue par ses collègues et sa direction. A plusieurs reprises, elle affirme pouvoir compter sur eux tant au niveau pédagogique qu'administratif. Les verbatim ci-dessous illustrent ce sentiment d'insertion professionnelle.

« [...] l'enseignante de 5^e était vraiment toujours là pour moi, pour répondre aux questions » (Verbatim d'Aurélie, Annexe IV, p. XVI).

« [...] je vais souvent poser des questions quand j'ai un doute [...] donc j'ai vraiment l'impression que si j'ai des difficultés, on va m'aider » (Verbatim d'Aurélie, Annexe IV, p. XVII).

« [...] quand le directeur a appris ça [ils ont été infernaux], il m'a dit tout de suite « mais il faut que tu m'en parles, on travaille en équipe, n'aie pas peur, fais appel à moi, fais appel aux collègues » et donc du coup je me sens vraiment bien, je suis pas toute seule si jamais j'ai des difficultés, je peux en parler » (Verbatim d'Aurélie, Annexe IV, p. XVII).

En résumé, les deux entretiens réalisés en novembre puis en mars montrent qu'Aurélie réussit son insertion professionnelle. Bien qu'elle vive une expérience professionnelle différente de ce qu'elle a vécu en stages vu son statut de polyvalente, elle se dit satisfaite de son année scolaire et sait qu'elle fait partie d'une équipe pédagogique qui la soutient et l'accompagne dans ses difficultés. Elle considère ses conditions de travail agréables et sait qu'elle veut poursuivre sa carrière dans la profession enseignante.

Nous allons, ensuite, nous concentrer sur le sentiment d'efficacité personnelle d'Aurélie et observer comment ce sentiment évolue lors de sa première année d'enseignement.

2.1.4 L'évolution du sentiment d'efficacité personnelle

Le tableau 7 exprime un sentiment d'efficacité relativement faible. En effet, aux différents temps de cette étude, pour la F.G. comme pour chacune des sous-échelles, Aurélie se situe sous les moyennes obtenues au temps 1 par les 71 bacheliers en fin de formation initiale. De plus, nous constatons que sa moyenne globale est plus faible à la fin de sa première année d'enseignement qu'en fin de formation initiale. De plus, ces résultats indiquent une certaine stabilité par rapport à ses stratégies d'enseignement mais un faible sentiment d'efficacité en ce qui concerne la gestion de la classe.

	F.G.	Engagement	Enseignement	Gestion
Temps 1	5,37	5,5	6,25	4
Temps 2	4,58	4,62	5,65	3,5
Temps 3	5	4,5	6,25	4,25
Moyennes des 71 bacheliers	6,33	6,23	6,40	6,36

Tableau 7 : Moyennes de la F.G. et des 3 sous-échelles d'Aurélie aux 3 temps de récolte des données

Nous constatons une baisse dans le sentiment d'efficacité d'Aurélie pour engager ses élèves dans le travail. Pourtant, bien qu'elle reconnaisse qu'il s'agisse d'une compétence difficile, elle essaie d'améliorer cet aspect, notamment en organisant des séances de rappels, en début de cours, qui engagent tous les élèves. Elle varie les méthodes utilisées en faisant par exemple travailler tous les élèves par écrit plutôt que de laisser un élève, seul, prendre la parole pour construire ce rappel. Elle est consciente que ce n'est pas un réflexe qu'elle avait en début d'année et se sent désormais plus efficace car tous les élèves sont alors en recherche.

Au niveau de ses stratégies d'enseignement, la moyenne d'Aurélie reste stable alors qu'elle constate au second entretien que ses élèves « ont grandi, ils sont plus autonomes et responsables ». Elle se rend compte qu'elle peut encore progresser par rapport à cette dimension.

« [...] je pense que les erreurs que je fais jouent aussi [...] et je me dis que si je dois la [cette leçon] refaire, je ne la referai pas comme ça » (Verbatim d'Aurélie, Annexe IV, p. LXXX).

Dès le premier entretien, Aurélie reconnaît qu'elle éprouve certaines difficultés quant à la gestion de certains élèves.

« [...] je me suis dit punaise, si c'est comme ça tout le temps, moi, je vais pas supporter [...] je suis extrêmement frustrée euh de me dire mais il y a des enfants qui me montent sur la tête et du coup c'est pas toujours évident » (Verbatim d'Aurélie, Annexe IV, p. XIV).

Au mois de mars, Aurélie semble plus à l'aise avec la notion d'autorité. Elle sent qu'elle a évolué et dit gérer ses élèves « vraiment différemment ». Certains comportements d'élèves, comme le fait de lui écrire des petits mots, lui ont donné davantage confiance en elle. Elle pense que la gestion de la classe est le domaine dans lequel elle souhaite encore progresser.

« [...] j'aimerais bien progresser encore sur le fait d'imposer mon autorité, parce que moi, j'arrive, je vois mes élèves et je souris [...] j'ai envie d'être sympa avec alors qu'imposer son autorité ne veut pas dire ne pas être sympa avec et donc j'ai parfois cette tendance à me dire oui ben je vais être gentille pour qu'ils se sentent bien et à être trop gentille en fait » (Verbatim d'Aurélie, Annexe IV, pp. LXXXVI-LXXXVII).

Cette enseignante débutante est consciente des progrès réalisés et à venir, elle sait que son identité professionnelle est toujours en construction. Lors du second entretien, Aurélie dit qu'elle se « remet beaucoup en question » et qu'elle « tâtonne » encore un peu lorsque nous lui demandons d'évaluer globalement son travail et son efficacité.

« Il faut que j'apprenne un peu à me positionner et puis moi, je trouve que j'apprends beaucoup plus maintenant que pendant mes trois années de formation je trouve...c'est vraiment maintenant que j'apprends le plus mais donc du coup je suis en train de me construire et de chercher » (Verbatim d'Aurélie, Annexe IV, p. LXXXVII).

« [...] c'est vraiment là où je voudrais arriver mais du coup ça se construit petit à petit, enfin, ça se fait pas du jour au lendemain » (Verbatim d'Aurélie, Annexe IV, p. LXXXVIII).

En résumé, à la fin du mois de mars, cette enseignante débutante se dit « satisfaite » de sa première année d'enseignement. Cependant, elle reconnaît avoir « été fort stressée » au début

du mois de septembre lors d'entreprendre ses premiers jours, seule, dans une classe. Elle explique que sa « qualité de vie a des périodes de stress, de temps en temps, mais » elle pense « que ça s'est quand même amélioré ». Elle souhaiterait bénéficier de plus de temps pour elle car elle n'a plus le temps de pratiquer du sport, elle s'exprime d'ailleurs à ce propos.

« [...] je rentre et je suis crevée en fait, je suis épuisée et c'est vrai que plusieurs fois je me suis dit qu'il faut que j'arrête, que je me mette parfois, moi la priorité [...] j'aimerais bien faire plus pour moi, et penser plus à moi, mais c'est pas toujours évident avec l'école et le travail qui est à côté » (Verbatim d'Aurélie, Annexe IV, pp. XCIII-XCIV).

2.2 Charles

Nous ne disposons que des données quantitatives aux temps 1 et 2 pour cet enseignant qui avait accepté de poursuivre le projet de cette recherche. Après avoir répondu favorablement aux mails envoyés en septembre et en octobre 2021, il a demandé à reporter le rendez-vous du premier entretien pour des raisons familiales mais n'a pas fait suite aux différentes relances.

	F.G.	Engagement	Enseignement	Gestion
Temps 1	6,33	6,5	6,25	6,25
Temps 2	5,91	5,5	4,62	6,87
Temps 3	-	-	-	-
Moyennes des 71 bacheliers	6,33	6,23	6,40	6,36

Tableau 8 : Moyennes de la F.G. et des 3 sous-échelles de Charles à 2 temps de récolte des données

Le tableau 8 situe le sentiment d'efficacité personnelle de Charles dans les mêmes moyennes que les autres bacheliers à la sortie de ses études, et ce aussi bien en ce qui concerne la F.G. que les trois sous-échelles.

Son jugement concernant son efficacité en gestion de classe augmente lors de son entrée dans la profession. En revanche, la F.G. et les sous-dimensions « Engagement » et « Enseignement » diminuent toutes les trois. Ce sont pour les stratégies d'enseignement qu'il se juge moins efficacement, il perd 1,63 pour cette dimension.

2.3 Pauline

2.3.1 *La cohérence entre la formation initiale et la vie professionnelle*

Pour rappel, Pauline est une enseignante qui travaille dans l'enseignement spécialisé de type 2 forme 2 à Bruxelles (elle habite à Liège) et donne des cours de religion, d'éducation à la citoyenneté et d'éducation à la gestuelle à des jeunes filles de 12 à 21 ans. Lors du premier entretien, elle explique qu'elle souhaite travailler dans l'enseignement spécialisé depuis le stage du spécialisé qui lui a fait « ouvrir les yeux », ce stage a été pour elle « une grosse révélation ».

« Le spécialisé, c'est ma carrière [...] Clairement depuis mon stage de l'année passée, je veux le spécialisé et rien d'autre » (Verbatim de Pauline, Annexe IV, pp. XXVII-XXVIII).

Le public auquel elle est confrontée dispose d'un niveau qui se situe entre le premier accueil et la première année primaire. Pauline estime que la Haute École ne l'a pas préparée à travailler dans ce type d'enseignement. Elle dit à plusieurs reprises qu'elle ne se sent pas prête pour ce niveau d'enseignement et que « c'est pas du tout pour ça que j'ai été formée à la base ». Elle est dans l'attente de formations spécifiques propres au handicap mental et aux troubles du comportement.

« Moi, j'appelle pas ça des cours qui vont préparer pour le spécialisé [...] Non, c'est pas du tout des cours [...] J'ai eu des retours parce que bah voilà, on a eu un stage formatif donc j'ai eu beaucoup de retours avec ma maître de stage qui d'ailleurs m'a poussée dans le spécialisé...ce qui nous manque à la Haute École c'est voilà comment gérer...ils nous donneraient une liste de livres intéressants, ce serait déjà pas mal » (Verbatim de Pauline, Annexe IV, p. XXXIV).

« [...] la moitié des choses que j'apprends là-bas sur le tas, on a enfin, je veux dire on a eu un cours littéralement de quatre heures sur le spécialisé à la Haute École » (Verbatim de Pauline, Annexe IV, p. C).

Pauline aborde un autre aspect de sa formation initiale lorsque nous l'interrogeons sur ses études d'institutrice. Elle considère que les cours qu'elle a reçus sont trop basés sur les matières principales et pas suffisamment sur la didactique de ces matières.

« [...] la didactique arrive tard, elle arrive vraiment en troisième [...] qu'on ait un vrai cours de didactique dès la première, en fait, parce qu'en première, on nous demande de faire des leçons mais comment on fait une leçon ? [...] La matière est dans le programme mais je dois faire quoi, et comment ? » (Verbatim de Pauline, Annexe IV, p. XXXV).

Pauline ajoute qu'elle se sent peu prête à planifier la matière sur une année complète et à tenir le registre des présences.

2.3.2 *Les conditions de travail*

Lors du premier entretien au mois de novembre, Pauline avoue avoir pris du temps pour « apprendre à connaître les élèves » et la « manière de travailler de l'école ». Elle estime que sa charge de travail en termes de préparations « comme on fait dans l'ordinaire » n'est pas conséquente, mais qu'elle a une charge plus lourde au niveau « matos ». Elle dispose d'« une dizaine d'heures de fourche » qu'elle met à profit pour imprimer et plastifier le matériel dont elle a besoin.

En revanche, les conditions dans lesquelles elle travaille quotidiennement sont « compliquées ». Les deux entretiens réalisés révèlent des difficultés liées au lieu, au public et à la matière à enseigner.

Elle répète, en mars et en novembre, que le fait de travailler à Bruxelles entraîne des journées très longues. Elle quitte son domicile à 6 heures moins dix le matin et rentre chez elle au minimum à 18 heures. C'est notamment pour cette raison qu'elle souhaite postuler dans l'enseignement spécialisé en région liégeoise pour la rentrée prochaine.

Par ailleurs, les conditions de travail sont difficiles en raison des problèmes de comportement des élèves. Pauline rapporte des faits de violence entre les élèves et même envers elle-même.

« [...] j'avais vraiment une galère...j'avais celle qui tirait les cheveux et j'ai une fuyarde...et on dit bah, tu cours après celle qui fuit...oui mais sur ce temps-là, comme t'entends une gamine qui crie en fait, « non, non pas les cheveux, pas les cheveux, lâche-moi » ...tu peux pas laisser l'autre se faire tabasser » (Verbatim de Pauline, Annexe IV, p. XXVII).

Enfin, ni les matières que donne Pauline ni le niveau des élèves ne lui simplifient son travail : elle est engagée pour donner des cours de religion catholique alors que son public est composé de plus de 90 % d'élèves musulmanes et elle propose souvent des activités de coloriage car certaines élèves n'ont pas accès à la parole, ne savent ni lire ni écrire.

Ces conditions de travail ont épuisé Pauline qui nous confie directement au début du second entretien qu'elle est sous certificat médical pour burnout.

« [...] comment te dire que là je suis en arrêt maladie depuis la semaine dernière jusqu'au 25 pour burnout [...] ça m'est tombé un peu dessus parce que moi je m'attendais pas à ça, enfin je sentais que j'étais fatiguée, mais je pensais que c'était un épuisement... » (Verbatim de Pauline, Annexe IV, p. XCV).

2.3.3 *Les relations professionnelles*

L'établissement scolaire dans lequel est engagée Pauline connaît de nombreux changements dans les membres du personnel. Elle explique qu'une enseignante est « la remplaçante de la remplaçante de la remplaçante de la prof de musique » et qu'elle-même a été accueillie en septembre comme la « sauveuse » car la direction ne trouvait pas d'enseignant qui acceptait de donner les cours de religion. D'ailleurs durant les deux derniers mois de l'année scolaire précédente, les élèves n'ont pas suivi le cours de religion car aucun enseignant n'était disponible.

L'enseignement spécialisé connaît des équipes pédagogiques pluridisciplinaires plus variées que l'enseignement ordinaire. C'est pourquoi, dans son quotidien, Pauline travaille avec ses collègues de cours généraux mais également avec des logopèdes, des ergothérapeutes, des éducatrices et des éducateurs dites « immunisées » c'est-à-dire qu'elles disposent de moments libres dans la journée pour faire des tournantes et aller en soutien dans les classes.

Lors du premier entretien, elle qualifie son équipe de « quand même chouette » et considère les logopèdes et ergothérapeutes comme des ressources importantes car ce sont elles qui testent les

renforçateurs². Pauline dit « tisser des liens » avec certains membres de l'équipe mais cela semble assez restreint.

« [...] voilà, on mange ensemble maintenant c'est pas avec tout le monde...il y en a une avec qui j'ai plus de mal parce qu'à mon avis elle a un souci avec les nouveaux parce que mon autre collègue qui est nouveau m'a dit pareil » (Verbatim de Pauline, Annexe IV, p. XXX).

Elle se sent cependant soutenue par ses collègues lorsqu'elle rencontre des problèmes de comportement plus graves.

« [...] si je suis vraiment en galère bah ça m'est arrivé la semaine dernière, devant là, je t'ai expliqué la phase où la gamine m'a chopée par les cheveux et m'a couchée sur la table bah là, elles n'ont pas hésité, elles sont venues à deux » (Verbatim de Pauline, Annexe IV, p. XXXI).

Lors du second entretien, Pauline explique qu'elle a été convoquée au mois de janvier par la coordinatrice pédagogique parce que le contenu de ses cours ne ciblait pas suffisamment les concepts prescrits d'ouverture au monde et de connaissance de soi et de son corps. La solution apportée a été de libérer du temps d'une des éducatrices pour l'accompagner dans certains groupes d'élèves. Pauline reconnaît qu'elle avait besoin d'aide car elle n'y arrivait pas seule, cependant elle voit cette aide comme une évaluation de son travail.

« [...] enfin maintenant, on me juge entre guillemets dans le sens où il y a quelqu'un qui vient m'observer, c'est de me dire qu'en fait ce que je fais c'est de la m*****, c'est pas dans le sens, je fais de la m***** pour faire de la m*****mais c'est dans le sens où ça, ça ne sert à rien » (Verbatim de Pauline, Annexe IV, p. CVIII).

Elle conclut l'entretien en disant qu'avec ses collègues, « ça va », mais que « le plus gros souci, ce sont les éducateurs qui se croient sortis de la cuisse de Jupiter ».

Les rapports avec la direction sont également ambigus. En début d'année scolaire, Pauline a reçu des chocolats pour avoir accepté de participer à un projet. Cependant elle trouve la

² Pauline explique qu'un renforçateur « ce sont des choses qu'il (l'élève) va pouvoir avoir s'il travaille bien, s'il a un bon comportement, enfin vraiment pour aller dans le renforcement positif » (Verbatim de Pauline, Annexe IV, p. XXX).

direction invisible. En effet, l'établissement scolaire se trouve sur deux implantations et Pauline dit que la direction « est sur l'implantation où ça fonctionne bien », celle « qu'on m'a décrite ». Elle estime avoir été mal informée sur le niveau scolaire et comportemental des élèves et sur le statut des heures pour lesquelles a été engagée.

2.3.4 *L'évolution du sentiment d'efficacité personnelle*

En fin de formation initiale, Pauline se jugeait moins efficace que la moyenne des 71 bacheliers en ce qui concerne la F.G. et les sous-échelles « Engagement » et « Enseignement ». Elle se sentait cependant relativement efficace pour gérer la discipline de la classe. Nous constatons qu'après sept mois d'enseignement, son sentiment d'efficacité personnelle a fortement diminué pour la F.G. et dans les trois sous-échelles, notamment en gestion de la classe qui a baissé de moitié. Le tableau 9 reprend le sentiment d'efficacité personnelle de Pauline aux trois temps de notre étude.

	F.G.	Engagement	Enseignement	Gestion
Temps 1	6,04	5,62	5	7,5
Temps 2	5	5,5	5,62	3,87
Temps 3	3,92	4,25	3,37	3,62
Moyennes des 71 bacheliers	6,33	6,23	6,40	6,36

Tableau 9 : Moyennes de la F.G. et des 3 sous-échelles de Pauline aux 3 temps de récolte des données

Dès le mois de novembre, Pauline reconnaît « ne pas être prête pour ça » (l'enseignement spécialisé de type 2 forme2), cependant elle fait preuve d'optimisme et dit à plusieurs reprises qu'« on est aucun formés pour ça à part les profs de maternelle, mais bon, on s'adapte ». Elle avoue déjà que le cours de religion n'est « pas vraiment quelque chose où je m'épanouis » mais elle se sent dans son élément. D'ailleurs, lorsque nous lui demandons si elle se sent compétente pour gérer ce type de spécialisé-là, elle répond rapidement « de plus en plus ».

Lors du second entretien, Pauline commence directement par s'assurer de l'anonymat de son établissement scolaire car elle se sent complètement inefficace, épuisée et pas du tout épanouie dans son travail.

« [...] j'en peux plus et même le sentiment d'efficacité quoi j'ai l'impression de servir à rien, c'est pas du tout ce qu'on m'a vendu, ce à quoi je m'attendais et ce pour quoi je me suis tapée trois ans d'étude » (Verbatim de Pauline, Annexe IV, p. XCVII).

La sous-échelle « Enseignement » est celle qui atteint le score le plus bas. Pauline pensait que ses élèves auraient quand même un niveau de première à quatrième primaire et qu'elle pourrait établir un dialogue, or elle se rend compte qu'elle ne parvient pas à les faire progresser et elle considère qu'elle travaille pour rien. Consciente des difficultés d'apprentissage des élèves et de ses limites d'enseignement, elle s'est résignée.

« [...] je crois aussi que je me suis un peu dit, ça fait deux bons mois que je me dis que je vais pas rester et que j'attends ici la période de Pâques pour postuler et que du coup je me suis un peu relâchée en me disant ben je suis pas bien et je vais pas rester...donc au point où j'en suis...donc je garde les élèves et je fais de l'occupationnel » (Verbatim de Pauline, Annexe IV, p. XCVIII).

Elle constate cependant qu'avec le groupe des « plus grandes », elle parvient à en engager certaines dans le travail lors d'activités ludiques ou d'expression.

« [...] j'ai réussi à les motiver, on faisait des saynètes donc, ça il y en a que ça motive, c'est juste que parfois en fait je ne sais pas m'adapter au niveau de l'élève » (Verbatim de Pauline, Annexe IV, pp. CVI-CVII).

Alors que son sentiment d'auto-efficacité n'a cessé de diminuer sur les sept premiers mois d'enseignement, elle estime qu'elle gère mieux le groupe en gardant l'une ou l'autre élève qui reste problématique.

Pauline apporte elle-même une courte conclusion concernant les trois sous-dimensions :

« [...] disons que la gestion de classe, je commence à gérer...euh, stratégies d'enseignement, je galère, on me l'a dit et l'engagement des élèves dans le travail, ça dépend lesquelles et pour quelles activités » (Verbatim de Pauline, Annexe IV, p. CVI).

2.4 Élodie

2.4.1 *La cohérence entre la formation initiale et la vie professionnelle*

Dès le premier entretien, Élodie se dit enchantée de sa situation professionnelle car le métier qu'elle exerce correspond à ce qu'elle avait imaginé et est en cohérence avec les expériences de stage vécues. Pour rappel, Élodie a terminé son année de passerelle pour devenir institutrice primaire après avoir été diplômée institutrice maternelle. Durant cette année passerelle, Élodie a vécu l'expérience de terrain pendant dix semaines lorsqu'elle a effectué un stage de deux semaines et deux stages de quatre semaines chacun. Elle explique que ces moments de pratique ressemblaient réellement à ce qu'elle vit aujourd'hui dans sa vie professionnelle et elle pense que cette cohérence est en partie due au fait qu'elle était assez libre dans sa façon de travailler lorsqu'elle était stagiaire.

« [...] en tout cas, des expériences de stages que j'ai eues personnellement, bah ça ressemblait beaucoup à ça parce que j'ai eu la chance de tomber dans des stages où on me laissait beaucoup faire, où on me mettait pas trop de cadres non plus... On me donnait de la matière, on me conseillait dans ma manière de faire mais j'étais assez libre et du coup bah j'ai pas eu l'impression que ça avait totalement changé » (Verbatim d'Élodie, Annexe IV, p. XLIV).

Pour elle, ce sont vraiment les stages et les cours qui mêlaient les contenus disciplinaires et la pédagogie qui lui ont permis d'évoluer et de se former à la pratique professionnelle.

« [...] j'ai surtout appris pendant les stages, les cours ont été très bien, j'ai eu un cours de maths par exemple exceptionnel où on a vraiment appris, et la matière et la pédagogie parce que, en fait, il nous donnait cours sur la matière en nous montrant la pédagogie à utiliser donc ça, c'était top et d'office, ça m'a aidée » (Verbatim d'Élodie, Annexe IV, p. LVI).

Élodie pointe deux aspects négatifs dans sa formation initiale. D'abord, elle constate le manque d'exigences en ce qui concerne la maîtrise de la langue. Elle estime qu'à la Haute École, les enseignants ne sont pas suffisamment exigeants par rapport à la maîtrise de l'orthographe. Elle jugeait son niveau en orthographe catastrophique pendant ses études secondaires et elle estime que sa formation d'institutrice aurait dû l'aider à pallier cette difficulté car elle est toujours dans la crainte de proposer à ses élèves des feuilles avec des erreurs orthographiques.

« [...] dès que je prépare une feuille, j'ai vraiment peur qu'il me reste des fautes. Alors, je relis, je relis, je relis...mais je trouve que je ne devrais pas avoir de peur...je trouve qu'on devrait sortir de là (la Haute École) et être confiant par rapport à notre orthographe parce qu'on a eu la formation nécessaire et je trouve que je n'ai pas eu la formation nécessaire » (Verbatim d'Élodie, Annexe IV, p. LIII).

Ensuite, elle pense que sa formation initiale ne l'a pas suffisamment préparée à gérer l'aspect administratif de l'entrée en carrière. Elle cite par exemple les démarches à effectuer pour s'inscrire à l'ONEM, le comptage du cumul des jours pour être prioritaire ou la tenue du registre des présences.

2.4.2 *Les conditions de travail*

Bien que les heures d'Élodie fluctuent en fonction de l'octroi des heures COVID, elle assure un temps plein dans le même établissement pour toute l'année scolaire en tant que polyvalente. Elle est très satisfaite des conditions dans lesquelles elle travaille pour plusieurs raisons.

D'abord, son statut de polyvalente lui donne une charge de travail peu importante. Puisqu'elle vient en aide dans les classes de ses collègues titulaires, elle « ne sait rien préparer à l'avance ». Elle dit d'ailleurs qu'elle est « contente » d'avoir commencé par de la polyvalence car une année complète de titulaire demande beaucoup plus de travail de préparations et de corrections. Elle a pu vivre et constater les différences liées au statut de polyvalente ou de titulaire car au mois de décembre, elle a dû remplacer sa collègue en sixième année.

« [...] je suis devenue titulaire des sixièmes et bah, c'est totalement autre chose en fait, par rapport à mon rôle » (Verbatim d'Élodie, Annexe IV, p. CXXVI).

« [...] il faut penser à bah c'est toutes les matières auxquelles il faut penser alors évidemment j'avais connu ça en stage, mais en stage, on prépare à l'avance, c'est différent ici...il y a des moments où je me disais bah, je fais quoi ensuite » (Verbatim d'Élodie, Annexe IV, p. CXXVII).

Au second entretien, à nouveau polyvalente, elle avoue tout de même commencer à se sentir parfois « frustrée » car elle a « l'impression de ne rien avoir à faire ».

Ensuite, elle dit se trouver dans une école qui correspond à ses idées et à sa façon de travailler. Elle reçoit « énormément d'aide » de ses collègues et l'école fonctionne avec un « Cloud commun » qui donne accès à toutes les ressources pédagogiques de la première maternelle à la sixième primaire. Cela lui offre un gain de temps considérable et un allègement de sa charge de travail.

Enfin, plus globalement, elle se sent épanouie dans son métier, « plus détendue ». Elle ne ressent pas le stress et la pression qu'elle pouvait éprouver en stage. Elle considère sa vie « plus agréable » que lorsqu'elle était étudiante.

2.4.3 *Les relations professionnelles*

Élodie est enchantée des relations qu'elle entretient avec ses collègues et avec la direction. Elle dit d'ailleurs qu'elle ne s'attendait pas « à ce que ce soit aussi bien ». En début d'année, le directeur a consacré du temps pour lui expliquer les différents papiers qu'elle signait et a attiré son attention sur certains aspects administratifs. Cela l'a « vraiment aidée à comprendre et à être plus sereine ». De plus, il lui a fait savoir qu'il était content de son travail et lui laisse une grande liberté de travail et une large autonomie pédagogique. Elle ne se sent pas surveillée et considère que c'est un réel « soulagement » pour une jeune enseignante. Les relations qu'elle entretient avec ses collègues sont tout aussi agréables et constructives. Elle dit avoir de la chance « d'avoir des collègues aussi sympas » qui l'« aident beaucoup ». Elle sait qu'elle peut compter sur l'équipe éducative tant au niveau des ressources pédagogiques que des conseils concernant la gestion des élèves. Elle se sent complètement intégrée à l'équipe qui est en place.

« C'est une équipe qui m'a vraiment bien accueillie et qui m'a intégrée totalement, dès qu'il y a quelque chose qui se passe, je suis informée » (Verbatim d'Élodie, Annexe IV, p. XLVI).

Cette intégration bienveillante et réussie a permis à Élodie « de s'affirmer de plus en plus en tant qu'enseignante » avant la rentrée. Ayant été engagée au mois d'août et sachant qu'elle enseignerait dans l'établissement jusqu'à la fin de l'année scolaire, elle a participé aux réunions de pré-rentrée qui l'ont informée sur l'organisation de l'école.

« Je suis pas arrivée comme un cheveu dans la soupe, comme parfois lors de certains intérim, y en a qui arrivent un peu au milieu de tout, bah moi, j’ai commencé l’année avec et du coup je pense que ça aide en tout cas à me sentir bien au niveau de l’école parce que ben je fais partie du groupe enseignant de cette année-là » (Verbatim d’Élodie, Annexe IV, p. XLVII).

De plus, elle se sent intégrée à l’équipe par « des détails » qu’elle juge « importants » comme le fait d’avoir eu directement une adresse électronique professionnelle, de disposer d’un casier à son nom ou d’être présente sur la photo de classe.

2.4.4 *L’évolution du sentiment d’efficacité personnelle*

Élodie perçoit un sentiment d’efficacité personnelle élevé dès la sortie des études d’institutrice. Elle obtient une moyenne supérieure à celle des 71 bacheliers autant pour le F.G. que pour les trois sous-échelles. Son sentiment d’auto-efficacité est stable dans le temps et dans les domaines mesurés. Elle ressent une légère diminution d’efficacité lorsqu’il s’agit d’engager ses élèves dans le travail. Le tableau 10 présente les moyennes d’Élodie aux trois temps de récolte des données.

	F.G.	Engagement	Enseignement	Gestion
Temps 1	7,62	7,62	7,25	8
Temps 2	7,29	7,37	6,87	7,62
Temps 3	7,33	6,87	7,37	7,75
Moyennes des 71 bacheliers	6,33	6,23	6,40	6,36

Tableau 10 : Moyennes de la F.G. et des 3 sous-échelles d’Élodie aux 3 temps de récolte des données

Lorsqu’en mars nous lui demandons si elle se sent plus efficace pour enseigner qu’au mois de novembre, elle répond qu’elle se « pose moins de questions » sur ce qu’elle fait. Les sept premiers mois de travail enseignant l’ont aidée à mieux connaître ses élèves et elle a gagné en assurance. Elle prend plus d’initiatives et ressent moins le besoin de demander des conseils à ses collègues pour se rassurer sur son travail.

« Maintenant, je fais sans forcément demander parce que je sais ce qui correspond mieux donc je me sens quand même beaucoup plus efficace, même en classe, je me sens plus à l'aise, même si j'ai jamais eu vraiment de sentiment de malaise en classe [...] Je me sens plus sûre de moi en fait » (Verbatim d'Élodie, Annexe IV, pp. CXXIII-CXXIV).

Concernant la dimension « Gestion », elle gère mieux les conflits et le climat de travail et elle a l'impression que son autorité s'est consolidée car les élèves la respectent beaucoup plus et ne la testent plus comme cela pouvait arriver en début d'année.

Par rapport à l'« Enseignement », elle répète qu'elle se sent « plus sûre », qu'elle doute moins de ses actions pédagogiques. Cette assurance dépasse les stratégies d'enseignement et se répercutent en dehors de la classe. Elle ne doit plus demander à un élève ou à un collègue où est rangé tel matériel ou tel local spécifique, elle connaît son lieu de travail et ses ressources.

2.5 Benoît

2.5.1 La cohérence entre la formation initiale et la vie professionnelle

Benoît considère que la formation initiale reçue est « bonne » mais insuffisante. Il estime que trois années de formation ne suffisent pas pour « un métier aussi complexe que l'enseignement » et que le développement professionnel se poursuit durant toute la carrière d'un enseignant car on apprend notamment sur le terrain.

En débutant dans la profession, Benoît s'est vite posé des questions en lien avec la matière qu'il devait enseigner. Il s'interroge sur la planification de la matière sur une année complète et sur le niveau que les élèves doivent atteindre. Il a l'impression que ses élèves sont un peu moins performants que ce qu'il avait imaginé. Il pense que la formation initiale se limite à préparer les futurs enseignants à être capable de donner cours mais qu'elle ne les forme pas aux côtés plus pratiques du métier. Il explique ne pas avoir été familiarisé avec l'aspect administratif comme la gestion du registre des présences, la préparation d'un voyage scolaire ou la complétion d'un bulletin. Pour lui, les stages sont le point positif de la formation, mais ils se limitent à donner cours, car souvent c'est le maître de stage qui gère les aspects extra-disciplinaires. Il imagine que ce serait plus authentique pour un stagiaire d'être « immergé un peu plus », « sur un long terme de deux ou trois mois ».

Enfin, il a l'impression qu'à la Haute École, « on idéalise un peu le métier de l'enseignant » dans le sens où il existe un écart important entre les concepts théoriques reçus et la réalité de terrain. Il pense qu'on intervient parfois de manière instinctive et qu'on n'a pas nécessairement le temps ou le réflexe d'adopter une attitude vue lors d'un cours de didactique.

2.5.2 Les conditions de travail

Les conditions de travail de Benoît sont compliquées car il donne cours dans une classe multiple qui regroupe des élèves de troisième, quatrième, cinquième et sixième années en même temps. Il doit donc prévoir du travail en autonomie pour certains élèves pendant qu'il donne cours oralement à un autre groupe. Il a dû s'adapter à une façon de travailler qu'il ne connaissait pas. Il constate, lors du second entretien, qu'il s'est amélioré et s'est habitué à « jongler » avec les différents niveaux d'enseignement même si cela reste « difficile ».

Ensuite, sa charge horaire a évolué. Il a commencé l'année scolaire avec un quart temps puis il a récupéré un mi-temps supplémentaire grâce à l'octroi des heures COVID et au moment du second entretien, il travaille à temps plein. Sa charge de travail n'a cependant pas vraiment augmenté puisque les heures COVID correspondent à des heures de soutien pour lesquelles il a peu de préparation à domicile. Il découvre la matière à enseigner le matin même et ce sont les titulaires qui lui donnent les feuilles à réaliser avec les deux ou trois élèves concernés par ces remédiations.

Enfin, il regrette de constater que l'enseignement passe « presque au second plan ». L'établissement dans lequel il travaille est une école à discrimination positive. Ses élèves « ont de grosses difficultés » et les parents sont parfois dans des situations compliquées (drogue et alcoolisme). Il est donc parfois amené à gérer des soucis extrascolaires pour lesquels il manque de formation.

2.5.3 Les relations professionnelles

Benoît s'est vite senti intégré à l'équipe éducative. Il travaille dans une école de village qui est composée de dix implantations. Il rencontre peu la direction qui se trouve sur une autre implantation que la sienne mais l'a trouvée « très sympathique » et « très avenante ». Il a pu découvrir ses deux collègues et les maîtres spéciaux lors de deux journées de formation

auxquelles il a participé avant de commencer à enseigner. Il a ainsi eu l'occasion d'être présenté et de s'investir dans l'établissement.

« [...] on est un groupe de trois mais un groupe quand même...et euh ça s'est très bien passé, elles m'ont expliqué, si j'ai des questions, elles me répondent, elles, elles m'ont vraiment bien intégré au sein de l'école » (Verbatim de Benoît, Annexe IV, p. LXII).

Au second entretien, Benoît explique avoir été déçu par la direction. Il considère que certaines décisions d'embauche ont été dictées par des choix politiques.

2.5.4 L'évolution du sentiment d'efficacité personnelle

Le sentiment d'efficacité personnelle de Benoît est variable dans le temps et se situe principalement sous la moyenne générale des 71 bacheliers. De manière générale, nous constatons qu'il se sent peu efficace à la sortie de ses études d'instituteur puis son sentiment d'efficacité augmente en début d'insertion professionnelle et redescend au septième mois d'activité professionnelle. Le tableau 11 reprend les moyennes de Benoît aux 3 temps de récolte des données.

	F.G.	Engagement	Enseignement	Gestion
Temps 1	5,33	4,75	6	5,25
Temps 2	6,87	6,37	7,12	7,12
Temps 3	6,04	5,62	6,5	6
Moyennes des 71 bacheliers	6,33	6,23	6,40	6,36

Tableau 11 : Moyennes de la F.G. et des 3 sous-échelles de Benoît aux 3 temps de récolte des données

Les entretiens réalisés témoignent essentiellement de la sous-échelle « Enseignement ». En début d'année scolaire, Benoît explique qu'il prend beaucoup de temps pour enseigner une matière et réaliser les exercices. Il s'applique à ce que « ça fonctionne » et « qu'ils y arrivent ». En mars, il estime avoir progressé dans la gestion des différents niveaux d'enseignement qui composent sa classe. Il a trouvé des astuces pour gérer les différents groupes, « avance plus vite » et « arrive à mieux structurer la matière ».

« [...] j'avais vraiment un peu du mal et maintenant ça se passe vraiment bien, j'ai trouvé des systèmes pour que les enfants déposent leurs feuilles, reprennent la suivante, donc mes feuilles, je fais en sorte que les enfants puissent être autonomes dessus, donc bah par exemple pour les 3è, je fais attention au vocabulaire que j'emploie dans mes consignes pour que ça soit pas trop compliqué, pour qu'ils puissent la lire et résoudre les exercices eux-mêmes » (Verbatim de Benoît, Annexe IV, p. CXL).

Il se réjouit de constater que les élèves maîtrisent en mars des concepts vus en septembre et se trouve « dans la bonne moyenne » quand il regarde les résultats de ses élèves ou quand il compare son travail et à celui de ses collègues.

En ce qui concerne la gestion du comportement, il signale, lors des deux entretiens, qu'un élève est un peu plus dissipé que les autres mais que cela « n'est pas plus dérangeant que ça », mais il précise qu'il doit gérer un petit groupe d'élèves.

En conclusion, les instituteurs débutants que nous avons suivis sont généralement satisfaits de leur entrée dans la profession. Ils apprécient leur statut de polyvalent qui allège leur charge de travail et les met en contact avec l'ensemble de l'équipe pédagogique. Un certain décalage apparaît entre la formation initiale et leur pratique actuelle, ce qui se confirme par une baisse de leur SEP en début d'insertion professionnelle. Seule, Pauline rencontre de réelles difficultés dans sa profession, cependant, elle souhaite tout de même persister dans le métier.

Chapitre 7

DISCUSSION ET PERSPECTIVES

Les résultats présentés nous ont permis d'aborder la période de transition que vivent les enseignants débutants et d'apporter quelques éléments de réponse pour comprendre si la formation initiale prépare les futurs instituteurs à entrer dans la profession enseignante avec un sentiment d'efficacité personnelle élevé et à appréhender l'évolution de ce sentiment au cours de la première année d'insertion professionnelle. Nous allons porter un regard croisé entre les résultats obtenus et la littérature scientifique présentée en exposant les divergences et les similitudes observées pour chacune de nos hypothèses.

Hypothèse 1 : la formation initiale des enseignants prépare les étudiants qui se sentent alors prêts à débiter leur carrière professionnelle dans le monde éducatif. Ils expriment un sentiment d'efficacité personnelle élevé en ce qui concerne l'engagement des élèves, les stratégies d'enseignement et la gestion de la classe.

Notre échantillon composé de 71 bacheliers en fin de formation initiale d'instituteur primaire constitue un public hétérogène puisque les écarts-types des moyennes calculées pour la F.G. et les trois sous-échelles de l'ESEP se situent entre 1,14 et 1,35. A la sortie de leurs études, les étudiants se perçoivent relativement efficaces puisqu'ils obtiennent en moyenne 6,33 pour la F.G.. Les trois sous-échelles « Engagement », « Enseignement » et « Gestion » obtiennent chacune des moyennes élevées, avec respectivement, 6,23 ; 6,40 et 6,36.

Ce jugement élevé en son efficacité à enseigner peut résulter de facteurs personnels et contextuels variés. Les recherches effectuées nous poussent à considérer plus spécifiquement les buts des étudiants, les stages effectués durant la formation initiale et l'idéalisation du métier.

Le choix d'une carrière dans le monde éducatif résulte pour nos bacheliers de deux facteurs essentiels. Le premier est relatif au public intrinsèque à ce métier et le second est lié aux buts que perçoivent les étudiants de la profession étudiante : « transmettre », « voir évoluer les jeunes », « faire quelque chose pour la génération future ». L'OCDE (2022, p. 26) voit aussi ces choix de carrière mis en avant puisque les trois-quarts des enseignants de l'enseignement primaire et du deuxième cycle de l'enseignement secondaire justifient leur choix de métier pour

les raisons suivantes : « L'enseignement me donnait la possibilité de jouer un rôle dans le développement des enfants et des jeunes gens » et « L'enseignement me donnait la possibilité de fournir ma contribution à la société ». Lent (2008, p. 3) explique dans sa TSCOSP que le fait de se fixer des buts enjoint les individus à se donner les moyens « d'organiser, de diriger et de soutenir » ses comportements.

Monfette et al. (2015) estiment que les stages sont pour les étudiants des occasions d'accroître leur sentiment d'efficacité personnelle. Ce sont des opportunités pour le stagiaire de renforcer sa confiance par rapport aux contenus à apprendre, à la gestion de la classe et à la socialisation avec les enseignants de terrain. D'autres auteurs (Woolfolk et al, 2005 ; Shoval et al, 2010 cités par Monfette et al., 2015) avancent eux aussi que le sentiment d'efficacité personnelle augmente lors de la formation initiale des futurs enseignants. Nos bacheliers ont priorisé les stages comme étant des activités essentielles en formation initiale et les justifications associées mettent en évidence l'enrichissement et la prise de conscience de la réalité du terrain. L'étudiant qui a fourni des efforts pour préparer ses leçons, qui a échangé avec son maître de stage, qui a développé une pratique réflexive par exemple et a obtenu des résultats satisfaisants en stage peut attribuer sa réussite à des facteurs internes et contrôlables et ainsi renforcer son sentiment d'auto-efficacité. Les stages sont pour les étudiants une expérience active de maîtrise (Hoy, 2000) ce qui constitue pour Bandura (2019) l'une des sources les plus puissantes influençant le sentiment d'efficacité personnelle.

Un troisième élément peut être envisagé comme un booster du sentiment d'efficacité personnelle, c'est la vision idéalisée que certains novices s'imaginent de la profession, Pelletier (2020) et Cattonar (2020) parlent de représentations idéalisées du métier, d'autres comme Carlier et al. (2013) d'euphorie anticipatrice. L'idéalisation reprise par Rioux (2010) renvoie au « processus psychique par lequel les qualités et la valeur de l'objet sont portés à la perfection » (p. 62). Consciemment ou inconsciemment, la motivation à enseigner peut s'expliquer par des facteurs symboliques tel que la reconnaissance sociale, de l'imaginaire comme la croyance en son efficacité et du réel, la tâche enseignante du quotidien. Cette idéalisation du métier peut perdurer jusqu'à ce que le principe de réalité s'impose et que l'enseignant tienne compte de l'environnement réel. L'OCDE (2022) confirme cette réalité puisque les résultats de l'Enquête TALIS 2018 affirment que les novices « tiennent leur profession en haute estime » (p. 72) et la valorisent davantage que les enseignants plus expérimentés.

Les trois facteurs cités précédemment jouent peut-être un rôle moteur pour un sentiment d'efficacité personnelle élevé. Cependant Gremion et al. (2011) assurent que la formation initiale n'est plus suffisante à la formation d'un « enseignant professionnel » (p. 39) et que le développement professionnel a lieu durant toute la carrière d'un enseignant et de manière déterminante lors de la période d'insertion professionnelle. Il est donc primordial que les enseignants poursuivent leur développement professionnel en formation continue.

Notre première hypothèse se vérifie dans le sens où les étudiants sortants quittent la formation initiale avec un sentiment d'efficacité personnelle élevé tant dans sa forme générale que dans les trois sous-échelles présentes dans l'instrument utilisé. Cependant, à partir des facteurs envisagés pour justifier ce sentiment élevé, nous constatons qu'un seul émerge réellement de la formation initiale des enseignants. Les deux autres facteurs étant davantage internes au sujet.

Hypothèse 2 : la période d'insertion professionnelle est une étape difficile à vivre pour les enseignants novices car elle est souvent vécue sans un réel soutien. D'ailleurs, certaines variables, telles que les aspects relationnels, les conditions de travail et la cohérence entre la formation initiale et la vie professionnelle agissent comme des facteurs de risque ou de prévention à l'abandon de la profession.

Après avoir présenté la problématique de l'insertion professionnelle et de ses conséquences sur l'enseignant novice comme sur la qualité de l'enseignement dans la revue de la littérature, nous allons nous intéresser à l'entrée dans la profession de nos sujets et mobiliser leur ressenti pour vérifier si certaines variables agissent sur eux comme des facteurs de risque ou de prévention.

Pour rappel, la période d'insertion professionnelle est souvent décrite comme un « choc de la réalité » car de nombreux enseignants débutants vivent un conflit socio-cognitif qui puise ses racines dans un désaccord entre les représentations et la réalité du métier. Le novice vit alors un malaise qui peut le conduire à quitter précocement la profession enseignante (De Stercke et al., 2014). Les enseignants débutants rencontrés sont globalement satisfaits de leur entrée dans le métier et tous les quatre expriment leur intention de persister dans l'enseignement. Les entretiens menés nous permettent de caractériser plus précisément les sept premiers mois de leur insertion professionnelle en fonction de trois thématiques maitresses : la cohérence entre

la formation initiale et la vie professionnelle, les conditions de travail et les relations professionnelles.

Première thématique : la cohérence entre la formation initiale et la vie professionnelle

Les quatre participants s'accordent à signaler que la Haute École est incomplète quant à la gestion des tâches administratives comme la tenue du registre. Ciavaldini-Cartaut et al. (2017) précisent par exemple que la formation initiale ne prépare pas suffisamment les étudiants à gérer certaines tâches administratives telles que la gestion des bulletins ou les rencontres avec les parents. Un autre point commun à trois de nos participants est mis en évidence, il s'agit de la difficulté à planifier les matières sur une année complète. Ils doutent de leurs capacités à planifier et lier les matières entre-elles. Pauline nous donne l'exemple d'une enseignante débutante qui achète des manuels scolaires pour « avoir un ordre de séquences ». Benoît, pour sa part, les utilise pour se « calquer dessus » afin de construire sa matière. De Stercke et al. (2010) hiérarchisent la planification des apprentissages en 5^{ème} position dans leur liste des difficultés d'entrée en carrière.

Quelques éléments ou situations singuliers sont à relever. Premièrement, il s'agit du cas de Pauline qui exprime un manque important de formation par rapport à l'enseignement spécialisé. Elle se retrouve dans une situation complexe parce qu'elle manque de ressources théoriques et didactiques pour gérer son public. Le stage effectué en dernière année a éveillé en elle une vocation qui demande à être complétée en formation continue. Giguère et Mukamurera (2019) constatent que les enseignants qui travaillent en adaptation scolaire font face à des défis importants liés à la gestion de la classe, des déficits académiques, au sentiment d'isolement, au manque de soutien de la part de la direction, à la non-correspondance entre la formation initiale et la tâche assignée. Ainsi, certains novices se sentent abandonnés parce qu'ils enseignent des matières pour lesquelles ils n'ont pas été formés. Deuxièmement, Élodie, elle, est davantage frustrée par le manque d'exigence demandé par la Haute École par rapport à la qualité de l'orthographe des étudiants et les remédiations qui lui auraient été nécessaires pour se sentir à l'aise à proposer des feuilles exemptes de fautes d'orthographe. Troisièmement, Benoît ressent un décalage entre la théorie et la pratique. En effet, il explique qu'il n'est pas toujours facile de mettre en pratique les théories vues aux cours. Périsset et Voirol-Rubido (2020, p. 4) évoquent également cet aspect d'enseigner en formation initiale « trop de théories ou des théories peu pertinentes ».

Deuxième thématique : les conditions de travail

Alors que la littérature scientifique insiste largement sur la pénibilité et la lourdeur de la charge de travail pour les novices, trois de nos participants se disent rassurés de leurs conditions de travail. En effet, ils s'attendaient à une charge de travail beaucoup plus conséquente en termes de préparations et de corrections. Tous les trois sont partiellement engagés dans des heures de polyvalence durant lesquelles ils viennent en aide à des titulaires de classes pour remédier aux lacunes des élèves en difficulté. Ils reçoivent alors les matières à travailler quasiment au moment de donner le cours ce qui réduit considérablement le travail de préparation à domicile. Pour cette même raison, ils ne doivent pas évaluer les acquis des apprentissages réalisés.

Il est important de replacer ces témoignages dans une période littéralement extraordinaire qui suit une crise sanitaire exceptionnelle. L'OCDE (2022) souligne les nombreuses absences des enseignants et l'aggravation de la pénurie enseignante dans certains pays, lesquels ont engagé des enseignants pour aider les élèves en difficulté. Du premier septembre 2021 au 31 décembre 2021, le gouvernement de la FW-B permet aux écoles de « déployer un dispositif exceptionnel de soutien pédagogique et/ou éducatif ciblé et renforcé » destiné aux élèves en difficulté d'apprentissages et/ou de bien-être. Ces périodes supplémentaires COVID ont été renouvelées jusqu'au 30 juin 2022 dans les établissements qui organisent le niveau primaire (Circulaire 8537, p. 1).

Les conditions de travail sont plus compliquées pour Pauline car son lieu de travail est éloigné de son domicile. Ciavaldini-Cartaut et al. (2017) informent que ce facteur de pénibilité lié à des contraintes géographiques peut entraîner un épuisement physique et émotionnel. De plus, elle donne des cours pour lesquels elle n'est pas formée et le public auquel elle est confrontée pose de graves problèmes de comportement. Pauline explique qu'elle n'est pas épanouie dans son travail, que sa qualité de vie en pâtit, qu'elle ne dispose plus de temps pour elle. Ces conditions de travail difficiles et stressantes la conduisent au burnout.

Troisième thématique : les relations professionnelles

De nombreux dispositifs visant à aider les enseignants débutants en insertion professionnelle se basent sur de meilleures relations professionnelles. Tschannen-Moran et Hoy (2007, cités par

Gaudreau et al., 2012) affirment que le soutien des pairs influe davantage sur le sentiment d'efficacité personnelle des novices que les expériences vécues. Ciavaldini-Cartaut et al. (2017) voient dans l'entraide entre pairs et le soutien des collègues un levier de rétention dans le contexte de l'enseignement. Les novices ont besoin de se sentir soutenus, accompagnés, écoutés, aidés. Aucun de nos participants n'a adhéré formellement à un programme d'insertion professionnelle, cependant, tous les quatre se sont rapidement sentis intégrés à l'équipe pédagogique de l'établissement scolaire dans lequel ils travaillent et disent pouvoir compter sur leurs collègues, tant pour des ressources pédagogiques que pour des conseils de gestion de classe ou encore des aides administratives.

Chacun de nos participants a été présenté à l'équipe pédagogique par le biais de la direction. En revanche, tous n'ont pas bénéficié du rôle « de soutien, d'aide et de guide » dont parlent Vallerand et Martineau (2006, p. 1). Ce sont les directeurs d'Aurélie et d'Élodie qui ont essentiellement joué ces rôles. Celui d'Aurélie insiste sur le travail d'équipe et son soutien en cas de difficultés de gestion de classe et celui d'Élodie a notamment été présent pour des difficultés administratives. Le soutien de la direction préserve de l'intention de quitter la profession dans l'étude de De Stercke et al. (2010) puisqu'ils constatent une corrélation positive entre le soutien de la direction et le désir de persister dans la profession. Ingersoll et Smith (2004) affirment que la communication entre direction et novices influe positivement sur la rétention dans le métier.

Aurélie discute beaucoup avec ses collègues et explique que les retours d'expériences de ses collègues sont des outils précieux. Gremion et al. (2011) avancent que les collègues sont une aide considérable dans l'ajustement des pratiques quotidiennes des enseignants débutants. Nous ajoutons que pour deux participants, Élodie et Benoît, les relations professionnelles et l'intégration à l'équipe éducative ont été facilitées par le fait d'avoir participé à des réunions de pré-rentree. Ces premières rencontres ont permis à l'une de s'affirmer en tant qu'enseignante et de s'informer sur l'aspect organisationnel de l'établissement et à l'autre de s'investir concrètement dans l'équipe éducative. Hoy (2000) confirme que les moments qui précèdent ou suivent de peu l'entrée en fonction sont d'une importance capitale pour la socialisation de l'enseignant débutant.

Pauline se sent la moins soutenue par la direction qu'elle ne rencontre que très peu et vit des relations plus compliquées avec certaines de ses collègues qui tiennent un double rôle : celui de

la soutenir dans ses difficultés mais aussi de juger son travail auprès de ses élèves. Cela complique les relations professionnelles dans un environnement difficile pour Pauline.

Notre deuxième hypothèse ne se vérifie pas puisque trois de nos participants vivent un début de période d'insertion professionnelle réussi. Seule Pauline rencontre de réelles difficultés semblables à celles décrites dans la littérature scientifique. Il faut cependant considérer le contexte post crise sanitaire qui a plutôt joué un rôle de facilitateur pour nos participants à s'insérer dans une équipe éducative et un milieu professionnel. En revanche, nous envisageons une influence positive des conditions de travail et des relations professionnelles agissent, pour nos participants, comme des facteurs de risque ou de prévention à l'abandon de la profession. En effet, Aurélie, Élodie et Benoît vivent des conditions de travail satisfaisantes et des relations professionnelles soutenant et tous trois souhaitent poursuivre dans la profession. Pauline qui connaît des conditions de travail plus compliquées et des relations professionnelles plus ambiguës ne souhaite pas abandonner la profession, cependant elle souhaite proposer sa candidature dans d'autres établissements que celui dans lequel elle travaille cette année scolaire-ci. La variable relative à la cohérence entre la formation initiale et la vie professionnelle n'agit pas réellement comme facteur de risque ou de rétention, toutefois nous ressentons un léger décalage exprimé par nos participants entre leur formation et la réalité du terrain.

Hypothèse 3 : les instituteurs consolident et développent leur sentiment d'efficacité personnelle lors de la première année d'enseignement.

Hoy (2000) avance que le sentiment d'efficacité personnelle augmente durant la formation initiale des enseignants puis diminue avec l'expérience réelle d'enseignement. Ce mouvement pourrait s'expliquer par la prise en considération de la réalité et de la complexité du travail enseignant. Shoval, Erlich et Fejgin (2010, cités par Bouchet & Nagels, 2020) confirment également une baisse du sentiment d'auto-efficacité pendant la première année d'insertion professionnelle.

Le sentiment d'efficacité personnelle de nos participants montre un mouvement semblable. La « Forme Générale » (voir Annexe XIV) diminue dès les premiers mois d'entrée dans le métier. Nous constatons cependant qu'il augmente au septième mois de pratique professionnelle pour trois participants. Seule, Pauline se sent de moins en moins efficace durant sa première année d'insertion professionnelle. Nous avons déjà signalé des conditions de travail et des relations

professionnelles plus difficiles pour cette participante, mais nous pouvons ajouter le fait qu'elle travaille à Bruxelles. Gaudreau et al. (2012) mentionnent l'influence considérable du contexte, et notamment du lieu de travail, sur le sentiment d'efficacité personnelle des novices. Ils mettent en lien la vision négative de la profession avec les établissements situés dans les grandes villes. De même, Lecompte (2004) explique la résignation d'un individu par un sentiment d'auto-efficacité faible dans un milieu perçu peu réactif.

Les stratégies de Gagnon et Dubé (2012) présentées dans notre revue de la littérature peuvent être mobilisées pour expliquer l'évolution du sentiment d'efficacité personnelle de nos participants. En effet, tous les quatre entrent en contact avec leurs collègues des ressources précieuses et des pistes de soutien. Aurélie n'hésite pas à discuter de ses difficultés et collabore beaucoup avec ses collègues, Élodie reçoit des retours positifs de ses collègues, Benoît précise que ça se passe extrêmement bien avec ses collègues et même Pauline, qui différencie ses collègues des éducatrices, considère que les relations sont correctes avec ses collègues. Cependant, à l'instar de la deuxième stratégie émise par Gagnon et Dubé (2012), certaines démarches pédagogiques comme la planification des matières influencent l'efficacité perçue car tous se sentent un peu démunis par rapport à cet aspect.

La sous-échelle relative à l'« Engagement » des élèves dans le travail diminue au cours des sept premiers mois pour nos participants ou atteint un faible score en comparaison des deux autres sous-échelles. Cette dimension est pourtant capitale car elle est directement liée aux sources motivationnelles de l'élève. Bouffard (2018) montre l'importance du lien existant entre le sentiment d'efficacité personnelle de l'enseignant et celui de l'élève. Elle explique l'importance pour l'enseignant de se sentir efficace pour pouvoir adopter des stratégies qui vont soutenir l'apprentissage de l'élève et influencer son propre sentiment d'auto-efficacité. Celui-ci agira alors sur la motivation, l'engagement et la persévérance de l'élève pour le conduire à des situations de réussite qui influenceront elles-mêmes le sentiment d'auto-efficacité de l'enseignant. Un cercle vertueux naît alors entre le sentiment d'efficacité personnelle de l'enseignant et la réussite de l'élève.

Bien que la sous-échelle « Enseignement » évolue différemment pour nos participants, nous constatons qu'elle se consolide pour les novices dont l'insertion professionnelle est réussie. Ces enseignants débutants nous rappellent qu'ils se considèrent toujours en apprentissage, il est donc pertinent de rappeler l'influence des expériences vicariantes et de la persuasion verbale

pour accroître le sentiment d'efficacité personnelle des apprenants. Les entretiens ont régulièrement fait état de messages d'encouragement, de soutien et de conseils de la part des collègues plus expérimentés envers nos novices. Jackson (2002, cité par Galand et Vanlede, 2004) confirme l'influence des encouragements sur l'amélioration de la performance par le biais d'un sentiment d'efficacité personnelle élevé.

La sous-échelle « Gestion » rencontre des résultats partagés puisque deux enseignantes débutantes disent se sentir peu efficaces pour gérer les élèves en classe alors que les deux autres se sentent de plus en plus efficaces au fur et à mesure de l'année scolaire pour cet aspect du métier. Aurélie rencontrait des situations d'élèves qui la testent en début d'année essentiellement et Pauline est davantage confrontée à des élèves qui ont des troubles du comportement, ce qui ne l'aide pas à se sentir efficace. Gaudreau et al. (2012) rappellent que de nombreuses études se sont intéressées à la relation entre la perception des enseignants ayant en charge des élèves en difficulté de comportement et le sentiment d'auto-efficacité. Ils relatent que ceux qui se perçoivent moins efficaces se sentent plus facilement irrités par des difficultés de comportement et imposent un cadre disciplinaire plus rigide, un climat de classe plus contrôlant et moins chaleureux. Hastings (2005, cité par Gaudreau et al., 2012) précise que les difficultés liées aux comportements difficiles entraînent du stress et des réactions émotionnelles négatives. C'est en partie ce cercle vicieux qui amène Pauline à une situation d'épuisement et de burnout. Benoît et Élodie ont des évolutions différentes pour cette dimension cependant ils se sentent relativement efficaces après sept mois de pratique professionnelle quant à la gestion de leurs élèves.

Conformément à la littérature scientifique, cette dernière hypothèse ne peut être validée, le sentiment d'efficacité personnelle ne se consolide pas durant la première année d'enseignement. En revanche, il évolue différemment pour nos quatre participants, les entretiens réalisés témoignent de réalités bien différentes. Mis à part Élodie qui perçoit un sentiment d'efficacité élevé à chaque rencontre et pour chaque dimension étudiée, les autres participants connaissent des progressions variables par rapport à leur sentiment d'auto-efficacité.

Enfin, nous voulons rapprocher nos participants des profils des enseignants entrants proposés par De Stercke et al. (2013). Nous sommes évidemment bien conscients que notre étude ne correspond pas au défi méthodologique de ces auteurs, nous souhaitons modestement utiliser leur classification pour attribuer un profil à nos sujets.

Aucun de nos sujets ne réfère à la catégorie des « fuyants ». En effet, nos quatre participants ne sont pas victimes du décrochage précoce car ils ont l'intention de persister dans la profession enseignante. Pauline serait une « hésitante » à la vue des faibles moyennes qu'elle obtient pour son sentiment d'auto-efficacité. Aurélie et Benoît appartiendraient à la « relève idéale », ils sont plutôt satisfaits de leur formation initiale, souhaitent persister dans la profession alors que l'enseignement n'était cependant pas leur premier choix d'études. Élodie correspondant à la « bonne recrue » : bien qu'elle reconnaisse des manquements en exigence orthographique, elle se dit satisfaite de sa formation initiale, l'enseignement est son premier choix d'études et de profession, elle souhaite s'engager dans son emploi, qui correspond à ses attentes. Il nous importe encore de signaler que lors des entretiens, les questions relatives au « Teaching Commitment » ont été rapidement abandonnées car chaque participant s'est exprimé dans le même sens par rapport à cet aspect : la situation sanitaire ne permet pas de réaliser des activités (excursions, fancy-fair, activités extrascolaires...) qui permettent de montrer un engagement envers l'établissement scolaire.

Ces conclusions doivent tenir compte de quelques limites méthodologiques et mériteraient d'être nuancées ou confirmées par d'autres études. En effet, Lafontaine et al. (2020) reconnaissent certains biais aux questionnaires présentant des échelles de Likert. Il s'agit :

- De la tendance à l'acquiescement ;
- Du choix des extrêmes ;
- De la tendance centrale ;
- De la désirabilité sociale ;
- Des comportements erratiques.

Ces réponses peuvent résulter d'un comportement « satisfaisant » (Krosnick, 1999, cité par Lafontaine et al., 2020) qui reflète un manque d'engagement de la part du répondant qui coche certains items de façon uniforme ou stéréotypée.

D'autre part, bien que les entretiens soient retranscrits pour des retours précis aux dires de nos participants, nous sommes conscients d'un risque de mauvaise interprétation ou d'influence lors de l'échange discursif.

Enfin, il nous semble que le concept du sentiment d'efficacité personnelle traité dans cette recherche ouvre la réflexion à d'autres thématiques sous-jacentes destinées à améliorer la qualité de notre enseignement.

Premièrement, d'un point de vue sociétal, il devient impératif de revaloriser l'image de l'enseignant pour développer l'attractivité de la profession et attirer des candidats de haut niveau. L'OCDE (2022) indique que près d'un quart des chefs d'établissement de l'enseignement fondamental est confronté au manque d'enseignants, et plus spécifiquement de d'enseignants spécialisés pour s'occuper des élèves à besoins spécifiques.

Deuxièmement, d'un point de vue plus méso, il importe comme le soulignent Paquay et al. (2012) que la formation des enseignants renforce les compétences professionnelles des enseignants. Cette professionnalisation devrait tenir compte du « rôle des indicateurs d'efficacité dans le processus cognitif interne à l'enseignant » (Safourcade & Avala, 2009, p. 110). Étant la « valeur prédictive » (Safourcade & Avala, 2009, p. 115) du sentiment d'efficacité personnelle, il est indispensable que l'enseignant apprenne à s'auto-évaluer pour réguler ou maintenir ses pratiques pédagogiques.

Il serait également pertinent que les maîtres de stages accueillants les futurs enseignants soient sélectionnés et formés à ce rôle majeur. Les stages d'observation devraient être l'occasion pour les étudiants de découvrir les pratiques pédagogiques d'enseignants efficaces. Ils seraient alors pour les étudiants des agents médiateurs d'expériences vicariantes qui favorisent un sentiment d'efficacité élevé.

Enfin, la réforme de la formation des enseignants pourrait envisager d'instaurer un stage de plus longue durée lors de la formation initiale des enseignants. A l'instar de trois de nos participants, les stagiaires pourraient intervenir dans des rôles de polyvalence qui correspondraient à une période de transition entre l'identité de l'étudiant et celle de l'enseignant. Nos sujets ont apprécié ce statut qui a favorisé une insertion professionnelle satisfaisante.

Troisièmement, d'un point de vue micro, il serait pertinent de réaliser cette recherche avec un échantillon plus significatif lorsque les établissements scolaires ne disposeront plus des heures COVID afin de comparer et de valider les résultats obtenus. De même, il serait intéressant de poursuivre cette recherche longitudinale après deux années d'insertion professionnelle pour

confirmer ou infirmer les résultats obtenus et broser un portrait plus complet de l'évolution du sentiment d'efficacité personnelle de nos participants.

Chacune des pistes proposées souhaite une prise de conscience de la « puissance et de la ténacité » (Shuck, 1997, cité par Safourcade & Avala, 2009, p. 112) du sentiment d'auto-efficacité pour l'amélioration des pratiques enseignantes et la qualité de notre système éducatif.

CONCLUSION

Cette recherche ambitionnait de suivre des instituteurs primaires débutants pour comprendre l'évolution de leur sentiment d'efficacité personnelle lors de leur première année d'insertion professionnelle. Dans ce cadre, nous avons choisi une approche méthodologique mixte afin de comparer les scores d'auto-efficacité de nos participants à ceux d'autres bacheliers à la sortie de leur formation initiale et de comprendre leur vécu, leur ressenti et le sentiment de compétence qu'ils s'attribuaient lors de leur entrée dans le métier. Quelques limites méthodologiques sont à considérer : le nombre d'instituteurs débutants suivis et le contexte post covid ne peuvent corroborer avec plus d'assurance les résultats avancés par la littérature scientifique. Néanmoins, les principaux résultats obtenus permettent d'apporter un éclairage à nos trois hypothèses.

Premièrement, cette recherche montre un sentiment d'efficacité personnelle élevé des bacheliers instituteur primaire à la sortie de leur formation initiale. En effet, la moyenne obtenue pour la F.G. atteint 6,33 sur une échelle de Lickert allant de 1 à 9. Les trois sous-échelles « Engagement », « Enseignement » et « Gestion » indiquent des moyennes proches avec 6,23 ; 6,40 et 6,36. Nous souhaitons cependant utiliser ces chiffres avec prudence puisque nous avons émis la possibilité d'une surestimation possible due à une attente de résultats et d'objectifs ambitieux de la part des futurs enseignants et à une certaine idéalisation du métier.

Deuxièmement, les entretiens réalisés témoignent d'une période d'insertion professionnelle plutôt réussie pour nos participants qui souhaitent tous poursuivre dans la profession enseignante. Le contexte sanitaire a probablement aidé nos débutants à s'insérer facilement dans les équipes pédagogiques puisqu'ils intervenaient principalement en soutien au titulaire de classe. Cette situation d'emploi favorisait le contact avec les différents enseignants, restreignait considérablement les difficultés de gestion de la classe et le nombre d'élèves pris en charge et par conséquent la charge et la variété du travail de préparation, de planification et de correction à réaliser.

Troisièmement, l'évolution du sentiment d'efficacité personnelle suit les conclusions de certaines recherches en Sciences de l'Éducation. En effet, 4 de nos 5 participants sont d'abord confrontés à une légère baisse de leur sentiment d'efficacité personnelle dans sa F.G..

L'évolution des trois sous-échelles suit des mouvements différents pour chacun de nos participants. Cependant, nous envisageons un lien étroit entre un renforcement du sentiment d'efficacité personnelle et la reconnaissance et la collaboration avec ses collègues.

BIBLIOGRAPHIE

1. DECRETS ET DOCUMENTS OFFICIELS POUR LA FW-B

Circulaire 8537 du 31/03/2022 relative au renouvellement de l'octroi des périodes du 2 avril au 30 juin 2022 dans l'enseignement primaire ordinaire et spécialisé (2022). Retrieved from [http://enseignement.be/upload/circulaires/0000000000003/FWB%20-%20Circulaire%208537%20\(8792_20220331_112533\).pdf](http://enseignement.be/upload/circulaires/0000000000003/FWB%20-%20Circulaire%208537%20(8792_20220331_112533).pdf)

Communauté française (1997). *Décret définissant les missions prioritaires de l'enseignement fondamental et de l'enseignement secondaire et organisant les structures propres à les atteindre*. Bruxelles : Communauté française de Belgique, Ministère de l'Éducation, de la Recherche et de la Formation.

2. MONOGRAPHIES, ARTICLES DE PÉRIODIQUES , CHAPITRES D'OUVRAGES

Anadón, M. (2019). Les méthodes mixtes: implications pour la recherche «dite» qualitative. *Recherches qualitatives*, 38(1), 105-123.

Aubin, A. S., & Tremblay-Gagnon, D. (2020). Comment les nouveaux enseignants perçoivent-ils et évaluent-ils leur formation initiale ?. *Apprendre et enseigner aujourd'hui*, 9(2), 11-14.

Bandura, A. (2019). *Auto-efficacité : comment le sentiment d'efficacité personnelle influence notre qualité de vie*. de Boeck supérieur.

Barbier, J. M. (2006). Les voies nouvelles de la professionnalisation. *Savoirs professionnels et curriculum de formation*, 67-82.

Blaya, C., & Baudrit, A. (2006). Le mentorat des enseignants en début de carrière. Entre nécessité et faisabilité?. *Recherche et formation*, (53), 109-122.

Bouchet, M., & Nagels, M. (2020, January). Renforcer l'auto-efficacité des professeurs des écoles débutants en tutorat grâce à l'analyse de leur activité. In *32ème colloque international annuel de l'ADMEE-Europe. Les dispositifs et des méthodologies émergents dans l'évaluation*.

- Bouffard, T. (2018). Le sentiment d'efficacité personnelle de l'élève et de l'enseignant: la source de leur motivation et de leur réussite.
- Bourque, J., Akkari, A., Broyon, M. A., Heer, S., Gremion, F., & Gremaud, J. (2007). L'insertion professionnelle des enseignants: recension d'écrits. *Actes de la recherche de la HEP BEJUNE*, (6), 11-33.
- Boutin, G. (2019). *L'entretien de recherche qualitatif, 2e édition: Théorie et pratique*. PUQ.
- Carlier, G., Albarello, L., & Dufays, J. L. (2013). Accompagner l'entrée dans le métier des enseignants novices ou comment créer du milieu pour vivre. *Formation et profession*, 71.
- Carré, P. (2004). Bandura: une psychologie pour le XXIe siècle?. *Savoirs*, (5), 9-50.
- Cattonar, B. (2020). Devenir enseignant dans le secondaire en Belgique francophone. Un processus identitaire qui s'inscrit dans une histoire et un contexte. *Apprendre et enseigner aujourd'hui*, 9(2), 48-52.
- Charpentier, A., Longhi, L., Raffaëlli, C., & Solnon, A. (2020). Le métier d'enseignant. *Éducation & formations*, (101), pp-53.
- Chevalier, F., & Meyer, V. (2018). Chapitre 6. Les entretiens. *Françoise Chevalier éd., Les méthodes de recherche du DBA*, 108-125.
- Ciavaldini-Cartaut, S., Marquie-Dubie, H., & d'Arripe-Longueville, F. (2017). Pénibilité au travail en milieu scolaire, stratégie de faire face et stratégie de défense chez les enseignants débutants: un autre regard sur les éléments contributifs d'une vulnérabilité au phénomène de décrochage professionnel. *Perspectives interdisciplinaires sur le travail et la santé*, (19-2).
- Delvaux, B., Desmarez, P., Dupriez, V., Lothaire, S., & Veinstein, M. (2013). Les enseignants débutants en Belgique francophone: trajectoires, conditions d'emploi et positions sur le marché du travail.
- Deprit, A., Gonzalez, A. B., Collonval, P., & Van Nieuwenhoven, C. (2019). Accompagner l'enseignant débutant. *L'accompagnement des enseignants*, 47.
- Desmeules, A., & Hamel, C. (2017). Les motifs évoqués par les enseignants débutants pour expliquer leur envie de quitter le métier et les implications pour soutenir leur persévérance. *Formation et profession*, 25(3), 19-35.

- De Stercke, J., De Lièvre, B., Temperman, G., Cambier, J. B., Renson, J. M., Beckers, J., ... & Marechal, C. (2010). Dynamiser l'insertion professionnelle des enseignants débutants de l'enseignement secondaire organisé et subventionné par la Communauté française de Belgique. Synthèse de recherche.
- De Stercke, J., De Lièvre, B., & Temperman, G. (2010). Insertion professionnelle des enseignants débutants : du rôle des directions.
- De Stercke, J., De Lièvre, B., & Temperman, G. (2014). Outil d'aide à la gestion du "choc de la réalité".
- De Stercke, J., Temperman, G., & De Lièvre, B. (2013). Une typologie des professeurs entrants. *Éducation & Formation, e, 299*, 78-91.
- De Stercke, J., Temperman, G., de Lièvre, B., & Lacocque, J. (2014). Echelle de Sentiment d'Efficacité Personnelle des Enseignants.
- Develotte, C., & Drissi, S. (2013). Face à face distanciel et didactique des langues. *Le Français dans le monde. Recherches et applications*, 54-63.
- Dufour, F., Portelance, L., Pellerin, G., & Boies, I. (2019). Regard d'enseignants débutants sur la formation initiale. *L'accompagnement des enseignants*, 29.
- Dufour, F., & Therriault, G. (2019). L'accompagnement des enseignants : perspectives des accompagnateurs et des accompagnés selon le continuum de développement professionnel. *Éducation & Formation, (e-315)*, 9-11.
- Forgues, B., & Vandangeon-Derumez, I. (2014). Analyses longitudinales. *Méthodes de recherche en management*, 422-448. In Thietart. R. A. (2014). *Méthodes de recherche en management*-4ème édition. Dunod.
- François, P. H., & Botteman, A. E. (2002). Théorie sociale cognitive de Bandura et bilan de compétences : applications, recherches et perspectives critiques. *Carriérologie*, 8(3), 519-543.
- Gagnon, N., & Dubé, N. F. (2021, September). Les nouveaux enseignants de la formation professionnelle: quelles sont les stratégies pour construire et développer le sentiment d'efficacité personnelle lié à leurs pratiques enseignantes?. In *Biennale Internationale de l'Éducation, de la Formation et des Pratiques professionnelles-Édition 2021*.

- Gagnon, Y. C. (2005). *L'étude de cas comme méthode de recherche : guide de réalisation*. PUQ.
- Galand, B., & Vanlede, M. (2004). Le sentiment d'efficacité personnelle dans l'apprentissage et la formation : quel rôle joue-t-il? D'où vient-il? Comment intervenir?. *Savoirs*, (5), 91-116.
- Gaudreau, N., Royer, É., Beaumont, C., & Frenette, É. (2012). Le sentiment d'efficacité personnelle des enseignants et leurs pratiques de gestion de la classe et des comportements difficiles des élèves. *Canadian Journal of Education/Revue canadienne de l'éducation*, 35(1), 82-101.
- Giguère, F., & Mukamurera, J. (2019). Les difficultés et les besoins de soutien des enseignants débutants en adaptation scolaire. *Éducation et socialisation. Les Cahiers du CERFEE*, (54).
- Gohier, C., Anadón, M., Bouchard, Y., Charbonneau, B., & Chevrier, J. (2001). La construction identitaire de l'enseignant sur le plan professionnel : un processus dynamique et interactif. *Revue des sciences de l'éducation*, 27(1), 3-32
- Goyette, N., & Martineau, S. (2018). Les défis de la formation initiale des enseignants et le développement d'une identité professionnelle favorisant le bien-être. *Phronesis*, 7(4), 4-19.
- Gremion, F., Akkari, A., & Lauwerier, T. (2011). Professionnalisation de l'enseignant débutant dans une perspective longitudinale. In *L'insertion professionnelle des enseignants: regards croisés et perspective internationale* (pp. 39-65).
- Hoy, A. W. (2000, April). Changes in teacher efficacy during the early years of teaching. In *annual meeting of the American Educational Research Association, New Orleans, LA*.
- Imbert, G. (2010). L'entretien semi-directif: à la frontière de la santé publique et de l'anthropologie. *Recherche en soins infirmiers*, (3), 23-34.
- Ingersoll, R. M. (2001). Teacher turnover and teacher shortages: An organizational analysis. *American educational research journal*, 38(3), 499-534.
- Ingersoll, R. M., & Smith, T. M. (2004). Do teacher induction and mentoring matter?. *NASSP bulletin*, 88(638), 28-40.

- Jeon, H. (2017). Teacher efficacy research in a global context. *International handbook of teacher quality and policy*, 414-429.
- Karsenti, T., Collin, S., & Dumouchel, G. (2013). Le décrochage enseignant: état des connaissances. *International Review of Education*, 59(5), 549-568.
- Labeau, M. (2013). Premiers mois en classe du primaire. *Éducation et Formation*, e, 299, 98-107.
- Lafontaine, D., Dupont, V., & Jaegers, D. (2020). Construction et analyse de questionnaires. Notes de cours. Liège : Université de Liège (ULiège).
- Lecomte, J. (2004). Les applications du sentiment d'efficacité personnelle. *Savoirs*, (5), 59-90
- Leplat, J. (2002). De l'étude de cas à l'analyse de l'activité. *Perspectives interdisciplinaires sur le travail et la santé*, (4-2).
- Leroux, M., & Mukamurera, J. (2013). Bénéfices et conditions d'efficacité des programmes d'insertion professionnelle en enseignement : état des connaissances sur le sujet. *Formation et profession*, 21(1), 13-27.
- Levesque, M., & Gervais, C. (2000). L'insertion professionnelle: une etape a reussir dans le processus de professionnalisation de l'enseignement (Professional Induction: A Stage To Succeed in during the Process of Professionalizing Teaching). *Éducation Canada*, 40(1), 12.
- Martineau, S. (2006). À propos de l'insertion professionnelle en enseignement. *Formation et profession*, 12(2), 48-54.
- Martineau, S., & Presseau, A. (2003). Le sentiment d'incompétence pédagogique des enseignants en début de carrière et le soutien à l'insertion professionnelle. *Brock Education Journal*, 12(2).
- Martineau, S., & Vallerand, A. C. (2008). Vers une recherche qui soutient la mise en place de dispositifs d'aide à l'insertion professionnelle des enseignants : le cas du Québec. *Formation et pratiques d'enseignement en questions*, 8, 99-117.
- Monfette, O., Grenier, J., & Gosselin, C. (2015). Influence des stages sur le sentiment d'efficacité personnelle de stagiaires en enseignement de l'éducation physique et à la santé. *Carrefours de l'éducation*, (2), 139-153.

- Mukamurera, J., Lakhal, S., & Tardif, M. (2019). L'expérience difficile du travail enseignant et les besoins de soutien chez les enseignants débutants au Québec. *Activités*, (16-1).
- Mukamurera, J., Tardif, M., Niyubahwe, A., & Lakhal, S. (2020). L'implantation de programmes d'insertion professionnelle dans l'enseignement: qu'en pensent les enseignants débutants?. *Recherches en éducation*, (42).
- OCDE (2019), Résultats de TALIS 2018 (Volume I) : Des enseignants et chefs d'établissement en formation à vie, TALIS, Éditions OCDE, Paris, <https://doi.org/10.1787/5bb21b3a-fr>
- OCDE (2022), Les enseignants, catalyseurs de talents : Révéler le potentiel des élèves du primaire au deuxième cycle du secondaire, TALIS, Éditions OCDE, Paris, <https://doi.org/10.1787/6bbc17d7-fr>
- Onafowora, L. L. (2005). Teacher efficacy issues in the practice of novice teachers. *Educational Research Quarterly*, 28(4), 34-43.
- Paquay, L., Altet, M., Charlier, E., & Perrenoud, P. (2012). Former des enseignants professionnels.
- Pelletier, M. A. (2020). Faire évoluer les représentations des futurs enseignants: Comment mieux les préparer?. *Apprendre et enseigner aujourd'hui*, 9(2), 44-47.
- Périsset, D., & Voirol-Rubido, I. (2020). Devenir enseignant en Suisse. *Devenir enseignante ou enseignant*, 58.
- Rey, J., & Gremaud, J. (2013). Collaborer pour s'insérer? : analyse des pratiques collaboratives des enseignants débutants. *Éducation & formation*, 67-77.
- Rioux, A. (2010). Devenir enseignant : entre idéalisation et principe de réalité. *Cliopsy*, (2), 61-72.
- Rondier, M. (2004). A. Bandura. Auto-efficacité. Le sentiment d'efficacité personnelle. Paris: Éditions De Boeck Université, 2003. *L'orientation scolaire et professionnelle*, (33/3), 475-476.
- Uwamariya, A., & Mukamurera, J. (2005). Le concept de « développement professionnel » en enseignement: approches théoriques. *Revue des sciences de l'éducation*, 31(1), 133-155.
- Vandenberghe, V. (1998). L'enseignement en Communauté française de Belgique: un quasi-marché. *Reflets et perspectives de la vie économique*, 37, 65-76.

- Vallerand, A. C., & Martineau, S. (2006). Rôle de la direction quant à l'insertion professionnelle. *Site du CNIPE*.
- Van Nieuwenhoven, C., Doidinho Viçoso, M. H., & Labeau, M. (2016). Identification des difficultés des enseignants débutants : vers une conception de l'alternance intégrative.
- Voz, G. (2016). Chapitre 4—Entrer dans la profession d'enseignant: quelle (s) histoire (s)!. Quand l'étudiant devient enseignant : Préparer et soutenir l'insertion professionnelle, 61-78. In Van Nieuwenhoven, C., & Cividini, M. (2016). Quand l'étudiant devient enseignant : préparer et soutenir l'insertion professionnelle. Presses universitaires de Louvain
- Voz, G. (2020). L'insertion professionnelle d'enseignants novices : identification des facteurs dans leurs récits autobiographiques. *Phronesis*, 9(1), 80-96.
- W Lent, R. (2008). Une conception sociale cognitive de l'orientation scolaire et professionnelle : considérations théoriques et pratiques. *L'orientation scolaire et professionnelle*, (37/1), 57-90.
- Zimmermann, P., Flavier, É., & Méard, J. (2012). L'identité professionnelle des enseignants en formation initiale. *Spirale-Revue de recherches en éducation*, 49(1), 35-50.

TABLE DES ILLUSTRATIONS

1. FIGURES

FIGURE 1 - La réciprocité causale triadique (<i>Carré, 2004, p. 33</i>).....	9
FIGURE 2 - Modèle du niveau de réussite atteint (<i>Lent, 2008, p. 10</i>).....	12
FIGURE 3 - Interaction entre les croyances d'efficacité et l'attente de résultat (<i>Lecomte, 2004, p. 12</i>)	13
FIGURE 4 - Effet du sentiment d'efficacité personnelle, du stress et de la colère sur l'usage de punitions sévères (<i>Gordon, 2001, p. 53, cité par Gaudreau et al., 2012, p. 90</i>)	15
FIGURE 5 - Processus de construction de l'identité professionnelle de l'enseignant (<i>Gohier et al., 2001, p. 6</i>)	18
FIGURE 6 - Les phases et étapes de développement professionnel (<i>Nault, 1999, cité par Labeeu, 2013, p. 100</i>)	28
FIGURE 7 - Objets de la collaboration chez les enseignants débutants (<i>Rey et Gremaud, 2013, p. 71</i>)	35
FIGURE 8 – Schéma de recueil de données	51

2. TABLEAUX

TABLEAU 1 - Les besoins des enseignants novices (<i>Deprit et al., 2019, p. 55</i>)	33
TABLEAU 2 - Évolution du nombre de participants	44
TABLEAU 3 - Synthèse des moyennes et écarts-types de l'ESEPPE des 71 bacheliers	54
TABLEAU 4 - Moyennes et écarts-types de la sous-échelle « Engagement dans le travail »...55	
TABLEAU 5 - Moyennes et écarts-types de la sous-échelle « Stratégies d'enseignement »...56	
TABLEAU 6 - Moyennes et écarts-types de la sous-échelle « Gestion de la classe ».....56	
TABLEAU 7 - Moyennes de la F.G. et des 3 sous-échelles d'Aurélien aux 3 temps de récolte des données	67
TABLEAU 8 - Moyennes de la F.G. et des 3 sous-échelles de Charles à 2 temps de récolte des données	69
TABLEAU 9 - Moyennes de la F.G. et des 3 sous-échelles de Pauline aux 3 temps de récolte des données	74
TABLEAU 10 - Moyennes de la F.G. et des 3 sous-échelles d'Élodie aux 3 temps de récolte des données	79

TABLEAU 11 - Moyennes de la F.G. et des 3 sous-échelles de Benoît aux 3 temps de récolte des données	82
---	----

3. GRAPHIQUES

GRAPHIQUE 1 - Moyennes de l'échantillon restreint à la F.G. et aux trois sous-échelles	54
GRAPHIQUE 2 - Les fréquences des raisons données par les étudiants dans le choix du métier d'enseignant (en nombre de répondants)	58
GRAPHIQUE 3 - Les activités considérées essentielles en formation initiale	58
GRAPHIQUE 4 - La répartition des cours essentiels	59
GRAPHIQUE 5 - Les leviers envisagés par les bacheliers lors de la première année d'enseignement, en nombre de répondants	61

La recherche en Science de l'Éducation constate le défi que représente une insertion professionnelle réussie pour les enseignants débutants. En effet, ceux-ci peuvent rencontrer des conditions de travail difficiles, entrevoient parfois un décalage entre leur formation initiale et leur entrée dans le métier, attendent souvent un soutien de la part de leurs collègues plus expérimentés. Ce contexte influe sur leur satisfaction professionnelle et mène certains à l'abandon du métier.

Le sentiment d'efficacité personnelle, concept central de la théorie socio-cognitive de Bandura, renvoie au jugement d'un individu en sa capacité à réaliser une tâche dans des contextes variés (Lecomte, 2004). Il influence les tâches à réaliser, les objectifs attendus et son investissement dans les activités. Un sentiment d'efficacité élevé est essentiel pour l'enseignant car il affecte les pratiques éducatives et est lié, notamment, à la motivation des élèves et à leurs performances (Gaudreau, 2012).

L'objectif principal de ce mémoire est d'éclairer sur le sentiment d'efficacité personnelle des bacheliers instituteurs primaires en fin de formation initiale et de comprendre, en suivant quatre instituteurs débutants, comment évolue leur sentiment d'auto-efficacité lors de leur première année d'insertion professionnelle. Dans cette perspective, nous avons recueilli des données quantitatives en soumettant l'Échelle de Sentiment d'Efficacité Personnelle des Enseignants (De Stercke, 2014) à 71 bacheliers de dernière année et des données qualitatives en réalisant des entretiens semis-dirigés avec quatre instituteurs débutants en début et en fin de leur première année d'insertion professionnelle.

Ce travail témoigne de l'intérêt de poursuivre les recherches sur les besoins des futurs enseignants en formation initiale, l'accompagnement des enseignants débutants, la construction de l'identité enseignante et le développement des compétences professionnelles

**L'évolution du sentiment d'efficacité personnelle en période
d'insertion professionnelle des instituteurs novices en FW-B :
étude de cas**

ANNEXES

Sous la direction de Mme Patricia **SCHILLINGS**

Lectrices : Doriane **JAEGERS**

Natasha **NOBEN**

Mémoire présenté par Anne **DEROME**

en vue de l'obtention du grade de Master en Sciences de l'Éducation

Année académique : 2021 - 2022

TABLE DES MATIÈRES DES ANNEXES

ANNEXE I : Post Facebook de recrutement des participants.....	II
ANNEXE II : Échelle de Sentiment d'Efficacité Personnelle des Enseignants.....	III
ANNEXE III : Tableau de recueil des données de l'ESEPE.....	IV
ANNEXE IV : Verbatim des entretiens de novembre 2021 et mars 2022.....	VIII
ANNEXE V : Questions ouvertes à réponses écrites courtes.....	CL
ANNEXE VI : Modifications des questions ouvertes après pré-test.....	CLI
ANNEXE VII : Guide d'entretien de novembre 2021.....	CLII
ANNEXE VIII : Guide d'entretien de mars 2022.....	CLV
ANNEXE IX : Graphique « Moyenne générale de la F.G. des 71 bacheliers »	CLVII
ANNEXE X : Graphiques des trois sous-échelles des 71 bacheliers.....	CLVIII
ANNEXE XI : Réponses des bacheliers : « Pourquoi avez-vous choisi le métier d'enseignant ? ».....	CLIX
ANNEXE XII : Réponses des bacheliers : « Les activités considérées essentielles en formation initiale ».....	CLXIII
ANNEXE XIII : Les justifications des activités essentielles.....	CLXVII
ANNEXE XIV : Graphique de synthèse de l'évolution du sentiment d'efficacité personnelle de nos cinq participants.....	CLXXII

ANNEXE I: Post Facebook de recrutement des participants

Bonjour à toutes et tous,

Dans le cadre de mon mémoire en Master de Sciences de l'Éducation, je suis à la recherche d'étudiant.e.s en dernière année d'instituteur primaire pour répondre à un questionnaire sur leur perception d'efficacité à entrer dans le métier d'enseignant.

L'année scolaire prochaine, si vous êtes actif dans le monde éducatif et que vous enseignez, je souhaiterais réaliser des entretiens avec vous en novembre et en mars pour comprendre l'évolution de ce sentiment d'efficacité. Cette étude vise à comprendre l'évolution du sentiment d'efficacité personnelle d'enseignement soutenu.

Je suis joignable par mail (anne.derome@student.uliege.be).

Votre participation m'aiderait énormément.

Merci beaucoup.

ANNEXE II: Échelle de Sentiment d'Efficacité Personnelle des Enseignants
(Traduction francophone de la Teachers' Sense Efficacy Scale (TSES) développée par
Tschannen-Moran & Woolfolk Hoy, 2001), (De Stercke, 2014)

<i>J'estime pouvoir mobiliser les ressources...</i>	<i>Pas du tout d'accord</i>		<i>Pas d'accord</i>		<i>Neutre</i>		<i>D'accord</i>		<i>Tout à fait d'accord</i>
1. pour faire face aux élèves les plus difficiles.	(1)	(2)	(3)	(4)	(5)	(6)	(7)	(8)	(9)
2. pour aider mes élèves à penser de façon critique.	(1)	(2)	(3)	(4)	(5)	(6)	(7)	(8)	(9)
3. pour contrôler les comportements perturbateurs en classe	(1)	(2)	(3)	(4)	(5)	(6)	(7)	(8)	(9)
4. pour motiver les élèves qui montrent peu d'intérêt pour le travail scolaire.	(1)	(2)	(3)	(4)	(5)	(6)	(7)	(8)	(9)
5. pour rendre claires mes attentes vis-à-vis du comportement des élèves.	(1)	(2)	(3)	(4)	(5)	(6)	(7)	(8)	(9)
6. pour faire comprendre aux élèves qu'ils peuvent bien s'en sortir à l'école.	(1)	(2)	(3)	(4)	(5)	(6)	(7)	(8)	(9)
7. pour répondre aux questions difficiles de mes élèves.	(1)	(2)	(3)	(4)	(5)	(6)	(7)	(8)	(9)
8. pour établir des routines pour assurer le bon déroulement de mes activités.	(1)	(2)	(3)	(4)	(5)	(6)	(7)	(8)	(9)
9. pour aider mes élèves à valoriser leur apprentissage.	(1)	(2)	(3)	(4)	(5)	(6)	(7)	(8)	(9)
10. pour mesurer le niveau de compréhension des élèves par rapport à l'enseignement que j'ai dispensé.	(1)	(2)	(3)	(4)	(5)	(6)	(7)	(8)	(9)
11. pour concevoir de bonnes questions pour mes élèves.	(1)	(2)	(3)	(4)	(5)	(6)	(7)	(8)	(9)
12. pour favoriser la créativité de mes élèves.	(1)	(2)	(3)	(4)	(5)	(6)	(7)	(8)	(9)
13. pour faire en sorte que les élèves respectent les règles de vie/travail en classe.	(1)	(2)	(3)	(4)	(5)	(6)	(7)	(8)	(9)
14. pour améliorer la compréhension d'un élève en situation d'échec.	(1)	(2)	(3)	(4)	(5)	(6)	(7)	(8)	(9)
15. pour calmer un élève perturbateur ou bruyant.	(1)	(2)	(3)	(4)	(5)	(6)	(7)	(8)	(9)
16. pour établir un mode de gestion de la classe efficace avec chaque groupe-classe auquel j'enseigne.	(1)	(2)	(3)	(4)	(5)	(6)	(7)	(8)	(9)
17. pour ajuster mes leçons au niveau des élèves.	(1)	(2)	(3)	(4)	(5)	(6)	(7)	(8)	(9)
18. pour utiliser des stratégies d'évaluation variées.	(1)	(2)	(3)	(4)	(5)	(6)	(7)	(8)	(9)
19. pour éviter qu'un petit nombre d'élève ne perturbe l'entièreté d'une leçon.	(1)	(2)	(3)	(4)	(5)	(6)	(7)	(8)	(9)
20. pour proposer une explication alternative quand les élèves sont un peu perdus.	(1)	(2)	(3)	(4)	(5)	(6)	(7)	(8)	(9)
21. pour répondre aux élèves qui me « testent ».	(1)	(2)	(3)	(4)	(5)	(6)	(7)	(8)	(9)
22. pour assister les familles afin qu'elles aident leur enfant à bien s'en sortir à l'école.	(1)	(2)	(3)	(4)	(5)	(6)	(7)	(8)	(9)
23. pour mettre en œuvre des stratégies alternatives dans mes classes.	(1)	(2)	(3)	(4)	(5)	(6)	(7)	(8)	(9)
24. pour proposer des défis appropriés aux élèves particulièrement compétents/avancés.	(1)	(2)	(3)	(4)	(5)	(6)	(7)	(8)	(9)

ANNEXE III: Tableau de recueil des données de l'ESEPE des 71 bacheliers

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15	16	17	18	19	20	21	22	23	24
1	3	1	2	3	1	3	4	4	4	1	2	1	3	4	4	3	3	3	1	3	5	2	4	3
2	9	8	8	8	8	8	9	9	8	7	7	8	7	9	7	9	9	8	9	9	7	7	9	9
3	6	7	6	8	6	7	6	6	6	7	7	5	6	6	5	5	7	6	5	6	5	2	5	7
4	9	5	7	7	7	6	5	7	7	4	4	4	6	4	9	7	8	3	8	8	9	3	3	5
5	5	5	6	8	6	2	6	8	5	5	6	6	8	6	6	5	7	6	4	9	9	1	6	9
6	3	8	6	6	8	8	9	8	8	9	9	7	9	8	8	8	9	5	5	9	9	9	8	9
7	3	5	3	3	9	5	7	9	9	8	7	9	6	3	3	7	7	7	6	8	3	4	5	7
8	6	6	5	6	6	8	6	7	6	5	6	6	6	6	6	4	5	5	2	6	4	3	5	5
9	7	7	9	6	6	8	5	8	9	7	6	3	6	7	7	7	5	6	7	7	7	4	4	7
10	4	4	5	6	6	6	6	8		8	7	8	7	6	6	6	8	7	5	7	6	7	4	5
11	2	5	2	5	5	5	6	9	6	6	7	8	7	7	2	7	7	5	2	7	2	2	7	5
12	7	7	7	7	7	7	5	5	5	7	7	5	6	7	7	7	7	7	5	7	9	2	4	6
13	3	4	3	9	9	9	9	9	9	9	9	4	5	9	5	9	9	3	3	9	9	9	9	9
14	5	5	4	6	6	6	7	7	6	5	6	5	7	5	5	6	6	6	5	8	5	5	6	7
15	8	8	3	3	5	8	7	8	7	8	8	2	5	8	3	5	8	6	4	8	5	1	5	6
16	3	5	6	8	7	9	6	7	6	6	6	6	7	5	7	5	7	6	6	6	5	3	3	3
17	5	4	5	7	7	7	7	7	7	6	7	7	7	5	7	7	8	2	7	8	7	5	5	7
18	5	5	5	7	7	7	4	9	9	7	9	9	9	7	6	8	7	7	6	7	7	4	7	7
19	9	7	9	7	9	6	8	9	9	9	7	9	9	9	9	7	9	8	9	8	9	5	5	9
20	4	4	5	7	6	7	8	6	5	8	8	8	8	7	5	7	7	7	7	8	5	3	5	7
21	5	6	5	7	7	8	5	8	7	6	5	7	8	6	3	7	6	7	3	6	9	6	7	8
22	8	7	8	7	8	8	7	8	8	8	7	8	8	7	8	8	8	7	8	7	8	8	7	7
23	4	7	4	7	7	7	7	7	6	5	7	7	6	7	6	6	7	6	4	7	4	6	4	7
24	2	6	3	4	6	6	6	6	7	6	6	5	6	4	1	5	3	5	1	4	2	6	3	7
25	6	4	7	4	6	5	4	9	6	4	5	6	6	4	6	7	5	4	7	7	6	4	4	6
26	6	8	7	5	8	7	8	8	7	6	8	7	8	6	7	8	8	8	7	7	7	7	5	7
27	4	6	1	4	6	7	4	6	6	6	4	6	7	5	2	2	4	3	1	4	3	2	3	4
28	8	9	8	9	9	9	8	9	9	8	9	9	9	8	8	9	9	8	8	9	9	9	9	8
29	7	8	4	4	5	9	8	9	8	8	9	8	8	8	6	8	8	7	6	7	5	7	6	5

30	5	9	5	8	9	9	1	5	9	8	6	9	6	5	5	5	7	9	5	6	4	4	4	6
31	8	2	8	9	8	8	8	7	8	9	8	8	8	9	9	9	8	8	8	9	9	8	8	9
32	5	9	7	5	7	9	9	9	9	7	7	7	7	9	7	6	7	7	7	7	7	3	6	7
33	6	5	8	8	7	7	4	6	6	6	6	6	5	3	6	7	9	3	6	9	8	2	5	4
34	7	7	7	7	7	7	5	5	7	5	7	5	7	5	7	5	7	5	5	7	5	5	5	7
35	4	3	4	3	4	5	6	6	5	5	6	6	6	5	5	5	6	4	4	5	3	3	6	6
36	4	3	4	4	6	4	7	7	6	6	7	4	5	6	4	6	6	6	5	7	5	7	4	5
37	7	5	3	3	6	7	4	6	7	5	6	4	6	3	3	4	6	6	4	5	2	3	5	4
38	2	6	2	7	6	7	8	8	7	5	8	5	8	6	3	5	9	4	6	9	4	8	3	8
39	5	7	6	6	8	7	5	9	4	7	6	7	8	5	7	7	8	7	7	8	9	4	3	7
40	6	8	6	9	8	7	8	9	9	8	8	9	8	8	8	9	9	8	7	8	7	7	8	9
41	6	7	7	7	7	7	5	5	5	5	5	4	7	7	7	5	5	5	7	7	7	7	5	7
42	4	3	6	3	3	5	5	7	7	7	4	8	6	4	6	5	6	6	5	3	3	2	5	3
43	7	8	7	7	8	7	8	8	8	8	8	8	8	8	8	7	8	7	7	8	7	6	7	8
44	5	7	7	7	9	9	7	8	9	7	7	9	9	7	7	7	7	7	7	7	7	5	6	7
45	3	5	4	7	7	7	6	7	7	6	5	6	7	6	4	5	6	5	4	6	4	7	5	4
46	5	6	4	7	7	4	7	8	3	7	8	5	6	7	4	6	7	8	3	4	2	1	1	7
47	3	7	4	6	7	7	4	7	7	4	3	8	5	4	3	4	7	4	4	7	6	3	4	4
48	6	8	8	6	6	8	7	9	8	7	8	8	9	7	7	8	9	8	7	8	9	8	8	8
49	5	7	6	7	7	7	7	7	7	7	7	7	7	7	6	7	7	7	6	7	6	6	6	6
50	7	7	7	8	8	7	6	8	7	7	6	8	8	6	7	8	6	6	7	7	7	5	6	7
51	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	5	5	5	1	4	4	2	2	4	4	5
52	4	5	9	9	9	9	5	5	5	5	5	9	6	5	9	9	4	3	3	3	4	4	4	4
53	6	7	7	7	6	7	7	7	8	7	6	5	7	8	7	6	6	5	7	7	7	1	3	7
54	7	7	8	8	8	9	7	7	8	8	8	8	8	9	7	7	9	7	7	8	7	9	7	7
55	4	7	4	6	6	8	6	5	7	6	8	8	5	6	6	4	6	4	6	6	4	4	5	7
56	7	3	4	7	6	8	7	6	6	7	6	7	6	6	4	4	6	5	3	6	5	3	4	6
57	7	5	5	7	6	8	6	5	7	4	4	4	6	8	4	5	8	6	7	9	7	3	6	7
58	3	5	4	5	3	7	4	7	7	6	6	6	6	6	4	4	7	7	4	8	3	5	5	7

59	9	9	9	8	8	8	8	7	8	8	8	7	8	8	9	8	8	8	8	9	8	8	8	
60	7	6	6	8	7	8	6	9	8	5	8	8	7	7	6	6	8	6	6	8	6	5	5	7
61	7	7	8	7	8	8	9	7	6	6	7	8	8	7	8	8	8	3	8	6	7	3	5	8
62	7	7	7	7	7	8	7	8	8	7	7	8	7	7	7	7	7	7	7	7	7	7	8	8
63	7	6	8	8	6	9	7	8	7	6	7	8	9	6	8	5	8	6	7	9	8	4	5	7
64	6	7	7	6	6	9	5	9	7	5	6	8	7	8	7	7	7	7	8	7	8	4	7	8
65	5	7	7	7	5	7	7	7	7	3	3	7	7	8	7	8	7	8	8	8	7	3	5	7
66	6	8	8	7	8	9	8	7	7	6	5	7	8	6	9	9	8	6	8	8	8	5	7	8
67	7	7	7	7	7	9	7	6	7	7	7	7	7	7	7	7	7	7	7	9		7	7	7
68	6	8	5	7	8	9	7	6	9	8	9	5	7	8	7	5	8	7	7	8	7	5	7	9
69	5	7	7	6	8	7	7	9	8	9	8	6	8	7	6	7	8	6	8	8	7	4	6	7
70	4	6	5	5	7	8	8	8	7	8	8	8	7	8	6	7	6	7	7	7	6	6	6	7
71	8	8	8	8	8	8	8	8	8	6	6	8	8	8	7	9	6	4	5	8	8	3	5	3

Évolution Benoît

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15	16	17	18	19	20	21	22	23	24
T1	4	3	4	4	6	4	7	7	6	6	7	4	5	6	4	6	6	6	5	7	5	7	4	5
T2	7	6	7	6	7	7	7	7	6	8	7	6	7	8	8	7	7	7	7	8	7	5	6	7
T3	6	5	6	5	6	7	7	6	6	7	7	4	6	7	6	6	7	6	6	6	6	5	6	6

Évolution Aurélie

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15	16	17	18	19	20	21	22	23	24
T1	3	5	4	5	3	7	4	7	7	6	6	6	6	6	4	4	7	7	4	8	3	5	5	7
T2	3	3	3	5	5	7	7	7	6	7	7	5	3	5	3	3	6	3	3	7	1	3	3	5
T3	3	5	4	3	7	7	8	5	5	7	7	5	3	3	4	4	6	5	2	6	5	5	5	6

Évolution Pauline

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15	16	17	18	19	20	21	22	23	24
T1	9	5	7	7	7	6	5	7	7	4	4	4	6	4	9	7	8	3	8	8	9	3	3	5
T2	3	5	3	4	7	8	7	4	7	6	6	6	4	6	2	4	4	5	3	7	4	5	5	5
T3	4	2	5	7	5	5	7	4	4	1	1	3	5	4	3	3	1	5	1	4	3	5	5	7

Évolution Charles

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15	16	17	18	19	20	21	22	23	24
T1	5	6	5	7	7	8	5	8	7	6	5	7	8	6	3	7	6	7	3	6	9	6	7	8
T2	6	5	7	6	9	4	6	6	7	6	5	8	7	5	7	6	6	3	4	6	9	3	5	6
T3																								

Évolution Élodie

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15	16	17	18	19	20	21	22	23	24
T1	8	7	8	7	8	8	7	8	8	8	7	8	8	7	8	8	8	7	8	7	8	8	7	7
T2	7	7	7	8	8	8	7	9	7	7	7	8	8	8	7	7	8	5	7	7	8	6	7	7
T3	7	7	8	8	9	7	8	8	7	8	7	7	8	7	7	7	7	8	7	7	8	5	6	8

ANNEXE IV: verbatim (novembre 2021 – mars 2022)

Chaque entretien débute par un rappel des précautions éthiques liées à cette étude en insistant sur la possibilité d'arrêter la participation à tout moment et sur l'anonymisation de toutes les données personnelles telles que les prénoms et noms des participants, des enseignants ou des collègues nommés et le nom des établissements et villes cités.

Verbatim de novembre 2021

Verbatim d'Aurélie

Intervenants	Dialogue
Mémorante	Je te remercie de participer et d'accepter de prendre du temps pour répondre à mes questions. Je sais que quand on commence, c'est pas toujours évident.
Aurélie	Non mais avec plaisir.
Mémorante	C'est gentil. Alors j'ai plusieurs thématiques à voir... J'ai cinq grosses thématiques à balayer comme ça sur l'entretien. Je voudrais savoir un peu ton statut professionnel, voir dans quelle classe tu travailles et savoir pour combien de temps.
Aurélie	En fait, euh.... bon au mois de septembre, j'étais dans une école à A. et j'ai été remplacer un congé de maternité, donc j'étais à temps plein dans une seule et même classe en 6e primaire. Mais à partir du premier octobre, je suis allée dans une autre école et où je suis toujours actuellement... Et là, j'ai un statut de polyvalente. Donc je ne suis pas dans une seule et même classe, je vais un peu partout et quand il faut faire un remplacement au pied levé... ben c'est pour moi... donc j'ai pas une classe fixe. Et là, je vais en fait en 6 et 5e, 6e et 2 ^e principalement, 4e aussi. Euh, et donc je n'ai jamais une classe juste pour moi toute seule sauf si c'est du remplacement. À l'exception du vendredi après-midi où là, je prends en charge une classe de 2e année. Là, ce n'est que le vendredi après-midi, donc pas grand-chose sur une semaine. Mais voilà, moi je suis polyvalente, j'ai pas le statut de titulaire de classe.

Mémorante	Oui, et tu as un remplacement jusque fin juin ?
Aurélie	En fait là, en fait, j'ai plusieurs contrats, là j'ai les heures COVID donc elles se terminent à la fin de l'année civile donc, le 24 décembre. Et j'ai aussi euh donc ces heures- là. En janvier, je ne les aurai plus mais j'ai aussi des heures de enfin... quand je travaille en 2e primaire, c'est des heures de soutien, et donc ça techniquement, c'est jusque la fin de l'année.
Mémorante	Ah oui d'accord.
Aurélie	Et alors, il y a un enseignant qui est malade et qui ne reviendra pas avant avril, donc là il y a une remplaçante jusqu'au mois de décembre. Mais logiquement, à partir de janvier, je reprendrai ces heures-là, donc là je serai co-titulaire d'une classe. Mais voilà, il faut voir si rien ne change d'ici là. Mais logiquement, c'est jusque la fin de l'année.
Mémorante	Et c'est quel type d'école ?
Aurélie	C'est une école. Je dirais au niveau de la population... c'est ça la question ?
Mémorante	C'est ça, oui.
	Moi, euh, je dirais que c'est un bon mix de tout en fait. Pour aller dans le cliché et c'est comme ça qu'il est le mieux, mais c'est pas le fin fond de Droixhe et c'est pas non plus la population de Embourg ou du Sartay. C'est vraiment un mélange des 2, euh, c'est c'est vraiment homogène au niveau de la population.
Mémorante	Et c'est plutôt ville ou campagne ?
Aurélie	C'est en fait, c'est une petite école, mais sur les hauteurs de Liège c'est à Z. et donc c'est pas dans le centre de Liège comme c'est pas le jardin botanique ou quoi, mais on peut pas dire que c'est à la campagne non plus.
Mémorante	Ouais d'accord, alors la première thématique ça concerne tes conditions de travail. Est-ce que tu peux essayer de qualifier ta charge de travail ?
Aurélie	Bah quand j'étais à A., je peux parler même de l'école d'avant ?
Mémorante	Oui oui
Aurélie	Bah quand j'étais à A., bah j'ai eu beaucoup de travail d'un coup parce qu'il fallait tout préparer, j'ai été ... (inaudible). Enfin, la charge de la classe, pardon, le premier septembre donc j'ai dû beaucoup travailler pour être le plus prête possible. Maintenant, une fois que tout était prêt, c'est

	vrai qu'en rentrant je pouvais me permettre d'un peu plus me reposer. Ouais donc ça, ça me faisait quand même du bien et là où je suis actuellement, j'ai un peu moins de travail parce que comme je vais en aide dans les classes, je dois pas préparer grand-chose. Et si je dois remplacer bah voilà, il faut peut-être que je fasse quelques feuilles mais généralement, ils essayent de préparer pour que tout soit prêt donc j'ai pas énormément de travail. Pas autant que si j'étais titulaire de classe. Mais voilà ce que je dirais maintenant, j'essaye, je profite du temps que j'ai pour m'avancer pour ne pas être prise de court.
Mémorante	Tu arrives à t'organiser pour gérer ton temps de travail à la maison.
Aurélie	Oui, voilà, j'ai pendant les vacances de Toussaint... j'ai, euh j'ai vraiment planifié tout avec la classe de 2e que j'ai le vendredi après-midi jusque Noël et j'entame déjà mes préparations, même si c'est loin comme ça ... Ben je peux réadapter si besoin, mais je peux pas dire que je suis noyée sous le travail.
Mémorante	Oui, tu pensais que ce serait pire ?
Aurélie	Bah en fait, en étant en aide dans les classes, je me doutais bien que j'allais pas avoir beaucoup de travail parce que souvent, quand on est en aide, des choses sont prévues et on prend quelques élèves à part et et voilà donc je m'y attendais...je m'y attendais quand même à ne pas avoir autant de travail que le titulaire.
Mémorante	T'as moins de travail en étant polyvalente qu'en étant titulaire ?
Aurélie	Oui, j'ai l'impression, parce que même au niveau des corrections j'ai pas grand-chose à faire, j'ai pas d'évaluations à passer, des devoirs après à prévoir, et cetera. Donc quand j'étais à A., ben voilà, il fallait que je fasse après journée, que je fasse des corrections, enfin penser au journal de classe, à toutes les activités qu'une classe a aussi, s'il y a des sorties et cetera, surveiller les élèves en classe quand il mange à midi, bah ça c'est toutes des choses que moi je n'ai pas parce que je n'ai pas de classe qui m'est attribuée.
Mémorante	Ouais okay et par rapport à tes conditions de travail ?
Aurélie	Euh...Ben ça se passe très bien, euh...l'école où je suis, tout le monde est sympa, euh...enfin je veux dire j'ai pas...ça, ça se passe très bien les...si

	on doit remplacer, on prévient toujours à l'avance si c'est possible, si c'est urgent. Tout est toujours prêt...euh je suis fin, je trouve qu'on me rassure beaucoup en me disant « euh fais ton mieux, ne t'en fais pas », je prévois beaucoup de choses comme ça, je ne tombe pas à court, je fais mon maximum, et cetera, donc au niveau des conditions de travail, j'ai rien à redire là-dessus.
Mémorante	Est-ce que tu as éprouvé en début d'année des difficultés administratives, pédagogiques ou relationnelles que tu as eu difficile à gérer ?
Aurélie	Euh au niveau administratif...euh, moi je suis encore enfin pas perdue, mais il y a tellement d'informations... que je trouve qu'on nous a pas dites à l'école supérieure ...ne serait-ce que la tenue d'un registre. C'est un document officiel et on y est confrontés...bah tous les jours parce que c'est obligatoire de remplir et on ne nous l'a pas du tout expliqué ça. Et moi bah à l'école où j'étais à A., en septembre, comme j'étais titulaire, je devais faire le registre du jour...Là, les 10 premiers jours, je suis allée sans cesse demander à la collègue de 5e comment on fait...J'avais beaucoup d'absents, donc il fallait faire les justificatifs, les ranger dans un certain ordre...et ça, c'est vrai que j'ai un peu des difficultés, et puis c'est vrai que voilà, il y a beaucoup de papiers quand on arrive à la fin du contrat, tout ce qui attestation de services, C 4 et cetera... Je, je, c'est vrai que c'est, c'est tout nouveau et à la Haute École, j'ai pas le souvenir d'avoir été préparée pour ça...donc c'est vrai que j'ai eu quelques difficultés à gérer cet aspect-là. Au niveau pédagogique, à A., j'ai pas eu de difficultés particulières mais comme je suis là maintenant, j'ai beaucoup d'élèves qui me testent, comme je ne suis pas... je ne suis pas la figure de référence d'une classe du coup...ben ils testent un peu...limite, même les tout-petits... Et c'est vrai que ça, c'est pas évident parce que j'ai pas l'impression d'avoir les armes pour faire face aux élèves qui me testent et et enfin c'est humain, mais à un moment, je sature et et j'ai envie de m'énerver alors que justement, il faut pas que je leur montre que ça m'atteint. Et c'est vrai que ça, j'ai pas au niveau pédagogique, j'ai un peu de difficultés à ce niveau-là. Mais ça, ça va ça, ça me permet de me faire la main, mais c'est pas voilà, c'est pas évident au début.

Mémorante	T'as l'impression que les élèves sont différents avec toi et avec la titulaire ? Tu sens la différence ?
Aurélie	Oui, vraiment. Ah oui, oui, parce que en quand je suis par exemple le vendredi après-midi avec les 2 ^e je suis le vendredi matin en aide dans la classe et pas la titulaire et je vois bien un changement d'attitude entre le matin et l'après-midi et et même le...fin, lundi donc avant-hier, j'étais en aide en 6e et hier j'ai dû remplacer en 6 ^e , je vois bien le changement d'attitude des élèves quand c'est la titulaire et quand c'est moi et ça me frustre, mais c'est une...enfin, c'est normal entre guillemets, ils testent, voilà, ils ont envie de tester. Mais c'est vrai que je ne me sens pas armée à ...enfin, c'est très frustrant parce que je crois que c'est la principale difficulté que je rencontre, en tout cas pour le moment oui.
Mémorante	Et c'est vraiment lié au statut de la titulaire ou de polyvalente ?
Aurélie	Oui, j'ai vraiment l'impression parce que quand quand j'étais à A., j'étais titulaire et les élèves...tout se passait très bien avec les élèves. Je dis pas que j'avais aucune remarque à leur faire mais c'était pas une classe difficile. Mais quand j'allais aussi en aide en 4e et là, je je sais pas, je connaissais pas le groupe classe, ils étaient beaucoup plus dissipés et quand j'en discutais avec la titulaire, elle disait « moi, moi, ça va » parce qu'on faisait des demis groupes, donc on changeait un groupe sur 2. Elle disait « ben non, moi, ça a été. Ils n'étaient pas excités ». Donc comme dans la classe où je n'étais pas titulaire, ils étaient un peu dissipés, mais dans la mienne, bah ils étaient....voilà, je faisais une remarque...et puis bon ça...donc...j'ai vraiment l'impression que c'est lié à ce fait-là.
Mémorante	Et on est-ce que t'es satisfaite globalement de ta situation professionnelle ?
Aurélie	Oui, je suis contente parce que c'est en fait...mais là où je suis actuellement, c'est mon école primaire, et j'avais fait un stage là-bas au mois de février, ça s'était très bien passé et donc j'avais...ça me, ça m'aurait plu d'y travailler et j'y travaille. Donc c'est vrai que je suis contente...maintenant je serais tombée dans une autre école, j'aurais sûrement été contente aussi. Mais voilà, c'est vrai qu'après mon stage qui s'est très bien passé, j'ai encore plus l'envie de travailler dans cette école-

	là qui en plus...à laquelle je suis attachée parce que j'y ai été pendant plusieurs années.
Mémorante	Ah oui et comme tu y as travaillé quand tu étais en stage et maintenant, est-ce que tu ressens une différence entre la façon d'y travailler ou d'être considérée quand tu étais stagiaire et maintenant que tu es enseignante ?
Aurélie	Bah quand j'étais stagiaire, j'avais pas énormément de contacts avec les autres enseignants des autres années, juste le maître le stage. Et entre ma maître de stage et moi, la relation a un peu évolué puisque maintenant c'est ma collègue, c'est plus ma maître de stage, mais on s'entend vraiment vraiment très bien. Elle a quelques années de plus que moi donc il n'y a pas une énorme différence d'âge entre nous et ça...bah oui, notre relation entre nous 2 a changé euh et c'est vrai qu'avec les autres enseignants...voilà maintenant tout le monde me dit hein « tu peux nous dire tu, hein, maintenant, on n'est plus tes professeurs, tu es une collègue à nous, on te considère vraiment comme une collègue, et cetera »...donc c'est vrai qu'ils poussent vraiment à à à intégrer leur groupe...si je peux dire ça comme ça ?
Mémorante	Oui. Est-ce que la façon dont tu vis ton métier correspond à ce que t'imaginais de ton métier, à tes représentations ?
Aurélie	Bah c'est vrai qu'en étant euh...je suis satisfaite de ma situation mais ça fait qu'en étant polyvalente c'est pas ce que j'ai pu connaître en stage parce qu'en stage ; on est titulaire le temps d'un mois...euh d'une classe, donc on a tout ce que le titulaire doit faire...et c'est vrai que moi dans l'idéal...enfin, en fait, c'était mon idéal avant de sortir et d'avoir une classe à moi et finalement je suis très contente d'être polyvalente parce que ça me permet de voir comment on travaille dans chaque classe...mais du coup, ça correspond à moitié à ce que je m'étais fait parce que j' ai j' ai pas toutes les charges que j'avais en stage quand j'avais une classe qui m'était donnée, attribuée mais euh je sais pas, je sais pas trop comment expliquer, je suis, je suis assez...à moitié dans les représentations et et à moitié pas dans le sens où ce que j'ai connu en stage on se disait ben voilà quand on sortira avec une classe à nous, on sera titulaire, et cetera...puis en fait non, mais c'est pas plus mal, c'est ça que je veux dire.

Mémorante	Oui, t'es encore un petit peu dans une zone tampon ou quoi ici ?
	Oui, voilà, je suis vraiment celle qu'on récupère et ça ne me dérange pas...mais c'est celle qu'on récupère pour faire un remplacement au pied levé...et c'est vrai que quand on est en stage, ben on n'est pas forcément préparés à devoir réagir si vite comme ça, mais c'est pas plus mal parce que ça me permet de me faire la main aussi.
Mémorante	Est-ce que tu sens que tu es faite pour l'enseignement ?
Aurélie	J'ai...pendant le mois de septembre, j'ai pas eu de doute, et au début du mois d'octobre, c'est vrai que j'ai, j'ai douté...c'est parce que je passais...euh d'un statut où j'étais la titulaire de classe et les élèves me respectent à celle qui va dans toutes les classes que les élèves ne voient que quelques périodes par semaine et celle que les élèves testent pour voir jusqu'où elle tient. Et c'est vrai que je me suis dit mais punaise, si c'est comme ça tout le temps, moi, je vais pas supporter, et cetera...et puis bah à chaque fois...y a un petit peu de baisse dans ma motivation puis ça revient et du coup je...enfin je m'accroche et j'aime ce que je fais mais c'est juste qu'il y a des jours où je suis extrêmement frustrée...euh de de me dire, mais il y a des enfants qui me montent sur la tête et du coup c'est pas...c'est pas toujours évident mais j'aime ce que je fais à vrai dire, je me vois pas faire autre chose, en tout cas-là actuellement.
Mémorante	Mais tu sens vraiment la différence dans la façon de travailler quand t'es titulaire et quand t'es polyvalente ?
Aurélie	Oui, oui, oui, avec les, avec les élèves, je j'ai trouvé que le rapport était complètement différent. Ils ont...j'ai enfin, c'est le sentiment que j'ai, mais ils ont beaucoup plus de respect pour la personne de référence de la classe que pour quelqu'un qui n'est que passager. Et c'est vrai qu'au début, parce que le 30 septembre j'étais encore titulaire d'une classe...et le premier octobre...j'étais polyvalente, donc, en un jour, je suis passée du tout au tout et c'est vrai que ça m'a fait un choc et au début, il fallait que je m'adapte, je me dis, c'est quand même fort différent de ce que j'avais vécu pendant un mois. Actuellement, je me suis un peu adaptée donc ça va...mais c'est vrai qu'au début, j'ai eu un peu des doutes, est-ce que je je vais faire ça tout le temps, est-ce que je vais aimer qu'on teste et être dans

	la confrontation tout le temps avec les élèves mais par exemple, voilà le vendredi, juste avant les vacances, avec les 2èmes qui est une classe très compliquée quand même, ça s'est extrêmement bien passé et je, j'étais contente...j'étais encore plus contente que ça se soit bien passé avec une classe difficile avec laquelle j'ai eu des difficultés au début.
Mémorante	Ouais et et ces questions-là, à te demander si t'allais continuer à faire ça comme boulot toute ta vie, tu ne te les posais pas quand tu étais titulaire ?
Aurélie	Non, non, non non pas du tout, mais je crois que ce qui a joué aussi, c'est le fait vraiment de passer d'un jour à l'autre a vraiment du tout au tout. J'ai même pas eu un week-end pour...enfin, parce que le ,30 septembre, c'était un jeudi et le premier octobre, un vendredi donc j'ai passé toute ma semaine en tant que titulaire et puis j'arrive le vendredi, celle qui vient en aide en classe et donc du coup, c'est vrai que ces questions-là, non je me les posais pas du tout moi quand j'étais titulaire.
Mémorante	Et tu penses pas que c'est lié à l'école ? Que c'est vraiment lié à ta fonction ?
Aurélie	Je pense que c'est bien ma fonction parce que comme j'ai dit tout à l'heure, quand j'étais à la...fin...quand j'étais titulaire à A., j'étais quand même en aide 2 périodes par semaine en 4e et je remarque quand même que les élèves qui n'étaient pas ceux dont j'étais la titulaire, testaient quand même plus et se permettaient un peu plus...donc je pense que c'est vraiment lié à la fonction plutôt qu'à l'école mais ce qui est aussi un peu compliqué pour moi, c'est que j'arrive dans une classe où des règles sont déjà établies par la titulaire et c'est vrai que c'est difficile pour moi parce que je ne connais pas le cadre de la classe, je ne sais pas ce qui est autorisé, ce qui est pas autorisé et donc du coup c'est un peu difficile pour moi d'imposer mon autorité dans une classe où je ne vais que 2 périodes par semaine et où je suis même pas au courant en fait des règles de la classe donc c'est vrai que....
Mémorante	Tu es dépendante d'autres éléments ?
Aurélie	Oui, voilà, je...quand j'étais titulaire...bah voilà, j'ai établi mes règles en place, donc ça fonctionne comme ça tandis que quand je suis, voilà

	polyvalente, ben je vais pas tout changer le temps de 2 périodes pour les élèves, c'est moi qui dois un peu m'adapter à eux aussi et à ce qu'ils ont l'habitude...et c'est vrai que c'est pas évident parce que je suis pas forcément au courant de tout ce qu'ils font donc, euh voilà, c'est un peu un frein, je sais pas comment l'expliquer autrement...oui voilà.
Mémorante	Ouais ok. Par rapport à l'insertion, est-ce que tu penses que tu es bien intégrée à l'équipe pédagogique en place ?...Que ce soit lors du premier remplacement ou bien maintenant ?
Aurélie	Ah oui, oui, oui, euh...le le premier remplacement, ça s'est très bien passé...j'avais une collègue...enfin dans le couloir où j'étais, y a que 2 classes, donc la mienne et celle de 5e, et je...enfin l'enseignante de 5e était vraiment toujours là pour moi, pour répondre aux questions...elle et...ça, je me suis vraiment bien sentie avec elle. C'est vrai que j'ai eu moins de contacts avec les enseignants des élèves, fin des années antérieures, pardon...et donc du coup je...mais maintenant tout le monde était gentil mais j'ai juste eu beaucoup moins de contacts avec...et là où je suis actuellement...bah ça se passe, ça se passe bien aussi et c'est ça que je suis contente d'être aussi polyvalente parce que je peux vraiment rencontrer, parler à tous les enseignants...que si j'étais voilà titulaire, ben je reste un peu plus dans ma classe et j'ai moins de contacts et donc je trouve qu'au niveau de l'insertion, ça se passe bien. Maintenant, je suis assez timide de nature donc à la salle des profs, c'est pas moi qui vais prendre la parole et lancer un sujet de conversation mais ça voilà, c'est dans ma nature.
Mémorante	Mais t'as plus de contacts avec les autres parce que t'es polyvalente justement ?
Aurélie	Oui, voilà.
Mémorante	Ça permet de rencontrer tout le monde.
Aurélie	Oui, voilà, et ça, je suis quand même contente parce que ben de ma nature timide, si j'avais été juste dans ma classe, je je sais pas ce que j'aurais eu à dire aux autres enseignants, par exemple de 6e, si moi je suis en 2e, je sais pas ce que j'aurais eu à raconter tandis que là, comme je prends quand même leurs élèves en charge, ben j'ai des sujets de discussion et ça

	permet vraiment de me rapprocher, tisser des liens professionnels en tout cas.
Mémorante	Et tu sens que tu peux compter sur eux si t'as une difficulté de matière, ou autre chose ?
Aurélie	Oui, oui, je vais souvent poser des questions quand j'ai, quand j'ai un doute, euh...tout à l'heure, j'ai été en aide en 5e, j'avais pris quelques élèves qui avaient plus de difficultés, puis j'ai eu un doute sur une réponse, sur ce que la titulaire attendait...ben directement, je suis allé demander...elle m'a, elle m'a répondu...et et et même par exemple, je fais l'étude lundi, j'ai eu un doute sur un devoir d'un élève de 6 ^e , mais je suis descendue pour demander à la prof de 4e mais elle m'a tout de suite répondu alors qu'en soi, elle faisait l'étude des plus petits, donc elle aurait pu ne pas me répondre, mais elle n'a pas hésité une seule seconde, elle a regardé avec moi et donc j'ai vraiment l'impression que si j'ai des difficultés, on va m'aider. Et même de la part du directeur, parce que le premier octobre donc le premier vendredi que j'ai fait dans cette place-là, j'étais avec les 2èmes l'après-midi et ils ont été infernaux, surtout un élève, et j'étais un peu démunie, je me disais mais je vais quand même pas appeler un autre enseignant ou le directeur le premier jour où je suis là, ouais, l'élève a vraiment dépassé les bornes, jeter ses affaires par terre à travers la classe, et cetera...et quand le directeur a appris ça, il m'a dit tout de suite « mais il faut que tu m'en parles, on travaille en équipe, n'aie pas peur, fais appel à moi, fais appel aux collègues » et donc du coup je me sens vraiment bien, je suis pas toute seule si jamais j'ai des difficultés, je peux en parler.
Mémorante	Ouais, t'as du soutien de tes collègues et de la direction ?
Aurélie	Oui, voilà.
Mémorante	Oui, et comment est-ce que tu as été intégrée à l'équipe pour ton deuxième remplacement ? Est-ce que c'est le directeur qui t'a présentée ? Comment est-ce que ça s'est passé ?
Aurélie	Euh bah en fait, ils étaient au courant de ma venue déjà donc j'ai pas...quand je suis arrivée à l'école, ils savaient pourquoi j'étais là et alors euh le le le jour où je suis arrivée, il y avait une réunion du personnel

	l'après-midi justement, et donc en début de réunion bah il m'a juste présentée, souhaité la bienvenue devant l'ensemble des profs...et comme c'est mon école primaire d'avant, je les connaissais déjà de vue...j'étais pas une inconnue mais, et c'est le directeur qui m'a présentée.
Mémorante	Est-ce qu'il existe, est-ce que tu sais s'il y a des dispositifs qui seraient à la disposition des jeunes enseignants pour les aider ?
Aurélie	Euh bah je sais qu'il y a une formation, d'ailleurs j'y vais mercredi prochain pour les jeunes enseignants, mais au-delà de ça, enfin, c'est le directeur qui m'a mise au courant de ça, mais sinon je ne sais pas s'il y a...ça existe sûrement, mais je trouve qu'alors c'est peut-être pas assez mis en lumière parce que j'ai pas vraiment écho de dispositifs qui sont mis en place pour les jeunes enseignants.
Mémorante	Et là où tu vas, c'est lors d'une journée pédagogique ?
Aurélie	Non, c'est un jour de formation pour les jeunes enseignants à Namur. C'est pour nous parler de tout ce qui est...enfin, tous les intervenants dans l'enseignement, et cetera un peu comment ça fonctionne en gros...je pense, c'est toute la journée.
Mémorante	Et c'est sur proposition de ton directeur ?
Aurélie	Comme c'est lui qui m'a dit qu'il avait reçu une information comme quoi y avait cette formation-là et qui m'a demandé si ça m'intéressait...et donc du coup j'ai dit oui, mais c'est pas moi qui ai personnellement reçu l'invitation...je pense que comme il accueille une nouvelle enseignante, il a automatiquement une proposition ou quoi...et il me l'a proposée.
Mémorante	Et qu'est-ce que tu t'attends à trouver dans cette formation-là ?
Aurélie	Bah j'espère trouver des informations un peu par rapport au fonctionnement de l'école parce que moi tout ce qui est plan de pilotage, objectifs et cetera...je sais que ça existe, mais à la Haute École encore une fois...maintenant, je ne leur reproche rien, mais on nous a pas vraiment parlé de tout ça et donc là, moi je débarque et il y a plein de termes que je connais pas, et plein d'abréviations de différents organismes que moi je ne connais pas, je suis pas très au clair...et donc j'espère que ça va un petit peu plus m'éclairer par rapport à tous

	ces...toutes ces organisations qui qui tournent autour de l'école et qui sont liées à notre quotidien.
Mémorante	Mais donc si t'as besoin d'une formation, c'est pas du tout pour gérer la discipline des élèves ou la matière, c'est vraiment pour t'y retrouver du côté administratif ?
Aurélie	Bah il y a ça et alors il y a le directeur qui m'avait proposé aussi une formation en janvier pour pouvoir appuyer son autorité, mettre des cadres et cetera...et alors euh je sais pas si j'irai ou pas parce que les inscriptions étaient déjà clôturées quand il m'en a parlé, mais c'est vrai que moi, si je peux me former aussi pour tout ce qui concerne le fait de mettre un cadre dans une classe, je suis preneuse aussi parce que j'ai un peu de mal parfois à m'imposer, quand je suis toute seule, ça va encore mais quand les élèves me testent, des fois je sais pas comment réagir face à ces élèves-là en fait.
Mémorante	Ouais, tu penses que c'est un petit peu le point faible, ce qui te manque dans ton métier pour le moment ?
Aurélie	Oui, oui, oui, je trouve que ça, ça me ça me manque et j'essaye de m'outiller moi-même parce que j'ai pas l'impression d'avoir été assez outillée et du coup je lis, j'ai acheté un un livre qui parle et qui décrit en fait différents comportements difficiles, les manières de réagir...des pistes parce que bon, il n'y a pas une solution miracle...les différentes pistes à à utiliser...et donc j'ai j'essaye, voilà vraiment de m'outiller moi-même, mais s'il y a une formation qui est dédiée, j'y participerai pour faire mes armes.
Mémorante	Oui, et comment est-ce que tu penses que tu aurais pu être mieux formée à ça à la Haute École ?
Aurélie	Ben, en fait, euh, je sais pas trop parce que euh, ça aurait été bien qu'ils nous donnent plus de clés ...euh, parce que je trouve qu'on n'a pas beaucoup de cours concernant la gestion de groupe, on a, on en a eu un petit peu en début de 2e, mais sinon j'ai trouvé que c'était quand même très bref maintenant, voilà sur 3 ans, il y a beaucoup de choses à voir, donc je comprends que on mette des priorités ailleurs...mais je trouve que c'est quand même important...et euh...et c'est comme ça que j'aurais aimé être un peu plus préparée...maintenant, tout dépend aussi de où on

	tombe en stage. Moi j'ai généralement eu des classes qui étaient faciles entre guillemets, j'avais pas de problèmes de comportement, vraiment trop grands...euh maintenant voilà, peut être que des autres étudiants qui sont allés dans une école, il y avait beaucoup de problèmes de discipline, se sont un peu plus fait la main que moi qui ai eu des classes relativement faciles, donc je pense que tout dépend aussi de où on va en stage.
Mémorante	Au point de vue des matières, tu penses que c'est assez préparé en Haute École?
Aurélie	Euh, ça dépend, je...tout ce qui concerne l'histoire par exemple, j'ai jamais donné de cours d'histoire, moi en stage donc je sais pas trop comment on doit faire, mais c'est un schéma didactique...par exemple, comme il peut y avoir en français ou en mathématiques...bah je suis pas vraiment à l'aise avec...concernant les les matières pour lesquelles je me sens plus prête c'est quand même les maths et le français parce que c'est là-dessus qu'on appuie surtout, euh à la Haute École, euh...et sinon, bah c'est vrai qu'au niveau des contenus de matière, il y a tellement à voir sur 6 ans en primaire qu'on n'a pas su nous préparer à tout...euh maintenant voilà j'essaye de...de voir par moi-même mais on aurait pu être en fait, on aurait toujours pu être plus préparés, mais y a tellement de matières en primaire, ils savent pas nous préparer à tout non plus à la Haute École, donc je crois qu'ils essaient de nous donner un petit peu des pistes pour tout, mais c'est pas toujours très complet, mais c'est un bon point de départ, je trouve.
Mémorante	Et tu penses que si t'avais une classe en tant que titulaire, tu pourrais facilement t'organiser pour la matière ?
Aurélie	Ah bah en fait, euh...je reprends encore l'exemple quand j'étais à A., comme j'ai appris très tard que je j'allais prendre la classe, moi, j'ai tout de suite paniquer entre guillemets, mais je me suis dit mais okay, mais qu'est-ce que je fais avec eux ?...parce que il y a le programme...donc oui, voilà, c'est bien beau le programme, mais le programme pour les sixièmes, c'est le même programme que pour les 5e, avec quelques petites astérisques de temps en temps...et, et du coup, je me suis dit, mais qu'est-ce qu'ils ont vu en 5e ? Ils sont arrivés où ? L'enseignant que je remplaçais

	n'a pas beaucoup parlé là-dessus...et donc du coup tout ce qui est la planification de la matière, ça je trouve par contre qu'à la Haute École, on n'a pas du tout été préparés à ça parce que nous, quand on va en stage, ben les matières sont données par le maître de stage...mais on nous a pas appris à répartir, enfin à organiser une année complète...une planification d'une...de matières et ça, je trouve que ça manque vraiment parce que je ne sais pas du tout comment on va devoir faire...si moi je dois en janvier comme c'est prévu normalement reprendre à mi-temps la classe de 2e...parce que je dois voir quoi ? dans quel ordre ? enfin...
Mémorante	L'ordre des contenus et le temps que tu peux consacrer à chacun ?
	Oui, oui, ça je suis...je me sens totalement démunie par rapport à ça.
Mémorante	Et ce à quoi l'élève doit arriver, ça, tu crois que t'es assez compétente ?
	Ça, je suis quand même...je pense que ça va ça. Globalement, j'ai une bonne expérience avec ça enfin quand j'étais titulaire et ça, je me réfère au programme...mais je trouve que le programme, si on a bien ciblé la compétence, je trouve que le programme cible bien ce qu'on doit savoir faire avec les élèves et où les élèves doivent arriver, donc ça, ça va et c'est vraiment la planification qui me...
Mémorante	L'organisation concrète de la matière.
Aurélie	Oui, voilà, ça, c'est vraiment très flou pour moi.
Mémorante	Ouais okay et donc par rapport à ta formation initiale quel serait le point positif et le point négatif par rapport à ta préparation à ton métier ?
Aurélie	Euh bah je dirais...qu'est-ce qui est positif ? C'est que on a eu beaucoup de stages quand même, ça, on pourrait en avoir plus...mais je trouve que c'est quand même bien parce qu'on en a dès le début. Il y a certaines études en Haute École où ils ont des stages seulement en 3e, maintenant c'est peut-être pas possible plus tôt mais voilà, moi ce que j'ai bien aimé c'est qu'on a des stages chaque année...et la, la formation, enfin le point négatif, pardon de la formation...serait que, euh...je trouve que parfois...euh, enfin, ça va peut-être paraître bizarre ce que je vais dire, mais c'est fort axé sur les matières et pas tellement sur tout le côté, euh administratif, entre guillemets donc, le registre, la planification des matières et tout ce qui concerne en fait la vie concrète d'un

	enseignant...oui, y a les matières, mais il y a aussi tout le reste...et ça je trouve qu'on n'y est pas du tout préparés et ça m'a vraiment manqué.
Mémorante	Oui ok, super...j'ai une toute dernière question...oui, ta qualité de vie a été modifiée depuis que tu travailles ?
Aurélie	Plus au niveau du salaire, et cetera alors ?
Mémorante	Euh, salaire, le temps que tu as pour tes loisirs, voir si t'es plus stressée, moins stressée...
Autélie	Bah en fait, au début du mois d'octobre, j'ai été fort stressée parce que bah c'était aussi l'adaptation dont je parlais tout à l'heure...au début du mois de septembre, je l'étais aussi...maintenant, voilà, c'étaient les premiers jours en tant qu'enseignante, toute seule en classe, et cetera...au niveau de mes loisirs, c'est vrai que je profite plus le week-end parce que je je sais que par exemple, quand je donnerai cours, ben j'aurai personne qui sera au fond de la classe pour me regarder et je peux me tromper...et c'est pas grave si je me trompe, j'ai personne qui va écrire sur un papier que j'ai pas bien fait ça et donc ça, c'est vrai que ça a vraiment changé. Et les loisirs, mais j'ai un peu plus de temps pour les loisirs...maintenant, c'est aussi lié au fait que...ben actuellement je suis polyvalente donc j'ai moins de travail sur le côté...ah mais donc là, ma qualité de vie a des périodes de stress, de temps en temps, mais je pense que ça s'est quand même amélioré et j'ai quand même moins de stress que quand j'étais en stage et que j'étais observée.
Mémorante	Oui, c'est ça, tu vois vraiment une différence entre quand tu étais stagiaire et maintenant que tu es enseignante ?
Aurélie	En fait au début, quand je faisais mes préparations, ça me perturbait parce que je me disais, mais y a personne qui va les regarder pour dire si je pars dans le droit chemin ou si je suis complètement à côté de la plaque...et les premières réactions que je me disais, c'est fin, ça me fait bizarre quand même de les envoyer à personne, en fait, de dire bah il faut que je me fasse confiance, rien qu'à moi...euh, je me suis dit, waouh, c'est bizarre quand même...mais bon, je crois que c'est aussi une habitude à prendre, travailler sans pression et se dire bah que je peux reporter au lendemain...personne ne va me dire « ah t'as pas fait ça

	aujourd'hui »...c'est bon si je sais pas faire ça...c'est plus positif d'être un peu moins stressée et moins observée.
Mémorante	Écoute, je t'ai posé toutes les questions qui m'intéressaient...ce qui m'arrange, c'est que je puisse te recontacter au mois de mars peut-être pour refaire le même type d'entretien...
Aurélié	Avec plaisir ! Sans problème
Mémorante	Merci beaucoup
Aurélié	Bonne fin d'après-midi.

Verbatim de Pauline	
Intervenants	Dialogue
Mémorante	Peux-tu m'expliquer ta situation professionnelle.
Pauline	Donc là moi je suis dans le secondaire spécialisé, c'est-à-dire que c'est uniquement des filles, donc des filles de 12-13 plus ou moins à 21 ans... 21 c'est en général quand elles ont eu droit à une dérogation d'un an, donc là c'est vraiment la dernière limite...euh moi donc il y a 2 implantations où je suis, il y a de la forme 2, de la forme, 3 d'un côté et vraiment que de la forme 2 type 2 de l'autre. Moi, là où je suis, c'est la forme 2 type 2, donc c'est vraiment des filles qui ont un niveau de premier accueil à première primaire. J'étais pas du tout prête pour ça et le directeur ne m'a pas du tout vendu ça, mais bon, c'est rien, on s'adapte.
Mémorante	Oui en fait, t'es pas du tout formée pour ça ?
Pauline	Mais on est aucun formés pour ça quasiment...à part les profs de maternelle, mais bon, on s'adapte...
Mémorante	Du coup, ton travail consiste en quoi exactement ?
Pauline	Moi, je suis censée leur donner donc les heures de religion...euh, les heures d'éducation à la citoyenneté donc c'est vraiment les valeurs plus générales pour celles qui ont cette option-là...et j'ai quelques petites heures d'éducation à la gestuelle, donc c'est travailler la motricité fine avec elle...et le but ici, c'est de les rendre les plus autonomes possible quand on sait que ça ne va jamais être des filles, qui vont pouvoir travailler ni même à la limite avoir leur propre appartement, sauf peut-

	être une ou 2 avec des éducateurs qui passent régulièrement...mais on vise l'autonomie, donc clairement il y a des moments où la religion, je m'en bats les ***, excuse-moi, l'expression mais on s'en fout...je vais plutôt viser...bah voilà, y'en a une là, elle ne savait pas écrire son prénom, j'ai visé ça.
Mémorante	Ah oui, et t'as combien d'élèves dans une seule classe ?
Pauline	Entre 6 et 10 en temps normal...on a essayé plus ou moins de les regrouper par niveau plus ou moins maintenant, voilà, ça reste compliqué quand même.
Mémorante	Ouais, et donc au point de vue de ta charge de travail, euh bah déjà est-ce qu'elle est importante ou pas ? Et comment est-ce que tu prépares tes leçons ou tes séances de cours ?
Pauline	Bah écoute, jusqu'ici, j'étais beaucoup encore à tâtons parce que bah le temps d'apprendre à connaître les élèves, vraiment la manière de travailler de l'école et puis là, de voir ce que je peux faire d'autre que de la religion parce que la religion ... tu leur racontes une histoire, elles ont rien à battre si elles sont pas dans du fonctionnel c'est mort...donc là, vraiment, je travaillais beaucoup sur mes heures de fourche, ça correspond à une dizaine d'heures par semaine...j'ai l'avantage à l'école de pouvoir imprimer et plastifier là-bas, ça veut dire moins cher, donc fatalement, je le fais là...et sinon ...bah là ici à partir de demain, vraiment je me remets à faire des ateliers et cetera...donc ouais, il y a quand même une charge...enfin personnellement je trouve une charge plus lourde au niveau matos mais pas au niveau des préparations parce qu'au niveau préparations, je ne dois pas faire des prépas comme on fait dans l'enseignement ordinaire.
Mémorante	Oui, c'est ça, ça correspond pas du tout à ce pour quoi t'es formée ?
Pauline	Ah non, pas du tout...non, pas du tout...pas ici, la dernière semaine, elles étaient en ko technique, on a fait, euh, des bricolages...on a fait du coloriage, du graphisme, c'est pas du tout ça pour quoi j'ai été formée à la base.
Mémorante	Et tes collègues, elles sont institutrices ou elles sont régentes ? Il y a peu de tout ?

Pauline	Il y a de tout, j'ai des régents...j'ai un régent en art plastique, d'ailleurs ça se sent au niveau de la pédagogie euh j'ai une assistante maternelle, une prof de sport, j'ai des profs de cuisine.
Mémorante	Oui, un mélange
Pauline	Elles ont des cours de cuisine et des cours d'intendance.
Mémorante	Du coup, tes conditions de travail, comment est-ce que tu pourrais les qualifier ?
Pauline	C'est compliqué, honnêtement, moi, ici, ça fait 2 semaines que je me pose la question de si on me propose de signer l'année prochaine, est-ce que je signe ou pas...parce qu'au début, dans ma tête, c'était oui, ça Bruxelles, j'avais que les trajets, parce qu'il m'avait dit, pas de violence, rien du tout...et en fait, ben y'en a avec troubles du comportement...on va pas se mentir...me faire choper les cheveux quotidiennement parce que y'en a une quand elle est en situation de stress, elle tire les cheveux....surtout aux nouveaux...
Mémorante	Ah ouais ?
Pauline	Euh, une élève qui est sous antipsychotiques, qui est....parce que il y en a une qui l'a regardée de travers...mais la gamine, elle fait 40 kilos et celle qui pète un plomb, elle en fait 120...donc tu peux pas ça, t'es obligée d'intervenir et de te mettre entre les 2...donc ça c'est des trucs que oui, honnêtement, t'es en train de réfléchir, ça plus les trajets en trains...ça me fait pousser à me demander est-ce que je continue ou pas ? Surtout que bah voilà comme tu l'as dit toi-même j'ai pas été formée pour ça...et en plus, je me retrouve à donner enfin honnêtement...je crois que si j'avais eu des cours généraux, donc math, français, ça aurait été autre chose...là, je me retrouve à donner religion un cours pour lequel elles en ont rien à caler parce que, en plus moi, j'ai un public... que sur les 50, les 50 élèves, j'en ai 48 musulmanes.
Mémorante	Ah oui, donc les conditions sont vraiment très difficiles pour toi
Pauline	Oui mais c'est rien, on s'accroche.
Mémorante	Oui, ça te plaît quand même ?
Pauline	Bah moi j'ai...même si les filles voilà, il y a celles qui pètent leur plomb, mais en soi tu sais pourquoi elles le font...je veux dire, quand tu as accès

	aux PIA et cetera, que tu comprends les antécédents familiaux, tu te dis bah oui ok elles vivent une belle merde et elles extériorisent ici en fait...quand tu vois certains parents ou on te dit « Ah bah si elle t'emmerde, tu lui mets une bonne claque et c'est fini », tu comprends aussi parce que bah voilà, ce sont des gamines en situation de handicap en fait...elles sont pas à même de comprendre, voilà là, on ne joue plus, ça devient de la bagarre, on arrête...ça va, puis même moi je me suis déjà fort attachée à mes élèves.
Mémorante	Ouais, du coup en fait, toi, tes difficultés, elles ne sont pas du tout basées sur de la matière ou sur...
Pauline	Un peu sur la matière de religion parce que du coup en stage bah moi j'en ai pas fait beaucoup...on va pas se mentir, moi en stage...en général, vu qu'on fait perdre du temps aux maitres de stage qui prime sur les matières je vais dire classiques donc ça c'est un peu compliqué pour moi au niveau matière mais sinon ouais, c'est surtout au niveau comportement quoi...
Mémorante	Relationnel avec tes élèves ?
Pauline	Relationnel, ça va, mais voilà par exemple, bah on a un groupe, vraiment c'est le groupe le plus faible...mais quand je te dis un groupe faible euh... colorier, les carrés dans la même couleur, c'est compliqué... voilà, et en fait, celles-là où il y a donc ...elles sont 6, on a 3 troubles du comportement dedans.
Mémorante	Et tu avais fait un stage dans l'enseignement spécialisé ?
Pauline	Ah oui mais on l'a dit à la Haute École, l'année passée... D'ailleurs, ils ont tenu compte cette année, 2 semaines en plus. Nous, on avait une observation qui avait eu lieu avec le Covid et tout avant, donc ils nous faisaient repartir sur un stage d'observation c'est pas assez...
Mémorante	C'est pas assez parce que tu es dans une situation professionnelle avec du spécialisé ?
Pauline	Ouais, tu passes 2 semaines en stage...déjà stagiaire, donc tu vis pas tout seul dans une classe...selon les écoles où t'es bah c'est un niveau différent...moi ça va, un tout autre niveau-là où j'étais, les profs étaient toujours à 2...moi, ici je suis toute seule parce qu'on n'a pas assez de

	profs...donc tu vois c'est des trucs différents...et puis même quand t'es stagiaire, t'as toujours cet appui du maître de stage...que là...lundi j'ai j'ai envoyé une élève crier dans le couloir pour que quelqu'un vienne parce que j'arrivais pas à fermer la chaîne entre élèves, elle était couchée sur une table quoi...mais sinon bah t'as pas de...appui fin, tu vois ils ont dit « Ah bah oui mais là les éduc aujourd'hui s'occupent de la classe où il y a pas de prof »...
Mémorante	Oui, c'est ça, en fait où est-ce que tu vas chercher tes personnes ressources ou tes solutions ?
Pauline	Tes personnes ressources, tu vas les chercher à 4h quand l'école est finie...moi en tout cas, on me l'a bien fait comprendre parce que...on m'a foutue une éduc parce que en fait on a ce qu'on appelle une éduc immunisée donc c'est une éduc qui, à un certain moment de la journée, qui est libre, elles font des tournantes et en fait, elle m'avait dit « bah oui, on va la laisser aujourd'hui devant les ordi comme ça, si t'as une galère, tu l'appelles »...et euh, j'avais vraiment une galère...j'avais celle qui tirait les cheveux et j'ai une fuyarde...et on dit « bah tu cours après celle qui fuit »...oui mais sur ce temps-là, comme t'entends une gamine qui crie en fait « non non pas les cheveux pas les cheveux, lâche-moi »...tu peux pas laisser l'autre se faire tabasser...bon, on est d'accord ?
Mémorante	Ouais tout à fait.
Pauline	Et l'éduc la prend, elle la sort de force dix minutes, elle la ramène, elle lui dit, « allais, tu vas être sage maintenant parce que moi j'ai du travail » donc sous-entendu ne me dérange plus...c'était ma deuxième semaine, j'ai foutu la gamine sur tablette et j'ai passé ma dernière heure assise sur celle qui frappait et qui voulait fuir...
Mémorante	C'est quand même pas évident pour commencer.
Pauline	Mes collègues me l'ont dit...elles m'ont dit « t'as peut-être pas choisi le meilleur endroit pour commencer »...
Mémorante	C'est un choix de ta part ? Tu avais postulé ?
Pauline	Le spécialisé, c'est ma carrière.
Mémorante	Tu savais que tu voulais travailler dans le spécialisé ?

Pauline	Clairement, depuis mon stage de l'année passée, je veux le spécialisé, et je veux rien d'autre, maintenant, voilà, j'envisage de revenir sur Liège l'année prochaine pour ne plus avoir au moins la fatigue des trajets tu vois...pouvoir dire c'est bon dans une demi-heure, je suis chez moi, je suis au calme.
Mémorante	Oui, mais ta situation professionnelle te satisfait quand même dans le sens où c'est ce que tu recherchais ?
Pauline	Voilà maintenant si si je cherche, je prendrai plus de la religion...tu vois...c'est vraiment pas quelque chose où je m'épanouis
Mémorante	Oui, rester dans le spécialisé mais en titulaire de classe quand même.
Pauline	Déjà plus le primaire pas le secondaire...parce que ça, ben, je me rends bien compte que...si j'aime bien mes gamines franchement mais c'est vrai, un truc que je veux faire, ouais, avoir ma classe.
Mémorante	Et t'es quand même motivée à poursuivre dans l'enseignement ?
Pauline	Ah oui, oui, clairement ça...moi je me voyais pas faire autre chose, mais dans le pire des cas, c'est en attendant, je vais faire des intérim dans l'ordinaire, sur Liège...
Mémorante	Ouais c'est quand même...c'est ton élément en fait.
Pauline	Ouais, clairement.
Mémorante	Et ça tu t'en es rendu compte de suite ? Grâce au stage du spécialisé ?
Pauline	Bah ouais, c'est le stage du spécialisé vraiment qui m'a fait ouvrir les yeux parce qu'en première, bah voilà, c'était enfin, on avait une semaine de stage et j'étais tombée sur excuse-moi l'expression mais une pisse vinaigre...mon premier stage en deuxième, il a attendu la fin du stage pour m'annoncer qu'il était raté, il m'a demandé si j'aimais ce que je faisais...voilà, arrivée en troisième bah le premier stage, ça a été le spécialisé et là ouais, grosse révélation...ouais, complètement.
Mémorante	Et du coup euh tu trouves que c'est pas un métier facile mais qui correspond à ce que tu souhaites ?
Pauline	Oui, oui, clairement...c'est pas facile, mais je le savais en y allant, oui, je le savais, je savais dans quoi je m'engageais et et je savais pour combien de temps je m'engageais.

Mémorante	Oui, et tu te sens quand même compétente à gérer ce type de spécialisé-là ?
Pauline	De plus en plus.
Mémorante	Ouais t'as l'impression d'apprendre sur le tas ?
Pauline	Bah, j'ai quand même l'équipe...l'équipe est quand même chouette en dehors de ça, oui c'est vrai qu'il y aura toujours quelqu'un à côté de toi...maintenant. moi j'ai quand même lié enfin tissé des liens avec certaines, par exemple avec les logo, l'ergo...ce sont des personnes auxquelles on pense pas toujours et pourtant c'est, c'est vraiment des grosses ressources parce que bah voilà, en fait les logos c'est elles qui testent tous les renforçateurs chez nous...je sais pas si tu sais ce qu'est un renforçateur...
Mémorante	Non, non, pas du tout, c'est pas mon domaine...
Pauline	En fait les renforçateurs c'est quand t'es dans le spécialisé parfois tu fais des contrats avec l'élève et ce sont des choses qu'il va pouvoir avoir s'il travaille bien, s'il a un bon comportement, enfin vraiment pour aller dans le renforcement positif.
Mémorante	Oui, c'est un peu la carotte qui le fait avancer.
Pauline	Ouais, c'est ça, c'est vraiment une source de motivation...c'est la carotte que tu vas mettre devant lui quoi...parce que bah, comme dit ma cheffe, toi tu viens au travail pour avoir un salaire...elle, elle veut pas travailler juste pour te faire plaisir...et ça, ce sont des logos qui testent...donc ben les plus proches pour savoir qu'est-ce qu'il faut travailler ce sont les logos...La plus ancienne aussi pour ben voilà par exemple, y'en a une je sais pas du tout comment la faire travailler, j'arrive pas à la motiver, elle me renseignait auprès de mes collègues qui vont me dire « écoute, tant pis, fais pas de la religion avec, fais des maths, les maths ça passera ».
Mémorante	Oui, c'est ça.
Pauline	Ou « mets ton travail sous forme d'ateliers dans des boîtes » et le fait que ce soit dans une boîte, ça va être parti.
Mémorante	Oui, et ça, c'est tes collègues qui t'aident à trouver un peu des solutions quand t'es perdue ?

Pauline	C'est ça, quand je suis en demande et ça, c'est quelque chose auquel j'ai assisté quand j'ai vu certains de la Haute École qui, des qui sont toujours en cours ne pas hésiter à faire la demande parce qu'on viendra pas vers toi...c'est à toi d'aller.
Mémorante	Oui, et d'ailleurs, comment est-ce que ça s'est passé ton intégration avec l'équipe pédagogique qui était déjà en place ?
Pauline	Bah j'ai pas eu de souci parce que j'étais entre guillemets, un peu la sauveuse, parce qu'il y a personne qui voulait rester là pour donner religion...donc c'est à dire que les 2 derniers mois d'école, ils n'ont pas eu une prof...c'était une éducatrice qui donnait religion...et après bah pas de souci quoi...voilà on mange ensemble, maintenant c'est pas avec tout le monde...il y en a vraiment une avec qui j'ai plus de mal parce qu'à mon avis elle a un souci avec les nouveaux parce que mon autre collègue qui est nouveau m'a dit pareil...
Mémorante	Vous êtes une équipe de combien d'enseignants ?
Pauline	Attends hein je compte...le prof d'art, en cours généraux, il y a...je compte même ceux qui sont partis ici avant les vacances...donc normalement y a la prof de musique, là le prof d'art, il y a une deux profs d'éducation gestuelle, 4 en cours généraux, moi, on a un prof de langue...on est 10 profs, deux logos, une ergo non 11 profs, pardon, 11 profs deux logos une ergo et 4 éducateurs...
Mémorante	Et là, vous collaborer vraiment toutes ensemble pour votre groupe d'élèves ?
Pauline	Ouais ouais vraiment...au niveau conseil de classe etc pour le moment on n'a pas su faire parce qu'il y a des gros cas...je t'ai dit 11 mais attends, non 13 pardon maintenant je m'en rajoute parce que ce sont des gens avec qui je ne mange pas, mais ouais, voilà, on discute beaucoup, notamment après avoir après, après les cours en fait, à 16h15 on attend tous qu'elles soient dans les bus et en général, après, on discute quand même bah voilà, si t'as une galère ou sur le temps de midi...
Mémorante	Ouais, en fait, il y a un contact parce que c'est l'enseignement spécialisé plus plus proche, y a plus de coordination et de collaboration entre collègues ?

Pauline	Beaucoup plus.
Mémorante	Et tu te sens soutenue par les collègues ?
Pauline	Oui, quand même ça tu vois si je suis vraiment en galère bah ça m'est arrivé la semaine dernière, devant là je t'ai expliqué la phase où la gamine m'a chopée par les cheveux et m'a couchée sur la table bah là, elles n'ont pas hésité, elles sont venues à deux.
Mémorante	Ah oui.
Pauline	J'ai une élève qui a fait un malaise, j'ai hurlé après quelqu'un parce que moi j'étais paumée, elles sont venues à deux aussi, ça c'est pas un souci, quand j'ai besoin d'un coup de main ou d'idées, je sais que les collègues sont là.
Mémorante	D'accord, oui. Et la direction ? Comment est-ce qu'elle réagit ? Elle, elle te soutient, elle t'apporte des moyens ?
Pauline	La direction m'a offert une bière et des chocolats parce que j'ai aidé à un projet pour aller à Maredsous... Mais la direction, on la voit pas.
Mémorante	Elle est sur une autre implantation ?
Pauline	Elle est sur l'implantation où ça fonctionne bien, elle est sur l'implantation qu'on m'a décrite...
Mémorante	Oui, c'est ça, donc en fait, t'as été un peu trompée sur la marchandise ?
Pauline	Ouais ouais clairement et ça mais je le sens même pour les gamines...en gros, on a décidé de mettre toute ces gamines-là dans un même bâtiment, donc dans une autre implantation...c'est vrai que c'est mieux pour elle hein attention parce que de l'autre côté, elles sont plus évoluées du coup, il n'y a plus de conflits et cetera...c'est con mais tu sais mes gamines, elles ont une petite cour et elles n'ont pas de préau.
Mémorante	Ah ouais ?
Pauline	C'est un bête truc hein mais va canaliser 50 gamines qui ont des troubles dans un réfectoire pendant 1h...et espère les récupérer calmes, enfin...
Mémorante	Et elles, elles remarquent la différence avec l'autre implantation ?
Pauline	Non, la moitié même plus, les trois quarts sont jamais venues, ne sont jamais allées dans l'autre implantation et puis même, elles ne la remarquent pas parce que pour elle c'est mieux d'être là.
Mémorante	Oui mais toi tu vois la différence ?

Pauline	Ah, moi je l'ai vue direct...rien que les locaux.
Mémorante	Oui, ils sont dans quel état ?
Pauline	Bah chez nous ça va, disons qu'on a quelques carrelages qui sont pétés maintenant voilà, ils sont en train de rénover hein en soit ils font une salle de gym en haut parce que là, on a une toute petite salle de gym qui doit faire 30 m ² du coup bah fatalement, les gamines savent pas faire de sport donc là ils sont en train de faire une...ils viennent de commencer les travaux pour faire une salle de sport au-dessus qui sera finie l'année prochaine maintenant voilà les locaux, ça va quand même, hein, mais bon...
Mémorante	C'est pas le plus compliqué dans la gestion du quotidien quoi ?
Pauline	Non, c'est pas le plus compliqué dans la gestion du quotidien...le seul truc un peu chiant, c'est que il y a les sorties de secours et que tu dois faire attention avec les fuyardes quoi...
Mémorante	Ah oui.
Pauline	Bah j'en ai 2 qui adorent les escaliers de secours, vraiment, c'est leur passion d'aller sauter sur les paliers qui font plein de bruit...et sinon, en fait derrière, si tu veux c'est un bâtiment qui était lié à une école maternelle et primaire qui est derrière, donc notre cour est au milieu de tous les bâtiments et on a 2 accès qui donnent dans l'école maternelle et on en a une bah sa passion, c'est d'aller voir les maternelles, enfin non, c'est pas d'aller voir les maternelles, c'est de te faire courir et de se marrer pendant que tu cours derrière.
Mémorante	Mais ouais, c'est ça.
Pauline	Du coup, elle fuit dans les maternelles...
Mémorante	Oui, c'est vraiment pas facile, comme comme quotidien.
Pauline	Oh moi celle-là, j'ai trouvé l'occupation...la meilleure technique, c'est la faire dessiner pour éviter qu'elle ne fuie...et j'ai trouvé la technique, je la mets à l'opposé de la porte et moi, je me mets devant...
Mémorante	C'est ça en fait, t'es obligée de trouver tout le temps des petits...
Pauline	Ah oui, ça honnêtement dans le spécialisé si t'as pas des des tips pour tous les élèves, c'est foutu, hein c'est con mais avoir un paquet, une boîte de chips, coupés en petits morceaux sur toi, pépîte.

Mémorante	Ah oui ?
Pauline	Ah moi, je les tiens à ça hein.... si tu travailles bien t'auras un bonbon avant d'aller prendre le bus.
Mémorante	Et ça marche ?
Pauline	Ah oui parce que plus elles sont loin dans les troubles plus je peux les tenir par la nourriture...
Mémorante	C'est des trucs que tu trouves par toi-même, on te l'a pas appris.
Pauline	Une partie quand même qui a été donnée par l'école...
Mémorante	Par l'école où tu es engagée là ?
Pauline	Où je suis engagée donc là, on me l'a expliqué mais j'ai aussi une partie ou bah sur le moment tu le trouves par toi-même quoi...tu vois.
Mémorante	Ouais, c'est ça et quand t'es vraiment en difficulté, est-ce que il y a des dispositifs qui existent ou des choses vers lesquelles tu peux te tourner vraiment pour pour t'aider ?
Pauline	En dehors des collègues ? Non, non. En tout cas à la Haute École, on m'a pas appris.
Mémorante	Ouais, et si tu as besoin d'une formation pour le moment, tu choisirais une formation sur quelle thématique pour t'aider ?
Pauline	Je je dois aller regarder, je ne sais même plus d'ailleurs le nom où il faut que je regarde pour trouver ma formation...
Mémorante	Qu'est-ce qui te serait utile à toi ? Une ressource sur quoi ?
Pauline	En fait, une sur le handicap mental ou...gérer aussi les troubles du comportement liés au handicap.
Mémorante	Et ça, t'as eu des cours à la Haute École sur le handicap ?
Pauline	Ah non...je rigole mais à la Haute École c'est bien beau enfin, je me permets parce que c'est anonyme, c'est beau sur le papier ...
Mémorante	Pour toi, ils ne sont pas dans la réalité du terrain ?
Pauline	Le type 8...(inaudible) mais c'est tout ce qu'on dit.
Mémorante	Tu es formée pour être titulaire ?
Pauline	Ah ben t'es formée pour de l'ordinaire et encore... les trois quarts des trucs, tu vas les apprendre sur le tas hein.
Mémorante	Oui, pour le spécialisé t'as que ton stage, t'as pas de cours qui te préparent avant ou après ?

Pauline	Non, moi, j'appelle pas ça des cours qui vont préparer pour le spécialisé...non, c'est pas du tout des cours...
Mémorante	Et tu n'as pas un retour par rapport à ton stage ?
Pauline	Si, moi, j'ai eu des retours parce que bah voilà, on a eu un stage formatif donc j'ai eu beaucoup de retours avec ma maître de stage qui d'ailleurs m'a poussée à postuler dans le spécialisé...Maintenant, voilà enfin je trouve qu'on devrait nous mettre plus en relation avec...ce qui nous manque à la Haute École c'est bah, voilà comment gérer parce que au final, on est là, et on n'a même pas de...enfin, bêtement, ils nous donneraient une liste de livres intéressants, ce serait pas mal.
Mémorante	Oui, des ressources théoriques sur la gestion des enfants différents.
Pauline	Même pas théorique mais un peu plus poussé que ce qu'ils nous donnent parce que ...voilà la théorie s'il est hyperactif, va le faire courir 3 tours dans la cour...
Mémorante	Ouais...
Pauline	Je sais pas toi...mais moi, personnellement, je vais jamais dire à une gamine d'aller courir trois tours dans la cour...à la limite ce que je fais, je me mets dans le couloir et je lui dis « allais, tu cours, tu vas toucher la porte et je compte le nombre de secondes ».
Mémorante	Oui donc en fait, tu penses que ta formation initiale, elle manque vraiment de ...
Pauline	Honnêtement, j'ai fait cette Haute École pourquoi... parce que du coup on peut aller dans le libre et dans le communal...et que, en général, sur le papier, ça fait bien de noter ce nom-là.
Mémorante	Ouais, d'accord, c'est pour l'étiquette quoi.
Pauline	Ah mais mais clairement, on m'a dit tu trouveras plus vite tu vas dans cette Haute École...maintenant attention hein, j'ai pas eu un enseignement de merde, il y a quand même de très bons professeurs, ça je tiens à le préciser on a des supers bons profs, qui se démènent vraiment pour essayer de nous apprendre ce qu'on va vivre en sortant de là...mais on n'est pas préparés à arriver sur le marché de l'emploi.
Mémorante	Oui parce que toi t'es dans le spécialisé ou tu penses que c'est pour tous les autres ?

Pauline	Pour tout le monde
Mémorante	Oui ? Qu'est ce qui manque ?
Pauline	Bah moi j'ai des retours comme quoi on s'attendait pas à ce que ce soit comme ça...un bête exemple ... on n'a jamais appris à faire un registre...
Mémorante	Ah oui, le registre de présence ?
Pauline	Ta première expérience...t'es intérimaire pour deux mois...on te donne le registre...c'est quelque chose qui pour moi aurait dû être expliqué avant.
Mémorante	Oui, donc c'est trop basé sur la didactique disciplinaire ?
Pauline	Oui, et encore la didactique, elle arrive tard, elle arrive vraiment en troisième. En troisième, on nous a appris à faire des leçons. Avant ça, si, on avait les cours d'AFP, comme ils appellent ça...mais sinon en cours de math, on avait de la théorie.
Mémorante	Donc c'est vraiment basé sur les matières et pas sur l'enseignement
Pauline	Bah ouais voilà, moi je trouve que...ça on l'a tous dit dans le rapport...c'est pas assez basé sur la didactique. Les cours d'AFP qu'on a, on reçoit des professeurs qui viennent nous parler de comment ils donnent cours et tout mais c'est pas assez, on a 4 heures par semaine.
Mémorante	Mais qu'est-ce qu'il te faudrait en plus alors, comment est-ce que tu ... ?
Pauline	Qu'on ait un vrai cours de didactique dès la première, en fait...parce qu'en première, on nous demande de faire des leçons mais...comment on fait une leçon ?
Mémorante	Ouais, vraiment suivi, concrètement quoi...
Pauline	Ouais, c'est ça...avoir un vrai cours de didactique, par exemple en maths, ce qu'il nous avait fait faire, c'est génial, il nous a appris à avoir un journal de classe, mais à le penser en mode suivi bah voilà, j'ai fait, j'ai préparé plus ou moins mes leçons, je sais que cette leçon-là, elle va me servir pour introduire celle-là.
Mémorante	Oui, voir le lien entre les séquences ?
Pauline	Oui, parce que la matière est dans le programme mais je dois faire quoi, comment ?...J'ai une copine, elle n'est pas d'accord avec l'ordre du programme, elle doit faire quoi et comment ?...Elle achète des manuels pour avoir un ordre de séquence

Mémorante	Ouais d'accord, donc c'est vraiment la planification de ta matière ?
Pauline	C'est ça la planification de la matière et même comment l'imbriquer quoi ouais...
Mémorante	Mais c'est ça, faire le lien entre les éléments et voir comment tu répartis sur ton année. Ouais, ça, y a rien qui est fait au niveau de la formation initiale ?
Pauline	On a un prof qui nous a fait travailler ça, un ...un seul.
Mémorante	Ouais donc c'est une formation trop théorique, tu penses ?
Pauline	Clairement, même au niveau stage, nous, on s'est plaints...déjà, les stages sont très mal foutus. En troisième, on a eu deux semaines, donc en observation ici en spécialisé...cette année, ils l'ont repassé à trois et en formatif...donc c'est déjà ça ...enfin avec des points...et puis on avait deux stages d'un mois qui se suivaient de trois semaines, c'est clairement trop proche...comment veux-tu préparer un mois, enfin moi par exemple, je voyais le maître de stage qui voulait, à la fin des vacances de Pâques, toutes mes préparations de la MSA à l'évaluation pour tout le mois...comment veux-tu pondre ça en trois semaines, sachant que t'as cours de 8h15 à 17h45 tous les jours...et que t'as ton TFE...
Mémorante	Aussi, ouais.
Pauline	C'était ...enfin ça a été compliqué quoi...
Mémorante	Et les enseignants sont pas compréhensifs sur ça.
Pauline	On m'a dit « oh ça va l'année passée, ils avaient même moins », alors si, on a des enseignants qui resteront à jamais dans mon cœur et qui gèrent bien et qui nous aident mais sinon plein les****
Mémorante	Est-ce que t'as l'impression, maintenant que tu travailles, que ta qualité de vie est différente ?
Pauline	Oui hein...je me tape plus des ... (inaudible)...bah c'est con mais en tant qu'étudiant, quand tu te foires, c'est la pression...que ici, ben voilà si ma leçon, elle foire beh c'est pas grave, je sais qu'il y a des boîtes dans l'école que je peux faire, que je peux rebondir avec autre chose ...
Mémorante	Ouais donc ne plus avoir la pression justement de l'évaluation.
Pauline	La pression de l'évaluation, puis même le fait de pas me projeter...tu vois, je peux prévoir à l'avance, bah ici c'est con mais je sais que ça fait

	un mois que je sais que pour Noël, je vais utiliser des des papiers toilette vides, des rouleaux...bah ça, je suis déjà en train de programmer tous mes possibles bricolages puis je dois pas réfléchir juste sur un mois, je sais où je me projette, je sais que bah voilà si je veux mettre quatre périodes pour le cours, ben je peux les mettre.
Mémorante	Oui, t'as plus facile à t'organiser sur une longue période ?
Pauline	Oui, j'ai pas la course contre la montre en mode mince, mince, mince, faut que je me dépêche.
Mémorante	Ouais, t'arrives mieux à gérer ton temps, en fait, c'est la gestion du temps.
Pauline	Ouais c'est ça, la gestion du temps...le fait de me dire, c'est ma classe, c'est mon cours, je l'envisage comme je veux et je mets le temps que je veux...et puis j'ai plus que ça...enfin, j'ai ça, j'ai mes conseils de classe, j'ai ma vie en général, mais tu vois, c'est plus en mode ah il faut pas que j'oublie tels travaux et tels travaux...tu vas me dire c'est remplacé par les projets que je mène à l'école, mais....
Mémorante	Ouais c'est ça, tu t'organises avec d'autres méthodes ?
Pauline	Oui., là ben voilà, comme je te dis, j'ai un horaire de vingt périodes par semaine, si j'ai envie d'arriver à 8h au lieu de midi le mardi pour aller faire mes leçons, enfin, préparer ce qui me reste parce que je me dis « ah mince, j'avais plus de plastique à la maison, il faut que ce soit plastifié », beh j'arrive plus tôt et je plastifie quoi.
Mémorante	T'arrives mieux à t'organiser ?
Pauline	A m'organiser mais à rebondir aussi...
Mémorante	Oui, en fonction de ce que t'as fait, de ce que tu as besoin ou de ce que les élèves ont envie ?
Pauline	Ben voilà par exemple c'est bête, mais j'ai une élève...colorier elle déteste, j'étais pas au courant...on faisait une feuille pour les pages de garde de la farde bah j'ai vu que ça passait pas bah c'est rien allais hop j'avais une autre activité dans mon sac je l'ai sortie quoi...que quand t'es en stage en général, si tu fais ça, bah oui, c'est bien vu, mais en attendant, on n'a pas fini la matière qu'on devait finir aujourd'hui.
Mémorante	Oui, c'est ça, mais tu penses pas que c'est parce que t'es dans le spécialisé et donc tu peux un peu...

Pauline	En tout cas, moi je serai dans l'ordinaire, je le vivrai comme ça aussi...je me mettrai des points de vue au niveau matière mais je je sais que voilà par exemple bah toute cette matière-là, elle doit être vue sur l'année mais c'est pas grave si je prends cinq périodes de plus là que là. Tu vois ce que je veux dire ?
Mémorante	Bah oui, toute ton organisation évidemment, c'est toi qui la construis ?
Pauline	C'est ça, ouais...et je peux me dire « ben c'est rien, au pire si je me rends compte que ben voilà...par exemple, en stage, nous on avait dû préparer les feuilles d'exercices, les ateliers et tout ...pour au final se rendre compte que ben on allait devoir faire un choix entre les exercices et les ateliers...bah là, je peux me dire bah voilà, je peux toujours garder les ateliers pour un moment de dilettante et bah je sors mes ateliers, tu vois.
Mémorante	Oui, donc le point positif, c'est vraiment ton autonomie et ta liberté de méthodes et de choix d'activités.
Pauline	Ouais, c'est ça.
Mémorante	Donc en fait, si je résume, quand même c'est vrai qu'il y a des conditions quand même vachement difficiles pour commencer, mais c'est ce que t'as choisi, ce que tu aimes bien et ça te, ça te motive quand même à continuer...
Pauline	Ouais, voilà maintenant juste je vais me rapprocher de Liège et puis trouver dans le primaire quoi, plus de secondaire spécialisé.
Mémorante	Oui, les trajets c'est un problème de temps quoi, ça prend trop de temps.
Pauline	C'est pas qu'un problème de temps, mais déjà c'est en transports en commun, comme ça c'est la fédération qui me rembourse.... on va pas se mentir, 240€ par mois ça fait plaisir...et c'est aussi une question pratico pratique du fait que ben, j'ai rencontré quelqu'un, lui, il ne se voit pas aller vers Bruxelles, moi, je me vois pas faire les trajets tout le temps, tous les jours...en plus, bah du coup je rentre pas avant 18h30, quatre jours semaine donc c'est pas possible qu'on se voit pour le moment en dehors de...enfin à part mon jour de congé et le week-end...donc oui, ça aussi, question de vie familiale.
Mémorante	Oui, mais ça, c'est parce que t'es à Bruxelles, c'est pas à cause de ça, ça c'est le lieu qui fait, c'est pas l'activité...

Pauline	Non, l'enseignement spécialisé, je sais bien que je vais continuer là-dedans et qu'il va m'entendre râler quand ça va pas et qu'il va m'entendre parler de mes pitchounes...
Mémorante	Ouais, mais cette expérience de travail te motive à ... tu te rends compte que c'est vraiment ce que tu voulais.
Pauline	Ouais ouais voilà, c'est ce que j'aime l'enseignement, c'est ce que j'aime mais je vais y arriver...quand je vois une gamine qui arrive à écrire son prénom grâce à moi bah...c'est pour ça qu'on travaille...tu sais quand elles arrivent et qu'elles te disent, parce que nous, on a des projets d'autodétermination donc les faire choisir...une gamine qui vient te dire toute fière qu'aujourd'hui sa mère elle l'a laissé choisir son pull parce qu'elle lui a expliqué qu'elle était assez grande pour le faire...ben t'as une petite fierté de la voir toute fière quoi.
Mémorante	Ouais, et tu penses que les relations évidemment avec les élèves sont plus différentes dans le spécialisé que dans le l'ordinaire ?
Pauline	Quand même.
Mémorante	C'est ça que toi tu cherchais ?
Pauline	Un enfant dans l'ordinaire en général, il sera enfin il aura son indépendance...il sera déjà autonome et pour lui ben le fait de réussir à attacher sa veste ce sera pas grâce à toi...pour lui, il va voir le travail scolaire pour du travail scolaire...il va venir parce qu'on lui a dit « n'oublie pas, travaille bien à l'école »...par contre, quand elles vont dire qu'elles ont bien travaillé, c'est vraiment qu'elles ont travaillé...
Mémorante	Ouais et c'est ça qui te plaît dans le spécialisé ?
Pauline	Ah oui oui oui, moi j'adore...et dans le spécialisé, y'a rien à faire, je sais pas comment dire ça...elles sont plus vraies...tu vois un enfant dans l'ordinaire, ça lui plaît pas bah il dira rien parce qu'il aura peur de te vexer parfois...
Mémorante	Ici, ils sont plus dans l'authenticité ?
Pauline	Clairement oui...parfois même un peu de trop..
Mémorante	Bah oui, ils y vont cash quoi ?
Pauline	Oui, mais avec tout hein...par exemple, j'ai un pull où il est mis « manger, c'est ma première préoccupation » et y en a une qui est en train

	de fusionner légèrement, donc elle a essayé de lire mon pull puis elle me regarde et elle me dit « mais Madame c'est un pull de petites boulettes » et elle part en riant...
Mémorante	Ah oui... Voilà, je t'ai posé toutes les questions que je souhaitais... Si tu n'as rien à ajouter, je te recontacte en mars/avril pour refaire un entretien.
Pauline	Oui, sans problème
Mémorante	Je te remercie du temps que tu m'as accordé et je te souhaite une bonne continuation.

Verbatim d'Élodie	
Intervenants	Dialogue
Mémorante	Alors, est-ce que je peux d'abord te demander ton statut professionnel, savoir où tu enseignes, dans quelle classe et pour combien de temps tu es engagée ?
Élodie	Donc ici, pour le moment, je suis engagée en tant qu'institutrice primaire à temps plein à l'école libre de B...euh...pour le moment... je serai à temps plein jusqu'en décembre et puis je serai à 4/5 si tout va bien à partir de janvier jusqu'en juin.
Mémorante	Comme titulaire de classe alors ?
Élodie	Non. Je suis en 5-6 et alors je suis polyvalente en fait donc là, pour le moment j'ai beaucoup d'heures covid...je complète les 4/5 temps de 2 enseignants. Et donc, il y a 2 classes de 5e et 2 classes de 6e donc je voyage dans les 4 classes et c'est également moi qui m'occupe du cours d'art parce qu'ils ont 1h d'art par semaine et du coup, c'est moi aussi qui m'occupe de ça.
Mémorante	Donc, c'est la première année où tu enseignes. Est-ce que je peux te demander de qualifier ta charge de travail en début de cette situation professionnelle.

Élodie	Et ben, franchement, ça va, j'ai pas trop de travail à faire, j'ai énormément d'aide des titulaires. Et dans l'école en fait, ils fonctionnent avec un Cloud commun, c'est à dire que tout le monde met tout sur le Cloud et tout le monde a accès à tout...donc moi, j'ai accès à tout ce que je veux de la première maternelle à la 6e primaire...tout ce Cloud-là est disponible, donc ça évite parfois de devoir refaire des choses qui ont déjà été faites...beaucoup et sinon vu que c'est parfois beaucoup d'accompagnement, ça va être beaucoup du travail...on va me dire en fait quand j'arrive ce que je vais faire donc j'ai peu à préparer donc...à la maison j'ai pas grand grand-chose...bon, j'ai quand même, j'ai quand même de quoi faire hein, je ne dis pas, mais je ne passe pas des nuits blanches à devoir faire mes prépas ou quoi que ce soit.
Mémorante	Tu ne t'y attendais pas? Tu pensais que ce serait beaucoup plus dur ?
Élodie	Oui, je m'attendais à avoir beaucoup plus de de travail parce que d'office quand on est jeune et qu'on arrive ben il faut tout commencer...j'ai pas de...j'ai quelques éléments des stages...bon c'est pas...c'est pas grand-chose donc je m'attendais à devoir préparer beaucoup plus et au final ben j'ai, j'ai pas tant que ça donc.
Mémorante	Tes conditions de travail sont quand même favorables par rapport à ce que tu avais imaginé ?
Élodie	Oui, tout à fait...ah oui, oui...c'est très bien...
Mémorante	Euh, du coup est-ce que t'as quand même des difficultés ou des facilités pour tout ce qui est administratif, relationnel ? Tout se passe bien pour toi sur les 3 domaines, ici administratif, pédagogique et relationnel ?
Élodie	Relationnel, c'est vraiment top. Je suis tombée dans une super bonne école pour ça au niveau relation avec les collègues et même avec le directeur...c'est, c'est super...franchement, je ne m'attendais pas à ce que ce soit aussi bien. Niveau pédagogique, y a aucun problème non plus. Je suis tombée dans une école qui correspond à mes idées aussi, donc pour ça, y a pas de souci et administratif...moi ça a été un peu plus compliqué au début quand il y a eu tous les papiers, tous les contrats, les machins, les bazars...enfin, on est vite perdus. Mais j'ai la chance de n'être que dans une école, donc déjà au niveau papier, ça facilite beaucoup et d'avoir eu un

	directeur qui a vraiment pris le temps. Il m'a gardé 1h dans son bureau pour m'expliquer tous les papiers que je signalais...pour tout lire et cetera avec moi pour la première fois donc ça a été.
Mémorante	En début d'année, il t'a vraiment prise en charge ?
Élodie	Oui, il m'a vraiment montré tous les papiers que j'allais signer...il m'a tout expliqué à quoi ça servait, ce que je devais faire attention quand je signalais mes papiers, les les éléments importants, il m'a même expliqué, voilà si je faisais une autre école, il y a d'autres papiers qui viendraient s'ajouter pour telle ou telle chose et donc bah voilà, ça m'a quand même vraiment aidé à comprendre et à être plus sereine aussi là-dedans parce que j'avais peur d'oublier quelque chose...oublier un document...ça a l'air d'aller.
Mémorante	Tu penses qu'on n'est pas spécialement préparés à la Haute École à tout ce qui est administratif.
Élodie	Ah non, pas du tout, pas du tout, on arrive, on découvre...parce que il y a la partie contrat, mais il n'y a pas que ça, on a plein d'autres documents, surtout si on fait plusieurs écoles. Franchement, celles qui en font même 2, voire plus, je sais pas comment elles font parce que niveau papiers, ça doit être super compliqué...À la Haute École, ils nous disent juste ben vous devez faire attention à bien avoir une farde avec tous vos documents dedans et vous devez garder votre farde...oui, mais c'est pas tout...enfin, et même par rapport à...ça c'est pas forcément évident. Je savais qu'il fallait que je m'inscrive à l'ONEM, mais comment leur dire que j'ai trouvé du boulot, comment enfin y a, il y a plein d'éléments qu'on nous explique pas et je trouve d'ailleurs qu'ils devraient beaucoup plus nous parler de ça à la Haute École...c'est, c'est un élément très important.
Mémorante	Tout ce qui est administratif en général, tu dois te débrouiller par toi-même et voir un petit peu comment les autres s'en sortent ?
Élodie	C'est ça...et même pour comprendre là comment on cumule les jours, comment est-ce qu'on peut passer prioritaire, même là, moi je ne sais toujours pas très bien pour cumuler...mais voilà, je pense que ça va se faire beaucoup sur le tas et en discutant avec les autres mais je trouve que c'est quelque qu'ils devraient beaucoup plus nous informer à la Haute École

	parce que ça fait partie du métier, c'est pas la partie la plus importante, mais en tant que jeune enseignante, ça fait partie du métier.
Mémorante	Oui parce que c'est ça qui te tracasse, normalement la matière tu sais encore la gérer mais administrativement, tu ne sais pas vers qui te tourner ? C'est ça ?
Élodie	Bah oui et puis bon bah quand on est dans une chouette école c'est bien mais si on était avec un directeur qui est tout le temps occupé, ce qui arrive parfois dans des écoles plus grosses bah il faut savoir se débrouiller par soi-même et de ce que j'ai compris par exemple en téléphonant au Forem c'est que eux ne savent pas toujours tout à fait nous aider par rapport à l'enseignement c'est tellement...c'est c'est quelque chose à part en fait...donc ils savent, ils savent un peu nous nous aider mais pas à 100% non plus... bah par les enseignants qui sont là depuis 20 ans et qui connaissent le système...y a pas beaucoup d'autres personnes qui savent nous aider en fait.
Mémorante	Donc tout ce qui concerne tes conditions de travail, t'es super satisfaite de où tu es tombée, de comment ça se passe avec tes collègues et euh t'arrives à gérer tout ce qui est ressources et et gestion de classe.
Élodie	Oui, tout à fait. Je suis vraiment, je suis ravie pour ça.
Mémorante	Ok, donc tout ce qui est conditions de travail, c'est bon et visiblement tu as l'intention de persister dans la profession ?
Élodie	J'ai pas, j'ai pas encore envie d'abandonner ça va.
Mémorante	Tu sens que tu es faite pour l'enseignement...ça correspond à ce que tu attendais?
Élodie	Oui, quand même...si je, si je suis faite pour ça, bah...on se pose toujours un peu la question, mais en tout cas je vois que ça se passe bien. Je vois que les enfants sont bien en classe. Quand je suis là, je vois que quand je fais des petits contrôles, des machins comme ça, je vois que ça suit. Je vois qu'ils comprennent, je vois qu'ils apprennent, donc je me dis que je suis quand même utile et que je ne fais pas n'importe quoi...donc pour ça, oui j'ai l'impression, en tout cas moi, je me sens bien et j'ai bon de me lever le matin pour aller travailler...et oui, j'ai envie de, j'ai envie de continuer même ici, je me rendais pas compte qu'on était déjà aux vacances de

	Toussaint...ça fait déjà 2 mois que j'ai commencé, j'ai même pas eu la pression donc pour le moment tout est très positif là-dedans.
Mémorante	Et est-ce que le métier correspond à ce que tu avais imaginé avant de commencer ?
Élodie	Oui quand même, parce que, en tout cas, des expériences de stages que j'ai eues personnellement, bah ça ressemblait beaucoup à ça parce que j'ai eu la chance de de de tomber dans des stages où on me laissait beaucoup faire où on me mettait pas trop de cadres non plus...on me laissait vraiment faire ce que je voulais...on me donnait de la matière, et cetera...on me conseillait dans ma manière de faire, mais j'étais assez libre et du coup bah j'ai pas eu l'impression que ça avait totalement changé quand je suis arrivée toute seule dans une classe. Après ici, ben d'office, je dois beaucoup me calquer sur les autres parce qu'en plus, vu que les classes sont dédoublées, il faut qu'on fasse la même chose mais c'est quand même euh...j'ai pas eu de grosses surprises...enfin à la limite, s'il y a eu des surprises, c'est plus positif bah voilà, plus de liberté, on fait les choses comme on a envie, on gère vraiment comme on a envie mais j'ai, je me suis d'ailleurs fait la réflexion que je ressentais pas de grandes différences avec les stages que j'avais eus, mis à part que je n'ai plus personne qui m'observe ce qui est une belle différence.
Mémorante	Mais c'était ça ma question suivante, est-ce que justement tu vois une différence avec les stages, dans la façon où tu te sens maintenant enseignante à part entière, est ce que tu arrives à te dire ben voilà, je ne suis plus étudiante maintenant je suis vraiment de l'autre côté, et c'est autre chose.
Élodie	Je n'arrive pas encore tout à fait à me le dire...je dois avouer que parfois j'ai toujours l'impression d'être en stage, mais comme je le disais, mes stages, en tout cas l'année passée donc parce que l'année passée, j'ai fait la passerelle...bah ils sont vraiment bien passés donc ça c'est ça, c'était très positif et du coup ben je me sens aussi bien...mais alors c'est vrai que ...on a la pression en moins de quelqu'un qui nous observe dans le fond de la classe qui prend notes et cetera...ça c'est du positif...mais c'est vrai que j'ai toujours un petit peu d'appréhension par rapport aux collègues...bah tiens, est-ce que je fais assez bien, et cetera...bon on m'a déjà fait des retours très

	positifs sur mon travail, que ce soit des collègues ou du directeur donc ça me, ça me conforte dans ce que je fais. Et voilà, je je sens une différence et je commence tout doucement à me dire que non, Élodie, tu n'es plus étudiante, tu es enseignante à part entière. Je pense que voilà, ça viendra aussi avec le temps...on a toujours un peu l'impression qu'on nous surveille et qu'on est toujours en apprentissage...ben voilà, et au final...je suis quand même toujours en apprentissage parce que j'apprends encore des choses. Si les études nous suffisaient, ce serait...on le saurait depuis longtemps...mais là voilà, on est toujours en apprentissage, l'air de rien, mais on a, je sens quand même qu'on a enfin, j'ai une beaucoup plus grande liberté que...
Mémorante	Puis t'as pas la pression de te dire ben si je rate...t'as pas d'évaluation au bout du compte.
Élodie	Oui, et puis on doit pas rendre nos prépas de stage, on doit pas montrer ce qu'on fait aux autres...là, je fais au final je fais ce que je veux, mais je peux demander conseils, mais c'est plus, c'est plus du tout pareil...et et pour ça, on n'a pas, en tout cas à A., on n'a pas un directeur qui nous demande euh qu'on rende des choses ou quoi...en tout cas, en tant que jeune enseignante, moi, il m'avait dit qu'il viendrait jamais me voir en classe pour voir comment je travaillais, il m'a dit, c'est pas mon but. Il est déjà passé en classe mais plus pour me communiquer quelque chose que pour venir voir comment je travaillais donc....c'est quand même un soulagement parce que je sais que dans certaines écoles, les directeurs sont parfois très présents au début, ce qui peut encore donner l'impression d'être toujours étudiante, de se faire observer par un enseignant donc donc voilà.
Mémorante	T'as vraiment réussi à te détacher de ton statut d'étudiante et tu arrives vraiment à te dire, je suis enseignante et j'y vais comme je peux.
Élodie	Petit à petit oui, je commence à...surtout qu'ici on a des, on a des étudiants qui arrivent justement dans l'école pour faire leur stage, et cetera et je vais avoir un stagiaire plus ou moins parce que comme je disais, je suis souvent dans les classes donc et je fais les 4/5 temps du coup je vais avoir un moment donné un stagiaire et ça j'appréhende un petit peu parce que je me vois quand même mal avoir enfin avoir un stagiaire, même que pour une

	journée, sachant que ben y a 6 mois, j'étais toujours à sa place quoi donc voilà...
Mémorante	Tu te demandes ce que tu vas pouvoir lui apporter ?
Élodie	Oui, c'est ça, mais après je me dis que je serais peut-être mieux placée vu que je sais ce que la Haute École attend vu que j'en sors là, je me dis que je vais peut-être aussi pouvoir l'aider par rapport aux attentes de la Haute École...enfin, on verra bien ça.
Mémorante	Tu peux lui apporter les bons filons directement.
Élodie	Oui, c'est ça.
Mémorante	La thématique suivante, c'est par rapport justement à ton insertion professionnelle, tu te sens complètement intégrée à l'équipe qui est déjà mise en place ?
Élodie	Oui, totalement. C'est une équipe qui m'a vraiment bien accueillie et qui m'a intégrée totalement dès qu'il y a des choses qui se passent je suis informée, j'ai ouais, c'est bête, mais on a une boîte mail de l'école...ben j'ai eu mon adresse mail aussi. Enfin, j'ai, j'ai mon petit casier à la salle des profs, c'est des petits détails, mais je trouve que c'est des choses quand même assez importantes. Ça m'a quand même fait plaisir parce que ça, ça fait vraiment ressentir qu'on fait partie de l'équipe. Et puis ben maintenant tout le monde me connaît, je connais tout le monde...on se dit bonjour, on est...je me suis en fait super bien intégrée à l'équipe, surtout en 5-6, parce que bah d'office, je suis vraiment avec eux, même avec les autres années que je vois moins, je me sens vraiment bien. Je me sens pas du tout comme la petite nouvelle ou la petite jeune... pas du tout et c'est une équipe assez jeune aussi donc je pense que ça aide à se sentir à l'aise...mais y a des enseignants plus âgés qui sont plus proches de la pension et qui j'ai l'impression, sont contents de voir des jeunes arriver...bah pour un peu prendre la relève en tout cas qui ne laissent pas paraître que ça les embête, ils sont, ils sont vraiment très ouverts par rapport à ça donc.
Mémorante	Donc en fait, t'as pas l'impression qu'il manque quelque chose pour être intégrée à l'équipe.
Élodie	Non, pas du tout...j'ai l'impression d'être là depuis toujours. J'ai vraiment ça, c'est, c'est l'avantage aussi d'avoir...parce que j'ai commencé à partir du

	premier septembre et du coup j'ai été engagée pendant le mois d'août et donc j'ai pu participer aux réunions de pré-rentree et donc j'ai vraiment l'impression de faire partie de l'école parce que je suis au courant de tout ce qui va se passer. Je suis pas arrivée comme un cheveu dans la soupe, comme parfois lors de certains intérim, y en a un qui arrivent un peu au milieu de tout bah moi, je, j'ai commencé l'année avec et du coup je pense que ça aide en tout cas à me sentir bien au niveau de l'école parce que ben je fais partie vraiment du groupe des enseignants de cette année-là, donc...puis j'ai mon nom qui est affiché aux différents endroits, je suis sur une photo de classe...ce sont des petites choses qui font qu'on se sent bien et qu'on se sent vraiment intégrés. Je fais partie de l'école, surtout que normalement je vais rester jusque juin, donc je suis... juste pour ça, je suis vraiment très bien.
Mémorante	Mais ça, c'est vrai que c'est un avantage par rapport à celles qui commencent par des intérim et qui vont à gauche, à droite quelques semaines quand t'es vraiment dans un bloc complet du début à la fin.
Élodie	Bah oui...c'est ça, à la limite le plus difficile, c'est de se dire bah en fait j'ai l'impression que je vais rester là toujours, sauf que ben on verra bien en juin on verra bien parce que vu qu'avec moi enfin on connaît bien les heures covid, les heures FLA...là, j'ai beaucoup de contrats comme ça et c'est des choses qui tombent à un moment donné, qui vont, qui vont s'annuler, donc on verra bien si je pourrais rester ou pas, mais en tout cas j'ai vraiment le sentiment d'être là depuis toujours et que je vais toujours rester là, on verra bien comment ça se passe dans le futur.
Mémorante	Tu as eu beaucoup d'autres offres d'emploi ?
Élodie	Pas au début, donc j'avais postulé un peu en juin, mais j'avais pas eu de réponse ou quoi que ce soit en juin. En fait, je téléphonais avant d'aller dans les écoles en me disant avec les règles covid, je ne savais pas si je pouvais amener mon CV et tout le monde me disait « ben envoyez-le par mail, envoyez-le par mail » ...sauf que souvent, j'avais même pas de réponse aux mails donc je ne savais même pas dire si ma candidature était bien arrivée et du coup, au mois d'août, je me suis vraiment dit bah tant pis, je vais dans les écoles et on verra bien et souvent les directeurs étaient contents quand

	même de me voir arriver, mais pour la plupart, ça a été beaucoup « j'ai pas de place maintenant, mais je vous rappellerai sûrement pendant l'année alors » bah ça, au début c'est assez démotivant parce que bah c'est bien mignon de vouloir me rappeler pendant l'année mais nous, on aimerait bien travailler tout de suite...et puis bah du coup, je suis tombée à B. où là-bas, il m'a, il m'a engagée directement. Et par contre après, déjà durant le mois de septembre, on a commencé à me rappeler pour pour du travail et depuis le mois de septembre j'ai bien un appel par semaine souvent des écoles où je suis allée postuler, j'ai quand même postulé dans pas mal d'endroits et j'ai au moins un appel par semaine qui me demande en remplacement des choses comme ça par contre, on me téléphone souvent pour des des petits remplacements...c'est un peu des remplacements de quarantaine comme je dis, parce que souvent c'est une ou 2 semaines, mais c'est souvent quand les instits sont en quarantaine dû au Covid...donc voilà, mais j'ai beaucoup d'appels, beaucoup de demandes par rapport à ça.
Mémorante	Quand t'as la chance d'être engagée pour un an quelque part dans une équipe, automatiquement ton envie de travailler, ta motivation est plus importante.
Élodie	Ah bah oui, oui c'est ça...bah c'est comme ici, comme je disais en janvier, normalement je vais tomber à 4/5e temps parce que voilà les heures covid se perdent en décembre mais je sais que même à 4/5, j'ai envie de rester dans l'école parce que je sais que ça vaut la peine, que j'y reste ne serait-ce que pour accumuler des jours dans l'école donc après on verra bien, si je complète ou non mon 4/5e par une autre école parce que le directeur m'a dit, ben ce sera un 4/5 il dit mais je sais qu'il y aura des enseignants qui vont être absents parce que ce sera à partir de janvier et on sait qu'il y a beaucoup quand même d'absents vers cette période-là...donc si ça se trouve, je pourrais quand même arriver à compléter mon mon 4/5e en restant dans la même école donc en tout cas c'est mon objectif premier c'est de rester un maximum à B...mais voilà, on verra bien...bah si, à la limite je trouve 6 périodes autre part, pourquoi pas...
Mémorante	T'as déjà eu des contacts avec les parents ?

Élodie	Oui, ben j'ai assisté à 2 réunions de parents déjà, mais les réunions collectives on va dire ça comme ça, donc des réunions de présentation de l'année...on en a eu une en 5e et une en 6e auquel bah les enseignants m'ont demandé si je souhaitais participer, ce à quoi j'ai répondu, ben que oui, parce que je trouvais ça important parce que les parents me connaissent pas du tout...les autres enseignants, ils les ont au moins déjà vus, moi ils me connaissaient pas du tout donc j'ai trouvé ça assez important que je sois là et en 5e, vu que je complète justement les 4/5e temps, bah j'ai vraiment fait partie de la réunion. Il fallait que je sois là, c'était parce qu'ils me, ils me considèrent un peu comme une co-titulaire l'air de rien et du coup j'ai eu quelques, quelques rapports avec les parents, mais pas pas grand-chose non plus. Pas d'entretiens individuels ou quoi que ce soit et dans l'école bah on en croise un de temps en temps...mais c'est vrai que pour le moment, on ne les croise pas beaucoup non plus.
Mémorante	C'est encore le début.
Élodie	Mais c'est ça voilà, il y en a qui...y en a pas beaucoup qui, qui amènent encore leurs enfants en plus, du coup, ils sont en 5-6, souvent les parents déposent devant l'école et j'ai déjà eu quelques quelques petites discussions comme ça.
Mémorante	Et par rapport aux dispositifs d'aide aux jeunes enseignants, est-ce que t'as déjà des connaissances de dispositifs ? Des choses qui peuvent aider les jeunes enseignants ?
Élodie	Non, pas du tout.
Mémorante	Ni par la Haute École, ni par la direction ?
Élodie	Ben non par la haute école...là rien du tout. Je, je enfin même parfois je regarde toujours mes emails et cetera parce qu'on a toujours notre adresse mail...mais mis à part me dire que les cartes étudiantes sont arrivées pour ceux qui sont toujours inscrits, ils ne disent rien et par la direction ben en tout cas des choses qui sont hors de l'école, non...après des choses internes à l'école bah comme je disais, on a le cloud qui est pour tout le monde donc ça d'office c'est une aide mais sinon non on m'a, pas on m'a pas partagé des éléments.

Mémorante	Non parce qu'en fait, si tu avais des difficultés de matière ou de gestion de classe, est-ce que tu sais à qui tu pourrais poser la question, est-ce que tu sais quelles ressources tu pourrais utiliser ?
Élodie	Ben moi, j'ai de la chance d'avoir du coup des collègues assez sympas là-dedans et du coup qui m'aident beaucoup. Par exemple, une enseignante en 6e, je donne des leçons de géographie en 6e...bah elle m'a dit mes fardes sont là, elle m'a dit tu tu peux aller piocher, tu peux t'en inspirer, et cetera...donc je sais qu'en tout cas moi je peux compter sur l'équipe éducative. Après je connais quelques ressources sur Internet ben voilà de de partage de préparation, et cetera...on a quand même un groupe d'amis, du coup de la Haute École avec qui on se partage aussi...on a créé un petit cloud ensemble pour se partager des données mais sinon non, mais je n'ai pas vraiment eu besoin non plus d'aller chercher ailleurs.
Mémorante	Oui, c'est plus avec des collègues ou des amis proches. T'as pas une structure institutionnalisée sur laquelle tu peux compter en fait ?
Élodie	Non, je ne connais pas, je sais où on peut trouver des ressources par exemple, je sais que sur le site enseignement.be ou quelque chose comme ça, je sais qu'ils proposent des choses mais sinon non, je ne connais pas et vu que j'en ai pas eu besoin, j'ai pas vu.
Mémorante	Alors si en claquant des doigts tu peux avoir une formation directement sur une thématique précise, tu voudrais une formation sur quoi ?
Élodie	Plus sur la lecture euh donc, pas forcément l'apprentissage de la lecture mais plus sur le enfin oui, sur le fait de continuer à lire et de donner envie de lire à des enfants parce que je suis en 5-6, donc lire, ils savent le faire mais c'est plus sur le plaisir de lire...et voilà, se baser là-dessus, ça je demanderai bien une petite formation...bah normalement d'ailleurs ça va être le cas sauf que parce que je peux déjà participer à des formations et ça, c'est vraiment un élément sur lequel je me sens un peu plus perdue, c'est tout ce qui est lecture un petit peu, l'écriture aussi, mais c'est déjà enfin, j'ai déjà un peu plus de facilités...mais pourquoi donner l'envie de lire, faire comprendre que c'est important que ben c'est pas forcément qu'une charge de lire parce que c'est beaucoup comme ça que les enfants le voient en tout cas, nous, dans l'école, il y a vraiment une grosse coupure entre les enfants

	qui adorent lire et des enfants qui aiment pas du tout ça et qui voient vraiment ça comme une charge...et j'aimerais bien qu'on m'aide un petit peu on va dire dans ça.
Mémorante	Développer la lecture plaisir.
Élodie	Oui, voilà, c'est ça.
Mémorante	Et par rapport à l'évaluation de tes élèves, tu as l'impression de maîtriser, d'arriver à évaluer ce que tu as envie ?
Élodie	Ben j'ai pas encore fait beaucoup d'évaluations, j'en ai fait qu'une pour le moment parce que voilà, les choses se mettent comme ça et l'école n'est pas non plus pro évaluation à en faire très régulièrement, mais j'ai pas eu trop de soucis par rapport à ça bah toujours un petit peu d'appréhension de est-ce que c'est pas trop compliqué, est-ce que c'est pas trop facile...mais ici la première que j'ai faite, je pense était était sympa, c'était en géographie et je me suis beaucoup basée sur les exercices qu'ils avaient faits, de ce que j'avais pu proposer...je me suis basée sur ça pour ne pas non plus les perdre à 100%. Au final évaluer, c'est juste voir si ils ont compris ce que j'avais demandé donc j'ai fait là-dessus mais pour le moment ça va, je ne me sens pas encore perdue, mais c'est vrai que dû à ma place on va dire dans l'école, c'est pas vraiment moi qui vais m'occuper des évaluations parce que même en 5e, là où je complète les 4/5e temps en fait ils fonctionnent sur sous-évaluation hebdomadaire donc ils font une évaluation par semaine qui reprend un peu tous les thèmes qui sont travaillés mais du coup c'est pas moi qui la donne c'est pas moi qui crée non plus cette évaluation-là...donc mis à part que j'ai un retour des évaluations pour voir si la matière a été acquise ou non et ils vont alors plutôt avoir un exercice sur le chapitre qu'on a vu par exemple en solides et figures ce sera pas toute une évaluation là-dessus...donc je n'ai pas la chance, on va dire d'être encore vraiment plongée dans les évaluations et de pouvoir l'écrire...et c'est c'est, j'ai pas encore vraiment ce rôle-là en fait dans les dans les classes, je suis plus celle qui agit après les évaluations, quand quelque chose n'a pas été, c'est plus mon rôle.
Mémorante	Tu viens en soutien et en remédiation ou quoi ?
Élodie	Oui, c'est ça...je fais beaucoup de remédiation avec les élèves donc voilà.

Mémorante	Et tu les prends individuellement ?
Élodie	Quand c'est comme ça bah les enseignants, souvent m'en donnent 2-3, qui ont raté par exemple un contrôle en commun, et alors on on sort de la classe la plupart du temps parce que y a rien à faire, c'est très compliqué de rester en classe, même si l'espace, ils sont trop détournés par autre chose donc on les sort de la classe, et alors pendant 50 minutes ou moins en fonction de ce qu'il faut faire et ben on revoit l'évaluation...on essaie de comprendre ce qui n'a pas été, de la corriger, et cetera.
Mémorante	Oui, donc t'agis ponctuellement avec l'un ou l'autre ?
Élodie	Oui, c'est ça, oui, oui...c'est en fonction des difficultés...enfin, je...par exemple en 6e pour ça, ils sont bien rodés bah j'ai toujours dès que j'arrive... l'enseignant avait noté sur un petit post-it que tel ou tel élève avait soit raté une interrogation, soit avait un un chapitre qu'il n'avait vraiment pas compris ou pas bien compris...bah du coup hop on y a souvent souvent 2-3, j'en ai rarement beaucoup plus...c'est sur un même chapitre et on sort de la classe, on retravaille ça, on fait des petits exercices...après, le temps n'est pas énorme non plus donc souvent bah voilà, on fait ce qu'on peut mais mais ça permet quand même de les, de les remettre un petit peu à niveau pour certains.
Mémorante	Alors, la dernière thématique, c'est le lien avec ta formation initiale, est-ce que maintenant que tu es active dans le métier, comment est-ce que tu juges ta formation initiale ? Est-ce qu'il y a quelque chose qui te manque, est-ce que tu penses être bien préparée ?
Élodie	Alors bah comme je disais, moi j'ai eu un parcours un peu plus particulier parce que j'ai fait instit maternelle et puis la passerelle primaire donc pour mon métier, pour le moment, je, en gros, je n'ai eu qu'une année mais je suis très contente d'avoir eu autant de stages que j'ai eus parce que j'ai quand même eu 10 semaines de stages l'année dernière donc une fois 2 semaines...et puis 2 fois 4 semaines...et je me dis quand même, ouf parce que déjà, pendant mes stages, j'avais vu l'évolution, mon premier stage de 2 semaines n'avait clairement pas été fameux...première expérience en 4e primaire, j'étais un peu perdue et déjà donc pendant les stages j'avais vu une belle évolution et ici bah je suis arrivée en 5-6 et les plus grands bah c'est

	toujours, enfin voilà, on sait toujours que c'est un peu plus d'appréhension parce que c'est les plus grands et au final j'ai été très à l'aise parce que je savais ce que c'était d'être en 5-6...je connaissais déjà un petit peu, je n'ai eu que 4 semaines d'expérience mais 4 semaines, l'air de rien, ça aide beaucoup...et donc par rapport à ça, j'étais quand même assez contente, on a quand même eu beaucoup de stages. Par contre, le gros point négatif que je trouve de la Haute École, que ce soit en maternelle ou en primaire, c'est le niveau de maîtrise de la langue euh ils sont pas du tout assez exigeants envers nous par rapport à la maîtrise de la langue.
Mémorante	Et ça te pose problème maintenant ?
Élodie	Bah moi j'ai beaucoup travaillé sur moi par moi-même, même en dehors des cours pour parce que je me suis bien rendu compte de l'importance que ça avait, mais je suis arrivée quand j'ai commencé mes études en en maternelle...j'avais une très mauvaise orthographe en secondaire, c'est vraiment une catastrophe...j'étais toujours celle qui avait 0 sur 5 en orthographe sur ses contrôles, mais en secondaire, on m'a jamais aidée par rapport à ça...on me disait juste « bah voilà, t'as raté l'orthographe », mais en gros on s'en fout, c'est un peu ça qu'on me disait alors je suis arrivée bah en Haute École, là d'office, il y avait quand même une certaine exigence...mais je me rends compte que c'est pas assez...mon orthographe, aujourd'hui...je fais beaucoup d'efforts, mais je dois quand même beaucoup me relire...je, je j'en profite parfois de me faire lire par mon compagnon qui lui a une bonne orthographe parce que je j'ai peur en fait de de proposer quelque chose avec une faute d'orthographe aux élèves...et ça c'est quand même une peur qui me reste à chaque fois...dès que je prépare une feuille, j'ai vraiment peur qu'il me reste des fautes. Alors je relis, relis et relis...je me fais relire quand quand je peux...mais je trouve que je ne devrais pas avoir de peur et bien évidemment des doutes, il y en a et on n'est jamais parfait, ça je sais bien, mais je trouve qu'on devrait quand même sortir de là et être confiants par rapport à notre orthographe, parce que on a eu la formation nécessaire et je trouve que je n'ai pas eu la formation nécessaire. En début d'année, on nous avait proposé un test diagnostique de notre orthographe sur un site qu'on avait réalisé et de moyenne dans la

	classe...on a fait entre 60 et 70 %, ça, on était toutes diplômées institutrices maternelles, c'est quand même pas beaucoup 60 % c'est vraiment pas beaucoup et en avait il y en avait même qui était en dessous de 50 %.
Mémorante	C'est lors de ta formation d'institutrice maternelle mais en primaire, ça se passait autrement ?
Élodie	Bah on avait aussi maîtrise de la langue, mais j'ai pas forcément vu de différence par rapport à la maîtrise de la langue en maternelle, c'était, on a eu des cours mais après voilà comme je dis, c'est que une année de plus, c'est assez condensé...on a revu certaines règles, mais c'est assez plic ploc comme ça et c'était jamais...enfin moi, il y avait pas vraiment de fil conducteur et du coup, c'était parfois très difficile de s'y retrouver. On nous a conseillé par contre un livre qui s'appelle la grammaire de base, qui est en fait un livre destiné normalement aux élèves de primaire, qui réexplique tout ce qui est d'orthographe, de grammaire qui est génial franchement, pour ça moi, il m'a beaucoup aidée. J'ai bah d'ailleurs, il est toujours à côté de moi et dès qu'il y a une règle que je sais pas enfin que j'ai oubliée que je ne suis pas sûre bah je vais voir dedans mais je trouve quand même que c'est un manquement, je, si je dois vraiment dire quelque chose de la Haute École, c'est le, l'orthographe et je sais que pendant un moment, il était question de mettre un examen d'entrée en maîtrise de la langue et moi je trouve que ce qu'ils devraient faire, c'est faire un examen, pas éliminatoire parce que tout le monde doit avoir sa chance mais plus qui permettrait d'être dans des classes de niveau, de maîtrise de la langue, que le cours de maîtrise de la langue soit en fonction du niveau des élèves que bah voilà qui en ont vraiment besoin et des cours plus poussés, quitte à proposer plus du rattrapage et ceux qui en ont moins bien bah peut-être aller plus loin ou faire d'autres choses, mais en tout cas, je comprends mais ils doivent avoir, ils doivent être beaucoup plus exigeants parce que je sais que pendant mes stages, bah on faisait encore bien une petite réflexion, attention à l'orthographe, que ce soit dans les prépas ou dans les choses comme ça et du coup, mais quand on faisait ma synthèse de rapport de stage, bon, on remettait attention à l'orthographe en attendant, j'ai eu mon diplôme comme tout le monde et sur mon diplôme on n'a pas remis

	attention à l'orthographe. J'ai l'impression qu'on me mettait la petite remarque...mais il y avait rien derrière en fait, on me disait juste, bah fais attention, mais je fais déjà attention bien évidemment, donc si j'ai encore des manquements c'est qu'il y a autre chose c'est peut être que j'ai besoin de plus d'aide, plus d'accompagnement et je trouve que ça bah là, il proposait il proposait rien donc c'est à nous alors de nous débrouiller, mais bon enfin tu sais bien avec les travaux, les cours, les stages, j'ai pas le temps de après, quand aller m'entraîner...
Mémorante	Tu sens que c'est important maintenant, dans ton métier.
Élodie	Oui, c'est ça...bah ici, je me rends bien compte qu'en fait, c'est qu'ici, je suis toute seule...avant, je faisais toujours relire par mon maître de stage mais ici je suis toute seule et...
Mémorante	Et si tu laisses la faute, elle sera présente quoi ?
Élodie	C'est ça et en tout cas, moi j'en ai pris conscience, mais j'espère que tout le monde en prend conscience, comme moi et je suis pas sûre, donc dans mon entourage, j'en connais un bah voilà qui n'avait pas eu 50% au test cette année et qui toute l'année dès qu'on devait lire l'orthographe il disait, moi je relis pas toute façon, je suis nul et il veut faire directeur, c'est tout à son honneur mais il va falloir retravailler ça.
Mémorante	Un moment donné, ça va poser problème.
Élodie	Bah oui, c'est ça et ça fait ça fait peur de se dire qu'on a des enseignants qui ne savent pas très bien écrire pour nos élèves, c'est quand même quelque chose parce que voilà, il y a toujours des fois on doit écrire, on essaye de préparer un maximum de choses à l'avance, mais y a toujours bien un moment où il va falloir écrire une phrase au tableau qu'on n'avait pas préparé et qu'on doit pouvoir orthographier correctement.
Mémorante	Vous apprenez les bases en primaire
Élodie	Bah oui, c'est ça...et puis en 5-6, ils connaissent déjà des choses et se faire reprendre par un élève, ça c'est quand même pas bien...c'est quand même pas...moi, je, je me sentirai tellement mal alors je ne dis pas, une erreur peut toujours arriver là...mais ça peut pas arriver à chaque fois et ça c'est vraiment le gros point noir de l'école normale, c'est le niveau de maîtrise de la langue...c'est pas assez poussé alors je sais aussi que s'il le pousse plus

	ça va faire des casses parce que c'est peut-être pas une bonne chose aussi...voilà, je si si je me rends bien compte que ça c'est le gros point noir.
Mémorante	Et ton point positif ?
Élodie	Oui, les points positifs, c'est le stage et ça, ils ils doivent pas hésiter à à en mettre et en remettre...
Mémorante	Ouais, tu penses qu'ils sont suffisants ? T'as eu 10 semaines ?
Élodie	Bah ici, moi, mon année de passerelle j'ai eu 10 semaines, ça, c'était tip top...mais c'est vrai que pendant le, le cursus normal je trouve qu'il il pourrait y en avoir même un peu plus alors ça demande beaucoup de préparations...et c'est vrai que c'est pas toujours facile parce que d'office il faut voir aussi toute la pédagogie mais au final, moi, je me rendais compte mon année de passerelle, j'ai surtout appris pendant mes stages, les les les cours ont été très bien, j'ai eu un cours de maths, par exemple exceptionnel où on a vraiment appris, et la matière et la pédagogie parce que, en fait, il nous donnait cours sur la matière en nous montrant la pédagogie à utiliser donc ça c'était vraiment top et ce d'office, ça m'a aidée...mais ce qui m'a quand même aidée c'est de me retrouver 10 semaines en stage et de me retrouver dans les classes...je sais que la la formation passe à 4 ans l'année prochaine...je sais pas comment elle sera organisée, mais j'espère qu'ils vont ajouter des stages parce que si il y a une chose à faire, c'est ça, c'est vraiment le stage.
Mémorante	Et ma dernière question, c'est un voir si ta qualité de vie a changé depuis que tu travailles dans l'enseignement ?
Élodie	Ben je me sens oui oui bah je me sens beaucoup mieux, plus détendue...d'ailleurs j'avais peur d'avoir beaucoup de charge de travail, et cetera donc, vous êtes toujours un peu dans ce stress par exemple, ici c'est les vacances...oui, j'ai des choses à faire ça, c'est sûr, mais je suis pas stressée. J'ai j'ai vraiment quand même une pression en moins de devoir renvoyer tout à la fin, à temps pour les maîtres de stage, pour l'école, d'avoir des travaux à rendre, et cetera, mais j'ai quand même tout ça qui s'est envolé...et pour ça bah c'est, je me rends quand même compte que je suis beaucoup plus à l'aise que ma vie est quand même plus agréable maintenant, je suis contente du coup d'avoir fini les études.

Mémorante	Parce que tu n'as plus cette pression et ces coups d'arrêt qui tombent systématiquement ?
Élodie	Oui, c'est ça ben, je rentre de l'école...moi j'ai peut-être un ou 2 trucs à faire mais c'est fin, c'est beaucoup plus cool...je me rends compte parce que moi je j'habite seule avec mon compagnon, donc je suis pas, je suis plus chez mes parents donc j'ai j'ai une maison à gérer j'ai des choses comme ça bah j'avoue que les 4 dernières années, c'était approximatif on va dire ça comme ça, c'était pas facile, bah ici...
Mémorante	Tu arrives à gérer les 2 facilement ?
Élodie	Oui, oui, j'ai aucun problème là-dessus...je me sens beaucoup mieux et même moi je me rends compte que je suis quand même plus épanouie parce que j'ai vraiment tout ce stress en moins de délais...au départ avant je je comment dire j'osais pas ne rien faire, je me sentais mal quand je ne faisais rien...moi ici je fais rien, je me sens bien...je me rends compte que c'est bien aussi.
Mémorante	Écoute, voilà, moi je t'ai posé toutes les questions qui m'intéressaient, ce qui m'arrange c'est de te recontacter en mars pour refaire le même genre d'entretien comme ça je peux vraiment voir l'évolution sur toute l'année scolaire.
Élodie	Oui, bien sûr, mais pas de problème.

Verbatim de Benoît	
Intervenants	Dialogue
Mémorante	La première question pour introduire est de voir quel est ton statut professionnel voir, euh, j'imagine que tu es engagé dans une école, voir quelle classe tu as pour combien de temps et dans quel type d'école ?
Benoît	Donc je travaille depuis le premier octobre....euh je je j'ai un quart temps seulement, je n'ai pas pris plus d'heures pour des raisons personnelles parce que je dois travailler pour mon père sur le côté également et j'ai les 3-4-5-6, donc c'est une toute petite école...normalement c'est une classe unique donc les 6 années sont ensemble et ici ben je prends les les plus

	grands donc les 3-4-5-6 pour 6h semaine donc j'ai 8 élèves, j'en ai 4 en 3e, une en 4e, un en 5^{ème} 2 en 6e. ..euh, et donc bah ces 6 périodes-là je les ai tous ensemble et alors je dois m'arranger pour que bah je travaille par cycle principalement, surtout pour les grands, pour les, pour les 3e et 4e parfois il y a des des différences je vais un peu plus loin avec l'élève qui est en 4e que avec ceux qui sont en 3e. ..euh mais, du coup je dois m'arranger toujours pour qu'il y ait un groupe en autonomie pendant que je donne cours à l'oral à l'autre groupe et donc voilà ça au niveau de l'adaptation je n'avais jamais fait ça donc ça a été un peu compliqué...euh mais euh, mais c'est chouette, ça change, c'est très varié, ça, j'aime vraiment bien...et euh...et le type d'école, c'est une école en discrimination positive, ici en Ardenne, donc à côté dans un petit village à côté de H. avec des enfants issus pour la plupart d'un environnement très précaire. Certains enfants ont des parents qui se droguent, des parents alcooliques, des parents sur le CPAS de longue durée mais pas pour des raisons médicales...donc c'est un environnement un peu particulier...le niveau du coup des élèves est relativement bas et il n'y a aucun suivi à la maison...alors bah les devoirs, je limite au maximum...ce ne sont que des petites corrections, je ne leur demanderai jamais de remplir une feuille d'exercices parce que je sais bien qu'elle ne sera pas complétée ou très mal complétée...donc voilà, on s'adapte aux élèves, mais j'aime vraiment bien. C'est chouette d'avoir un petit groupe.
Mémorante	C'est pour l'année. Tu es là jusqu'en juin?
Benoît	Ah oui, c'est jusqu'en juin, oui.
Mémorante	Ah d'accord. Ma première thématique est par rapport à tes conditions de travail, est-ce que tu sais qualifier ou expliquer ta charge de travail ? Le temps que ça prend, est-ce que ça correspond à ce que tu pensais aussi ?
Benoît	Ah bah vu que j'ai un quart temps, ça va...je ne suis pas dépassé maintenant ben, je prépare quand même pour un mi-temps quoi...si j'avais une classe unique avec une seule année, j'aurais beaucoup moins de préparation...euh mais la charge de travail bah je vais dire je vais

	préparer 6h avec les corrections et préparations pour donner 6 heures, donc je passe le double du temps.
Mémorante	Donc ça t'arrange ne pas avoir un temps plein quand même pour commencer ?
Benoît	Ça m'arrange du coup de ne pas avoir un temps plein pour euh pour commencer, euh ben maintenant ça n'a pas été un choix spécialement non plus en fait pour des raisons médicales dues à mon père qui est en incapacité de travail pour le moment et ça pendant 4 mois et du coup, ben, je, je travaille à sa place comme indépendant, je travaille à sa place sur le côté.
Mémorante	Et comment est-ce que tu peux qualifier tes conditions de travail directement liées à tes classes ? Comment est-ce que tu t'y prends pour gérer les 4-5 et 6ème en même temps ?
Benoît	Euh, ben j'arrive à gérer...les enfants sont relativement sages, vu que c'est un petit groupe ben la gestion du groupe est relativement simple...et puis ben, mes collègues sont adorables, elles sont toujours là pour pour me filer un coup de main., si j'ai des questions euh non, l'ambiance est vraiment bonne...j'y vais toujours avec le sourire.
Mémorante	Euh est-ce que en début de carrière tu as rencontré des difficultés soit administratives, pédagogiques ou relationnelles?
Benoît	Au niveau de l'administratif, la direction a été très compréhensive aussi ils m'ont fourni tous les documents nécessaires, m'ont expliqué quoi, qu'est-ce, comment...Ils sont toujours disponibles aussi pour pour m'aider donc à ce niveau-là, je n'ai pas rencontré de difficultés...et non, c'est tout s'est très bien déroulé...pas de souci particulier.
Mémorante	T'es plutôt satisfait pour le moment de ta situation professionnelle ?
Benoît	Oui, oui, ouais, très satisfait.
Mémorante	Et t'as l'intention de persister ? Tu ne te dis pas que ça va être difficile à long terme ou que ça correspond pas à ce que tu imaginais ?
Benoît	Non, jusqu'à présent voilà je ne sais pas bien sûr comment ça va se passer dans 10 ans, ni même dans 2 ans, mais jusqu'à présent...voilà, je pense avoir trouvé ma voie et que je vais encore rester dans l'enseignement quelque temps.

Mémorante	Ouais c'est ça. Est-ce que déjà avec 2 mois de travail tu peux dire que tu te sens, euh, fait pour l'enseignement ?
Benoît	Oui, je sens que oui, ça va bien, ça roule bien...et puis bah lorsque j'étais en stage, c'était encore différent...là je...quand on est en stage, on a plus de travail, on se met plus la pression que quand on donne cours nous-mêmes, bah ça m'est déjà arrivé une fois ou 2 que bah ça ne fonctionne pas comme je voulais ou il y a des petits moments de flottement ou quoi ou qu'est-ce...ce n'est pas grave...euh, ce n'est pas grave, on reprend d'une autre manière la fois d'après, on se remet en question, bien évidemment...enfin, on remarque vite quand ça ne va pas...quand les élèves regardent un peu bizarrement monsieur, qu'est-ce que vous me voulez ?...mais du coup bah voilà, on a plus toute cette pression de l'évaluateur qui est derrière et qui juge tout ce qu'on écrit, tout ce qu'on fait, euh...et voilà toute cette pression-là en moins fait que bah on se donne plus de liberté aussi...on peut tester des trucs qu'on n'aurait pas spécialement testés en stage et même si ça ne fonctionne pas, euh voilà c'est pas grave...on a perdu une demi-heure mais bon.
Mémorante	Mais oui, tu peux t'améliorer, avoir moins la pression et sans sanction ?
Benoît	Voilà exactement.
Mémorante	Oui, c'était justement ma question, est-ce que tu te sens enseignant à part entière ? Et est-ce que t'as vraiment quitté le statut d'étudiant ?
Benoît	Enseignant à part entière vu que je n'ai qu'un quart temps et que je ne suis pas titulaire de la classe...euh, je ne je ne suis quand même pas la personne de référence pour les enfants, ce qui est tout à fait normal et ce qui est même bien je pense pour commencer, parce que commencer directement titulaire d'une classe, je pense que c'est une charge de travail encore supplémentaire, donc je ne dois pas m'occuper de tout ce qui est réunion de parents, j'y participe bien sûr...euh si les parents ont une question bah bon si c'est par rapport à mon cours, ils viendront me la poser à moi, même si bon la population et les parents ne posent pas spécialement de questions...Mais euh, je n'ai pas cette charge de travail supplémentaire du tituliariat...mais je me considère quand même comme enseignant et plus comme stagiaire...voilà le le les enfants me

	considèrent aussi comme enseignant et pas comme un stagiaire qui viendrait en classe.
Mémorante	Est-ce que ton métier correspond à tes attentes, à ce que t'imaginais du métier d'enseignant?
Benoît	Euh oui, oui, oui, maintenant ce n'est pas toujours ce que j'ai vécu en stage...enfin, une classe n'est pas l'autre, un endroit n'est pas l'autre euh mais oui mais enfin ça correspond à ce que je m'attendais, euh oui.
Mémorante	Par rapport aux compétences aussi ? Tu te sens suffisamment compétent ? Ici, j'entends bien que c'est un quart temps et que tu as peu d'élèves. Mais si tu avais été directement titulaire en sortant de la Haute École ?
Benoît	Je pense que j'aurais été beaucoup plus anxieux que je me serais mis beaucoup de pression et que ça aurait été peut-être un peu trop...mais enfin voilà maintenant vu que je ne vis pas la situation, je ne sais pas...je pense que ça aurait été...j'ai d'autres amis qui viennent de sortir, qui sont titulaires et ça se passe bien euh mais mais j'aurais eu beaucoup plus de pression et ça m'arrange bien d'être dans la situation dans laquelle je suis pour le moment.
Mémorante	Et par rapport à ton insertion avec l'équipe pédagogique, tu m'as dit que c'était plutôt sympa, que les autres étaient cools. Tu sais un petit peu m'expliquer comment l'intégration s'est passée, comment est-ce qu'un jeune prof qui débarque est considéré et intégré dans l'équipe ?
Benoît	Euh bah déjà, juste avant de commencer à enseigner vraiment on a eu 2 jours de formation où je n'étais pas obligé de participer euh mais j'y ai participé quand même déjà pour faire connaissance...bah ce sont des écoles communales donc bah ici moi j'ai 2 collègues sur cette implantation-là, mais j'ai pu également faire connaissance des autres collègues, des maîtres spéciaux et tout ça qui bah m'ont tout de suite intégré dans le groupe...ben on a fait des petites petites, des petits travaux de recherche pour pour la formation, créer des outils, tout ça...et ben, ça a permis de tout de suite casser la glace...j'ai eu cette chance-là aussi...on m'a donné l'opportunité de donner mon avis, de voilà, de m'investir aussi dans la formation.

Mémorante	Et ces 2 jours-là de formation, tu les as eus juste avant de commencer, alors tu as commencé en octobre, c'est ça ?
Benoît	J'ai commencé en octobre et c'était le premier octobre, je crois et j'ai commencé à donner cours le 4 non, c'était le 4 et 5 octobre, et j'ai commencé à donner le le 6.
Mémorante	Et c'était quoi comme une journée pédagogique, c'était quelque chose qui était prévu, qui a été mis en place pour toi ?
Benoît	Non, non, non, c'est quelque chose qui était prévu de base. C'est juste que ça tombait les 4 et 5 octobre et que du coup, ben voilà, je suis arrivé là...et euh mais sinon avec les collègues, bah ça s'est fait avec mes 2 collègues de cette implantation-là, bah ça, c'est fait tout tout naturellement...euh bah déjà vu que l'équipe est très petite, on est 3, ça permet de parler avec tout le monde y a pas de...enfin, je suppose que dans les grandes écoles, dans la salle des profs, il y a plus des clans et tout ça ici...bah on est un groupe de 3, mais un groupe quand même...euh et non, ça s'est très bien passé, elles m'ont expliqué, si j'ai des questions, elles me répondent elles, elles m'ont vraiment bien intégré au sein de l'école.
Mémorante	Et dans les 3, il y a la direction ou c'est un quatrième membre
Benoît	Euh non, la direction est sur une autre implantation.
Mémorante	Ah d'accord, et tu as quand même des contacts avec la direction ?
Benoît	Ah oui, oui, oui, oui, oui, j'ai été remplir les papiers à la direction, très sympathique, aussi, très très avenante, très fin là pour m'aider aussi si j'ai une question n'importe quoi, je lui envoie un mail, elle répond, si pas dans la journée, le lendemain...non, ça c'est très positif aussi.
Mémorante	Oui, et c'est la direction qui t'a présenté à tes collègues ?
Benoît	Non parce que quand je suis arrivé là, le premier jour de la formation, elle a dit bah voilà, c'est Benoît le nouveau qui va, tu vas venir à l'école de R. ...et euh voilà non elle m'a pas présenté plus que ça non plus.
Mémorante	C'est la même direction pour toutes les implantations ?
Benoît	Oui, pour les 10 implantations.
Mémorante	Euh par rapport aux dispositifs, est-ce que t'es au courant de dispositifs qui existeraient pour les enseignants débutants, pour les aider...Si tu

	avais un souci de gestion de matière, de gestion de classe ou n'importe quel problème administratif.
Benoît	Euh non, je n'ai pas spécialement connaissance de ça...euh maintenant je suppose que ça doit être sur la plateforme enseignements.be, on doit trouver, on doit trouver ça là, mais je n'en ai pas eu spécialement besoin.
Mémorante	Oui, et si tu avais à ta disposition une formation qui pourrait être disponible en claquant des doigts, tu choisiras une formation sur quelle thématique, qu'est-ce qui pourrait t'aider en début d'année ?
Benoît	Ouf euh...plutôt sur comment gérer les difficultés des élèves ?
Mémorante	Les difficultés scolaires ?
Benoît	La difficulté scolaire, oui...je suis face à un enfant, par exemple, qui a des gros soucis en orthographe et c'est juste moi qui donne orthographe donc je donne conjugaison, orthographe et traitement de données, je donne ces 3 matières-là sur les 6h...et euh voilà, j'ai je ne sais pas trop comment faire pour réellement améliorer son orthographe...quand...les exercices en classe, il y arrivait, puis quand t'as la dictée parce qu'on m'a demandé de faire une dictée par semaine et quand on lui fait la dictée même s'il l'a préparée à la maison, même si je la prépare avec eux bah il va me reproduire les fautes qu'il avait déjà faites, qu'il savait qu'il ne pourrait pas faire...là je...j'aurai besoin d'être un peu plus outillé pour pouvoir réellement l'aider.
Mémorante	Pour que ton travail soit plus efficace par rapport à cette difficulté en fait ?
Benoît	Oui
Mémorante	Oui et sinon t'as pas de difficultés par rapport à la gestion de classe, la discipline ?
Benoît	Là, j'ai un élève qui est plus dissipé euh, maintenant vu que c'est un petit groupe, il n'est pas plus dérangeant que ça, j'ai toujours un œil sur lui et je sais que je dois être derrière lui, mais ce n'est pas plus dérangeant que ça vu le petit groupe...maintenant, si j'avais une classe de 25 avec 2 élèves comme ça, ça aurait été différent, bien sûr, hein.
Mémorante	Le fait d'avoir un petit groupe, ça t'aide quand même à gérer les élèves...Par rapport à ta formation initiale, euh, comment est-ce que tu

	la juges ? Est-ce que t'as l'impression qu'il t'a manqué quelque chose ou que tu as été formé comme il le fallait ?
Benoît	Bah je pense qu'il manque énormément de trucs...euh, ce n'est qu'une formation de 3 ans pour un métier aussi complexe que l'enseignement. Maintenant, je pense que sur 3 ans c'est impossible de tout donner et qu'on bah, on se forme sur le terrain mais c'est comme dans tous les métiers...je pense, on se forme toujours sur le terrain jusqu'à la fin de notre vie...il y a des matières qui sûrement à la Haute École que j'estimais pas importantes euh maintenant, c'est mon avis personnel...d'autres les ont peut-être trouvées très importantes et très utiles...euh, mais je pense que la formation était bonne et que sur 3 ans, voilà on peut pas, on peut pas tout donner, c'est, c'est impossible.
Mémorante	Tu estimes quand même que c'est suffisant pour être prêt à entrer dans le métier ?
Benoît	Je pense que c'est une bonne base, oui.
Mémorante	Ouais, et qu'est-ce qu'il aurait fallu en plus ?
Benoît	Déjà au niveau de de la de la matière...euh oui, il y a les programmes, mais les programmes restent relativement vagues...on ne donne pas des sujets de matières à donner...et quand je suis arrivé là...enfin déjà le, avant avant d'arriver là, j'avais demandé à ma collègue...oui, je donne orthographe, je donne conjugaison, mais qu'est-ce que je dois voir concrètement pour chaque année ? Enfin, pour chaque année, quoi du mois de septembre jusqu'à la fin juin...et du coup bah elle m'a donné une liste avec toutes les, tous les sujets que je devais voir...ce qui m'a réellement aidé parce que voilà, quand on est en stage, bah on nous donne les sujets de matières mais après, quand on est là tout seul face à la classe, bah par où est-ce que je commence ? Qu'est-ce que je fais ? Qu'est-ce que je dois voir avec eux ? Jusqu'où est-ce que je dois aller ? Et ça, c'est très compliqué, très très compliqué...et dans les programmes, c'est pas décrit tout ça en éveil, ça l'est, mais en maths et en français bah oui, on va nous dire savoir écrire...les enfants doivent pouvoir écrire 80% des formes correctement, c'est tout à peu près tout ce qu'il y a en

	orthographe...bah oui mais qu'est-ce que je vois avec eux ? Comment est-ce que je vais arriver à ces 80%-là ? Euh ça, c'est pas évident.
Mémorante	Tu aurais plus facile qu'on te dise revoir les homonymes, revoir l'accord du verbe...qu'on te cite toutes les matières ?
Benoît	Voilà, qu'on ait une feuille ou enfin plusieurs feuilles de la première à la 6e...voilà en première, on va voir ça, ça, ça, dans cet ordre-là, mais maintenant, bien évidemment, on en fait ce qu'on veut...on n'est pas obligés de respecter l'ordre ça non plus, mais....
Mémorante	Ouais et pour planifier sur l'année, ça t'arrives à gérer ou c'est aussi une difficulté ?
Benoît	Ah bah du coup j'ai ma liste, euh...j'ai estimé à peu près combien de temps j'aurais besoin pour chaque matière, mais j'ai déjà du retard...mais voilà, j'espère arriver au bout de ma liste au mois de juin....euh maintenant...je pense qu'il fallait aussi le temps de de se mettre dans le bain, que les élèves s'habituent à mon mode de fonctionnement et tout ça et que ça va avancer plus vite. Je vois ici sur l'imparfait, j'ai passé beaucoup moins de temps, c'est déjà beaucoup plus facile que le que l'indicatif présent, mais en 2h avec les 5-6 c'était vu quoi.
Mémorante	Et justement, est-ce que t'as l'impression d'être préparé ? Euh, je veux dire au niveau des élèves. Est-ce qu'il y a un décalage entre ce que tu penses qu'ils doivent être capables de faire et ce qu'ils savent vraiment faire ?
Benoît	Bah je les pensais un peu plus performants parce qu'ils sont...euh mais voilà, j'ai fait en sorte que bah ça fonctionne et qu'ils y arrivent...on a passé un peu plus de temps sur l'indicatif présent, qui est quand même un temps très compliqué, c'est la grosse matière que j'ai vue pour le moment...voilà...ça, ça prend un peu plus de temps, il faut un peu plus s'exercer, mais j'y suis arrivé quand même et on contrôle...bah tout s'est bien passé, ils ont des bons points.
Mémorante	Mais c'est ça ta difficulté ...c'est d'arriver à à gérer le temps de travail et d'apprentissage en fait.

Benoît	Oui, c'est un peu compliqué à gérer mais mais je ne me mets pas la pression non plus...je pense qu'il y a certains temps, si c'est pas vu, c'est pas trop trop grave non plus.
Mémorante	Et toujours par rapport à la formation initiale, quel serait le ou les points positifs ? Qu'est-ce qui t'a vraiment aidé dans ta formation initiale et que tu peux maintenant mettre en pratique ?
Benoît	Je pense que lors de la formation, on a parfois l'impression de ne rien apprendre euh, mais, il faut juste ressortir une prépa qu'on a fait en première, la comparer avec ce qu'on fait maintenant pour comprendre qu'on a évolué. Je n'ai pas de...je n'ai pas un fait marquant qui m'a réellement aidé, mais je pense que c'est une accumulation de plein de petites choses euh qui m'ont permis de d'avoir un enseignement qui n'est pas, sûrement pas parfait...euh mais que je peux m'en sortir quoi.
Mémorante	Et qu'est-ce qui pourrait être mis en place pour mieux alors préparer encore les enseignants débutants sur le terrain ? Qu'est-ce qu'on devrait proposer lors de la formation initiale ou en formation continue même ?
Benoît	Je n'ai pas d'idée comme ça en tête.
Mémorante	Y a pas quelque chose dont tu aurais besoin ?
Benoît	Non, rien de vraiment précis...pour moi, ce qui serait l'idéal ici, on va rajouter une 4e année, ce serait de pendant une année suivre un enseignant ou aller faire un trimestre avec un enseignant dans le cycle 1, 1 trimestre avec un enseignant dans le cycle 2 et en trimestre, avec un enseignement au cycle 4 et vraiment vivre immergé dans la classe pendant un long terme...parce que dans la théorie et dans la pratique...il y a une grande différence. Je trouve que pendant la formation, on idéalise un peu le métier de l'enseignement, de l'enseignant. On nous sort des belles théories, des des...enfin, je, je pense par exemple un cours de maths que j'ai eu où euh, oui, il fallait faire comme ça et que c'était une très belle théorie, que ça fonctionnait très bien...quand on est sur le terrain, bah tout d'abord, on pense plus à tout, à ce qu'on a vu dans la théorie...euh, même si je suis persuadé qu'il y a des trucs qui restent en tête, euh mais, et qu'on fait instinctivement...mais on ne fait plus attention à toute cette théorie-là et la pratique, c'est vraiment là qu'on

	apprend le plus. Un stage de 4 semaines, c'est très bien, on apprend beaucoup, et c'est déjà une longue durée, mais il y a tout ce qui est sur le côté, tout ce qui est administratif, les présences, les les, ce sont des bêtises, mais c'est quelque chose que le stagiaire ne va pas spécialement faire tout le temps et que dans le métier après ben, on doit faire et donc parfois on ne sait pas comment faire. Si jamais il fallait voir quelque chose de plus...euh...ce qui concerne l'administratif et immerger un peu plus les étudiants dans les classes sur un long terme sur 2-3 mois.
Mémorante	Ah oui, d'accord, le le stage le plus long, c'était quoi 4 semaines ?
Benoît	4 semaines, ouais.
Mémorante	Ah oui, tu penses qu'il faudra encore plus alors ?
Benoît	Encore plus long oui, pour être...pour pouvoir intégrer tout ce qui est administratif surtout et les bulletins, les réunions de parents. Les stages se limitent à donner cours, on donne cours...il y a un élève qui est absent bah c'est la maître de stage qui va souvent s'en occuper, qui va aller signaler à la direction, qui va penser à reprendre son certificat médical...les présence, il y a eu un stage où je prenais la présence mais bon, je faisais des petites barres ou des petits ronds euh ça c'est pas trop compliqué euh mais il y a plein de trucs auxquels on ne pense pas ou même organiser un voyage scolaire...j'en ai jamais organisé...j'ai déjà été accompagner, mais je venais là le matin à l'école, avec mes bottes, et on allait se promener dans la forêt quoi ...j'ai rien fait d'autre.
Mémorante	Dans les cours, rien ne vous explique comment préparer un voyage scolaire par exemple ?
Benoît	Non, on n'a pas eu...on a été en voyage avec l'école pour nous préparer qu'ils disaient bah on a appris sur le terrain, on a appris plein de trucs sur le terrain, mais on n'a pas appris à organiser un voyage.
Mémorante	Pas préparer le transport, le logement, effectuer des recherches, des activités...
Benoît	Voilà, ouais, non, tout ça on n'a pas.
Mémorante	Et et si tu dois te lancer dans un projet comme ça, est-ce que tu sais à qui tu demanderais des infos, des ressources ?

Benoît	Je toque à la porte de ma collègue...euh, la direction m'a donné des dossiers où il y a toutes les règles. Il a expliqué, pour les voyages scolaires, enfin, j'ai survolé, donc oui, alors donc je peux aller voir mais je dois passer par la direction ou par les collègues.
Mémorante	Alors, une dernière question est de voir si ta qualité de vie personnelle a été modifiée, depuis que tu travailles ?
Benoît	Euh, ma qualité de vie...j'étais en kot à Liège, du coup je suis revenu chez mes parents donc c'est pas toujours évident...mais bon, ça c'est le, c'est normal sinon bah ça fait plaisir de toucher un petit salaire ça, ça fait du bien.
Mémorante	Et par rapport à ton emploi du temps, est-ce que t'as l'impression que tu sais faire des choses en plus, en moins ou différentes ?
Benoît	Vu que je suis passé dans le monde du travail et que je ne suis plus étudiant, je fais moins, euh ce qui est relativement logique, je pense. Je ne sors plus en semaine, comme j'aurais pu le faire à Liège. On peut pas sécher les cours, c'est un changement qui pour moi est assez normal...euh et puis bah aussi vu que j'habite toujours chez mes parents, la transition est pas...je ne suis pas lancé directement...euh, indépendamment de tout quoi...ma mère fait toujours les courses et le ménage...j'ai le temps de faire des trucs, oui.
Mémorante	Tu peux pas dire que le fait de préparer tes cours et de travailler te prend tout ton temps et ton énergie.
Benoît	Non, non non, sûrement pas, sûrement pas...surtout, surtout du fait que j'ai un quart temps aussi, peut-être bien qu'avec un temps plein, avec une classe multiple comme j'ai...ce serait différent...je sais pas.
Mémorante	Mais le quart temps te convient quand même ?
Benoît	Le quart temps me convient mais voilà, maintenant, je travaille aussi...enfin, je remplace mon père qui est indépendant aussi, donc le reste du temps ça ne je chôme pas...
Mémorante	Je voulais savoir si le temps plein aurait été ingérable directement en sortant de l'école.
Benoît	Je pense qu'il aurait été gérable, oui, oui, parce que même lorsque j'étais en stage...euh ben je savais quand même faire la fête le vendredi ou le

	samedi soir...euh voilà, le reste du weekend oui je préparais et tout ça et vu qu'ici on se met moins la pression, il y a moins de préparations euh ben je pense que j'aurais pu, j'aurais pu profiter quand même à côté...et je crois personnellement que il faut aussi ces moments de coupure, on, on doit en avoir parce que autrement, euh bah on ne vit plus et et notre enseignement va en pâtir aussi...si si on est lessivés, si on en a marre de l'école, automatiquement on sera moins performants devant les élèves, donc on doit même s'obliger à prendre du temps pour soi.
Mémorante	Penses-tu que ton travail est le même quand t'es prof ou quand t'es en stage ? Vas-tu moins au bout des choses ?
Benoît	Ma façon de travailler est un peu différente quand même...bah par exemple, je me permets de prendre des feuilles dans un manuel en stage bah c'est ce n'est pas autorisé donc voilà y a cette oui...c'est surtout ça, prendre des feuilles de manuels...me dire bah voilà, je prévois un peu plus, mais si je ne vois pas, je ne vois pas toute la matière que j'ai prévue sur mes 2h ben ce n'est pas grave...euh on voit, on voit le lendemain on je je ne pense pas que je sois moins compétent...enfin que je j'exige moins des élèves, mais je me laisse un peu plus de liberté quoi.
Mémorante	Tu ne te mets pas la pression comme si t'étais évalué ?
Benoît	Ouais, non non...maintenant, je me soucie quand même de la réussite des élèves et voilà, je fais tout pour que ben, les 2 filles qui sont en 6e primaire à la fin de l'année...qu'elles aient leur CEB, quoi mais je ne prépare plus comme en stage...je note juste quelques compétences et voilà...
Mémorante	Oui, si tu n'as rien à ajouter, je t'ai demandé tout ce qui m'intéressait. Je te recontacte en mars pour poursuivre. Je te remercie du temps que tu m'as accordé.
Benoît	Oui oui...avec plaisir pas de souci.
Mémorante	Ok je te recontacte par mailcela me permettra de voir l'évolution...
Benoît	Oui, et ce travail, c'est pour quoi exactement ?
Mémorante	En fait c'est pour mon mémoire en master en sciences de l'éducation.
Benoît	Ah oui, oui, oui, oui.

Mémorante	Je vois l'évolution du sentiment d'efficacité personnelle des étudiants et des instits primaires sur leur première année d'enseignement.
Benoît	Ah oui, bah c'est chouette.

Verbatim de mars	
Verbatim d'Aurélie	
Intervenants	Dialogue
Mémorante	Alors déjà, je te remercie pour le temps que tu me consacres parce que c'est vrai que quand on commence, on n'a pas toujours énormément de temps à consacrer aux autres mais ça m'arrange vraiment bien. Et je te rappelle aussi que c'est enregistré et donc tout est anonyme si tu me donnes des noms, de d'écoles ou de collègues ou de la Haute-école enfin, je change tous les noms de tout.
Aurélie	Ok, ça va, pas de souci.
Mémorante	Merci. Par rapport aux données personnelles que je ne t'avais pas demandées au premier entretien, il me faudrait juste ton âge...
Aurélie	J'ai 23 ans.
Mémorante	Et est-ce que tu as fait d'autres études avant de faire le bachelier instituteur primaire ?
Aurélie	Oui, mais j'ai pas terminé, j'ai fait la logopédie pendant 2 ans, donc je suis arrivée en 2e et j'ai arrêté en février...je pense... de ma 2e année...j'ai pas fait deux premières...
Mémorante	Oui, l'enseignement c'est pas ton premier choix du coup.
Aurélie	Ben quand j'étais petite, je voulais être enseignante, mais au moment de choisir mes études, j'ai pas choisi l'enseignement comme premier

	choix...mais j'ai toujours voulu de cette relation avec les enfants...mais c'est vrai que mon premier choix n'est pas l'enseignement...
Mémorante	Mais c'est en lien avec le public qui était le même ?
Aurélie	Oui, oui, oui.
Mémorante	Est-ce que tu saurais rapidement me décrire tes pratiques professionnelles, voir soit tes choix pédagogiques, soit sur quoi tu mets la priorité ?
Aurélie	J'essaie de mettre...fin, c'est un petit peu compliqué pour le moment parce que je vaque un peu d'une classe à l'autre, donc je dois un peu me calquer sur ce que les titulaires des classes où je vais font...mais c'est vrai que moi, ce qui me semble important, je peux peut être parler d'une manière un peu plus générale et ce que j'aimerais faire dans mon idéal...bah ce serait que chaque élève se sente bien en classe et...parce que j'estime que voilà, si on se sent bien, on est prêts à apprendre, si on n'est pas bien, on va pas apprendre ou pas aussi bien et...aussi que les dispositifs soient cohérents et attractifs, attrayants parce que je pense que les élèves si on les met tout le temps en face à des feuilles et enfin...ça va peut-être un moment donné les lasser et moi je...ce qui est bien dans ma situation actuelle, comme je vais d'une classe à l'autre là, je vois comment chaque enseignant travaille et il y a une enseignante qui m'inspire beaucoup parce qu'elle essaie de trouver pour chaque leçon des chansons, pour chaque leçon des jeux, des ateliers...et c'est vrai que les élèves, je vois qu'ils ont énormément progressé entre quand je suis arrivée en octobre et...et là maintenant, et je pense que ça joue aussi parce qu'avec les ateliers, ils apprennent à travailler en groupe, donc c'est un petit peu tout ça pour moi qui est important...le climat de classe et faire des dispositifs qui sont adaptés déjà aux élèves et au public que j'ai et...attrayants pas ennuyants et qu'on s'amuse.
Mémorante	Oui et essayer de les varier au maximum ?
Aurélie	Oui, voilà essayer de varier et de changer et que ce soit pas tout le temps la même chose et que les pratiques de...la manière d'aborder la matière soient variées, d'une leçon à l'autre, que ce soit pas tout le temps les

	mêmes, les mêmes schémas...ouais, en fait, j'ai envie que les élèves prennent du plaisir à être en classe, en fait de manière générale.
Mémorante	En en novembre, tu m'avais dit que tu étais...t'avais déjà changé une fois d'école...t'avais eu un temps plein sur le mois de septembre.
Aurélie	Oui, oui, c'est ça.
Mémorante	Et puis, t'étais comme polyvalente.
Aurélie	Oui, en fait, mon horaire a changé un nombre incalculable de fois, mais je suis toujours dans la même école qu'en novembre, donc là où je suis depuis le premier octobre et en fait, je suis toujours polyvalente. Mais alors, depuis mi-novembre donc, à mon avis, juste un petit peu après l'entretien, j'ai dû remplacer une prof qui est à mi-temps et qui elle aussi est polyvalente en fait donc elle va le lundi en 6 ^e , le mardi en 5 ^e et un mercredi sur 2 en 5 ^e et donc du coup, j'avais cet horaire-là qui est aussi un horaire de polyvalente et depuis le premier octobre, j'ai mes heures fixes en 2 ^e primaire, le vendredi après-midi de 13h30 à 15h... sinon oui, j'ai pas une classe fixe et peut être, c'est encore à confirmer, mais il y a un congé de maternité qui va arriver donc là, par contre, après Pâques j'aurais peut-être ma place de remplacement dans une classe de 4 ^e ...et du coup, là, je serai plus polyvalente.
Mémorante	Et sinon, tes heures de polyvalente, tu les as jusque quand normalement ?
Aurélie	Ben jusqu'au premier avril je pense, ou alors non en fait la prof qui est malade, on a échangé nos heures, elle est revenue début février, mais comme elle a une santé, encore un peu fragile, le directeur préfère que elle soit en aide et que moi, j'aie en charge des classes parce que si elle est malade, c'est moins grave qu'une instit n'ait pas d'aide que une classe soit sans son prof et donc du coup, je pense que les heures de polyvalence, si je n'avais pas le congé de maternité, il y aurait sûrement eu quelques heures encore après Pâques...maintenant, il y a toute cette histoire d'heures covid qui ont été prolongées, arrêtées et cetera.
Mémorante	Oui donc tu vas arrêter tes heures covid et tu vas prendre le remplacement de maternité jusque fin juin alors ?
Aurélie	Oui, oui, normalement...c'est à confirmer, mais c'est ce qui se dit.

Mémorante	En début d'année, à la Toussaint, tu m'avais aussi dit en en gros si je résume l'entretien, que t'étais quand même satisfaite de tes conditions de travail mais que ta difficulté se ciblait vraiment sur les élèves qui te testaient.
Aurélie	Oui, en 2ème c'était une classe très difficile et et en fait, maintenant, ça va beaucoup mieux parce que je pense que justement ils ont dépassé cette phase de « on la teste, on la connaît pas et on va voir comment elle réagit » et maintenant ça se passe mieux...et puis les élèves ont grandi aussi, ils sont beaucoup plus autonomes et responsables, et donc les deux jouent et puis voilà, ils me connaissaient pas...par exemple vendredi passé, j'ai dû remplacer, donc j'étais pas en 2 ^{ème} , mais ils ont demandé à la titulaire où j'étais parce qu'ils sont habitués que maintenant le vendredi je sois là, je sois avec eux...et que l'après-midi, c'est moi toute seule...et du coup avec eux, bah ça va beaucoup mieux. J'ai aussi bah j'avais aussi les 6e, j'avais un petit peu des difficultés au début avec ben les caractères qui commencent à se marquer chez les plus grands, et cetera...mais à, au fil des semaines, ça a été beaucoup mieux aussi, et en 5e, ils sont forts...je sais pas si ils testent ou si c'est dans leur nature, je pense que c'est dans leur nature parce qu'en parlant même avec le prof de gym, et cetera, ils sont tout le temps en train de parler en fait, et on peut faire des remarques...et 5 minutes après, ça recommence, on l'envoie chez le directeur parce que y a eu un comportement vraiment déplacé, ça recommence et donc c'est ça qui me pose un peu des difficultés...mais je pense que c'est le groupe classe et qu'il faut pas non plus que je me culpabilise. C'est le groupe qui est comme ça et quand j'en parle avec d'autres, on me dit « bah oui, ce groupe-là... », il y a une collègue qui m'a dit « moi, j'aime pas ce groupe-là »...individuellement, tous les élèves sont supers, mais on dirait que la dynamique de groupe n'est pas n'est pas l'idéal. Et puis moi, ce qu'il y a aussi, c'est que je n'aime pas cette classe-là parce que je trouve que on est tous les uns sur les autres, que ça rejoint un peu ce que je disais tout à l'heure, je dis moi je me sens pas bien, j'ai un peu plus de difficulté à être bien dans mes baskets au moment de donner cours...et puis les élèves, ils sont vraiment tous collés les uns aux autres,

	il y a, il y a des rangées mais les chaises touchent les bancs de derrière et donc je pense que ça joue aussi, s'ils étaient dans une autre classe ou s'ils étaient beaucoup plus espacés, j'ai, je pense que ça irait mieux.
Mémorante	C'est une classe de combien d'élèves ?
Aurélie	Ils sont 20 et donc ça, ça va au niveau du nombre, je veux dire, c'est dans la moyenne, mais je trouve que vraiment la classe, elle est plus large que...elle est plus longue que large mais donc du coup bah je suis au tableau et il y a à peine 1 mètre entre moi et les élèves qui sont au premier rang...voilà.
Mémorante	Par rapport à la disposition de la classe tu veux dire ?
Aurélie	Ah oui, oui, oui par rapport à la disposition de la classe, c'est même le local, je trouve qu'il est assez petit et alors je trouve qu'il fait fort chaud dans cette classe-là, donc la semaine passée, moi je suis arrivée, j'ai coupé le chauffage et j'ai aéré, j'ai ouvert en grand et il faisait frais dans la classe, mais après je me suis sentie beaucoup mieux parce que j'avais l'impression d'avoir plus les idées en place mais je pense que ça joue aussi, l'air de rien, je pense que la disposition joue aussi sur les élèves.
Mémorante	Oui, parce que t'as pas cette impression-là quand t'es dans d'autres classes ?
Aurélie	Non parce qu'en 6e, par exemple, à l'opposé, la classe, elle est immense et entre le tableau et le bureau, il y a 3, 4 mètres et donc enfin le, le tableau et le premier banc des élèves, je veux dire et le tableau il y a 3, 4 mètres donc il y a vraiment cette impression d'espace et les élèves sont pas collés les uns aux autres et je pense que ça joue aussi et avec celle que je remplace, j'en ai discuté, elle m'a dit, elle m'a dit « l'année passée, moi, j'avais les 6e qui sont quand même pas faciles dans la classe, toute petite toute serrée », elle m'a dit, « c'était un calvaire » et donc elle remarque aussi elle qu'avec le changement de local, ça va mieux.
Mémorante	Que le local agit sur le le climat de classe.
Aurélie	Oui, oui, oui, oui...et puis même sur moi, enfin, moi je peux pas enfin, si je suis pas dans de bonnes conditions, je suis pas prête à apprendre et même à la Haute École, il y avait des locaux par exemple, je les aimais je

	sais pas pourquoi mieux que d'autres et j'étais beaucoup plus concentrée dans ces locaux-là parce que je m'y sentais bien.
Mémorante	Oui, oui, par rapport à l'espace ou la décoration ? Toutes les classes sont les mêmes ?
Aurélie	Non, les classes ne sont pas vraiment les mêmes d'un point de vue de la disposition, la déco, c'est un peu libre à chacun. C'est vrai que chez les plus grands, il y a souvent moins de déco et moins de panneaux aux murs que chez les plus petits, mais là, c'est vraiment plus par rapport à l'espace et par rapport à place disponible dans la classe que la décoration.
Mémorante	Ils sont trop collés les uns aux autres.
Aurélie	Oui, c'est vraiment ça...et puis moi je passe dans les bancs, je dois enjambrer parce qu'il y a les mallettes qui sont dans le dans le chemin, mais c'est pas de leur faute leur mallette, il faut bien qu'ils la posent quelque part, mais du coup c'était vraiment voilà, il y a 3 élèves qui viennent autour de moi...je me sens oppressée, je leur demande d'aller à leur place parce que j'arrive pas à me concentrer parce que j'ai l'impression d'avoir plein de choses en tête donc je pense que ça joue aussi sur leur comportement.
Mémorante	Ici, on arrive quasiment au bout de l'année scolaire, comment est-ce que tu peux qualifier l'année globalement ? Est-ce que t'es satisfaite de ton année ?
Aurélie	Oui, oui, je suis satisfaite pour le moment. Je suis contente parce que l'école où je suis l'école est l'école où je voulais être. Est-ce que j'y serai encore l'année prochaine ?...ça c'est une autre question, mais en tout cas, j'y étais au moins cette année...et sinon, je suis quand même contente et j'ai eu des remplacements, mais comme j'ai expliqué plus tôt et j'ai eu beaucoup de chance d'avoir des collègues sur qui compter, qui m'ont beaucoup aidée, beaucoup épaulée et donc je crois que sans elle, j'aurai un peu, j'aurai ramé et pour savoir quoi faire parce que c'était vraiment un remplacement au pied levé donc fallait que je m'adapte vite et sinon je suis quand même globalement satisfaite de mon travail, même si je vois bien que je fais des erreurs et que j'apprends tous les jours...mais y a une collègue qui m'a dit « écoute, toi c'est la première fois que tu fais les matières, donc tu découvres la matière et en même temps, tu découvres

	comment les élèves réagissent » donc c'est normal que je fasse des erreurs et moi j'ai toujours cette tendance à vouloir être parfaite et faire tout bien donc c'est vrai que des fois il faut que...enfin que je me dise Aurélie, c'est bon c'est ta première année, c'est peut-être normal...et ce qui n'est pas évident non plus, c'est que par exemple, en 6e, je les avais que le lundi, bah il fallait que je fasse tout, le lundi...je peux pas dire bah je le fais demain c'est pas grave, non parce que je ne les voyais vraiment qu'une fois par semaine mais je suis satisfaite, même si la situation n'était pas facile, j'avais pas le confort d'être dans ma classe chaque jour et tranquille, tout le temps les mêmes élèves mais je préfère commencer comme ça parce que j'apprends à connaître tous les élèves de l'école, je les vois passer et je sais dire pour 80% d'entre eux, comment ils s'appellent, dans quelle classe ils sont et puis j'apprends à connaître tous les enseignants et donc ça je trouve que c'est vraiment bien de commencer comme ça.
Mémorante	Tu dis que les collègues t'ont beaucoup aidée en termes de supports pédagogiques, en termes de relation ? Tu sais préciser ?
Aurélie	Oui, elles m'ont surtout aidée en termes de de feuilles en fait donc donc de supports pédagogiques par exemple on doit avoir une matière « ben tiens, moi j'ai une feuille là-dessus fais comme ça », c'est vrai que si j'avais construit la feuille moi-même, j'aurais peut-être pas fait tout comme on me l'a donnée mais je je l'avais, il fallait que je prenne les facilités, les les opportunités qu'on me donnait parce que sinon j'allais pas, j'allais pas m'en sortir et donc c'est vrai que ça m'a beaucoup aidée et alors la prof de 6 ^e ce sur quoi elle m'a vraiment aidée, c'est que les lundis, c'était des journées tout le temps très très chargées et donc elle m'aidait énormément à...en disant « tiens, un tel lundi, tu fais ça, tu leur donnes ça comme devoirs » et donc du coup, tout était très clair dans ma tête et même si je les avais qu'un jour par semaine, il y avait quand même un fil conducteur parce que tout était logique et elle m'avait vraiment aidée à penser l'agenda et l'organisation, et cetera et donc c'est vraiment au niveau des supports pédagogiques, des feuilles et des...de l'horaire.
Mémorante	Oui, et du coup ta charge de travail était un peu allégée ?

Aurélie	Oui, et comme ça, c'est un petit peu ça que je disais quand on me donnait des feuilles, je les aurais peut-être pas faites comme ça, mais j'avais pas le temps de tout refaire, de tout repenser bah c'est pour craquer rapidement, donc je prenais, j'adaptais, j'améliorais un petit peu, je changeais mais je dirais que je prenais beaucoup ce qu'on me donnait...ça me servait de base et alors ça c'est surtout 1/5 même si j'ai quand même quelques feuilles que j'ai faites moi-même et en 6e avec la prof comme ce n'est que sa 2e année qu'elle est en 6e...bah on a construit en fait des feuilles nous-mêmes et j'ai fait des feuilles donc je dis pas j'ai j'ai pas tout pris, tout fait emballé c'est pesé et pas du tout mais j'ai voilà quand j'avais des facilités parce que, par manque de temps, je ne savais pas...parce qu'il y a des périodes où il y avait beaucoup de travail ben je prenais parce que il fallait que je me facilite la vie aussi et que je m'autorise des fois à ne pas tout faire moi-même et un petit peu lâcher du lest.
Mémorante	Ta charge de travail, elle est plus importante en en préparations, en évaluations ou en corrections ?
Aurélie	Euh je dirais en...ça dépend comment dire avec les grands, il y a beaucoup de corrections enfin beaucoup de corrections enfin les corrections sont beaucoup plus difficiles, pas difficiles, mais prennent beaucoup plus de temps chez les chez les grands que chez les petits quand ils doivent écrire des textes narratifs bah il faut relire 21 textes et puis faire 21 améliorations, 21 commentaires...ça va beaucoup plus vite que corriger par exemple quelques petites additions mais donc c'est vrai que les corrections chez les grands me prennent beaucoup de temps, mais la préparation prend beaucoup de temps aussi, mais je dirais que c'est un peu près à parts égales, j'essaye parfois de penser mes évaluations que ce soit plus facile à corriger, pas que...pour que ce soit en lien avec ce qui a été vu, mais que la correction ne me prenne pas trop de temps par exemple entourer la réponse, vrai ou faux...pas que ça, évidemment, mais essayer de penser un petit peu à une correction qui soit aussi...qui ne me prenne pas 3h pour chaque évaluation par exemple.

Mémorante	Oui donc tu m'as dit que tes collègues t'avaient bien aidée. Est-ce que t'as eu des contacts avec la direction aussi ? Est-ce qu'elle t'a aidée d'une manière ou d'une autre ?
Aurélie	Bah elle m'a aidée...pas au niveau des contenus pédagogiques je dirais, pas au niveau des leçons mai je sais que d'un point de vue administratif, si j'ai une question à poser au directeur, je vais lui poser...typiquement le registre, on nous a jamais expliqué comment tenir un registre alors que je trouve que c'est quand même la base puisqu'on y est confrontés tous les jours et c'est vrai que quand j'ai un doute ben je vais tout de suite trouver le directeur...ben voilà, j'ai, l'autre jour par exemple, j'avais un élève qui avait un certificat médical pour 3 jours, il est revenu après le premier jour et il avait un justificatif de l'école, donc je suis allée trouver le directeur et j'ai dit, qu'est-ce qui est le plus important ? Le certificat justificatif qui prime ? Et donc c'est vrai que d'un point de vue administratif, il m'aide beaucoup et je sais qu'il est là aussi d'un point de vue de la discipline, s'il y a des élèves qui dépassent les bornes...mercredi passé, j'ai un élève qui a piqué un autre avec une punaise...je trouve que c'était un comportement que je ne pouvais pas laisser passer, donc je suis allée avec lui chez le directeur, j'y vais pas au moindre problème, c'est la première fois que j'ai envoyé un élève chez directeur, mais je sais que s'il y a un problème au niveau de la discipline, bah il est là pour recadrer et il suit derrière, il est attentif à ce qui se passe en classe et le premier jour que j'étais dans cette école-là, les élèves de 2e qui me testaient beaucoup avaient fait la misère et je ne me voyais pas le premier jour, les envoyer chez le directeur enfin, je me dis, je vais me faire passer pour quoi ...elle arrive à peine...puis en fait, quand il a appris ce que les élèves avaient fait, il m'avait dit « mais on est une équipe, on est là, n'aie pas peur de faire appel aux collègues de m'appeler moi » donc du coup ça m'a vraiment rassurée de me dire ben voilà, il est là pour moi si j'ai un problème.
Mémorante	Oui, et tu sens que tu as évolué au point de vue de la gestion de la classe depuis le début de l'année ?
Aurélie	Avec les 2 ^e , oui, je le sens beaucoup maintenant, ça joue aussi parce qu'ils ont grandi mais c'est vrai que je parle de manière beaucoup plus posée,

	beaucoup plus calme et je sais qu' il y a un mois je crois, j'ai dû un peu élever la voix parce qu'ils étaient excités et il y en a un qui a sursauté parce que ils ont tellement pas l'habitude en fait, c'est pas crier, mais c'est juste hausser vraiment d'un coup la voix, je pense qu'il a tellement été surpris parce que ça ne m'arrive, ça m'arrive pas en fait dans cette classe-là, maintenant avec les 6^e j'ai aussi remarqué que j'ai évolué, maintenant avec les cinquièmes je tâtonne encore un peu plus parce que ben j'en reviens toujours au 5^e, mais c'est la classe la plus compliquée et alors j'essaye différents outils, différents outils de gestion de classe et alors, ça marche un temps, mais après il faut que je me réadapte et c'est vrai que c'est parfois un peu compliqué, plus compliqué avec les 5^e qu'avec les 6^e et les, et les 2^e.
Mémorante	Mais tu les gères différemment maintenant qu'en début d'année ?
Aurélie	Oui, bah les deuxièmes, je les gère vraiment différemment qu'à la rentrée...les sixièmes bah c'est vrai qu'au début moi j'ai j'ai eu un dernier stage à la Haute École qui s'est pas bien passé avec les avec les grands donc j'avais j'ai un peu des aprioris sur les grands et du coup j'avais un peu peur au début avec les 6^e et finalement bah tout s'est très bien passé...ils m'ont même écrit des petits mots lundi, parce que c'était la dernière fois que je leur donnais cours...j'allais leur manquer, ils veulent pas récupérer l'autre prof et cetera...donc ça me met un peu en confiance mais c'est vrai qu'avec les cinquièmes, je les gère différemment mais il y a pas grand-chose qui fait son effet...alors je sais pas si c'est de ma faute ou si c'est le groupe classe qui fait que...mais voilà, j'essaye différentes approches et ça fait son effet un temps, mais pas sur du long terme comme avec les 2^e ou les 6^e.
Mémorante	Oui, c'est des petits trucs que tu testes ? Des outils que tu trouves où ?
Aurélie	Bah il y a la prof que je remplace qui vient en aide en classe puisque on a échangé nos heures et alors elle me donne des petites astuces. Elle m'a dit par exemple « quand ils parlent, tu actives le chrono pour ne pas t'épuiser la voix, t'actives un chrono et le nombre de minutes à la fin, c'est le nombre de minutes qu'ils ont de récré en moins »...et donc ça, ça les aide parce que et c'est vrai que moi, ben j'ai plus à me fatiguer la voix à demander à

	un tel de se taire, à l'autre de se retourner et maintenant ce qui me frustre, c'est que c'est toujours dans la menace, c'est pas, on se tait parce que madame a demandé qu'on se taise, c'est non...c'est parce que sinon on va avoir quelque chose de négatif en retour...c'est pas...il y a pas cette idée de respect où je vais me taire pour respecter l'autre et en fait, je au début, je me remettais beaucoup en question parce que je mettais...mais c'est pas de ma faute enfin, qu'est-ce que j'ai fait de mal et en fait, en parlant avec le prof de gym ben il me dit exactement la même chose quoi, c'est toujours par la menace et avec ce groupe-là, c'est toujours...c'est toujours comme ça, donc je me dis ok, c'est c'est pas moi en fait...il y a aussi eux qui jouent, qui sont là, enfin, qui jouent un rôle là-dedans...je peux pas porter tout sur mes épaules...il faut aussi que les enfants fassent une part du boulot et sinon je peux pas...ben maintenant, c'est très variable parce que mardi passé, ça s'est passé bof bof, pas au niveau, c'est pas au niveau des leçons ni rien, c'est au niveau vraiment de la discipline, je devais m'arrêter toutes les 2 minutes, mais du coup, ça coupe tout le temps mais mercredi passé, par exemple, ça s'est passé beaucoup mieux que le jour avant, donc c'est vraiment variable des fois ça va aller, des fois ils vont m'énerver, me faire sortir de mes gonds et des fois ça va très bien se passer, c'est vraiment variable en fait.
Mémorante	Au point de vue de tes stratégies d'enseignement, t'as l'impression aussi, d'avoir évolué et progressé par rapport au début de l'année ?
Aurélie	Oui, un peu, mais je pense que les erreurs que je fais, jouent aussi là-dedans et donc du coup par exemple, je donne une leçon...et puis je je me dis bah tiens, si je dois la refaire je sais que je la referai pas comme ça par exemple, mais comme c'est vraiment la première année, c'est, c'est la découverte pour tout en fait et je me dis « ah oui, dans une leçon j'avais fait comme ça, ça avait pas trop marché » mais j'essaie de me servir de ce que j'ai déjà fait mais comme j'ai pas beaucoup de recul bah c'était un peu le tâtonnement enfin, tout le temps mais bon, c'est normal je pense au début.

Mémorante	Oui, et par rapport au fait d'engager les élèves dans le travail, est-ce que tu trouves que c'est quelque chose de facile ou difficile ? Est-ce que ça a bougé par rapport au début d'année ?
Aurélie	Ben je trouve que ça, enfin, ça va, j'essaie c'est un peu compliqué en classe, je reviens toujours au 5e mais par exemple ces élèves-là, des fois on a, il y a besoin de faire des moments de...où on est plus en collectif pour expliquer une notion importante, et cetera et et en fait, ces élèves-là après 15 minutes par exemple ou même ils participent, je les fais venir au tableau... après 15 minutes c'est trop, ils commencent à nouveau à être distraits du coup, il faut que je repasse sur feuille ou que je repasse sur ardoise et du coup, c'est vrai que j'essaye vraiment de les engager au max dans le travail, mais c'est pas toujours évident mais j'essaye un petit peu de varier, un réflexe que j'avais pas début d'année par exemple c'est quand je faisais des phases de rappel, je le faisais de manière orale ben là, je me dis non, je vais engager tout le monde, tout le monde doit travailler, « vous prenez votre ardoise et vous mettez sur votre sur votre ardoise, tout ce dont vous vous souvenez » parce que sinon je sais qu'il y en a qui se reposent sur les autres et du coup, c'est vrai que c'est pas, c'est pas le top donc j'essaie vraiment un petit peu de varier et de penser plus à tout le monde plutôt que ben on va le faire oralement et ça, il y en a 3 qui vont parler et les autres tant pis.
Mémorante	Tu crois que c'est plus efficace pour les élèves ?
Aurélie	Ben je pense que c'est, c'est important que tout le monde soit en recherche parce que je vois que, j'ai quelques élèves en tête, je sais bien qu'ils se reposent sur les autres et que voilà quoi, ils attendent que la réponse arrive, ils réfléchissent pas et et c'est tout le temps les mêmes qui lèvent le doigt en classe à tel point que des fois, je dis à celui qui lève tout le temps la main, je dis, « écoute, je sais que tu sais, mais j'aimerais bien entendre quelqu'un d'autre parce qu'il y a que toi » et donc je j'essaye vraiment d'aller chercher les élèves qui se...qui soit, je sais, sont plus en difficulté, soit ceux qui ne participent pas, soit par timidité, soit parce que ben j'ai pas envie, j'attends que ça tombe mais du coup, j'essaye vraiment d'aller plus les chercher, mais c'est pas toujours évident parce que

	quand je ne vais qu'un jour semaine dans une classe, je suis fort pressée par le temps et donc du coup bah des fois ça me frustre, mais il faut que je pense plus au fait de il faut que j'avance parce que sinon on va être en retard et ça va pas aller que ah oui, il faut que tout le monde participe, et cetera, mais enfin, l'horaire ne ne me laisse pas le choix et j'en discute, je discute beaucoup hein moi de ce qui me tracasse avec mes collègues et celle que je remplace me dit « bah oui, je comprends bien, moi c'est la même chose...j'ai parfois l'impression de les tirer tout le temps », mais c'est parce que le timing ne permet pas non plus de de le faire quand je dis que j'ai les 5e le mardi, je les ai de 8h00 à 10h, puis ils ont gym puis je les ai l'après-midi donc je les ai l'équivalent d'une demi-journée et si c'est la semaine où je les ai que le mardi bah je les ai juste 4h sur la semaine donc j'ai intérêt à avancer dans les matières par rapport à à ma collègue de 5e qui les a 5 jours semaine.
Mémorante	Oui, c'est ça, tu voudrais les rendre plus actifs mais t'as quand même ton planning et tes matières que tu dois voir...
Aurélie	Voilà, voilà par exemple, en 6e, on a vu la masse volumique et alors j'aurais bien aimé faire avec eux des expériences, des manipulations, pour que...mais j'avais pas le choix de faire moi l'expérience devant la classe parce que les mettre par groupe, distribuer le matériel passer dans les groupes, ça me prend le triple de temps et niveau timing je peux pas me le permettre donc j'aimerais les rendre plus actifs, plus acteurs, mais je peux pas toujours me le permettre et puis l'autre jour ben l'autre jour, c'était hier j'ai introduit avec les élèves la division écrite, les élèves de 5e et alors sur base d'un jeu du enfin...il faut partager des sommes d'argent et dans le on va dire le déroulement de base, les élèves normalement sont par groupe et en fait en 5^e. j'ai discuté avec la prof que je remplace, elle me dit « déjà eux, les mettre par groupe la plupart du temps c'est pas possible » et puis le local ne se prête pas parce qu'on les met par groupe donc il y a 2 raisons qui ont fait que bah du coup on l'a fait en collectif, alors j'ai fait venir des élèves au tableau pour qu'ils participent, j'ai invité les autres à réagir, à partager enfin, partager leurs avis, et cetera mais je fais pour un mieux avec les conditions que que j'ai, j'étais une fois allée en aide dans l'autre

	classe de 6e qui faisait la masse volumique bah elle avait mis les élèves par 3 et puis, ils avaient chacun voilà leur petite séance à réaliser ben moi j'étais là oui bon voilà, moi dans ma classe, je dois le faire moi-même devant eux quoi c'est vrai que c'est un peu frustrant, mais voilà, je peux pas me permettre autant que si j'avais la classe 5 jours semaine.
Mémorante	Est-ce que tu as trouvé des outils ou des ressources pour t'aider quand tu étais en difficulté, par toi-même ou bien c'est toujours demander aux collègues, comment est-ce que tu fais ?
Aurélie	Au niveau de la discipline ou au niveau des matières ?
Mémorante	Peu importe quand t'as une difficulté, comment est-ce que tu arrives à la gérer ?
Aurélie	Bah au niveau des matières, je sais que je peux compter sur les collègues, il y a même une collègue de 2e, qui me propose « ah tiens moi, j'ai déjà fait la 5e ou la 6e si t'as des questions, n'hésite pas » donc ça, c'est vrai que c'est chouette...l'autre jour, j'étais en panne d'inspiration pour quelque chose, j'ai demandé à un qui était avec moi à la Haute École alors je me suis pas forcément resservie de son idée mais je sais que par exemple si j'ai une question je pourrais compter sur lui et d'un point de vue de la discipline, c'est vrai que je parle beaucoup en fait avec celle que je remplace, qui elle, me donne des trucs et astuces...sinon c'est vrai que je vais parfois voir sur internet, quelques petits conseils, et cetera ou alors j'ai un livre qui permet de...qui parle de tous les comportements on va dire à problèmes, entre guillemets à problèmes, les HP, les enfants qu'on dit enfants-rois parce que du coup ils ont certains comportements à l'école et donc c'est vrai que je, je je lis, je me documente, mais je pense que ce qui m'est le plus utile, c'est le retour d'expérience de mes collègues, me dire bah voilà, moi je fais ça, mais par exemple l'autre jour, ben j'ai trouvé quelque chose moi-même...j'ai...en 5ème encore, un élève qui se balance tout le temps sur sa chaise, bah je lui ai donné un tabouret et ça, personne ne me l'avait dit et puis ça m'est venu comme ça d'un coup et puis, quand j'ai discuté avec la prof que je remplaçais, elle m'a dit, « bah oui, c'est une très bonne idée, t'as bien fait » et du coup, après j'étais contente d'avoir trouvé un truc moi-même, alors il se balance plus mais après il se plaignait

	qu'il avait mal aux fesses bah tant pis, faut arrêter de se balancer mais du coup, ça, j'étais contente d'avoir trouvé moi-même cette astuce-là mais c'est vrai que ce qui m'aide le plus, c'est de...vraiment des outils concrets que les...des retours d'expériences, en fait de mes de mes collègues.
Mémorante	Oui, est-ce que t'as aussi eu des retours de de parents ? T'as eu des contacts avec les parents ?
Aurélie	J'ai eu des contacts avec les parents, mais plus au niveau de quand leur enfant était absent parce que on a ben les adresses mails et dès qu'un enfant est absent, en fait, je fais le suivi par mail et donc j'ai des parents généralement, enfin pas tous, ça m'énerve un peu mais qui me répondent « merci d'envoyer » et du coup ça me fait...je trouve en fait, je trouve que ça me fait, ça me fait plaisir quand un parent répond ben « merci, merci de prendre la peine, d'envoyer le le travail » et cetera parce que ben, l'air de rien, ça prend du temps, mais c'est vrai que j'ai pas eu beaucoup de contacts avec les parents, à part ça. En 5e, je suis allée à quelques réunions de parents d'élèves en difficulté, mais j'ai pas eu grand-chose à dire parce que la titulaire parlait, mais moi j'étais là pour...pas seulement pour faire acte de présence, mais pour écouter aussi ce qui se dit parce qu'il y a des, des décisions qui sont prises c'est vrai qu'on me demandait mon avis, mais ça rejoignait fort ce que la titulaire disait donc voilà, mais c'est vrai que j'ai vu quelques parents...mais j'ai pas vraiment eu de contacts, de longues discussions avec tes parents comme on pourrait l'imaginer.
Mémorante	Oui, parce que dans les dans les réponses que j'avais eues des des des bacheliers en fin de de formation, il y en a beaucoup qui me disaient qu'ils craignaient un petit peu, justement le contact avec les parents et les relations avec les familles.
Aurélie	Oui, mais c'est vrai que ça me fait un peu peur mais là j'ai pas la place de titulaire, donc forcément c'est pas moi qu'on va venir trouver en premier logiquement, je dis pas qu'on va jamais venir me trouver mais c'est pas vers moi qu'on va se tourner en premier donc je suis pas encore fort exposée, j'ai l'impression, à la relation avec les parents, mais c'est vrai que c'est quand même quelque chose que je appréhende puis moi je suis quand même dans une école où les parents sont forts derrière leurs enfants, donc

	du coup des fois je me dis « mince, faut pas que je me trompe parce que les parents sont derrière » et puis je sais que les parents discutent entre eux sur WhatsApp et et et alors enfin je sais, la prof de 5e m'avait donné un exemple, elle avait demandé aux élèves de faire une présentation sur quelque chose qu'ils aimaient, mais c'était très libre c'était une présentation de 2-3 minutes, c'était la seule consigne qu'il y avait, et les parents, en fait, se sont eux-mêmes envenimés en disant, « mais oui, mais il doit faire un PowerPoint et ils doivent... » alors que là, on n'avait jamais demandé ça et ça, c'est vrai que moi, c'est un aspect qui me, qui me stresse, que les parents soient en train de parler et de spéculer sur ce qu'on a demandé donc là ça alors que ben non pas du tout et c'est vrai que ça j'appréhende un peu.
Mémorante	T'as l'impression qu'ils vont juger ton travail ?
Aurélie	Oui, oui, moi j'ai fort l'impression, enfin j'ai pas l'impression, j'ai fort peur qu'on juge et qu'on me dise « ah, elle s'est trompée et pourquoi elle fait ça comme ça » et puisque les parents sont fort derrière dans l'école où j'étais en septembre, je dis pas que les les parents n'étaient pas derrière, mais j'avais des élèves qui ne parlaient pas français, donc forcément des parents qui ne comprennent pas ce qu'on fait et les élèves étaient quand même suivis, mais j'ai l'impression un petit peu moins que là où je suis et donc du coup j'avais moi cette cette peur d'être jugée ou d'être critiquée par par les parents.
Mémorante	Oui mais en fait, t'as pas eu de retours des parents ?
Aurélie	Non, ben non, par contre enfin ça m'est arrivé au premier enfin, au mois de septembre, j'ai une une maman qui m'a...qui a donné un mot à sa fille pour me le donner en me disant « merci pour tout le travail que vous faites, ma fille a des bons points, moi je suis contente de ses points, elle dit que vous expliquez très bien » et ça, ça m'a vraiment fait super plaisir mais sinon j'ai pas eu de contacts avec les parents depuis, mais c'est vrai que moi j'ai j'ai fort peur parfois de ce qu'on peut penser de moi et de mon travail donc du coup j'ai envie de faire bien.
Mémorante	Oui, et comment est-ce que t'arrives à évaluer justement ton travail et ton efficacité ?

Aurélie	Bah ça, je me tâtonne encore un peu et je me remets beaucoup en question en me disant, est-ce que j'aurais pas dû faire comme ça et des fois...en fait, si je me dis que j'aurais pas pu faire mieux, c'est que j'ai fait ce que je pouvais et donc ben je me remets quand même souvent en question je m'améliore et j'essaie d'être...dans mes corrections par exemple, j'essaie d'être cohérente pour tout le monde parce que je trouve que c'est la moindre des choses enfin, quand je dis cohérence, c'est d'appliquer la les mêmes critères de cotation pour tous les élèves, j'ai fait les moyennes pour le bulletin qui va arriver ben là le premier avril et j'ai un élève qui est en échec dans les 4 matières que je donne sur les dans les 3 matières que je donne sur les 4 et je enfin, j'en discute encore une fois avec la prof que que je remplace qui me dit qui me dit « bah oui c'est une catastrophe » et je lui ai envoyé en fait les photos pour lui dire bah voilà regarde parce que j'avais peur qu'on me dise « t'as mal coté, t'as mal évalué » et elle m'a dit « mais en même temps je viens de regarder ses contrôles, qu'est-ce que tu veux faire de plus » et je lui ai dit « mais ça me rassure que tu me dises ça parce que je me sens mal » mais en même temps je vais pas parce qu'il est en difficulté abaisser mes exigences, ça va pas lui être utile à l'avenir et donc du coup c'est vrai que j'essaye d'être efficace et de m'évaluer, mais c'est vrai que c'est pas toujours évident...je pense parfois que j'ai pas assez de recul pour me dire, « tiens, ça c'est efficace », il faut, je pense qu'il faudrait encore un peu plus d'expérience non pas que je suis pas satisfaite du tout de mon travail et que je me dis jamais, « ah tiens là, ça s'est bien passé », mais je pense que y a des fois où je me dis « oui, bon, c'était pas mal, mais je peux peut être mieux faire ».
Mémorante	Ouais, et tu penses que tu peux encore progresser dans quel domaine ?
Aurélie	Je pense...moi j'aimerais bien progresser encore sur le fait de de imposer mon autorité, parce que moi, j'arrive, je vois les élèves et je souris, et je dis pas qu'il faut être méchant avec les élèves mais je suis tout le temps toute joyeuse toute en train de sourire et des fois je me dis « mais non, essaye d'être un peu plus stricte » et ça j'aimerais bien progresser là-dessus et c'est d'ailleurs ce que j'aimerais faire si je remplace en 4e dès le début, mettre mon cadre et dire ils vont...ils vont sûrement me dire « oui, mais

	avec madame on fait pas comme ça », mais moi je dirais « oui ok madame n'est pas là maintenant, c'est moi », parce que moi je...des fois, j'ai tendance à dire « ah ok, vous faites pas comme ça avec madame bah ça va, faites comme vous voulez, alors faites comme vous faites », mais du coup, est-ce que ils m'ont pas raconté n'importe quoi enfin du coup, il faudrait vraiment que j'apprenne à plus vraiment mettre les exigences et imposer mon autorité et mes règles mais au sein de la classe et j'aimerais bien aussi progresser dans le fait de préparer mes leçons en fait, prévoir un dispositif qui est plus attrayant comme que je disais au début, mais ça rejoint aussi ben la question du temps et de l'organisation...je veux bien faire quelque chose qui est attrayant, mais il faut que le timing me le permette et que je passe pas 2h à faire quelque chose de chouette et puis en fait ben on est en retard et à la fin de l'année, on n'a pas tout vu mais voilà.
Mémorante	Par rapport au fait, justement, tu disais que tu voudrais t'affirmer plus au point de vue de la discipline, est-ce que tu penses que c'est en lien avec ton identité professionnelle ?
Aurélie	Bah oui, je pense que moi j'ai...enfin j'ai envie que les élèves se sentent bien en classe donc parfois j'ai l'impression que si je suis trop dure et trop sévère, ils vont pas se sentir bien et puis j'ai l'impression que du coup ils vont peut-être aller dire à leurs parents que « oh madame a dit ça madame a fait ça » et après parce que j'ai tellement envie qu'ils se sentent bien que j'ai envie d'être sympa avec alors qu' imposer son autorité ne veut pas dire ne pas être sympa avec et donc j'ai parfois cette tendance à à me dire « oui ben je vais être gentille pour qu'ils se sentent bien » et à être trop gentille en fait.
Mémorante	Ton ton rôle de d'enseignante est encore en construction ?
Aurélie	Oui, il faut que j'apprenne un peu à me positionner et puis, moi je trouve que j'apprends beaucoup plus maintenant que pendant mes 3 années de formation je trouve...c'est vraiment maintenant que j'apprends le plus mais donc du coup je suis encore en train de me construire et de chercher, et je sais par exemple que la rentrée de l'année prochaine, peu importe l'école où je suis, je vais pas la vivre de la même manière que que cette

	année je vais peut-être avoir une approche différente, me présenter autrement, avoir peut-être un aspect, pas méchant mais peut-être un peu plus fermé et quand je passe dans les couloirs, pas sourire tout le temps, enfin je je dis pas qu'il faut...pas que je sois méchante, mais juste que les élèves se disent bah « voilà, elle est gentille mais faut pas dépasser les limites », c'est vraiment ça que je voudrais atteindre.
Mémorante	Renforcer, renforcer ton image d'autorité.
Aurélie	Oui, voilà, j'aimerais bien arriver au fait de « elle est gentille, on s'amuse bien, mais on sait que on doit pas dépasser certaines limites » c'est vraiment là que je voudrais arriver, mais du coup, ça se construit petit à petit, enfin ça se fait pas du jour au lendemain...ça dépend des classes aussi il y a des classes, ça va se passer sans problème, il y a des classes où ben on va un peu plus ramer et chercher et voilà.
Mémorante	Oui, est-ce que cette année tu as vécu des journées pédagogiques ou des journées de formation ?
Aurélie	Oui, en fait, on a eu une journée pédagogique début janvier sur la confiance, la confiance au sein de l'équipe, la confiance, ça j'ai trouvé ça très intéressant, ça m'a permis un peu de dire que j'avais pas confiance en moi parce que j'ai pas confiance en moi, du coup comme ça tout le monde le sait et c'était bon et alors j'ai d'ailleurs bien aimé cette journée parce que je devais voir la masse volumique avec les élèves et moi au départ c'est pas une leçon, c'est pas une matière qui me, qui me botte du tout, et alors j'ai dit à ma collègue, j'ai dit « bon puisqu'il faut avouer ses faiblesses, moi la masse volumique c'est pas mon truc » alors du coup mais elle s'est adaptée et elle m'a, elle m'a fait la leçon comme elle la ferait mais en accéléré, évidemment et du coup, ben ça m'a bien aidée, donc il y avait une journée pédagogique là-dessus et sinon les journées, les autres c'était le plan de pilotage en fait, du coup c'est vrai qu'en début d'année, je me disais « c'est quoi ce bazar »...j'en avais entendu parler mais sans savoir de quoi on parlait vraiment et en fait, je trouve que quand on est dedans, on comprend assez rapidement de quoi il en ressort donc voilà...je trouve ça...il y en a qui se plaignent, mais moi je trouve que c'est pas mal intéressant quand même voilà.

Mémorante	Est-ce que t'es satisfaite ou est-ce que tu constates en tout cas, le progrès de tes élèves ?
Aurélie	Oui, oui oui bah en fait, je le remarque surtout c'est peut-être bête à dire mais quand je fais des évaluations que je vois bon, il y a certains élèves qui sont en difficulté et je me dis « ah ben tiens, au départ de la leçon, ils savaient pas le faire, puis bah voilà, maintenant ils y arrivent », c'est là que je me dis « bah oui, enfin ils ont réussi quoi enfin, j'ai servi à quelque chose, j'ai pas fait, j'ai pas juste parler pour pour parler »...mais c'est vrai que ça je le remarque et ça fait du bien...maintenant, on le remarque peut être moins, j'en discutais avec une collègue, on le remarque peut être moins chez les très grands que chez les tout-petits, parce que les tout petits, du coup, on les voit apprendre à lire progresser en lecture, et cetera chez les grands on en a peut-être moins...ils sont déjà grands, ils savent déjà lire, ils savent déjà écrire, donc on le remarque peut-être moins mais c'est vraiment aux évaluations que je me rends compte que...
Mémorante	Oui, les évaluations, c'est toi qui les prépares ?
Aurélie	Oui, souvent, c'est moi qui les prépare ou alors j'en reprends ben qui sont déjà faites parce que si elles conviennent et qu'elles qu'elles sont en en qu'elles sont cohérentes par rapport à ce qu'on a vu, je les reprends, mais c'est que sinon les évaluations en 6 ^e surtout, je les ai préparées parce que les leçons étaient construites en fait avec ma collègue, donc on préparait les évaluations nous-mêmes et j'essaye toujours dans l'idéal, de faire mes évaluations avant de commencer la leçon, comme ça, je sais vers vous, je dois aller et vers ce que les élèves doivent savoir.
Mémorante	Oui, ton objectif est clair dans ta tête.
Aurélie	Ouais et voilà...je sais qu'ils auront une question là-dessus, qu'ils devront savoir ça et donc du coup je vais donner cours d'une telle manière enfin, de manière qu'ils sachent ça à la fin et à insister sur les points vraiment importants.
Mémorante	Ouais et tu travailles beaucoup en collaboration avec ta collègue alors ?
Aurélie	Bah en 6e, on a travaillé énormément en collaboration parce que ben j'étais tous les lundis en 6e et on se concertait tous les lundis midi justement pour savoir ben ce qu'on faisait, ce que je faisais la semaine d'après au niveau

	des feuilles pour savoir où en était pour faire tout le planning de chaque lundi en fait pour pas être en retard au niveau des leçons donc c'est vrai qu'avec celle de 6 ^e , je collaborais énormément. Avec celle de 5 ^e , un peu moins, on se dit quand même ce qu'on va faire, dans quel ordre, et cetera, les feuilles, on se les donne mais c'est vrai qu'elle par exemple, en 5 ^e , elle ne fait pas avec moi le planning de ben « tiens mardi tu fais ça, ça, c'est plus à moi de gérer » mais c'est vrai que de manière générale, je travaille quand même en collaboration assez étroite avec les collègues des classes dans lesquelles je suis.
Mémorante	Un peu comme du mentorat ou du coaching, t'as l'impression qu'elle te qu'elle te cadre ?
Aurélie	Oui bah oui, elle m'a, elle m'a beaucoup cadrée et elle m'a énormément appris et et je pense aussi que pas qu'elle avait envie que ce soit fait à sa manière, mais que ça lui, ça l'aidait aussi elle à remettre les idées enfin, lui remettre les idées en place et elle se dire « bah ok, elle devra faire ça mais donc du coup moi je devrais faire ça » et je pense que c'était...ça nous était bénéfique en fait à toutes les 2 mais c'est vrai que elle elle m'épaulait beaucoup et que si j'avais une question bah je pouvais aller la trouver et c'est vrai que c'est un peu à l'image du mentorat même si elle en tire des bénéfices aussi je pense.
Mémorante	Est-ce que tu sais cibler une, une expérience très agréable et une très désagréable sur ton année ?
Aurélie	Oui, désagréable, je dirais, c'est le premier jour où je suis arrivée dans l'école où je suis aujourd'hui où les élèves ont fait la misère, c'était vraiment horrible et une expérience agréable, ça peut même même juste un moment très court dans le temps ? Bah il y en a eu plusieurs mais c'est vrai que je reviens aux 2 ^e parce que ils ont fort évolué, je suis allée, il y a un mois, je pense j'ai dû quitter la classe 2 minutes pour faire une photocopie pour une élève qui était pas là la semaine d'avant et j'ai demandé à la prof d'à côté de jeter un œil pour voir s'ils ne faisaient pas un carnage comme ils avaient déjà pu le faire je crois en novembre ou en décembre et en fait, quand je suis revenue, bah je les avais mis au travail évidemment, quand je suis revenue, c'était un calme, mais un calme je

	travaille pas un calme tendu parce que je viens de me faire gronder et je suis arrivée en classe et je me suis dit « oui, qu'est-ce qui se passe » donc je vais demander à la collègue d'à côté et elle me dit « je n'ai rien entendu » et ça, j'étais hyper contente et hyper fière d'eux parce que je me dis « mais punaise début d'année, ils font la misère et là on est quoi mi-février, je pars 2 minutes parce que là c'est dans un autre bâtiment, la photocopieuse je pars 2 minutes moi, je me suis dépêchée et ils ont été enfin ils ont été remarquablement calmes » et du coup, ça, c'était enfin, j'étais hyper contente et c'est là que je remarque vraiment qu'ils évoluent et si je devais en retenir une d'expérience agréable ce serait ça mais il y en a...il y en a plein quoi, quand je reçois des petits mots des 6^e enfin ça me fait plaisir je me dis « ok, ça va » les 6^e, j'avais l'impression tout le temps les tirer et j'ai l'impression de les embêter et en fait ils ne l'ont pas du tout perçu comme ça quoi, et donc du coup je me le suis dit « waouh » enfin, en fait, ils l'ont pas du tout vécu comme moi, en étant dans le stress et dans l'urgence mais il faut qu'on avance dans les matières, ils l'ont bien vécu quoi eux ne se sont pas mis la pression, je...ils n'ont pas du tout ressenti et du coup ça c'est vrai que c'était agréable lundi quand ils m'ont dit « vous allez nous manquer depuis que vous êtes là les lundis sont beaucoup plus joyeux » quand même pas, et alors ça fait du bien parce que je m'en rends pas compte, moi, de moi, de moi à moi je me rends pas compte.
Mémorante	Oui, c'est ça, ils reconnaissent ton travail et ta ta compétence...
Aurélie	Oui, oui, oui, ça, ça fait du bien et je pense que si je devais retenir des moments agréables, ce serait ça, même si y en a quand même souvent, même si c'est pas évident tous les jours, il y en a quand même souvent, des moments agréables.
Mémorante	Est-ce que dans l'année, t'as eu l'occasion de t'engager vis-à-vis de l'école, vraiment de l'établissement ?
Aurélie	Bah en fait non, enfin, comment dire je pense, quand on me dit engagé, je pense par exemple au niveau du plan pilotage parce que pour le moment, il faut définir des actions et puis des personnes qui vont gérer les actions et normalement tout le monde aura une action et à la conférence pédagogique, bah moi j'ai pas pris la responsabilité de prendre une action

	parce que je sais pas si...comme ça va durer sur 6 ans, ben je sais pas si moi je serai encore là l'année prochaine donc j'ai en fait, j'ai...j''aimerais bien rester dans cette école-là pour l'avenir mais j'ai pas envie d'être déçue, ou j'ai pas envie comment dire, j'ai pas envie de m'engager dans dans de peur d'être déçue par après, je préfère me dire bah ça va, je vis au jour le jour, je suis contente, j'y suis aujourd'hui on verra bien plus tard plutôt que de me projeter, de me dire allez, je m'engage et puis finalement qu'on me dise bah non, désolé, on peut pas te garder donc tout ce qui est de s'engager, ça me fait un peu peur, pas peur d'avoir une responsabilité, mais peur d'être déçue et triste au final.
Mémorante	Oui, et à court terme, t'as pas eu l'occasion de faire une excursion ou un voyage scolaire...
Aurélie	Non, ça j'ai pas eu l'occasion, mais je sais par exemple le 27 et 28 juin, il y aura des journées artistiques et donc du coup, chaque enseignant doit faire un atelier, et cetera bah ça, du coup je vais faire un atelier et et je me suis engagée à faire un atelier comme tout le monde doit le faire, mais c'est vrai que s'engager sur le long terme, non, mais sur le court terme...si, j'ai eu l'occasion de faire une excursion avec les élèves, mais j'étais pas toute seule, mais on est allés voir l'Expo Magritte à La Boverie, mais du coup, oui, voilà, je me suis engagée, enfin, j'ai, j'étais pas toute seule avec les élèves, j'ai accompagné mais c'est vrai que à courts termes, oui, mais à longs termes non, pas trop.
Mémorante	Donc, tu envisages de rester enseignante et tu envisages ton métier avec sérénité. Tu es satisfaite de toi ?
Aurélie	Oui, je suis satisfaite, même s'il y a des choses dont on ne se rend absolument pas compte quand on est élève, on se rend pas compte que les récrés sont pas des récré...le temps de midi, moi hier, le temps de midi, je suis restée jusque 13h10 avec des élèves en classe un moment donné, je les ai mis dehors, j'ai dit « écoutez faut que je mange », je vais devenir folle l'après-midi et donc j'aime bien mais c'est vrai que ça me rend un peu, ça m'énerve un peu quand j'entends dire que les enseignants travaillent pas et qu'ils font rien et qu'ils ont fini à 15h parce que...venez faire une semaine à l'école et vous verrez enfin ce que c'est quoi les récré c'est pas, c'est pas

	pour nous enfin, c'est pas vraiment des pauses et du coup oui je suis satisfaite mais mais voilà il faut...c'est un rythme à prendre je pense il faut accepter d'être tout le temps un peu pressé et d'avoir une charge mentale quand même assez élevée parce que y a tout le temps quelque chose à penser, un tel qui est pas là, oui, je le photocopie pour lui ah oui, je dois envoyer ça et donc j'aime bien, mais il faut accepter d'être tout le temps, un peu pas sous pression, mais de pas être relax derrière un ordi ou zen tranquillement toute la journée, quoi, c'était de courir un peu partout.
Mémorante	Oui, et ce sentiment-là, tu ne l'avais pas quand tu étais en stage ?
Aurélie	Non parce qu'en fait comment dire j'avais pas déjà enfin, quand j'étais en stage, j'avais une certaine stabilité dans le sens où j'étais tout le temps-là dans la même classe, là je change tout le temps d'une classe à l'autre et puis ah oui, un tel était pas là lundi, du coup il doit repasser son évaluation mardi, donc il doit venir me trouver dans la classe de...et donc du coup, c'est vrai que c'est beaucoup plus compliqué et puis j'avais pas cette sensation-là, parce que ben du coup moi en stage, c'est pas que je ne voulais pas mais les enseignants prenaient eux-mêmes la responsabilité de faire le registre du coup, j'avais cette tâche-là en moins et puis j'avais voilà, il y avait plein de choses qui...en stage en fait, je ne faisais pas ou dont je ne me rendais pas spécialement compte et du coup...du coup voilà, mais c'est pas que j'aime pas, c'est juste qu'il faut juste s'habituer et s'y faire et puis ça fait partie du métier, j'aime bien, mais c'est un rythme à prendre, je dirais.
Mémorante	Ouais et ma dernière question, alors, c'est comme la fois passée par rapport à ta qualité de vie, est-ce que ta vie professionnelle a des répercussions sur ta vie personnelle ?
Aurélie	Eh mais c'est vrai que, par exemple, je travaille beaucoup, même après l'école...moi j'essaye généralement de rester à l'école plus longtemps comme ça je rentre chez moi et j'ai rien à faire, je préfère rester tard que de rentrer travailler et c'est vrai que comme je travaille beaucoup, ben j'ai pas souvent le temps de faire du sport, faire du sport ça me fait du bien et des fois, j'aimerais bien aller à la salle, et cetera et en fait ben j'ai pas nécessairement le temps parce que je rentre et je suis crevée en fait, je suis

	épuisée et et c'est vrai que plusieurs fois, je me suis dit « il faut que j'arrête il faut que je me mette parfois, moi la priorité, aller faire du sport parce que ça me fait du bien et arrêter toujours mettre l'école avant », donc pas que c'est pas important mais qu'il faut aussi que je pense à moi, mais c'est vrai que là j'ai un peu du mal à le faire, c'est quand même, d'abord l'école et puis bon moi après...
Mémorante	C'est quand même métier fatiguant physiquement ?
Aurélie	Oui, oui, oui, c'est être tout le temps debout, marcher c'est pas, c'est l'air de rien, c'est quand même physique comme métier de tout le temps... enfin on court tout le temps quoi je suis pas souvent assise et du coup, c'est vrai que j'aimerais bien faire plus pour moi, et penser plus à moi, mais c'est pas toujours évident avec l'école et le travail qui est à côté, surtout dans les premières années je pense pas que les enseignants plus âgés ne travaillent pas, loin de là mais je pense qu'ils ont peut-être plus... voilà l'habitude, ils ont peut-être des documents qui sont déjà prêts, ils connaissent la matière, ils doivent plus la découvrir comme moi du coup, je pense, c'est peut-être plus facile avec les...l'expérience quoi ce sera peut-être plus facile dans quelques années, mais voilà...
Mémorante	Oui, ici, par rapport à la matière, il y a des matières pour lesquelles tu te sens moins prête, moins compétente ?
Aurélie	Ben je sais pas vraiment, il y a des matières que j'ai jamais données à la Haute École, jamais données de ma vie, j'ai jamais donné cours de géo, j'ai jamais donné cours d'histoire et sciences j'ai donné cours, j'ai donné cours de sciences maintenant avec le remplacement que j'ai eu, mais il y a des matières pour lesquelles je sais pas comment je dois faire pour enseigner quoi, du coup c'est un peu ça, c'est vrai que je me sens pas prête, mais bon, ça sera à voir et puis je sais que je pourrais compter sur quelqu'un, sur des gens, si jamais j'ai besoin et puis bon, si les autres peuvent le faire, je devrais y arriver aussi.
Mémorante	Ton stock dépend de ce que tu as donné en stage ?
Aurélie	Oui, oui, oui et moi j'ai eu beaucoup de français, beaucoup de maths et j'ai pas eu de sciences, c'est vraiment mon stock de sciences qui s'est fait là maintenant, donc c'était math français religion et ça tournait vraiment

	beaucoup autour de ça et du coup l'expérience ben qu'on a dépend des stages qu'on a vécus aussi... donc voilà.
Mémorante	Ouais ben voilà, je t'ai posé tout ce qui m'intéresse et je te remercie encore une fois, ça m'aide vraiment beaucoup.
Aurélie	Avec plaisir.
Mémorante	Je te demanderais juste de me renvoyer la grille d'évaluation ou tu me la renvoyées déjà, peut-être...
Aurélie	Je crois que je l'ai enfin envoyée le jour même ou le lendemain que vous me l'aviez envoyée, je pense.
Mémorante	Ah oui, c'est possible. Je te remercie vraiment beaucoup de plaisir pour la suite et une bonne continuation
Aurélie	Merci beaucoup à toi. Et bah avec plaisir.
Mémorante	Au revoir Aurélie, bonne soirée.

Verbatim de Pauline

Intervenants	Dialogue
Pauline	Salut Anne, dis c'est bien anonyme l'entretien ?
Mémorante	Oui, oui, c'est anonyme chaque fois que tu me dis ***, je mets la Haute École...
Pauline	Et quand je dis où je travaille, tu mets où je travaille ?
Mémorante	Ah mais j'ai complètement changé...je ne sais plus ce je mets comme initiale pour ton école mais je mets pas le nom... et pour ton nom je sais plus, je crois que tu, je t'ai appelée Pauline...non, je change tout.
Pauline	Oui ok, parce que là, mon sentiment d'efficacité et cetera bah comment te dire que là je suis en arrêt maladie depuis la semaine dernière jusqu'au 25 pour burnout...
Mémorante	Ah oui, t'es toujours là où tu étais ?
Pauline	Oui oui, ça m'est tombé un peu dessus parce que moi je m'attendais pas à ça, enfin je sentais que j'étais fatiguée, mais je pensais que c'était juste un épuisement...donc je t'avais dit que j'avais été lancée dans le bain sans sans

	être formée je t'avais expliqué ça et donc en janvier, je suis convoquée entre guillemets, par la coordinatrice pédagogique qui me dit bah « ouais, tes cours, ça ne vient pas ».
Mémorante	Mais c'est toujours les cours de religion et de citoyenneté ?
Pauline	Ouais ouais religion, citoyenneté et éducation gestuelle... moi je fais ce que je peux sachant qu'on m'avait vendu un niveau P1-P4 que je me retrouve avec des accueils, 3e maternelle, je fais ce que je peux avec la formation que j'ai eue...j'ai trouvé des...en ligne, des trucs de religion pour les maternelles et tout... « ouais, mais il faut que tu sortes de ça le carcan de religion », mais oui, mais je fais quoi alors fin du coup, ce qu'ils ont fait, c'est qu'ils m'ont mis des des éduc avec moi donc là, ils ont su libérer du temps je sais pas comment mais j'ai des éduc qui viennent m'observer un peu comme si j'étais en stage quoi pour m'aider après en me disant « bah voilà, il faut que tu refasses ça, il faut que tu refasses ça ».
Mémorante	Et on te reproche quoi exactement ?
Pauline	Bah en gros c'était pas...c'était trop coloriage parce que bah moi du coup je passais beaucoup par le coloriage de dessins ben je savais qu'elles n'avaient pas d'accès à la parole, elles savent pas lire, elles savent pas écrire, enfin du coup, voilà je dois plus travailler, par exemple l'ouverture au monde, les émotions avec des jeux des, des ateliers, des trucs comme ça...
Mémorante	Et tu avais eu un programme pour savoir ce que tu devais faire ?
Pauline	Les balises de citoyenneté, c'est l'équivalent d'un problème de religion quoi...l'ouverture au monde, connaître son corps et se connaître soi-même parce que c'est pas comme dans le programme fondamental où t'as des exemples pour chaque compétence tu vois mais on avait quand même un.
Mémorante	Et les filles, elles ont quand même un petit peu de réflexion ? Elles savent avoir une discussion avec toi ?
Pauline	Par exemple, j'ai un groupe, un groupe où là j'ai clairement dit que j'avais pas besoin de coup de main parce que ben je gère c'est vraiment, elles ont vraiment un niveau de primaire et du coup bah on peut vraiment aller dans du dialogue, gestion de conflits et tout, mais les autres fin y en a, tu leur demandes, t'as fait quoi ce week-end, ben elles te regardent...
Mémorante	Elles comprennent pas, elles savent pas répondre ?

Pauline	Elles comprennent pas, elles savent pas répondre, c'est vraiment type 2, forme 2 et c'est...c'est loin quoi...
Mémorante	Et tes autres collègues, ils font comment ?
Pauline	Ben les autres collègues c'est en cours généraux donc moi c'est comme j'ai dit à la prof enfin à la prof, à la conseillère pédagogique, je dis « tu m'aurais mis en cours généraux bah mes cours je savais les donner, fin là tu vois donner lecture avec des alphas, dénombrement, calcul et tout, ça je savais et même m'adapter à leur niveau, que là, religion bah moi je galère quoi » enfin moi je l'ai dit clairement parce qu'elle me dit « est-ce que la discussion a suffi ou pas ? » D'abord ben je dis « ben non...moi, il me faut un coup de main » je dis « je vais pas y arriver toute seule » donc, c'est comme ça qu'elle a décidé de me mettre des éducateurs...moi, je suis allée euh...en fait, j'en pouvais plus genre vraiment genre j'étais épuisée donc je suis allée voir mon médecin qui m'a dit bah « moi je te mets en arrêt » ben parce que...au début je voulais pas parce que j'ai ma conscience professionnelle de ouais mais je vais pas lâcher l'équipe y a déjà des absents...les élèves et j'ai dit, elle m'a dit, « c'est tant pis parce que si t'y vas et que tu pètes un plomb là-bas ça va pas être mieux même pour les élèves quoi », donc ici, moi je reprends lundi pour la semaine avant Pâques et après, je reprendrai normalement maintenant, à partir d'aujourd'hui, je vais commencer à postuler par ici en région liégeoise quoi parce que déjà, les trajets j'en peux plus et même, le sentiment d'efficacité quoi j'ai l'impression de servir à rien c'est pas du tout ce qu'on m'a vendu, ce à quoi je m'attendais et ce pour quoi, je me suis tapé 3 ans d'études quoi.
Mémorante	Oui et en fait, tu vois pas l'utilité sur les élèves, elles n'évoluent pas, elles ne progressent pas ?
Pauline	Non pas vraiment...enfin voilà quoi on a travaillé les émotions pendant 3 semaines, je montre une carte à une élève...c'est un enfant qui enfin une petite fille qui est à la piscine donc tu vois il est en maillot de bain, bonnet, lunettes sur un tremplin et qui a peur de sauter, elle doit me décrire la carte, me dire ce qu'elle ressent et pourquoi donc déduire, je lui montre la carte, déjà je dis « allais comment est-ce qu'elle est habillée ? Avec des vêtements ? » « Oui ». Et j'espère quand même qu'elle va aller plus

	loin... « Et qu'est-ce qu'elle a ? Comment elle est ? » « Elle pleure », « voilà, elle pleure. Pourquoi t'à ton avis ? » « Ben, elle est triste ». Je me dis « bon, elle peut-être triste de devoir aller dans l'eau...Pourquoi elle est triste ? » « Parce qu'elle a pas eu de pizza »...tu vois enfin au bout d'un moment, je veux bien, mais...
Mémorante	Et t'as la même classe tout le temps ?
Pauline	Moi, j'ai toutes les élèves...je suis la seule de secondaire, moi je passe de classe en classe et je suis la seule prof de religion dans l'antenne là-bas et en plus, bah avec les normes covid normalement, on n'est pas censés le faire mais profs absents, pas assez de remplaçants...qu'est-ce qu'on fait ? On mélange les élèves mais quand t'as des élèves qui viennent le matin, donc elles ont les deux premières heures avec toi parce que elle faisait un remplacement dans ta classe que tu les as prévues les 2 heures après...moi, mon cours de religion, c'est le même dans toutes les classes, c'est juste les difficultés enfin, les difficultés qui changent mais cette technique-là, si je fais des ateliers, elle a la même difficulté avant, la même difficulté après, elle va pas évoluer en une heure de temps, si elle se fait excuse-moi, l'expression mais chier au premier cours, elle va faire chier, elle va être difficile au 2e ou sinon c'est ça, pleins de trucs qu'avant, on n'y pense pas.
Mémorante	Et au premier entretien tu disais qu'il y avait les logos qui pouvaient t'aider.
Pauline	Ouais elles aident un peu...quand je travaille les émotions, bah elle va les amener à la bibliothèque, elle va me dire, regarde, t'as pas encore le réflexe de venir voir, mais il y a tout ça pour ça...quand même maintenant enfin, je crois que aussi je me suis un peu dit ça fait déjà 2 bons mois que je me dis que je vais pas rester et que j'attends ici, la période de Pâques pour postuler et que du coup je me suis un peu relâchée en me disant ben je suis pas bien et je vais pas rester...donc au point où j'en suis...donc je garde les élèves et je fais de l'occupationnel.
Mémorante	Oui, et tes collègues, comment est-ce qu'ils réagissent par rapport à ça ?
Pauline	En fait donc je ne l'ai pas trop exprimé, j'en ai certains qui m'ont dit « bah oui, on n'a pas le choix » parce que bah même eux au final, ils doivent faire comme ça par moment, donc ils me disent « bah on n'a pas le choix » maintenant, ils essaient de enfin il y en a une ou deux qui essaient de m'aider

	mais y en a plein qui m'ont dit « nous on comprend pas pourquoi tu restes ici » parce que...enfin, j'ai été appelée par d'autres écoles pour finir mon année ailleurs bon, ça je me suis engagée, je resterai engagée enfin ça, c'est ma conscience un peu trop professionnelle qui parle donc je suis là jusque fin juin, je vais pas lâcher une équipe complète alors que on galère à trouver des remplaçants pour tout, je me suis inscrite pour la classe verte, donc je vais pas lâcher non plus le projet des classes vertes...
Mémorante	Ah oui, t'es engagée pour des classes vertes ?
Pauline	Ben, en fait, on devait choisir d'y aller ou non, si on n'y allait pas, on devait rester à l'école, faire du matériel à l'école, du rangement avec ça et garder les élèves qui n'allaient pas en classes vertes donc bah moi tant qu'à faire, je me suis dit « c'est une expérience quand même quoi » parce que malgré tout, j'aime quand même bien mes élèves et même s'il y en a que t'as envie de tuer par moment parce que voilà, mais j'aime bien les élèves, j'ai quand même des collègues avec qui je m'entends bien maintenant voilà, je me rendais compte que le trajet, j'en veux plus...Bruxelles, je peux plus...ça, c'est c'est, c'est voilà, c'est comme ça parce que surtout que c'est alors oui, j'ai pas énormément de travail, de corrections et cetera maintenant, si vraiment je me mets à faire des ateliers et tout ben la préparation est quand même là, de devoir préparer nos ateliers, découper et tout puis il y a le trajet quoi, enfin en temps normal, moi je pars à...donc une journée...la journée où je fais 8h15-16h15, je pars de chez moi, il est 6 heures moins 10, je rentre chez moi, il est minimum 6h.
Mémorante	Les journées sont très longues.
Pauline	Oui, c'est long donc, même quand j'ai des demi-journées, qu'est-ce que je fais bah parce que j'ai pas envie de mettre de ma poche pour les ateliers et tout ben, je prends le train à 8h donc moi je pars de chez moi à 7h30 et je vais faire mes ateliers à l'école donc j'imprime et tout à l'école parce que ben ce seront des ateliers du coup que je laisserais à l'école pour qu'ils soient réutilisés et je suis quand même rentrée à minimum 6h et encore quand je te dis 6h c'est quand j'ai su avoir le train à 16h38 donc je dois cavalier à 16h 15, parce que sinon c'était 6h15 à la gare donc 6h30 chez moi donc c'est pour ça que ouais c'est un horaire en 4 jours oui, c'est avantageux et du coup on est

	quand même un peu plus payés que dans le primaire mais il va y avoir le master en un an bah du coup ça je peux pas me le permettre si je suis sur Bruxelles....et si c'est en cours du soir, il faut que je puisse être ici euh à 17h30.
Mémorante	Et si tu fais le master, c'est dans quel but ?
Pauline	Oh bah déjà d'avoir quand même l'argent en plus, hein on va pas se mentir, en plus, maintenant si c'est juste le master ici à la Haute École maintenant moi j'avais envisagé après de faire l'orthopédagogie...mais elle est pas encore en cours du soir donc euh...je sais pas encore et si du coup je fais le master en sciences de l'éduc bah c'est pour me diriger plus vers ça quoi...
Mémorante	Oui parce que t'as quand même envie de rester dans le spécialisé ? Ça, ça te convient quand même ?
Pauline	Déjà, il faudrait des cours généraux et plus ce type d'élèves-là, si par exemple aussi là maintenant, on m'appelle en me disant « on vous propose pour l'année prochaine de septembre à juin du type 2 forme 2 », j'y vais pas.
Mémorante	Même près de chez toi ?
Pauline	Même près de chez moi, ça, j'irai pas parce que je sais que du coup, je vais avoir un niveau très bas, c'est pas méchant hein, mais ce sera pas un niveau primaire et moi j'ai pas d'intérêt à aller faire une éducatrice, quoi.
Mémorante	Oui, t'as le problème et du niveau et de la matière, ici tu cumules...
Pauline	Ici j'ai les deux problèmes, c'est pour ça, je disais à la coordinatrice, moi je suis pas formée pour ce niveau-ci et alors il y a des éduc, enfin des éduc qui avaient dit « mais quand même ça c'est même pas de la formation, c'est du bon sens » et je dis « oui mais toi, tu l'as eu dans ta formation d'éducatrice spécialisée » moi, c'est...la moitié des choses que j'apprends là-bas sur le tas, on a enfin...je veux dire on a eu un cours littéralement de 4h sur le spécialisé à la Haute École.
Mémorante	Pendant l'année, t'as pas eu des formations ?
Pauline	En fait, moi j'ai regardé donc sur le site de formations qu'on m'avait conseillé, qu'on m'avait dit de regarder sauf que...elles étaient toujours ouvertes, mais juste pour l'été de 2021...c'était pas à jour et vu qu'on m'a dit « c'est une tous les 2 ans ou une tous les 3 ans », je me suis dit « tant pis, je ferai ma formation l'année prochaine ».

Mémorante	Et la coordinatrice ou la directrice, elle a pas su t'aider ou te renseigner ?
Pauline	Y en a une qui m'avait dit justement de regarder sur ça et tout, on a une mini formation à l'école, mais pas certificatives quoi, genre sur le handicap mental, le texte et la formation de base donc oui, c'est quand même intéressant, mais t'apprends rien, enfin, tu vois, t'es ici t'apprends des choses, mais sur des trucs qui durent une demi-journée et puis voilà donc au final qu'est-ce que je fais ? Bah là par moi-même j'ai trouvé là, il faut que je continue, je regarde encore cette semaine sur les réseaux et cetera, j'ai trouvé une formation sur tout ce qui est une maladie neuropsychiatrique donc les TDA, les ... (inaudible) et cetera du coup bah je me formerai moi-même comme ça.
Mémorante	Oui, et aller trouver la direction pour lui parler de ton problème ?
Pauline	Non parce que en fait donc j'ai ce souci que je ne veux pas me faire...enfin j'avais peur en fait que la direction ici en réfère à la direction là-bas pour demander, et au final, maintenant, après réflexions, je m'en tape, je veux pas rester là donc voilà et je sais que de toute manière, alors je vais devoir le voir après Pâques parce que il va venir me trouver soit lui me dire « bah, on te reprendra pas parce qu'on a vu que tu convenais pas » et dans tous les cas bah si il me dit ça, je lui dirai « ben ça tombe bien, je comptais pas rester non plus quoi plus ça ne me convenait pas non plus quoi »... maintenant, je sais que lui, il est désespéré aussi parce qu'il trouve pas mais moi, tant pis enfin, je, je ne me vois pas faire ma carrière là-bas,
Mémorante	Et les autres, comment est-ce qu'ils tiennent le coup ?
Pauline	Ils sont dedans depuis le début en fait, donc il y en a un, ça fait 3 ans qu'il est là, mais c'est un mode de je-m'en-foutiste et les autres en fait, ils ont commencé avant qu'il y ait cette coupure entre les 2 implantations et du coup bah ça va ils ont été, ils ont eu un peu des durs au début enfin de la forme, la forme 2 et puis ils se sont habitués, ils ont choisi de continuer en forme 2 ils ont demandé pour aller là puis, ce sont des gens qui ont ouais, qui ont 10-20 ans de carrière derrière eux, quoi ou qui ont fait leurs stages là-bas, des trucs comme ça quoi, qui étaient déjà dans dans le truc.
Mémorante	Oui, et t'as encore eu des grosses difficultés ? Tu m'avais dit qu'une fille était une fuyarde et qu'elle tirait les cheveux qu'elle qu'elle voulait te faire courir, ça a continué toute l'année ?

Pauline	Ah non, ça va mieux parce que j'arrive à appréhender les crises, par exemple celle qui se battait, l'autre fois je lui ai demandé « qu'est-ce que tu fais ? Tu veux me faire mal ? » et du coup elle m'a lâchée puis à un moment, quand elle a lâché, je l'ai mise dehors et elle revenait pour me faire un câlin, je dis « tant pis » puis sinon bah oui oui, la petite, la petite fuyarde qui tire les cheveux et tout, ça mais ça, c'est tout le monde qui a des soucis avec, voilà mais ça m'est déjà arrivé d'envoyer un message pour qu'on vienne parce que, en fait, elle me... elle me disait qu'elle était réglée qu'elle devait changer parce qu'on lui met des Pampers et je dis bah montre-moi enfin déjà, moi je suis pas, ça me dégoûte, je voulais pas déjà aller là pour ça mais bon il y a pas d'éducs en immunité je sais que tout le monde est occupé bah tant pis, ben c'est une fille, c'est pas comme si je dois aller changer un garçon ou quoi j'ai dit « bah montre-moi que je vérifie si tu dois bien aller te changer » « non non, non non » dans le doute, je descends avec elle chercher dans son sac, je mets les autres au travail en autonomie et je sais qu'elles seront calmes et que je peux les laisser seules...là, on monte, elle commence à tirer la cheveux par derrière surtout qu'encore un peu, elle me met par terre bah moi au bout d'un moment, je vais pas me laisser tabasser quoi donc je lui prends la main, la recule et en fait en même temps je l'ai griffée du coup en crise de larmes, pas moyen de la récupérer et de la faire suivre et de la faire avancer ou quoi j'ai essayé avec tous les renforçateurs possibles et inimaginables, il y a une éducatrice qui me dit « mais non tu dois pas lui proposer de renforçateurs tant qu'elle fait une crise » bah oui, mais au bout d'un moment j'essaye de la calmer quoi...alors oui, je sais que je suis pas censée la récompenser parce qu'elle est en train de faire une crise, mais on fait ce qu'on peut quoi...en fait elles ont dû être à 2, une éducatrice et une logo, pour la convaincre d'arrêter de pleurer, d'aller se changer et comprendre qu'en fait, elle était fâchée sur moi, parce que je lui avais fait mal quoi, voilà au bout d'un moment comme je dis on les tient comme on peut avec ce qu'on peut...et on m'a reproché « bah oui, t'utilises pas les contrats et tout » mais c'est vrai que pour moi, ce sont des systèmes qu'on connaît pas enfin, on ne m'a pas appris les contrats du coup je dis « bah oui, c'est vrai et tout » donc maintenant je les utilise, on me dit « mais tu peux leur refiler » enfin on a des chiques par exemple une fraise
---------	--

	en chique, on la coupe en 15 et on me dit « tu peux faire des contrats, tu peux la couper en 20 et faire des contrats et lui donner 20 morceaux de chiques ».
Mémorante	Si elle se tient correctement, tu lui donnes des morceaux de chiques ?
Pauline	Tu as des étoiles et tu choisis le renforçateur et elles choisissent ce pourquoi elle travaille. J'en ai une par exemple quand je lui dis « assieds-toi », si elle s'assied tout de suite, je dois lui mettre une étoile et selon le niveau de l'élève, tu mets des contrats à une étoile ou à 3-4 étoiles, ça dépend par exemple il y en a, quand je sais que c'est vraiment juste un petit manque de motivation que je peux leur mettre 4 étoiles et qu'elles vont enchaîner 4 trucs, mais ça va, c'est du style pour t'expliquer ça, éplucher les carottes, t'as une élève quand elle épluche sa carotte, on lui donne son bonbon et du coup bah moi on m'a pas appris comme ça, pour moi, ça c'est un peu du du chantage ça...
Mémorante	Et tu ne crains pas la classe verte ?
Pauline	On sera beaucoup hein, je crois qu'on est 13 profs à partir avec les 50...le seul truc que je redoute un peu c'est de devoir dormir avec mes élèves parce que comme elles sont en situation de handicap, on dort dans le dortoir bon, voilà par exemple, en fait on a eu des élèves en stage...des garçons mais je crois qu'ils se rendent pas compte des problèmes que ça va être parce que moi j'ai fait mon stage là où il y avait les garçons, mais on avait un prof homme et un prof femme dans la salle parce que c'est pas la même force enfin, déjà, on a une élève que il faut un homme pour la gérer, puis même au niveau hormonal et tout enfin, j'ai quand même un élève qui a enfin un élève en stage qui a regardé une autre élève « oh moi je t'aime bien », elle est sur la sortie, lui, il en avait 12 puis 30 secondes « ah mon zizi aussi, il t'aime bien », c'est innocent mais il avait tout le temps la main dans le pantalon, donc j'aurai le temps de lui dire, va te laver les mains et tout puis elles me disent, ah ouais, il a descendu son pantalon au cours de Madame A...
Mémorante	Et ils sont dans la même classe, la fille de 21 ans et le gamin de 12 ans ?
Pauline	Vu qu'ils étaient en stage, on les mettait un peu dans tous les groupes et dans tous les cours pour voir les niveaux parce que nous, on n'a pas des groupes par âge, on a les groupes par niveau, par capacité...mais il faut qu'on qu'on individualise en fait, on a fait plus pour le bien-être de l'élève pour essayer

	de de ne plus avoir un groupe poubelle et de...même de répartir, voilà les 3 problématiques, on ne les met plus dans le même groupe.
Mémorante	Le problème, c'est que tu ne te sens pas utile et les élèves, t'as l'impression de qu'eux ne progressent pas du tout ?
Pauline	J'ai l'impression de faire un boulot d'éducatrice mais c'est bête à dire mais moi j'ai pas fait des études et tout et moi j'ai fait 3 ans d'études pour être éducatrice.
Mémorante	Et t'as eu des des contacts avec les parents ?
Pauline	Ouais j'ai eu une réunion de parents... on a eu une maman par exemple qui elle est dans le déni complet du handicap de sa fille...écrire c'est compliqué pour elle et elle elle s'inquiète de l'hygiène de sa fille...que si elle sentait la transpiration on pourrait mettre du gel douche pour qu'elle se lave en-dessous des bras...il y en a d'autres, ils sont désemparés quoi ils ne savent plus quoi faire, il y en a ils se rendent pas compte de la difficulté c'est plus des soucis de comportement, on sait qu'elle a pas, un mauvais fond mais elle a tous les niveaux de comportement à la maison...
Mémorante	Et là, t'as une coordinatrice, elle sert à quoi exactement ?
Pauline	Alors, elle a encore quelques heures de cours et elle a fait le même master que toi...elle sert à gérer les classes vertes, tout ce qui est organisationnel, je veux dire les horaires, les machins comme ça et elle fait le point relais entre notre implantation et la direction.
Mémorante	Il y a personne sur qui tu peux compter pour la, la relation à l'élève et le progrès ?
Pauline	Ben j'essaye, parce que par exemple, elle vient observer mon cours, je peux discuter du contenu avant avec les éducus et elles me font des retours en me disant par exemple y en a une qui m'a dit « bah, ce qu'on peut faire, c'est que quand tu utiliseras les contrats, si je vois que tu vas pour récompenser un mauvais comportement bah je te le dirai avant que tu le fasses » donc ça, elle va le faire avec moi bah elle va m'aider à être plus autoritaire et à mettre un cadre plus précis et moi je sais bien, dans tous mes stages, on m'a toujours dit que j'étais trop dans le copinage.
Mémorante	Mais cet emploi ne t'intéresse pas même si tu avais des formations, tu as décidé de ne pas continuer dans cet établissement ?

Pauline	Non c'est pour ça que je n'ai pas fait de formations en fait, depuis décembre, je sais que j'arrête...enfin, que je finis mon contrat quoi.
Mémorante	Il s'est passé quelque chose qui a fait que tu as décidé d'arrêter ?
Pauline	Les trajets, oui et puis mon manque d'épanouissement...c'est pas un métier où je m'épanouis, je ne me dis pas le matin « chouette je vais travailler » tu vois, c'est triste quand c'est ton premier emploi de pas te dire « génial, je vais travailler quoi » donc c'est pour ça que je suis quand même en train d'envisager peut-être un retour à l'ordinaire parce que pour le détachement émotionnel.
Mémorante	Parce qu'en fait quand t'avais choisi le spécialisé, qu'est-ce que tu attendais de plus que ce que tu as ?
Pauline	Bah en fait, je m'attendais déjà à un autre niveau, un niveau p1 à p 4 oui, donc, un niveau où je pouvais dialoguer avec les élèves minimum...enfin tu vois, moi on m'avait pas vendu ça et en fait, bah dans le spécialisé je m'attends à oui donc des petits groupes parce que moi parfois il faut savoir que j'ai 14-15 élèves dans un même groupe, avec les dispatching de covid, puis un truc où je pouvais les faire progresser ici, je sais pas les faire progresser du coup ben pour moi, je travaille pour rien quoi.
Mémorante	Oui, c'est ça, t'as pas de retour ?
Pauline	J'ai pas, j'ai pas un retour à part avec une ou deux élèves, j'ai pas un retour où je me dis « ouais en fait, là, j'ai passé mon temps à faire quelque chose et ça fonctionne ».
Mémorante	Et tu crois que ceux qui donnent les cours généraux, ils voient de l'évolution ?
Pauline	Oui, ça met plus de temps, ça mettra plus de temps que dans de l'ordinaire ou que dans une forme 3...par exemple, une élève bah, début d'année, elle savait pas lire une syllabe toute seule et là, maintenant, elle arrive sans décomposer c'est tous des trucs comme ça, bah moi, je me rends bien compte que si j'avais été en cours généraux, j'aurais un autre sentiment d'efficacité mais je suis pas la seule à le penser parce que j'ai une collègue qui est en remplacement avec moi qui est arrivée en décembre qui est aussi une jeune, elle a travaillé 2 ans avant dans le maternel, elle est instit maternelle, elle aussi, elle m'a dit « écoute, moi, dès que mon contrat est fini de remplacement, je vais dans le maternel ».

Mémorante	Oui, ça correspond pas du tout à ce que tu imaginais...
Pauline	C'est pas du tout ce à quoi on s'attendait, ni l'une ni de l'autre et pourtant, elle a un niveau maternel donc...elle dit « y a des trucs, on les faisait en accueil quoi », j'ai fait des cœurs en carton qu'on entourait de ficelle, fin de laine...j'en ai 5 sur les 10 qui n'y arrivaient pas et on me regarde et on me dit « tu dois faire plus simple ou de la broderie...il faut que t'arrêtes de faire ça » parce que du coup, moi j'ai fait du coup du graphisme, ben oui, je veux bien, mais au bout d'un moment, enfin leur faire faire découper des trucs...je leur demande de découper autour du bonhomme donc je demande même pas sur les lignes ni rien juste qu'on ait le bonhomme complet, elles vont couper en pleines lignes et du coup on dit « il faut faire du picotage », oui, mais si elles vont picoter en plein milieu, ça va faire la même chose.
Mémorante	Et par rapport à ton sentiment d'efficacité personnelle, dans la grille que je t'avais demandé de compléter...les 24 items sont séparés en 3 catégories, il y a la gestion de classe, il y a les stratégies d'enseignement et il y a l'engagement des élèves dans le travail, tu penses que les 3 niveaux sont très bas ?
Pauline	Gestion de groupe, ça va mieux à part bah je te dis avec les deux problématiques mais ça, c'est tout le monde, tout le monde...voilà, je suis pas censée être sur mon téléphone pour le travail, mais je regarde quand même les nouvelles sur le groupe de l'école parce que je je sais pas faire c'est sur mon WhatsApp, donc je jette quand même un œil, voilà, il y a une prof, ça fait une semaine que tous les jours, elle se plaint de la même élève qui s'est barrée sans bon de sortie...donc ça, c'est tout le monde, donc ça va mieux là, disons que la gestion de classe, je commence à gérer...euh, stratégies d'enseignement bah ça, je galère, on me l'a dit et l'engagement des élèves dans le travail...ça dépend lesquels et pour quelles activités.
Mémorante	T'as l'impression qu'il y en a que tu arrives à motiver ?
Pauline	Ah oui oui, il y en a par exemple avec dans le groupe...le groupe que je dis là il y a le groupe des grandes, on a fait carrément des petites vidéos qu'on a mises sur internet parce qu'on a travaillé la, la communication non violente, j'ai réussi à les motiver, on faisait des saynètes donc ça, ça va, enfin il y en a que ça motive même mes jeux et tout ça me motive, c'est juste que bah parfois

	en fait je sais pas m'adapter au niveau de l'élève parce que pour moi...c'est par exemple reconnaître sur une image si l'enfant, il est fâché ou content pour moi, c'est simple, et du coup, je me dis que quand même un enfant en 3è maternelle, il sait le faire bah j'ai des élèves, c'est trop dur pour elles...du coup, une, elle m'a foutu un jeu, elle m'a foutu tous mes ateliers en l'air
Mémorante	Donc elle n'arrivait pas à reconnaître le sentiment sur un visage, mettre des mots sur une image...
Pauline	Non, non, non puis après on me dit « ah oui, elles doivent décrire la scène et déduire l'émotion »...si déjà elles ne savent pas me dire content, fâché...alors on me dit « mais c'est normal, déjà pour elles, elles ne savent pas à le dire »...enfin pourquoi me faire travailler ça alors...
Mémorante	Si tu demandes ce que c'est la tristesse, elles savent t'expliquer ?
Pauline	Non.
Mémorante	Elles n'ont aucune connaissance des émotions et tu dois les travailler ?
Pauline	Elles sont à niveau très, très quand je te dis que c'est un niveau faible, j'en ai une, elle allait se mettre dans un...dans un placard qu'on a, où on a toutes les tablettes, l'éducatrice va pour la recherche et elle se met devant pour se fâcher dessus parce que bah moi, elle voyait bien que j'arrivais plus à la tenir, et l'autre, elle la regarde droit dans les yeux, elle lui fait « disparue » en mode j'ai disparu, je peux pas crier bah non, « enfin t'es devant nous, on te voit, tu nous vois, on te touche » mais c'est ce niveau-là quoi.
Mémorante	Et entre elles, elles communiquent quand même ?
Pauline	Oui, pas toutes, mais oui puis quand elles communiquent...y en a certaines, c'est violent...je veux dire quoi...puis les gros mots, j'entends par là...ta gueule, dégage je vais t'en mettre une...
Mémorante	Et toi, t'es pas remplacée alors dans ton certificat ici de maladie ?
Pauline	Bah si normalement les 15 jours...maintenant, vu qu'on est 3 à être out, il y en a une qui est une ancienne qui apparemment serait en burnout depuis novembre en fait, il y en a une qui est sous certificat depuis Noël, on sait pas pourquoi et ici bah moi elle m'a, elle m'a elle m'a mis une quinzaine, mais toute manière, moi j'ai calculé, il y avait que 4 jours dans l'enseignement et tout pour le certificat le taux de congé, je vais pas commencer à tirer trop parce que je sais qu'on en a 30, la première année et je suis déjà à 18 je

	pense...j'ai eu 3 ou 5 jours à Noël pour une laryngite plus ici dix jours parce que je suppose qu'ils comptent pas les week-end donc les 10 jours ici bah, ça me fait déjà 13 jours 13 ou 15 jours donc j'arrive à la moitié de mon pot et du coup c'est ça aussi que j'ai dit parce que j'ai donc mon médecin qui m'a demandé si je me sentais d'aller travailler lundi parce qu'elle me dit « sinon je vous remets une semaine et vous recommencez après Pâques » mais j'ai dit « non c'est bon », enfin....
Mémorante	Et tu sens que le fait d'avoir arrêté ça te fait du bien ?
Pauline	Oui et non bah parce que bah voilà quoi quand même je me dis quand même « qu'est-ce que je vais faire ? » Maintenant, je me dis « non, c'est bon, j'ai encore une semaine et puis on a 2 semaines de Pâques, après Pâques on revient, on est le 19 » moi je travaillerai pas parce que du coup j'ai un rendez-vous médical l'après-midi, on est le 20, le 20 avril, il reste 2 mois quoi 2 mois et dix jours...
Mémorante	Et en fait, t'as pas...c'est pas comme si t'avais des angoisses que tu ne sais pas y aller c'est vraiment tu ne te sens pas épanouie de ton travail, ça ne te plaît pas ?
Pauline	C'est quand même compliqué, y a des jours où je me lève et je me dis « je vais pas y aller » c'est pas qu'une question d'épanouissement, c'est une question de...en plus, enfin maintenant, on me juge, entre guillemets, dans le sens où il y a quelqu'un qui vient m'observer, c'est de me dire que en fait ce que je fais, c'est de la merde, c'est pas dans le sens, je fais de la merde pour faire de la merde mais c'est dans le sens où ça, ça ne sert à rien du coup, je disais parce que bah je dois être payée et que j'ai des engagements à respecter mais je sais que j'y vais pour rien quoi enfin...
Mémorante	Oui et quand tu dis que tu te sens jugée, c'est par rapport à la coordinatrice qui vient dans ta classe ?
Pauline	Aux éducatrices qui regardent comment je travaille et tout maintenant, je vais arriver de plus en plus en m'en détacher vu que comme je parlais avec mon médecin l'année prochaine, je suis plus là en fait.
Mémorante	Oui, non, c'est sûr, mais elles t'aident quand même ? Parce qu'elles t'observent mais elles t'aident ?

Pauline	Parfois elles interviennent quand même et elles sont de bons conseils quand même, ça je peux rien dire quand on discute après elles sont pas dans le jugement en mode je t'enfonce et elles sont quand même de bons conseils, donc il y en a une par exemple, elle me disait, bah vraiment ce qui pour elle posait problème c'était la gestion de groupe quoi, l'autorité, le fait de pas avoir un cadre défini, mais sinon les activités ça allait, une autre bah non, il y avait les activités, ça allait pas, c'était pas de leur niveau...on va enfin au final, j'aurai quand même appris pendant un an quoi tu vois enfin, c'est pas un an de perdu non plus j'ai eu un an d'expérience, j'ai eu un an où mes 2 contrôles ont été positifs à l'ONEM, j'ai eu un an payé et je sais ce que je veux, ce que je veux plus dans l'enseignement et aussi bah j'aurais quand même évolué même dans ma gestion de groupe et tout même si c'est pas encore nickel chrome ou quoi.
Mémorante	Tu sais surtout ce que tu ne veux plus quoi ?
Pauline	Ouais ouais ouais...ce que je ne veux plus pour l'année prochaine.
Mémorante	Ouais et quand t'as choisi tes études, c'était ton premier choix l'enseignement ? T'as fait autre chose avant ?
Pauline	Oui, j'ai fait autre chose avant, quand je suis sortie de rhéto, je me voyais sauver la veuve et l'orphelin, j'ai testé le droit, je suis arrivée là en me disant ouais c'est bon, j'ai eu 60% toute l'année, sans rien faire, je bosserais en blocus, c'est pas ça l'unif, la deuxième année, je me suis rendue compte que j'aimais pas le droit, j'avais des dispenses pour aller en Sciences Po, je m'étais dit pourquoi pas...mon père me poussait en disant après tu feras le master en communication ou en journalisme puis si tu veux faire bouger les choses, il faut aller en Sciences Po. Je me suis dit « ça va », je me suis lancée dans Sciences Po il me manquait 2 crédits pour valider mon année mais j'aimais plus, enfin c'était pas pour moi l'unif en fait et du coup bah là je me suis dit « non, en fait, c'est l'enseignement que je veux faire »...
Mémorante	T'as fait un an de Sciences Po?
Pauline	Oui, puis dans l'enseignement j'ai hésité entre 3 cours enfin, 3 filières, il y avait instit primaire, régendat sciences humaines et la dernière, c'était vie, vie familiale, vie sociale un truc comme ça, pour donner tout ce qui était cours de cuisine, d'hygiène...donc j'avais quand même hésité avec avec les

	secondaires, mais j'aime trop les enfants...et j'avais envie de pouvoir toucher à tout quoi...pas juste une matière et me cloisonner à cette matière...par contre, ce que j'envisage peut-être de postuler, c'est en polyvalence, dans les écoles en polyvalence, pour aller en soutien dans les classes et cetera.
Mémorante	Ah oui, dans l'ordinaire, il y a les 2 ? Polyvalence en ordinaire ou en spécialisé ?
Pauline	Dans les deux oui, j'ai une amie par exemple, qui elle est en polyvalence dans le spécialisé, elle vient en soutien dans la classe.
Mémorante	Tu préfères travailler oui, c'est vraiment ça les, les petits groupes et accompagner les enseignants que d'apprendre de nouvelles matières ?
Pauline	J'aime bien les 2, j'aime bien l'idée de faire les 2 donc soit d'avoir ma classe et on y va et voilà ou l'idée bah en fait la polyvalence le truc c'est que je pense que ça va me permettre encore plus de détachement émotionnel parce que moi j'ai ce souci de détachement émotionnel que si j'ai tout le temps mon groupe, je vais trop, j'ai peur d'être trop attachée et trop enfin je sais pas comment expliquer...ici je suis fort attachée aux filles alors que pourtant je les ai toutes et y en a déjà pour qui je me fais déjà plus de mal que d'autres, ça voilà quand j'ai dit à mon médecin, je dis « bah non, moi je peux pas être en congé mes élèves, elles, m'attendent »...au bout d'un moment, mon médecin m'a dit « écoute, t'as pas le choix, c'est toi avant tes élèves parce que voilà », mais de dire, parce qu'elle me dit au début ah « bah ouais, je je peux pas te mettre 2 mois d'un coup, donc on va voir » et je dis « mais non, y a les classes vertes, mes élèves m'ont déjà demandé à côté de qui j'allais dans le car, avec qui j'allais dormir, je peux pas » enfin alors que bon je sais que je n'y vais plus l'année prochaine, oui, ça va leur faire bizarre parce qu'à la rentrée, elle se souviendront quand même que j'étais là l'année d'avant, mais elles auront eu deux mois pour s'habituer à mon absence, là je sais que je vais rentrer, ça va les inquiéter que j'ai eu le covid...
Mémorante	Et ta situation professionnelle, elle impacte ta vie personnelle ?
Pauline	Oui, les 2, ma vie personnelle a impacté ma vie professionnelle enfin à partir du moment où tu te...enfin, j'ai j'ai plus déjà c'est bête à dire mais le fait de rentrer aussi tard parce que bah là, je me disais, « bah, je vais faire une activité pour moi autre que le sport » parce que là bah là, ici, j'ai repris le

	sport depuis que je suis en certificat mais je sais y aller tous les jours je sais qu'à partir du moment où je vais reprendre, j'irai 2 jours, 2 jours sur la semaine parce que bah avec mes horaires, ça ne le permet pas voilà pour mon épanouissement personnel, je voulais refaire un master, avec cet horaire-ci, ça me le permettrait pas fin ...
Mémorante	Parce que c'est Bruxelles ?
Pauline	Oui, mais le fait de pas aimer ce que tu fais ben t'es moins ...enfin même d'un point de vue social, t'es moins enjoué je veux dire ça je le montre pas trop à l'école, mais t'as moins envie d'aller avec tes collègues, t'as moi envie d'être...même dans les les trains, et tout t'es pas en mode, ouah, trop bien et tout génial, ça va être cool.
Mémorante	Et tes collègues te comprennent ?
Pauline	Il y en a qui m'ont dit « on est fait pour ou pas » et voilà maintenant moi j'ai dit euh à ceux avec qui je parle, j'ai dit voilà, moi c'est j'ai j'ai pas dit que c'était surtout le niveau de l'enseignement et tout ouais, j'ai surtout dit que c'était pour me rapprocher de chez moi, ça, c'est mon excuse de j'en ai marre de me taper les 2h de train aller et les 2h retour parce que je n'ai pas caché non plus... je vais pas me disputer comme ça, hein voilà, j'en ai parlé, maintenant le directeur est pas encore au courant quand il sera au courant, il sera au courant quoi voilà...
Mémorante	Il saura juste que tu reprends pas l'année prochaine quoi...
Pauline	C'est pas comme si je lui avais téléphoné en lui disant ben voilà, après les vacances de Pâques, en fait, je vais travailler ailleurs, j'ai des collègues qui l'ont fait...des remplacements maintenant voilà, c'était un remplacement, lui, je l'ai compris tout à fait...il était en remplacement que jusqu'avril normalement ou mai et on lui a téléphoné pour un remplacement jusque fin juin à 10 minutes de chez lui, bah tout le monde a bien compris mais je crois que si je l'avais fait ici, on m'aurait bien compris aussi, mais le truc c'est que moi, j'ai signé jusqu'au juin donc c'est bête mais imaginons t'es directrice d'école tu téléphones pour un remplacement jusque fin juin tu sais que la personne elle a un contrat jusque fin juin elle casse son contrat pour venir chez toi tu ne dis pas à tout le moment, l'année prochaine si elle trouve mieux, elle me fait le même coup, tu vois, c'est c'est quand même ça, moi

	c'est quelque chose que je me dirais en mode ah bah oui, elle a trouvé mieux en venant ici et si l'année prochaine, elle trouve encore mieux, elle va, elle va peut-être pas faire le coup...
Mémorante	Il y a eu beaucoup de changements dans tes collègues sur l'année ?
Pauline	Alors en musique, on a eu une fille qui est rentrée en même temps que moi, qui était là pour un remplacement congé maternité jusqu'à fin juin, elle a eu des problèmes de genou ça, c'est l'excuse elle est plus là depuis octobre, début octobre...on a eu un autre remplacement qui est arrivé, qui est resté jusqu'en novembre quand elle a dû remettre son contrat enfin, résigner un contrat le 20 octobre, elle a dit « je reste pas je me casse c'est pas pour moi » et là, on vient de retrouver un autre remplacement qui est venu pour voir cette fille-là, donc, c'est le remplaçant de la remplaçante de la remplaçante de la prof de musique qui, lui, a l'air de s'accrocher et même s'il ne vient pas en classe verte puis, dans un autre cours, on a eu un remplaçant qui lui est parti, donc c'est celui qui est parti pour avoir son...à 10 minutes de chez lui, là, l'école à 10 minutes de chez lui qui a un niveau primaire et là c'est une primaire de formation comme moi donc qui a pas hésité et du coup, ça, on a trouvé une remplaçante pour lui après les vacances de Toussaint et elle est toujours là et qui apparemment en mai va basculer sur les horaires d'une prof qui n'est pas encore remplacée ou je sais pas quoi faire..
Mémorante	Il y a quand même beaucoup de va-et-vient...
Pauline	Oui, mais ça, quand on en a parlé au directeur parce que y a eu ceux de la commission du plan de pilotage et tout qui lui ont dit « vous ne vous étonnez pas ? » « ouais mais nous, vous savez moi, c'est parce que bah j'ai beaucoup de remplaçants parce que y a des congés maternité », oui, mais tes remplacements, ils ne restent pas... et le poste où je suis chaque année, ça change de prof et il ne se remet pas en question...
Mémorante	Oui, c'est ça, il ne se remet pas en question, il il ne vous écoute pas ?
Pauline	La prof de l'année passée c'est une prof qui est donc dans l'autre implantation maintenant qui a dit « moi, je veux plus travailler là-bas parce que je sais rien leur apprendre là je donne pas mon cours » elle s'est retrouvée à donner un cours sur le corps humain, en religion donc elle dit « moi je reste pas là » mais vu qu'elle avait des heures de nommée de l'autre côté bah elle s'est

	barrée mais moi en fait, j'ai appris que mon poste vacant, il était pas vacant pour tout, il est vacant que pour six périodes donc en plus ça c'est pas méchant, mais j'ai aucun intérêt à rester là du coup je sais que je suis vacante que pour mes heures de religion, qui a pas mes dédoublements et mes machins en plus de vacants et que du coup à tout moment, l'année prochaine on peut me dire ah bah finalement t'as pas un contrat cette période, mais on va te mettre en remplacement là où là pour que t'aies un temps plein, non c'est bon...
Mémorante	Donc en fait quand tu t'as été engagée, il a quand même pas été honnête ni dans les heures, ni dans les matières...
Pauline	Non, il n'a pas précisé ce qui était en vacant ou pas vacant, donc oui, il m'a bien détaillé mes heures mais il m'a pas dit ça c'est vacant, ça c'est pas vacant...puis même au niveau du niveau quoi...ah non, ce sont pas du tout des élèves violents, elles bougent pas alors oui, les $\frac{3}{4}$ maintenant, je peux vous dire y en a 3 qui bougent, 3 ou 4 et quand elles bougent, elles bougent bien quoi...parce que je suis désolée mais quand j'ai une élève de 130 kilos qui fait mine de vouloir passer par-dessus la rambarde de sécurité bah moi je peux la tenir tout ce que vous voulez hein...elle tombe, je tombe avec...
Mémorante	Et vous avez des réunions de concertation avec lui ?
Pauline	Alors soit disant, il est là tous les lundis à l'école, il est là quand y a les parents...quand il faut faire des visites, je l'ai vu 2 fois depuis le début de l'année, allais 3 parce que je m'étais lancée dans un projet au début de l'année...
Mémorante	Mais il ne te demande pas comment ça va et si si tu tiens le coup ?
Pauline	Il en a rien à foutre, il va venir pour observer, pour essayer de voir mes préparations, j'ai pas de préparation, j'ai 4 prépas je crois...je fais au jour le jour, comme je peux...
Mémorante	Ça ne l'intéresse pas ce que tu fais ?
Pauline	Si, sûrement, mais il délègue, il se dit que la coordinatrice va gérer donc voilà mais il y a bien des profs qui ont été convoqués et tout, il est inspecté quoi il a des plaintes déposées contre lui, sur sa manière de gérer donc au bout d'un moment, voilà enfin moi, honnêtement, ce qui me va plus loin c'est qu'il a pas été honnête du coup en fait, je m'attendais pas à ça et dès le début, si

	j'avais su que c'était un niveau comme ça ben...non quoi, j'aurais pas commencé...
Mémorante	Ça ne t'intéressait pas ?
Pauline	Ben oui, mais je savais pas que j'allais tomber dans ça, c'est sûr...
Mémorante	Oui donc pour résumer, tu n'es pas satisfaite ni des élèves, ni de ton travail...ni des relations avec tes collègues ?
Pauline	Les collègues, ça va... en fait, le plus gros souci c'est les éduc's qui se croient sorties de la cuisse de Jupiter parce qu'elles sont éducatrices et que elles font ça aussi chez elles et voilà mais ouais sinon, on leur parle pas parce qu'on est jamais avec...elles surveillent les temps de midi donc ouais, on les voit pas...
Mémorante	Et l'efficacité alors sur l'année, bah t'as progressé dans la gestion de la classe mais par des petits trucs par toi-même, t'as pas eu beaucoup d'aide de la direction...les journées pédagogiques, ça t'a pas apporté grand-chose ...l'engagement dans le travail, tu dis que les élèves sont quand même motivées, mais c'est c'est vraiment un problème de niveau.
Pauline	Ouais, c'est ça oui .
Mémorante	Que tu ne te sens pas utiles par rapport à eux.
Pauline	Oui c'est ça c'est un problème de niveau...
Mémorante	Ouais, et l'année prochaine, tu tu comptes poursuivre dans l'enseignement, même dans le spécialisé mais avec un niveau plus élevé.
Pauline	Ouais, voilà l'enseignement je veux continuer et je compte même encore continuer à me former quoi...que ce soit avec un master ou autre...mais oui, je souhaite continuer.
Mémorante	Ok, ben je te souhaite de terminer l'année au mieux et de profiter de ton congé de maladie pour recharger tes batteries.
Pauline	Oui, oui, merci...on sera vite à Pâques et je terminerai là...
Mémorante	Merci du temps que tu m'as offert et bonne continuation pour après et surtout pour envisager l'année prochaine...
Pauline	Merci, au revoir...

Verbatim d'Élodie

Intervenants	Dialogue
Mémorante	Alors ben, je te remercie évidemment de prendre du temps parce qu'effectivement, on vient de le dire le temps c'est un peu doré et je te rappelle aussi que je respecte l'anonymat, donc ce qui est des noms de de collègues ou d'école, bah je je change tout ça et je change aussi ton nom. Par rapport à l'entretien passé, j'avais oublié de te demander quelques petites données personnelles comme ton âge.
Elodie	J'ai 23 ans.
Mémorante	Et le diplôme que t'as eu en juin passé, c'est ton seul diplôme ? Non, tu es institutrice maternelle déjà.
Elodie	Oui, j'ai fait institutrice maternelle et puis j'ai eu le diplôme primaire.
Mémorante	Oui et maternelle tu as fini l'année avant, en 2020 ?
Elodie	Oui, oui, oui, c'est ça, oui
Mémorante	Le bachelier, alors préscolaire, c'est ton premier choix d'études ?
Elodie	Oui
Mémorante	Est-ce que tu sais un peu me décrire tes tes choix pédagogiques ou priorités pédagogiques ? Sur quoi est-ce que tu mets vraiment l'accent en classe ?
Elodie	Beaucoup sur le bien-être des enfants déjà, je trouve que c'est parfois un peu oublié au détriment des des activités, donc j'essaie vraiment de me concentrer là-dessus enfin, c'est bête, mais le matin quand j'arrive, bah déjà je leur dis bonjour parce qu'on a tendance à vite passer dans la journée mais enfin c'est plein de choses comme ça et alors j'essaie un maximum de travailler la différenciation mais ça c'est un choix et c'est aussi pour moi parce que ça enfin je trouve que c'est pas quelque chose de facile la différenciation donc je me force, entre guillemets, à la pratiquer dès que c'est possible et dès que j'ai le temps d'en faire un maximum.
Mémorante	Et t'y réfléchis dans tes préparations.
Elodie	Oui, oui, mais j'ai quand même plus facile d'agir sur le moment...même pendant mes études, j'avais déjà ça dans mes préparations. J'ai jamais aimé faire des prépas parce que oui, ça me sert à mettre le le cadre, on va dire ça comme ça, mais je je voilà je suis plus spontanée qu'autre chose et je me

	souviens quand j'allais en stage, je faisais toute ma prépa et je n'en relisais jamais une seule...je les faisais pour...parce qu'il fallait parce qu'on me le demandait voilà, mais au moment même, je ne lisais pas, et tout s'est toujours très bien passé.
Mémorante	C'est donc lié aux difficultés des élèves, de leurs questions ?
Elodie	Oui, c'est ça, évidemment j'y réfléchis quand même en faisant ma préparation, je ne pars pas de rien, toujours maintenant, je note quand même dès que je sais qu'il y a des choses sur lesquelles ça peut bloquer, je note, mais je suis plus spontanée et quitte alors à préparer des choses plus spécifiques pour la fois prochaine ou des choses comme ça pour le cours prochain voilà alors euh si j'ai remarqué qu'il y avait quelques difficultés, je vais agir par la suite ou des choses comme ça arrive.
Mémorante	Tu y arrives mieux maintenant parce que tu connais mieux tes élèves que quand t'étais en stage ?
Elodie	Oui et surtout je peux me permettre de me dire je refais ça la semaine prochaine avec eux parce que ben d'office en stage bah parfois on n'a pas le temps ou enfin on a souvent des horaires très condensés et donc on n'a pas le temps pour justement tout ça alors qu'ici...bah le temps c'est moi qui le prends enfin, je décide comme je veux donc c'est beaucoup plus facile et oui maintenant, vu que je connais les élèves ça n'arrive, ça n'arrive même pas très souvent où j'ai des grosses différenciations à faire et enfin aussi l'école où je suis ne me permet pas, on va dire de faire énormément de différenciation parce que bah voilà, on est quand même dans un milieu socio-culturel assez élevé, les enfants y a pas beaucoup de différences de niveau entre les enfants. Ils sont quand même tous plus ou moins dans le même...au même stade, et alors on a juste quelques élèves en intégration mais alors euh, on nous a clairement dit l'objectif, c'est pas du tout d'avoir le CEB quoi.
Mémorante	C'est juste de se développer socialement dans l'école ?
Elodie	Donc oui, on a par exemple en 6e année, on a un élève qui est caractériel, c'est à dire que ben, dès que quelque chose ne lui plaît pas, il explose, il tape et et lui son but c'est pas...il est en 6e année mais enfin, il n'a pas il n'aura pas le CEB, c'est même pas possible il n'a même pas le niveau 4 ^e primaire donc, il n'ira même pas en différencié l'année prochaine voilà voilà le but,

	c'était juste de lui apprendre à vivre en communauté en fait, et maintenant d'ailleurs, et ça par contre, ça fonctionne parce que maintenant, quand il s'énervé, soit il s'énervé un peu et puis et voilà comme un enfant classique ou alors si vraiment ça va trop loin, il sait qu'il part 2 petites minutes, il va se mettre derrière une porte et puis il revient.
Mémorante	Ouais c'est ça, il a des routines maintenant qui sont mises en place...
Elodie	Oui, c'est ça, on essaie par exemple, il a des cours d'informatique avec le directeur pour apprendre à taper sur un ordinateur, des petites choses comme ça qui lui seront utiles bah pour l'après mais niveau enseignement, c'est très compliqué, donc même avec lui, je veux dire, je ne fais pas de différenciation parce qu'il y a, entre guillemets, il n' y a pas d'enseignement, on, on se comprend bien sûr, il est là en classe et on on fait des petites choses avec lui mais, c'est différent, notre travail.
Mémorante	Ouais quand je t'avais quand j'avais fait l'entretien en début d'année, tu étais t'avais quart temps...non t'avais un mi-temps, c'est ça ?
Elodie	C'était un temps plein
Mémorante	Mais t'étais polyvalente.
Elodie	Oui, c'est ça.
Mémorante	Oui, et c'est toujours les mêmes heures ?
Elodie	Oui, j'ai pas encore changé, je suis toujours dans la même école, j'ai toujours mon temps plein, je j'ai pas changé d'horaire en fait et ici normalement, après les vacances de Pâques, je vais changer parce que on perd les heures covid dans les écoles mais moi je perds 13 périodes du coup dans mon...de mes 24 donc c'est énorme mais alors du coup vu qu'il y a un mi-temps qui s'ouvre en maternelle, je vais aller faire de l'aide en maternelle donc je vais être polyvalente, je suis toujours en aide mais du coup j'irai en maternelle je ne sais pas exactement combien d'heures exactes je ne sais pas encore maintenant, mais je sais que je ferai un peu de primaire et maternelle.
Mémorante	Ah oui donc tu garderas mi-temps comme tu tu fais pour le moment et t'auras un mi-temps de soutien maternel ?
Elodie	Oui, c'est ça, j'imagine que ça va plus ou moins se jouer comme ça, je ne je ne sais pas encore précisément mais mais ça va, ça va ressembler à quelque chose comme ça.

Mémorante	Maintenant, t'as vécu quasiment une année scolaire, on arrive presque au bout de l'année, comment est-ce que tu peux qualifier cette année d'enseignement par rapport justement à tes conditions de travail, ta charge globale ?
Elodie	Bah déjà enfin franchement ça c'est..ça se passe très bien, j'ai je pense que je l'avais déjà dit à notre premier entretien, je ressens pas une charge de travail énorme, c'est ce qui me faisait un peu peur en sortant de l'école normale c'est parce que pour le stage, je faisais souvent des des nocturnes, des petites nocturnes, mais des nocturnes quand même ici, ça me...ça m'arrive plus je, j'ai plus du tout...j'ai enfin, je suis pas du tout surchargée de travail, mais je sais que c'est dû aussi à mon rôle vu que je suis beaucoup polyvalente et que je suis beaucoup en aide en fait, je ne sais rien préparer à l'avance parce que ça va être au moment où on va me dire « sais-tu retravailler ça avec un tel ? » Et du coup, ben j'ai quand même quelques heures dans mon horaire où je n'ai absolument rien à préparer parce que ça va être sur le tas.
Mémorante	C'est pas le titulaire qui te donne des documents, c'est toi quand même qui dois improviser au moment même ?
Elodie	Ben en fait oui, j'ai un collègue qui me donne parfois des petits exercices à refaire mais sinon c'est pareil...voilà j'ai...mardi, j'ai dû revoir la division écrite en 6 ^e et voilà, on n'avait rien, je leur ai donné une feuille de bloc, on est repartis...donc là, là aussi, c'est vrai que pour ça la différenciation c'est pas mal, ça me permet de m'entraîner parce que c'est là, c'est vraiment sur le tas par contre je peux rien prévoir parce que je ne sais même pas sur quelle matière est-ce qu'on va me demander de d'aider quoi ça peut être de toutes les matières, en ce moment même, c'est vraiment en fonction des difficultés qu'il y a eues la semaine et les enseignants me donnent...me donnent une tâche, on va dire à à faire en fonction du temps que j'ai également donc niveau charge de travail, j'ai vraiment peu...non ça, ça va très bien rester pareil quoi, mais je ne sais pas mais je me doute que le jour où j'évoluerai j'aurai sûrement plus de boulot quand même, si je dois préparer plus les cours et cetera de A à Z bah c'est sûr que ça va me demander plus de temps.
Mémorante	C'est ce qu'on avait déjà dit le fait d'être polyvalente ou titulaire, la charge de travail varie quand même fort.

Elodie	Mais c'est ça, mais je suis contente d'avoir commencé quand même par de la polyvalence parce que préparer tout pour une année scolaire, enfin, ça demande quand même beaucoup de boulot la première année où on se lance.
Mémorante	C'est beaucoup de boulot donc...
Elodie	Oui, c'est ça, mais du coup ici, ces derniers temps, j'ai j'ai parfois été un peu, on va dire frustrée parce que j'ai l'impression en fait de de n'avoir rien à faire et et ça c'est pas je sais que c'est dû à la polyvalence, c'est que je j'arrive et je débarque un peu, toujours comme une fleur et je fais ce qu'on me dit sur le moment, mais j'ai l'impression de ne rien faire en fait, c'est un peu des moments bizarres c'est assez frustrant parfois.
Mémorante	Est-ce que tu vois ton efficacité sur le travail des élèves parce que tu vois que ton travail est efficace pour eux ?
Elodie	Alors souvent oui, mais ça reste quand même toujours les mêmes élèves qu'on qu'on me met en soutien on va dire, j'ai un petit groupe de 2-3 en 6e dans une classe, c'est toujours les mêmes, mais c'est à chaque fois des nouvelles difficultés, c'est jamais des difficultés que j'ai déjà travaillées mais voilà, c'est des enfants qui sont en difficulté de manière générale, donc il y a une nouvelle matière, c'est toujours les mêmes qui sont en difficulté et je me dis que même pour eux, ça doit être un peu un peu frustrant parfois parce que bah c'est d'office on on sort de la classe parce que les autres travaillent sur autre chose, donc si on reste en classe c'est un peu compliqué et j'ai déjà essayé aussi de demander pour rester en classe peut-être de ne pas forcément faire un soutien à quelques élèves mais de passer un peu dans les bancs quand...pendant qu'ils font des exercices mais, c'est un peu mitigé au niveau des avis des collègues, il y en a qui préfèrent retravailler une chose avec eux donc ça je m'adapte oui, ils sont pas pour l'enseignement collectif de la même classe et je pense que c'est parce que en tout cas en 6e année, il y a quand même des grosses différences de niveau chez certains et comme je dis, il y a un groupe de 2-3 où c'est très compliqué, ça dépend un peu les moments, il y a des matières un peu plus compliquées, donc de temps en temps, j'en ai un qui vient avec moi et puis un moment où ça va et puis bah il y a ceux pour qui tout roule, ceux qui savent travailler seuls quoi.

Mémorante	Oui, et c'est les mêmes élèves que tu as, que ce soit pour les fractions ou pour de l'orthographe ? Ils ont des difficultés partout ?
Elodie	Ouais, c'est tout le temps les mêmes dans chaque matière, j'ai vraiment un groupe de 2-3 élèves je les ai tous les mardis et les jeudis ouais, pendant une ou 2h pour retravailler, c'est oui, c'est toujours des choses différentes mais mais voilà, il y a vraiment de tout.
Mémorante	Ils sont quand même volontaires, ils ne le prennent pas comme une punition ?
Elodie	Ça dépend lesquels, il y en a un qui a...qui a des grosses difficultés, mais je ne sais pas exactement, je sais pas si c'est dû à quelque chose ou pas, mais lui, ses parents sont super volontaires et et même lui, il est très très volontaire, je vois bien que...il veut bien faire, et il y en a une qui a de très grosses difficultés aussi, mais qui a un peu plus de mal au fait d'être, d'être mise à part, entre guillemets mais je pense que elle est très comment dire ?
Mémorante	Par rapport au regard des autres ?
	Voilà, elle est toujours assez vigilante à ça, elle veut toujours être un peu l'attention et du coup je pense que le fait d'être...de sortir du groupe, c'est que tout le monde sait que du coup que elle a des difficultés donc, c'est ça je pense que à ce niveau-là, socialement on va dire que c'est plus difficile parce que souvent, quand elle arrive, elle râle un peu mais j'ai dû le faire mardi, elle voulait pas venir parce qu'il me disait qu'elle avait compris la division écrite et en fait, bah elle avait pas du tout compris et puis après elle est repartie, elle m'a dit « j'ai vraiment compris là »...
Mémorante	Elle comprend mieux la matière ?
Elodie	Ah oui mais alors elle reçoit un test et voir ses résultats, voir concrètement dans ses points, je sais pas exactement parce qu'elle a beaucoup, beaucoup de stress, souvent avec les les interros, mais elle voit qu'elle sait suivre les exercices, ne serait-ce qu'avec les autres.
Mémorante	Au niveau des des points, c'est quand même pas ça encore ?
Elodie	Ça, ça dépend...des fois c'est pas toujours malheureusement très glorieux, mais quand ils font des exercices après en classe, elle sait suivre elle sait donner des réponses elle, c'est voilà, elle elle revient dans le dans le bain quoi.

Mémorante	Oui, et toi, d'une fois à l'autre, comment est-ce que tu vois qu'ils ont progressé ?
Elodie	Mais c'est ça qui est très compliqué parce qu'en fait je ne travaille jamais les mêmes choses avec eux et savoir si ça va quand je le demande...ben, on voit qu'elle a travaillé, l'élève s'en sort mieux, mais voilà c'est pas toujours, on va dire évident, il y a des fois où quand...c'est assez flagrant on me le dit enfin, c'est un enseignant particulier, certains me le disent directement, mais il y a un autre enseignant pour qui, voilà, c'est un peu...parce qu'il faut faire de la remédiation...
Mémorante	Ouais parce que c'est ça pour toi, c'est pas évident non plus de savoir ce qu'il faut que tu fasses et dises aux élèves...t'as pas toujours le retour de l'enseignant titulaire ?
Elodie	Bah oui, c'est ça et moi vu que parfois je ne viens que 1h ou 2, c'est pas toujours évident et vu que je travaille à chaque fois des choses différentes mais j'ai pas de suivi, j'ai pas un projet concret avec eux, c'est pas comme enfin si je faisais du Fla par exemple avec eux bah je pourrais déjà avoir, moi on va dire mon projet et alors grandir comme ça avec eux mais sinon je c'est vraiment la remédiation pure et dure en fonction de ce qui n'a pas été la semaine.
Mémorante	Par rapport à tes collègues, ça se passait bien déjà en début d'année, t'as toujours cette impression autant avec tes collègues qu'avec la direction ? Les relations sont bonnes ?
Elodie	Oui, oui, très bonne ça pour eux oui...non, franchement mon bah le directeur m'a encore dit mardi quand il m'a parlé justement de mon nouvel horaire il m'a dit que bah que voilà, « niveau de mon travail, et cetera il était toujours très content » non, donc ça fait quand même du bien parce qu'il me faut...il me le dit encore bien une fois de temps en temps et moi ça fait toujours du bien parce que quand on est jeune comme ça, on sait pas toujours si ce qu'on fait est correct en fait donc...
Mémorante	Tu es reconnue dans ton travail.
Elodie	Oui, ça oui et même les collègues, et cetera...je m'entends super bien avec et et j'ai une collègue justement parce qu'il y a 2 classes de 6e année et en fait l'enseignant, enfin, il y a une dame et un homme et l'homme justement, il

	prend sa pension en juin et l'autre collègue du coup aimerait bien que ce soit moi qui vienne en 6e avec avec elle...elle est allée trouver directeur et cetera pour lui dire donc ça c'est quand même assez flatteur, surtout que ça ne risque pas d'arriver parce que je ne suis pas du tout la première sur la liste, on va dire ça comme ça, mais c'est quand même très flatteur donc oui, elle reconnaît mon travail et donc le directeur en est conscient aussi donc à ce niveau-là, je n'ai rien à dire.
Mémorante	Et t'as eu des retours des parents ? T'as eu des réunions de parents ou des retours sur ton travail de leur part ?
Elodie	Non parce que j'ai bah les réunions parents, je n'y participe pas vu que je suis pas la titulaire et j'ai eu des...une période de bilan en 5e année parce que je fais le 4/5e d'une collègue et du coup j'ai quelques matières on va dire qui me sont appropriées donc là, on a eu des bilans, il y a pas longtemps et ça m'a permis de voir si en tout cas niveau juste matière, ça ça allait ou pas et ça s'est très bien passé donc ça j'étais contente mais sinon je n'ai pas, on ne voit pas beaucoup les parents en fait hein toujours maintenant ah, on n'a même pas encore fait de fête d'école ou quoi que ce soit, donc je pense qu'il y a beaucoup de parents qui ne me connaissent même pas et qui ne savent même pas qui je suis donc niveau-là et non y a rien eu...
Mémorante	À cause du covid ?
Elodie	Bah oui, oui, oui, il y a eu bah depuis très peu, on ne pouvait toujours rien faire dans l'école, ou alors c'était tout un bazar pour organiser quelque chose. On voulait faire un marché de Noël, mais il fallait qu'on demande le CST, même si c'était à l'extérieur sauf que demander le CST pour l'école enfin, je me dis quoi des parents qui sont pas vaccinés peuvent pas venir voir leurs enfants bon voilà, c'est pas...donc on a décidé de ne pas le faire.
Mémorante	Ah oui, parce que c'était aussi une de mes questions, est-ce que t'avais fait des activités justement pour t'engager dans l'école ?
Elodie	Mais non, y'a encore rien eu pour le moment.
Mémorante	Pas de voyage, pas d'excursion ?
Elodie	Non, par contre, je vais participer à une des classes vertes en avec les 4e et c'est, c'est bien parce qu'en fait les 4e années, c'est l'année que je ne...que je n'ai pas du tout, je ne les connais pas en fait les élèves de 4e année du coup

	je me dis ça peut être sympa de pouvoir faire leur connaissance en classe verte.
Mémorante	Oui, et c'est toi qui t'es proposée ou c'est eux qui sont venus te chercher ?
Elodie	Alors en fait, on en avait déjà parlé sur un temps de midi, elles avaient...les 2 instits de 4e année avaient dit qu'elle cherchait bah des personnes et moi je leur avais dit que ça, bah que si elles avaient besoin d'accompagnement, ça m'intéressait et alors elles sont revenues par la suite me demander on va dire officiellement si j'étais toujours intéressée ?
Mémorante	Oui, le directeur a été d'accord ?
Elodie	Oui, le directeur, parce que moi je me disais, bah, je veux bien, mais ça dépend toujours de mon horaire vu que je je vais un peu partout, c'est compliqué et le directeur m'a dit « si tu veux y aller, tu y vas, on trouvera toujours bien pour ton horaire donc oui, c'est ça, c'est pas comme si tu laissais toute une classe sans sans enseignement » oui, c'est ça et justement, il y a une des collègues qui est un peu comme moi, polyvalente, mais qui elle est plus âgée, elle est justement en fin de carrière, elle préfère faire plus polyvalente qui a décidé de ne pas partir en classe verte et du coup, qui reprendra sûrement mon horaire.
Mémorante	Y a pas eu d'autres excursions ou d'autres choses pour lesquelles tu pouvais t'engager dans l'école ?
Elodie	Non, rien du tout y a vraiment rien du tout à l'école, c'est c'est super triste, mais il y a rien eu, rien rien...il risque d'y avoir, mais c'est toujours en discussion c'est pas encore décidé.
Mémorante	Est-ce que t'as l'impression d'avoir...d'être maintenant beaucoup plus efficace qu'en début d'année ? Est-ce que tu sens que t'as évolué comme enseignante ?
Elodie	Oui, quand même, oui, je me pose...je me pose moins de questions sur ce que je fais...je m'en pose toujours ça c'est inévitable mais même au niveau du travail enfin, je vois bien que ça va beaucoup plus vite que ben déjà je connais mieux les élèves donc je sais déjà mieux vers où on va et je prends beaucoup plus d'initiative...au début, j'avais tendance à fort demander aux collègues pour être sûre que ce que je fais, bah voir si c'était bon, si c'était ça qu'il fallait ou des choses comme ça et ici, maintenant je je fais sans

	forcément demander, parce que je sais ce qui correspond mieux donc je oui, je me sens quand même beaucoup plus efficace, même en classe, je me sens beaucoup plus à l'aise même si j'ai jamais eu vraiment de sentiment de malaise en classe mais il y a toujours des petits moments de doute, on va dire ça comme ça et ici non, non, tout va, tout va bien à ce niveau-là, je me sens quand même, je sens que j'ai évolué un tout petit peu quoi.
Mémorante	Ouais, c'est ça ton identité d'enseignante s'est consolidée ?
Elodie	Oui, c'est ça oui, oui, je, j'ai pas changé, on va dire que ce soit au niveau de mes pratiques ou quoi que ce soit...j'ai pas eu de changement, je suis restée sur un même chose, mais je me sens plus sûre de moi en fait.
Mémorante	Et par rapport aux élèves ?
Elodie	Je suis plus sûre aussi donc et même les élèves maintenant me connaissent vraiment, donc c'est aussi plus facile à ce niveau-là.
Mémorante	C'est un peu plus, eux qui s'adaptent à toi alors qu'en début d'année tu t'adaptais peut-être toi à eux ?
Elodie	Oui, voilà, ça va être ça ici maintenant ils savent comment je, je travaille, je sais comment il travaille et on avance plus facilement on va dire ça comme ça.
Mémorante	Oui, par rapport à la grille d'évaluation que t'avais complétée en début d'année, donc la grille 24 items répartis en 3 catégories. Il y a l'engagement des élèves dans le travail, il y a les stratégies d'enseignement et la gestion de la classe. Est-ce que il y a déjà une des 3 thématiques où tu te sens plus à l'aise, où tu sens que t'as évolué ?
Elodie	En en gestion de classe j'avais, j'avais pas forcément de problème en début d'année mais je sens que bah de nouveau voilà, j'ai quand même plus facile pour gérer les choses, que ce soit des conflits, que ce soit même la gestion du bruit, et cetera, au niveau autorité parce que j'ai j'ai vraiment l'impression que les les élèves me respectent beaucoup plus même si, comme je dis, je ne me sentais pas totalement comment...j'ai les les les élèves ont toujours eu du respect envers moi, des choses comme ça, mais je sens que ça a quand même continué de grandir, que je veux dire, si je dois m'énervé un coup, bah ils vont beaucoup plus me prendre au sérieux, des choses comme ça, ils savent comme si maintenant ils savaient que je faisais vraiment partie du corps

	enseignant en fait c'est marrant mais en gestion c'est d'être passé dans un autre stade
Mémorante	Ah oui ça, tu sens la différence avec eux par rapport au début ?
Élodie	Voilà, j'étais quand même la plus jeune, il y a beaucoup d'élèves qui me testaient quand même... y a rien à faire gentiment mais mais quand je passais d'une d'une classe à l'autre, voilà, il y en avait toujours bien qui essayaient de voir jusqu'où il pouvait aller et maintenant bah ça c'est je je n'ai plus je n'ai plus d'élèves comme ça, quoi et maintenant voilà.
Mémorante	Et sur les stratégies d'enseignement aussi ?
Elodie	J'ai pas l'impression d'avoir vraiment évolué, mais comme je dis c'est plus, je suis plus sûre de moi dans ce que je fais... je doute quand même moins de ce que je fais, j'ai pas encore l'impression d'avoir vraiment évolué ou alors je ne me rends pas compte, je, mais c'est plus une question de je doute moins de de ce que je fais et et voilà je me dis que ce que je fais, c'est, c'est la bonne chose à faire, en tout cas pour moi et, j'ai l'impression que c'est la bonne chose pour les élèves aussi.
Mémorante	Oui, donc c'est plus par rapport à ta, ta posture vraiment d'enseignante que tu sens... que tu as changé ?
Elodie	Oui, c'est ça, oui, oui il y a pas quelque chose qui... j'ai pas eu une révélation ou quoi depuis ce moment-là, j'ai, j'ai pas changé mes pratiques ou quoi que ce soit, mais je m'affirme plus en tant que en tant qu'enseignante
Mémorante	En fait, c'est vraiment ça, tu te sens plus sûre de toi ?
Elodie	Voilà, ouais ouais ouais.
Mémorante	C'est comme quand t'arrives en stage pour 4 semaines, les quelques premières heures t'es hésitante et puis au bout des 4 semaines, tu sors, t'es plus à l'aise avec les élèves ?
Elodie	Oui, c'est ça, c'est vraiment c'est vraiment le même sentiment sauf que bah ici c'est encore, c'est encore mieux que ça vu que ça fait quelques mois maintenant que je suis avec eux donc mais oui, c'est c'est vraiment le fait de se sentir plus plus sûre, même dans l'école, des petites choses comme ça, je enfin c'est bête, mais au début, j'avais toujours besoin de demander à un élève s'il savait où telle ou telle chose bien spécifique se trouvait bah maintenant,

	j'ai plus besoin, c'est c'est des petites choses, mais ça, ça nous enfin je me dis quand même, ah bah oui, je fais vraiment partie de l'école quoi.
Mémorante	C'est ça, t'es plus à l'aise aussi avec les bâtiments, les locaux, le matériel...
Élodie	Oui, c'est ça, je sais...je sais, je voilà, je sais que si je veux telle ou telle chose, je peux aller demander à des collègues de maternelle ou de première bah des...c'est une plus grande autonomie et plus de confiance et et même on enfin je vois bien que dans le corps enseignant, on me fait comprendre que je suis là quoi je peux, je suis pas la stagiaire, je suis pas bêtement une remplaçante, je fais partie de l'équipe.
Mémorante	Tu es un élément de l'école...
Elodie	Oui, c'est ça, oui, oui.
Mémorante	Oui, et tu penses que tu pourras encore progresser sur quel point ?
Elodie	Bah en fait c'est c'est un peu compliqué mais j'aime, je pense que ça, ça va plus être quand j'aurai une classe que je fais encore vraiment progresser, alors dans dans vraiment la gestion de classe mais à grand niveau quoi donc gérer les matières ce genre de choses ici, parce que ça, c'est quelque chose qui n'a pas évolué vu que je ne fais pas ce genre de de choses avec eux, vu que moi je viens un peu ponctuellement, j'ai parfois quelques ...(inaudible) mais rien de significatif et c'est plus dans gérer la classe dans son quotidien, gérer aussi tout ce qu'il y a en dehors de l'école, tout ce qui est registre et cetera même si j'ai déjà dû m'en occuper, bah c'est pas la même chose quoi.
Mémorante	Tu fais pas tout ça pour le moment ?
Élodie	Pas du tout j'ai, j'ai remplacé je ne sais plus quand c'était...au mois de décembre j'ai remplacé la collègue de 6e, qui a été absente pendant un mois et demi, donc je suis devenue la titulaire des sixièmes années et bah ça c'est totalement autre chose en fait, par rapport à mon rôle déjà, il y a une certaine stabilité qui n'était pas pour me déplaire...et mais voilà, il y a enfin, c'est plein de choses à penser, c'est c'est plein bah y a tout ce qui est, registres, papiers administratifs déjà d'une part et puis même avec les élèves, vu qu'on devient le référent c'est toutes ces petites choses auxquelles il faut penser c'est tout ce qu'il faut préparer, tout ce qu'il faut comment dire envisager pour la suite, toute suite voilà, je pense qu'avec les avec les élèves, j'ai pas besoin de faire évoluer quelque chose, mais c'est vraiment plus je sais pas très bien

	comment dire, c'est très compliqué de mettre des mots là-dessus mais oui, c'est sur le le statut d'enseignant en lui-même, en fait, et tout ce que tout ce que ça implique.
Mémorante	Oui, c'est ça, tu t'es plus développée au point de vue relationnel avec tes collègues et tes élèves que vraiment au point de vue pédagogique et didactique.
Elodie	Oui voilà, oui, oui, c'est vraiment ça parce que je j'ai évidemment, il y a de la pédagogie, il y a de la didactique mais à mon niveau c'est quand même pas pas beaucoup et ou je fais des choses tellement différentes que ce que je ferais si j'étais en classe, c'est comme mes petits moments où je viens en aide bah j'ai 3-4 élèves maximum devant moi, c'est d'office pas la même chose que si j'en avais 25.
Mémorante	Oui, ici tu travailles plus comme un prof particulier...
Elodie	Oui, ben oui, c'est ça ou alors vu que j'ai, j'ai des matières attirées bah je suis un peu comme ça dans ma matière quoi, je parce que ben, c'est ça moi, je je donne un petit cours de géographie et rien d'autre et après je m'en vais, je veux dire le reste, je ne m'en occupe pas entre guillemets donc...
Mémorante	T'as pas encore une vision globale d'une classe complète.
Elodie	Je l'ai eue au mois de décembre pendant bah un mois et demi et j'ai remarqué que c'était quand même totalement différent, on est toujours dans la même dynamique mais voilà, enfin, il faut penser à bah c'est toutes les matières auxquelles il faut penser alors évidemment, j'avais connu ça en stage, on est bien d'accord, mais en stage on prépare à l'avance, c'est c'est, c'est encore différent...ici, c'est en vrai, il y a des moments où je me disais bah je fais quoi ensuite et et donc voilà c'est un peu tout ça que je j'aimerais bien approfondir.
Mémorante	On en avait déjà parlé, vraiment, tout ce qui est planification, application des matières liées avec le programme.
Elodie	Oui oui, voilà, c'est vraiment tout ça que je que je n'ai pas encore appris...c'est sûr j'espère que je resterai dans l'école l'année prochaine aussi parce que ça, tout doucement, la question, commence à s'éveiller et parce que vu qu'il y a l'enseignant qui nous a dit qu'il partait, bah tout le monde a commencé à en parler, et cetera surtout qu'en fait, personne ne veut aller en

	6e année je ne sais pas pourquoi c'est l'année que tout le monde déteste, personne ne veut prendre la place du collègue en 6e année et moi j'ai dit que je voulais bien parce que c'est vu que je suis beaucoup un 5-6 je suis beaucoup avec les grands et en ayant remplacé ma collègue pendant un mois et demi, je me suis rendu compte qu'en fait les sixièmes, bah j'aimais encore bien quoi c'est pas du tout quelque chose qui me fait peur ou quoi que ce soit, mais malheureusement bah comme j'ai dit, je suis pas la première dans la liste pour les heures.
Mémorante	Ouais, t'es pas sûre pour toi...
Elodie	Bah non, pas du tout et je suis même pas encore sûre d'être là, ne serait-ce que juste là l'année prochaine quoi...donc, voilà, ça c'est sûr que c'est des moments bah quand on y pense, ça fait, on se dit toujours un peu mince, quoi déjà, est-ce que je serai là ? Qu'est-ce que je vais avoir ? Combien d'heures ? Et je risque d'avoir la réponse tard et c'est c'est pas évident parce qu'on commence à y penser tout doucement donc.
Mémorante	Parce que t'es sûre de vouloir continuer dans l'enseignement ?
Elodie	Oui, ça oui, oui, oui, je n'ai pas du tout de doutes là-dessus et j'aimerais vraiment bien rester dans cette école-là, je me sens bien et je me suis déjà fait la réflexion que oui, c'est vrai que ça peut être intéressant d'aller voir ailleurs, voir d'autres écoles, d'autres manières de faire, mais en même temps, ce que je me dis, c'est que je m'entends bien avec mes collègues, c'est proche de chez moi et c'est quand même un facteur important, surtout en ce moment et et en plus de ça, je j'aime beaucoup la la, la philosophie de l'école, et cetera je me sens bien dans la manière dont on enseigne, je me sens bien dans la manière dont c'est organisé, et cetera je sens que c'est vraiment une école qui me correspond, c'est assez classique en fait, c'est un enseignement assez classique, mais moi, ça, c'est ça qui me correspond les, les écoles à pédagogies actives ou des choses comme ça, j'ai toujours un peu plus de mal...donc c'est super.
Mémorante	Que des points positifs pour cette année ?
Elodie	Oui, c'est l'école primaire que j'ai connue, c'est enfin c'est, c'est pas mon école, mais je veux dire, c'est l'enseignement que j'ai connu, c'est, c'est quelque chose de basique, on a pas une pédagogie qu'on suit ou des choses

	comme ça, c'est pas une école Freinet ou ou autre et et moi je me sens mieux dans quelque chose de plus traditionnel et ce qui est bien aussi, c'est que le directeur n'est pas du tout contre à à l'apport de nouvelles choses justement, on est assez libres, en fait, en classe, si moi je veux mettre en place une pédagogie dans ma classe ça, ça peut être fait après pas dit que ce sera suivi des autres années, mais je veux dire, je je suis libre quand même de ce que je pourrais faire dans une classe, donc c'est quand même quelque chose qui me plaît dans lequel je me corresponds très bien, oui, et et du coup, j'aurais pas forcément envie d'aller voir ailleurs en fait.
Mémorante	Ben oui et ça, tu l'as compris tout de suite ?
Elodie	Oui, je l'ai quand même compris rapidement, oui, oui, ça déjà il a pas, c'est pas qu'on te dit « écoute, tu travailles comme tu veux, peu importe tes choix », il me l'avait dit, je pense au premier entretien que j'avais eu donc avant de me faire engager il m'avait dit « moi je vais pas venir dans ta classe vérifier ce que tu fais vérifier tes prépas ou quoi que ce soit » donc il m'avait un peu annoncé la couleur, bah après bon c'est toujours que entre ce que le directeur dit et ce qui va être fait, bah ça peut parfois être différent et non en fait je vois bien il on va dire qu'il ne s'intéresse pas à ce que je fais, on va dire ça de cette manière-là, mais pas dans la manière négative dans manière la confiance quand on travaille oui, il ne vient pas vérifier, il ne vient pas, et si à un moment donné, il débarque en classe, c'est pas du tout pour me observer, c'est juste parce qu'il a une question à me poser quoi c'est pas...et au niveau des collègues c'est pareil, j'ai pas de collègues qui me demandent de rendre des comptes.
Mémorante	Ouais, t'es très autonome.
Elodie	Je suis vraiment libre de ce que je fais et apparemment on m'a enfin on me dit que je fais du bon travail.
Mémorante	Est-ce que t'as eu des des journées pédagogiques ou des journées de formation ?
Elodie	Oui, j'ai eu des journées, j'ai eu une journée pédagogique, oui et on a travaillé sur les les nouveaux programmes justement qui vont sortir un jour, bah en fait, c'était surtout sur la manière dont c'était organisé parce que ben je sais pas si toi tu t'as déjà vu le nouveau programme ou ou quoi, mais en fait

	enfin ça va être beaucoup mieux fait parce que c'est beaucoup plus organisé, on va on maintenant, il y a une grille qui dit bah voilà, en première année, c'est telle chose qui doit être vue en 2e année, c'est telle chose qui doit être vue et cetera pour chaque matière et et donc du coup en fait, on a regardé pour le avec le programme de maths si c'était en adéquation avec ce qui était déjà fait dans l'école, maintenant ou pas, donc aussi en adéquation en fonction des cycles donc, nous, on a travaillé avec le, avec les les 3e et 4e primaires, voir si c'était en adéquation donc j'ai eu, j'ai su avoir qu'une journée, je devais en avoir 2 mais elle avait été annulée à cause du covid vu que c'était, on pouvait plus faire des choses, il fallait vraiment que ce soit très nécessaire et vu que bon, ça pouvait attendre ben on l'a pas fait...mais donc oui, j'ai eu une journée pédagogique.
Mémorante	Et ça t'a aidé pour ton travail ou en tout cas, ça va t'aider pour la suite ?
Elodie	Oui bah c'est c'était super intéressant vu que déjà c'était voir à quoi ressemblaient les nouveaux programmes qui vont arriver dans les prochaines années quand même assez rapidement, il me semble du coup, ça, je me...c'était très bénéfique et ça permettait aussi de voir sur toute l'année scolaire la matière qui est à voir donc donc c'était vraiment super intéressant à ce niveau-là.
Mémorante	Une difficulté, c'est de planifier à nouveau toute la matière et de voir la continuité des années ?
Elodie	Oui, oui, c'est ça et bah en fait ce sera beaucoup plus facile pour les nouveaux enseignants parce qu'il y a un cadre qui est mis sur ce, ce qu'on doit voir un peu à quel moment donc donc non, c'était vraiment très intéressant à ce niveau-là.
Mémorante	Le fait d'être engagée dans l'école, ton identité professionnelle, le fait que tu sois reconnue par tes collègues et par direction montrent ton efficacité mais vu que t'as pas une classe comme titulaire, c'est plus difficile pour toi d'évaluer les progrès sur les élèves ?
Elodie	Beaucoup plus difficile.
Mémorante	Le fait que tu t'aies progressé comme enseignante fait que tu envisages la suite avec sérénité ?

Elodie	Oui, oui et non enfin...en fait, dans en tout cas dans dans le point de vue, je, je reste dans l'enseignement, ça c'est c'est sûr et certaine que je trouverai une place je me doute aussi, mais après que moi je serai sereine que si on me disait que je restais dans cette école-là et ça on peut pas le dire tout de suite, le directeur nous a bien dit, il saura pas le dire avant juin, donc sérénité, oui et non...je sais que je me suis pas trompée de voie professionnelle, c'est déjà très très bien mais voilà, après on verra la suite.
Mémorante	La dernière question, bah c'est comme sur ta qualité de vie, est-ce que ta vie professionnelle a eu des des répercussions sur ta vie personnelle ?
Elodie	Non, pas forcément. il y a pas eu de conséquences négatives ou quoi que ce soit, c'est, mais je pense que ça en avait bac, on en avait parlé au mois de novembre là, je j'avais déjà dit que nous, enfin moi, c'est ce qui me faisait peur, c'était parce que vu que je travaillais beaucoup quand j'étais en stage j'avais peur de devoir beaucoup travailler ici et...de devoir tout le temps travailler énormément et au final pas du tout donc, donc niveau vie, enfin, vie professionnelle et vie personnelle, ça se passe très bien à ce niveau-là, ça n'a pas changé en fait donc, et par rapport à ma, quand j'étais étudiante, ça s'est nettement amélioré, c'est beaucoup plus cool, on va dire ça comme ça. Ici, il y a eu les vacances scolaires, j'ai pu avoir de vraies vacances scolaires quoi j'ai pu être vraiment zen j'ai j'ai un peu travaillé pour l'école mais j'ai pas fait que ça de ma semaine quoi.
Mémorante	Oui donc en fait, si on compare l'entretien maintenant et celui de de la Toussaint, tu te sens toujours aussi bien en fait.
Elodie	Oui, oui, j'ai vraiment pas eu de changement après je voilà je suis restée dans la même école j'ai pas, j'ai pas du tout bougé donc donc non, je suis toujours aussi bien et c'est ça qui me donne envie de vouloir rester par après quoi.
Morante	Le seul point que que j'entends, c'est vraiment le fait que tu te sois plus affirmée, vraiment, ton identité, ta posture d'enseignante qui qui s'est consolidée pour le reste tu tu gères, tu gérais déjà bien en début d'année et ça se passe toujours bien...
Elodie	Oui bah oui, mais j'ai pas eu de grandes nouveautés, on va dire.
Mémorante	T'as pas eu des moments vraiment désagréables qui qui t'ont gênée ?

Elodie	Non, vraiment pas et, j'en discutais avec une avec une collègue qui est au même stade on va dire que moi qui vient de commencer enfin, elle a quelques années derrière elle mais elle était partie à Haïti et cetera donc là, elle vient de recommencer et elle par exemple, elle déteste être remplaçante en fait, elle déteste quand on lui dit bah tel collègue est malade va la remplacer alors que moi quand on...c'est vrai que ça fait un petit peu le pion parfois et c'est vrai que c'est pas toujours agréable à ce niveau-là mais justement moi j'aime bien faire des remplacements de collègues parce que du coup je suis dans une classe pendant un moment et c'est et c'est toujours plus chouette donc non j'ai vraiment pas eu de moments désagréables professionnellement, quoi il y a que les collègues, ni la direction les parents du tout, rien du tout voilà, tout se passe bien dans le meilleur des mondes comme on dit.
Mémorante	Bah c'est parfait. ben écoute, j'ai fait le tour de toutes mes questions j'ai juste pas encore récupéré ta grille d'évaluation.
Elodie	Oui, je l'envoie juste après, oui.
Mémorante	Je te remercie Élodie.
Elodie	Merci beaucoup.
Mémorante	Bonne journée et bonne continuation.
Elodie	Oui, merci toi aussi.

Verbatim de Benoît	
Intervenants	Dialogue
Mémorante	Par rapport aux données personnelles que j'avais oublié de demander au premier entretien est-ce que tu peux me donner ton âge ?
Benoît	Bah là je j'ai 22 ans, je vais sur mes 23.
Mémorante	Oui, et le diplôme que t'as eu de d'instituteur primaire en juin dernier, c'est ton seul diplôme
Benoît	Oui, oui, oui.
Mémorante	Oui, t'as fait que ça comme étude c'est ça, mais t'avais essayé autre chose ?
Benoît	Oui, oui, j'ai essayé, j'ai fait un an à l'unif en histoire...mais voilà, ça ne me plaisait pas plus que ça et donc voilà.

Mémorante	Oui, et l'enseignement, c'était quand même ton premier choix, même quand t'as voulu faire histoire, c'était pour enseigner ?
Benoît	En partie...c'était pour enseigner après, ma mère est enseignante, ma sœur est enseignante, mes grands-parents étaient enseignants, une famille d'enseignants.
Mémorante	En 2 mots, est-ce que tu sais ou peux peut me décrire tes pratiques professionnelles ou tes choix pédagogiques ?
Benoît	Ce que je fais en classe ?
Mémorante	Oui, sur quoi est-ce que tu mets ta priorité et pourquoi ?
Benoît	Bah vu que je suis beaucoup en classe multiple la manipulation, oui, il y en a j'essaye de de manipuler un maximum, mais ce n'est pas toujours évident vu que je dois m'occuper de plusieurs groupes à la fois, de, de beaucoup de...4 niveaux différents à la fois bah c'est malheureusement beaucoup du frontal parce que je n'arrive pas encore à gérer bah de la manipulation que je dois être à 100% avec les élèves et d'autres élèves à côté qui feraient d'autres exercices et donc bah ça passe un peu enfin principalement par du frontal je déplore, mais.
Mémorante	De l'enseignement traditionnel ?
Benoît	Oui, oui.
Mémorante	Ouais oui, tu m'avais dit ça au premier entretien que t'avais 4 classes, c'est ça ? 1-2 non 1-2-3-4 ?
Benoît	Non, 3-4-5-6.
Mémorante	T'avais tous les niveaux en même temps et donc c'était un peu la difficulté en début d'année, est-ce toujours difficile ou est-ce que tu t'es un peu adapté ?
Benoît	Je me suis vraiment adapté aux élèves surtout que sur le mois de janvier, je les ai eus à temps plein et donc ça m'a vraiment permis bah de de de de m'habituer avec eux, de d'apprendre à jongler avec eux mais ce n'est quand même pas évident et on le remarque bien avec tous mes autres collègues qui ont aussi des classes multiples avec plus de 2 niveaux, ce n'est clairement plus l'idéal avec la population et les élèves actuels, on n'arrive pas à s'occuper correctement des élèves en difficulté parce que bah on a on, on doit gérer plusieurs choses à la fois et quand il y a certains élèves, bah si les 3-4 font

	des exercices en individuel, je ne peux pas m'occuper de l'élève qui en difficulté en en 3e parce que bah à ce moment-là je donne cours aux 5-6 et on fait de la manipulation des des, enfin des activités où je dois être là et le niveau reste difficile à gérer.
Mémorante	La différence de niveau ?
Benoît	La différence de niveau reste assez difficile à gérer, même si ça va déjà beaucoup mieux et que j'ai beaucoup plus facile maintenant que que au début.
Mémorante	Tu m'avais dit que t'étais à quart temps en en début d'année, ici tu as un remplacement qui a augmenté ton volume horaire ?
Benoît	Bah j'ai eu un quart temps et puis au mois de janvier j'ai eu un 3/4 temps avec avec la classe que j'avais en quart temps oui et puis j'ai récupéré également les heures covid à partir de février donc ça m'a fait un 3/4 temps. Et ici, ça fait une semaine que je suis en temps plein parce que j'ai récupéré 6h d'aide dans dans une école, dans une des écoles communales et donc je suis à temps plein depuis bah depuis aujourd'hui.
Mémorante	Oui, dans une autre implantation, alors ?
Benoît	Oui, on a 6 implantations différentes avec la même direction.
Mémorante	Ah oui, et là t'es pas en classe composite ?
	En classe, comment ?
Mémorante	Là, c'est aussi des classes 3-4-5-6 mélangées où t'as une année spécifique ?
Benoît	Ça dépend des écoles, y a certaines écoles où ça va être par 2 années, il y a d'autres écoles où ça va être par 6 années. J'ai une collègue qui a les 1-2-3-4-5-6 et alors bah moi, avec ces heures, elles servent vraiment de remédiation donc je prends les élèves en difficulté dans chaque école et je retravaille avec eux les points e l'enseignante.
Mémorante	Oui, c'est ça les heures supplémentaires, c'est pas titulaire de classe c'est aussi en...
Benoît	On est dans juste dans la remédiation, ça dépend un peu de ce qu'ils ont besoin de oui.
Mémorante	et ça, c'est des heure que t'as jusque fin d'année ?
Benoît	Les heures covid bah ça, ça dépend si le gouvernement les prolonge ou pas, mais normalement, c'est jusqu'au premier avril et c'est le gouvernement qui

	peut les prolonger jusqu'au 30 juin bah on verra bien d'ici 15 jours ce qu'ils décideront.
Mémorante	Oui, et donc ta charge de travail a quand même considérablement augmenté de ton quart temps à maintenant temps plein, tu sens la différence ?
Benoît	Non, pas vraiment, vu que ce sont des heures de soutien, de remédiation je n'ai pas beaucoup à préparer, y a juste pour un élève où là je donne je donne mon petit cours c'est un élève étranger qui est arrivé et et du coup, moi je fais du savoir parler avec lui pour qu'il apprenne le français, donc là je prépare mon petit cours mais sinon, tous les autres élèves, c'est les enseignantes qui me donnent les feuilles et qui me donnent le matériel pour en manipuler et bah je manipule avec eux, j'arrive là le matin, je ne sais pas ce que je vais faire avec eux quoi.
Mémorante	Oui, c'est ça, c'est de la remédiation, par petit groupe d'élève alors ?
Benoît	Voilà, j'en ai un à 2 voire 3 à certains moments quoi.
Mémorante	Alors on arrive presque au bout de l'année scolaire, qu'est-ce que t'as pensé cette année ? Est-ce que ça correspond à ce que t'avais imaginé ?
Benoît	Pas vraiment, pas vraiment bas déjà vu que je suis dans le communal, j'ai un certain moment été un peu déçu par le politique parce qu'on est gérés par le politique au niveau communal et j'ai remarqué que bah il y avait beaucoup de la magouilles, on met des heures à certains qu'on retire à d'autres et j'ai été fort déçu et ça m'a un peu tracassé à certains moments toute cette histoire-là, ouais.
Mémorante	Par rapport à ta désignation ? Par rapport aux heures...
Benoît	Par rapport aux heures qu'on m'a octroyées et puis qu'on m'a retirées, qu'on les mettait à une autre collègue soit disant parce qu'elle habitait dans la commune concernée et pas moi et donc ça a été beaucoup de chamboulements, énormément de changements tout le temps bah c'est fin c'est difficile à suivre bah déjà pour les élèves qui ont eu plein d'enseignants différents sur l'année, un environnement instable pour eux et donc pas évident ça a été, bah pour moi, ça ça allait j'arrivais à gérer tous ces changements-là, mais c'est quand même pas, c'est quand même pas l'idéal donc bah voilà, ça a été une année avec énormément de changements mais bon voilà, c'est la première année, je pense qu'il faut le temps de se faire sa

	place aussi, et j'ai des perspectives pour l'année prochaine dans cet établissement-là aussi donc.
Mémorante	Ah oui, tu peux quand même garder des heures dans les implantations ?
Benoît	Oui, pour l'année prochaine, on me les a promises, bah pas plus tard qu'aujourd'hui.
Mémorante	Ah oui, c'est une bonne nouvelle ça.
Benoît	Une bonne nouvelle oui et voilà, on verra bien par la suite mais si je devais résumer mon année, c'est beaucoup de chamboulements, beaucoup de changements oui.
Mémorante	Mais pas spécialement des déceptions liées à ta façon de travailler
Benoît	C'est plus tout ce qui tourne autour de l'école quoi bah à la façon de travailler, je pense qu'une première année d'enseignement enfin, il y a une grande différence je trouve entre ce que nous apprend à l'école et ce qu'on fait en classe et donc bah voilà, j'ai dû me redéfinir aussi en tant qu'enseignant, ma perception de l'enseignement n'était pas la même quand je quand j'étais diplômée au mois de septembre, que ce qu'elle est maintenant a changé.
Mémorante	Tu sens que ça a changé.
Benoît	Oui, oui...j'ai remarqué que bah au final, avec tout tout ce qui se passe autour de l'école avec les parents, les petits problèmes à gauche, à droite, les enfin ça prend énormément de place dans une journée et que au final, enseigner en tant que tel passe presque au second plan et c'est c'est dommage, ce n'est pas comme ça que ça devrait être, mais surtout que bah l'école où je suis principalement, l'école où je suis depuis le mois de septembre, c'est une école en discrimination positive, donc avec des élèves qui ont des vraiment des très grosses difficultés, j'ai j'ai appris à les connaître, j'ai appris à connaître les parents aussi, les parents qui se droguent, des parents qui ne travaillent pas, qui sont alcooliques, qui a la majorité des parents sont sur le CPAS et donc ce truc compliqué j'ai une une collègue qui aujourd'hui m'a encore envoyé un message comme quoi il y avait un petit de première primaire qui a déféqué au milieu de la classe et donc j'ai vécu tout ça, c'est c'est pas facile et j'ai des choses qu'on n'apprend pas à l'école, évidemment on n'apprend pas à l'école à parler aux parents et j'ai parfois l'impression de parler à des enfants quand je parle à certains parents d'élèves heureusement, tous les parents d'élèves ne

	sont pas comme ça mais bon, on en a beaucoup voilà, c'est peut-être une exception aussi.
Mémorante	T'as l'impression qu'il y a un décalage entre ta formation initiale et ton vécu de tous les jours?
Benoît	Oui, je trouve que dans la formation, on idéalise un peu tout, on nous présente un peu comme des...comme des sauveurs, j'ai l'impression mais que bah voilà, il y a certains enfants qui sont en difficulté, on essaie de faire ce qu'on peut pour les faire avancer le plus possible, mais ils seront toujours en difficulté et on n'est pas des magiciens et on ne saura pas, il ne saura pas rattraper le le retard qu'il a accumulé parce qu'autrement je retarderai également mes élèves qui sont, qui veulent avancer.
Mémorante	La formation initiale est faite pour des élèves ordinaires sans difficulté ?
Benoît	Pas spécialement, nous avons aussi à faire face à des enfants en difficulté, mais j'ai l'impression qu'on présente l'enseignant un peu comme un sauveur comme la personne que...tu tu vois une personne qui va pouvoir, par divers moyens, sauver tous les élèves mais non.
Mémorante	Tu as l'impression que t'as pas les moyens ou bien que t'arrives pas là où tu voudrais les faire arriver.
Benoît	Une question de moyen, je ne pense pas parce qu'on est quand même voilà y a pas que les enseignants, il y a des logopèdes qui sont là aussi, tous des services sociaux aussi qui sont là pour nous aider et qui sont là aussi pour aider les familles mais c'est juste que bah c'est compliqué de une une enfant qui a d'énormes difficultés en orthographe alors que enfin, je travaille sur la majuscule en début de phrase, chaque dictée, je lui rappelle, je lui dis pendant la dictée encore fait, « attention à ta majuscule », « oui, oui, oui, oui », enfin, je vais pas lui, je vais pas l'écrire à sa place non plus, mais elle les écrit pas quand même...je, je découpe les mots pendant la dictée pour qu'elle entende bien toutes les syllabes, elle n'arrive quand même pas à les écrire juste, et alors bah si un manque de travail à la maison aussi, on on apprend la dictée en classe mais il y a aussi un apprentissage qui doit se faire à la maison, mais qui ne se fait pas alors, on convoque les parents pour leur dire que bah ça ne va pas...la semaine d'après, on voit qu'il y a une nette amélioration dans la dictée, donc on se dit qu'elle a travaillé à la maison mais la semaine suivante

	bah c'est comme avant donc on a l'impression de se battre contre un mur et qu'on des parents qui au final bah n'en veulent pas plus que ça non plus, ils sont...ils s'en contrefichent, le suivi à domicile n'est pas assez...le suivi à domicile n'est absolument pas prévu, ouais alors bah quand on demande aux parents pourquoi, bah oui bah je travaille et puis je dois faire à manger et puis voilà.
Mémorante	Oui, t'as eu des réunions de parents ?
Benoît	Sur l'année oui et ça s'est bien passé bah j'avais l'impression de parler à des enfants, mais j'étais, j'étais pas tout seul, j'étais avec ma collègue parce que là, ça aussi parce qu'ils ne sont pas impliqués, parce qu'ils ne comprennent pas parce que qu'ils sont pas impliqués...la maman, elle avait, elle ne comprenait pas beaucoup ce qu'on lui disait...elle sait pas lire ni écrire le français donc bah ça on le sait donc on s'arrange toujours pour lui faire part des informations d'une autre façon mais le papa, il a toutes ses capacités, il a eu...mais mais j'ai dit à ma collègue, j'ai vraiment l'impression qu'on a parlé à des enfants, qu'il fallait leur expliquer comment éduquer leur enfant et elle a dit « bah oui, c'est c'est comme ça tout le temps » qu'elle dit.
Mémorante	Et tu penses que les difficultés scolaires des enfants viennent des du contexte familial ?
Benoît	Dans ce cas-ci, en partie en grosse partie, oui je pense qu'elle a des difficultés elle-même mais que le contexte familial ne va pas l'aider à surmonter ses difficultés...dans d'autres cas, j'ai, j'ai un autre exemple dans une autre implantation, là c'est un enfant qui a de grosses difficultés d'apprentissage, mais les parents ils sont derrière, on fait les devoirs avec, il est suivi, il a été passer des tests et voilà, les parents sont là, l'enfant a des difficultés, mais on sent qu'il y a, il y a un soutien derrière et et donc ça donne envie aussi d'aider l'enfant, ça donne envie d'essayer d'avancer avec lui quand on voit que les parents se mobilisent aussi pour l'enfant, quand les parents n'en ont rien à faire on se dit parfois, au final, ça sert à quoi quand il sortira de chez nous bah il va aller dans le secondaire...Est-ce que les profs vont s'investir comme ça aussi derrière l'enfant ? Certains oui, d'autres non et voilà l'enfant ira dans le général alors qu'il n'en a pas spécialement envie et qui va, il va toujours traîner la patte et puis bah on va l'envoyer pour aller travailler.

Mémorante	Tu me disais que t'étais à la réunion de parents avec ta collègue, comment est-ce que ça s'est passé justement pour l'année avec les collègues et la direction ?
Benoît	Avec une de mes collègues extrêmement bien, vraiment.
Mémorante	Tu avais déjà dit en début d'année que t'avais une petite école et que ça se passait bien avec tout le monde.
Benoît	Oui ben voilà, ça se passe toujours bien, même avec les collègues parce que maintenant je circule dans toutes les implantations avec les heures covid et ça se passe bien avec toutes les collègues, y'a jamais de friction ni rien.
Mémorante	Avec la direction, ça va ?
Benoît	Ça va maintenant voilà un peu de déception à certains moments mais bon, voilà, elle est là aussi pour gérer le bazar donc parfois on est déçus des décisions qui sont prises, on estime pas toujours que c'était la meilleure décision.
Mémorante	Mais des décisions politiques, pas les décisions pédagogiques ?
Benoît	Non, non, non ça, bon à ce niveau-là, notre directrice ne nous suit pas spécialement elle a dit que de toute manière, elle n'avait pas le temps bon, c'était la crise, la crise sanitaire qu'il fallait gérer et puis maintenant, bah l'année prochaine, il y aura énormément de changements parce qu'il y a une école qui va fermer là...pas assez d'élève et donc bah voilà, elle est déjà en train de se projeter sur l'année prochaine et elle a pas vraiment le temps...elle ne passe même pas dans les implantations quoi.
Mémorante	C'est vraiment de tes collègues et l'équipe pédagogique que t'as plus de de soutien et d'accompagnement pédagogique ?
Benoît	Mes collègues m'ont quand même aidé, m'ont refilé leurs cours par exemple, comme ça, je savais bah où commencer, où m'arrêter, jusqu'où aller avec les différentes années...puis bon voilà...oui pour certaines questions à...au niveau plutôt des élèves en tant que tels, pas au niveau de moi ma manière d'enseigner, voilà, on en discute avec entre nous, nous, c'est sûrement, ça se passe vraiment très très bien, je m'y sens bien.
Mémorante	Ok par rapport à la grille sur ton sentiment d'efficacité d'enseignement donc il y avait dans la grille 24 items et en fait il y a des items qui sont plus spécifiques sur la façon d'engager les élèves dans le travail, les stratégies

	d'enseignement ou la gestion de la classe. Est-ce que il y a une des 3 catégories où tu te dis « là, j'ai bien progressé » ?
Benoît	Je pense qu'au niveau de la gestion de la classe, j'ai vraiment progressé parce que bah voilà, avec différents niveaux, il faut être très organisé pour ne pas que les élèves restent 1/4 d'heure, une demi-heure sans rien à faire et ça au début, j'avais vraiment un peu du mal et maintenant ça se passe vraiment bien, j'ai trouvé des systèmes pour que les enfants déposent leurs feuilles, reprennent la suivante, donc mes feuilles, je je fais en sorte que les enfants puissent être autonomes dessus donc bah par exemple pour les 3 ^e , je fais attention au vocabulaire que j'emploie dans mes consignes pour que, pour ne pas que ça soit trop compliqué, pour qu'ils puissent la lire et résoudre les exercices eux-mêmes, voilà, j'ai organisé mes feuilles pour que les enfants puissent être en autonomie au maximum.
Mémorante	Et la gestion du comportement.
Benoît	Ouais, j'ai j'ai un un petit coq dans la classe mais mais ça reste tout gentil et voilà, j'arrive à le canaliser bon, parfois, il m'énervé un peu, je le fais aller dans le couloir 2 minutes pour qu'il se calme et 3 allers-retours et puis il rentre en classe et tout se passe bien.
Mémorante	Et tu te sens peut-être plus efficace par rapport au mois de septembre ?
Benoît	Oui je pense, bah je vois déjà que dans la matière, j'avance beaucoup plus vite au début j'ai un peu traîné au début.
Mémorante	Oui, en début d'année, tu m'avais parlé, toute la conjugaison, et tu tu disais, tu allais tu pensais en tout cas que ça irait plus vite.
Benoît	J'arrive mieux à structurer la matière mais bon, on a cravaché comme oui, Et je remarque bah je ne sais pas si c'est ma collègue l'année dernière qui qui n'a pas bien fait ça ou si je ne sais pas, mais de temps en temps je mélange tous les exercices je reprends après 2 chapitres, je reprends la matière depuis le début d'année, je mets un petit exercice de chaque et ils arrivent à me les compléter et sans faute, ils se souviennent de ce qu'ils avaient vu et c'est un sentiment de satisfaction quand même, de se dire que ce que j'ai vu au mois de septembre, c'est pas oublié et ils le maîtrisent toujours, ça fait plaisir.
Mémorante	Oui, donc tu te sens quand même relativement efficace par rapport aux aux, aux matières.

Benoît	Je pense oui je le trouve, j'ai pas mal avancé avec eux, je leur demande quand même du niveau pour bah pour les enfants qui sont le plus avancés, je leur demande quand même pas mal de niveaux...les élèves de 6e primaire sont très bons aussi donc je peux avancer avec eux et quand enfin vu que je circule dans les écoles, je compare un peu ce que je donne par rapport à mes autres collègues et je me trouve pas si mal que ça, je suis dans la bonne moyenne.
Mémorante	Et c'est toi qui fais les évaluations aussi pour tes élèves ?
Benoît	Oui, ouais ouais.
Mémorante	Et là tu vois qu'ils maîtrisent la matière.
Benoît	Oui, bah de toute manière je ne donne jamais une évaluation sans que, sans être sûr que tous les élèves sachent bien maîtriser la matière, il est hors de question que je j'annonce un contrôle alors que y'en a 2 qui n'ont pas encore compris la moitié du quart voilà maintenant certains doivent réviser à la maison un minimum mais dans la classe, ils y arrivaient donc.
Mémorante	Oui, est ce que t'as utilisé des ressources ou des outils spécifiques pour t'aider à gérer la matière ou tu travailles naturellement ?
Benoît	Bah j'utilise beaucoup de manuels, pas pour le contenu, mais plutôt pour voir ce qui est demandé dans le manuel et comme ça, je me calque dessus, je reprends ton exercice aussi mais comme ça je me calque dessus pour construire ma matière c'est ce qu'on m'avait conseillé enfin c'est ce que mes collègues m'ont conseillé de faire bah pour pour savoir ou gérer les différents niveaux ouais, c'est ça pour avoir quelque chose à comparer à la matière oui, avoir une ligne de conduite.
Mémorante	Oui, est ce que t'as eu des journées pédagogiques cette année ?
Benoît	Oui, plusieurs formations, ouais.
Mémorante	Sur quelle thématique est-ce que t'as eu ?
Benoît	La première formation qu'on a eue, c'était sur les dys et elle a duré 2 jours et bah on a eu enfin...ça a été noté comme formation, mais au final on était entre-nous pour travailler sur le plan de pilotage pendant une journée. Le truc bien...mais mais qui doit être fait.
Mémorante	Et ta formation, t'as l'impression qu'elle t'a été utile ?

Benoît	Mais j'ai appris plusieurs trucs oui, et ça nous a permis, bah de rebondir et justement, dans le cadre du plan de pilotage, on a différents groupes et mon groupe, c'est de créer des boîtes à outils pour les dys et donc bah on a une boîte par dys...on a déjà fait la dyscalculie pour le moment, on doit encore faire la dyspraxie, la dyslexie, et donc ce sont tous des outils qui peuvent servir aux dys de la première à la 6e primaire...et on construit des outils, donc pour les aider et donc bah ça nous permet aussi de nous nous re concentrer là-dessus, reprendre les éléments de la formation pour faire des fiches outils pour faire du matériel et non, c'est vraiment intéressant ça...je pense que ça me sert à quelque chose.
Mémorante	Oui, c'est des outils que t'as testé en classe avec tes élèves depuis ?
Benoît	Non non, parce que bah moi dans ma classe, j'ai enfin si j'ai une dysorthographique, donc on va faire une boîte pour ça aussi, mais on n'a pas testé spécialement le matériel non, c'est parfois ce sont des des des bêtises par exemple sur les abaques ou pour les grandeurs on met, on met des illustrations dessus pour que l'enfant puisse se rattacher à quelque chose.
Mémorante	Oui, c'est la technique que tu utilises maintenant en classe quoi.
Benoît	Oui, oui, oui certaines techniques qu'on utilise, d'autres pas enfin, je ne suis pas d'accord avec tout ce qu'on a mis dedans mais voilà, ça, ça peut servir à tout ouais, c'était concret, ça peut être utile quoi.
Mémorante	Est-ce que sur l'année t'as tu t'es sorti engagé dans ton école, est-ce que t'as fait des des activités qui t'ont permis de t'engager pour l'école ?
Benoît	Ah vraiment non vu que je vais dans plusieurs implantations et que bah si je suis attaché plus à une école qu'à d'autres, je donne plus de périodes dans cette école-là que dans les autres mais je ne suis pas l'enseignant principal et et donc j'ai pas su vraiment créer beaucoup de projets avec eux parce que je les ai que pour bah la classe de 3-4-5-6 je les ai juste pour l'orthographe et la conjugaison, 4 périodes par semaine et et j'ai j'ai récupéré aussi la première et je vois de l'éveil avec eux mais donc, ça ne me permet pas de faire vraiment des gros projets avec eux, avec les premières, je fais un peu de l'école du dehors mais je vois là, par exemple, le voyage scolaire, je ne vais pas y participer parce que je dois aller dans les autres implantations pendant qu'ils sont partis quoi.

Mémorante	Sinon, t'aurais souhaité partir avec eux, ça t'aurait plu ?
Benoît	Oui, vraiment préparer le voyage et tout ça, ça m'aurait vraiment plu du coup, on m'a coupé l'herbe sous le pied qu'on a donné mes horaires voilà, pas le choix.
Mémorante	Et en début d'année, tu m'avais dit aussi que c'était parfois difficile de tenir un registre, tout ce qui était un peu administratif était un peu compliqué. Est-ce que tu t'es aussi adapté ?
Benoît	Mon journal de classe oui, ça, j'arrive à le gérer maintenant le registre, je ne m'en occupe pas vu que je ne suis pas le titulaire et bah ce qui est administratif, je pense que je, je ne suis pas très très assidu, bien sûr, je suis...je fais ce qu'on me demande de faire à certains moments, mais je suis toujours un peu de loin...bah même dans mes papiers personnels je ne suis pas...je devrais être un peu plus, mais mais voilà, la paperasse c'est pas mon truc, j'aime pas ça.
Mémorante	Est-ce que les les programmes scolaires, t'ont aidé à cibler de la matière maintenant, c'est vrai que comme t'es en soutien c'est peut-être un peu différent.
Benoît	Oui, bah maintenant, on m'a refile le le programme bah qu'on utilise dans le communal, mais vu que j'ai fait toutes mes études à la Haute École et donc j'ai été habitué au programme du libre, j'utilise les programmes du libre qui je trouve sont beaucoup plus clairs et oui, ils servent à quelque chose, mais pas tant que ça je trouve ainsi, on voit tout ce qu'on doit voir, mais au niveau des points matières, ça reste très très vague on dit oui, les enfants doivent pouvoir orthographier 80 % dans des productions personnelles, ça reste vague.
Mémorante	Est-ce que t'as l'impression d'avoir été reconnu par tes collègues dans ton travail...ou par les les élèves ou par les parents ?
Benoît	Oui, je pense...oh maintenant je sais bien que dans mon travail ce n'était pas parfait, loin de là, je me remets en question constamment sur ce que je fais, j'analyse comment les élèves réagissent par rapport aux exercices que je leur demande mais je pense que oui, ça, ça s'est globalement bien passé. En tout cas y a aucun parent qui est jamais venu me trouver pour me dire quoi que ce soit sur ma manière d'enseigner ou sur sur j'exigeais des élèves

	et...ma collègue m'a toujours dit « je ne suis plus, je ne suis pas ta maître de stage, je ne suis pas là pour juger ton travail, j'ai pas envie de regarder, je suis pas là pour te juger c'est la directrice qui doit juger »,alors parfois je lui demande son avis, elle me dit « bah j'ai l'impression que c'est bien et tu avances bien dans la matière », les élèves bah je vois dans les évaluations parce que bah les bulletins du coup on est, on les complète ensemble, elle dit ça représente bien ce que les enfants sont capables de faire, j'ai eu une autre collègue en début d'année, enfin, elle avait les élèves en même temps que moi enfin non elle avait les élèves à d'autres moments, à leur donner d'autres matières, mais ils avaient des points extrêmement élevés par rapport à au niveau qu'ils avaient, j'ai repris bah sa matière après au mois de janvier et j'ai remarqué qu'ils étaient nulle part en grandeur, ils n'avaient rien vu du tout, c'était vraiment une catastrophe, pas pour lui lancer la pierre, c'est une instit maternelle qui s'est retrouvée propulsée là, parce que bah voilà, on trouvait personne d'autre mais ouais, ça a été un peu, ça a été compliqué de rattraper un peu leur retard.
Mémorante	Mais tu avances avec ta liberté, c'est pas comment on stage ou t'avais besoin enfin, j'imagine besoin du maître de stage qui te conforte dans ce que tu fais.
Benoît	Je non là je suis vraiment moi...enfin dans ma classe d'ailleurs, j'ai même une stagiaire qui est venue de 3 jours pour faire des essais dans la classe et et je remarquais bien que j'ai j'ai changé de posture...que y a plus cette personne qui est dans le fond de la classe qui m'observe qui observe tous mes faits et gestes ce sentiment très désagréable n'est pas là.
Mémorante	Oui, c'est ça par rapport à ton identité professionnelle, tu vois vraiment que t'as...t'es en train de construire quelque chose ?
Benoît	Oui, oui, oui, j'ai déjà des projets pour l'année prochaine enfin, dans ma façon d'enseigner, j'ai envie de changer quelques quelques trucs l'année prochaine...ouais j'ai déjà constaté ce qui allait ce qui n'allait pas.
Mémorante	Ouais donc la question générale, c'était est-ce que t'avais l'impression d'avoir progressé comme enseignant, mais ça tu m'as déjà dit que oui...
Benoît	Oui, je pense que je suis beaucoup plus à l'aise je, j'ai l'impression d'être plus efficace avec les élèves.
Mémorante	Tu le vois à quoi ?

Benoît	Je le vois est ce que bah je vois les chapitres beaucoup plus rapidement qu'au début, je m'organise dans la matière, j'arrive à vraiment cibler les exercices, ne pas en faire de trop, des exercices pour faire des exercices, ça, je n'en fais plus à partir du moment où je vois que ça roule, bah voilà allez hop, on passe à la matière suivante euh, j'arrive à expliquer beaucoup mieux la matière même des points un peu plus compliqué, d'atteindre la conjugaison qu'on utilise pas spécialement au quotidien j'arrive à la maîtriser mieux que ce que je savais faire ou en début d'année et voilà maintenant, je ne dis pas que ce que j'enseigne est parfait et que non, non ça non, mais on l'est jamais,
Mémorante	Mais tu te sens plus efficace qu'en début d'année ?
Benoît	Oui, ça oui.
Mémorante	Ouais et t'as l'impression que les élèves s'en rendent compte ? Ils ont l'impression que t'as aussi évolué ?
Benoît	J'ai l'impression oui, et j'ai vraiment l'impression d'être devenu aussi leur personne de référence j'ai bah du coup notre collègue qui est arrivée de février jusque maintenant donc ça fait déjà un mois et demi qu'elle est là mais quand ils ont une question, ils iront jamais la poser à ma, à ma collègue ils viendront toujours vers moi et oui, ils m'ont vraiment comme personne de référence, même si je suis là moins qu'elle maintenant et si jamais ils ont une question lundi, alors que je ne suis pas là lundi, ils vont me la poser le mardi, ils m'attendent quoi...c'est un peu frustrant pour ma collègue, mais enfin, c'est leur choix, hein.
Mémorante	Est-ce que sur l'année, est-ce que t'as vécu une expérience vraiment très désagréable ou vraiment très agréable en classe...avec les parents ou avec les collègues ? Si tu devais citer un exemple d'un truc qui a vraiment bien fonctionné ou qui n'a pas fonctionné.

Benoît	Bah très agréable, je pense que c'est les moment où je reprends...je remélange toute la matière par exemple, même pour les dictées, j'avais j'avais fait au mois de janvier en révision, j'avais pris des points de toutes les dictées parce que avec les 3-4, j'avais vu tous les homophones et j'avais repris bah, toute cette matière là et ils ont su me réécrire ça presque sans faute tous et ça c'est c'est vraiment un sentiment de de grande grande satisfaction de voir que les élèves ils arrivent toujours et et ont retenu ce que je leur ai enseigné parce que ça oui, ils maîtrisent la matière et 'ils arrivent à accumuler la matière oui, oui ça, c'est, c'est vraiment le sentiment le plus agréable que j'ai eu...et un moment désagréable en classe bah c'est quand on m'a annoncé qu'on allait me retirer les heures sous prétexte que je n'habitais pas dans la commune ça, alors que j'étais dans cette classe-là depuis le mois d'octobre, certes avec un quart temps...j'ai vraiment été très très très déçu et très fâché sur bah la direction, sur le politiques...
Mémorante	Oui, parce qu'en fait, c'était pas en lien avec ton travail.
Benoît	Non, du tout c'est juste que bah parce que je n'habite pas à la commune et que quelqu'un se dit « moi je m'en fiche il habite pas dans la commune, il ne me rapporte pas des voix, donc j'ai envie de mettre les heures à quelqu'un qui me rapporte des voix » et ma collègue est très capable aussi elle fait très bien son travail aussi, hein qui mais c'est pas c'est pas un enjeu pédagogique quoi non, non non, c'est c'est très dévalorisant et même pour les enfants, c'était de nouveau un changement pour eux quoi...
Mémorante	Alors, par rapport à ton futur professionnel, bah tu m'as dit que tu envisageais de rester là où tu étais...tu pouvais avoir des heures et que t'avais déjà envie de changer un peu ta méthode de travail, c'est ça ?
Benoît	J'envisage mon futur professionnel de plus en plus sereinement, oui.
Mémorante	T'es satisfait de ton travail ?
Benoît	Je suis satisfait, oui...pas à 100% parfois, j'ai l'impression de penser plus ou enfin j'ai pas, je passe plus...j'ai plus ma tête à penser « ok, je vais où après ? Qu'est-ce que je dois faire ? »...enseigner en tant que tel passe parfois au second plan et ça, ça me dérange un peu mais en discutant avec ma collègue, bah, elle me dit « c'est comme ça tout le temps » enfin enseigner passe au second plan c'est triste à dire, mais voilà.

Mémorante	Et pourquoi ? Parce que t'es plus préoccupé par ce que tu vas devoir faire ?
Benoît	Je suis plus préoccupé par les parents d'élèves, par les petits soucis que les élèves me racontent par bah mes soucis personnels avec ben la direction ou par les réunions qu'on a, puis bah parce que je vis moi-même à la maison oui, parfois, l'enseignement enfin souvent, l'enseignement passe au second plan et je trouve ça dommage parce que....
Mémorante	Ton travail en classe n'est pas prioritaire, c'est ça que tu veux dire ?
Benoît	Ah pas toujours non.
Mémorante	Alors ma dernière question c'est, est-ce que ta vie professionnelle a eu des répercussions sur ta vie personnelle ?
Benoît	Bah toujours quand je vis des bons moments à l'école, bah je reviens avec le sourire à la maison et quand je vis des des des mauvais moments, bah oui j'ai j'ai pas la tête à sourire et je suis plus lugubre et mon copain en en pâtit beaucoup aussi.
Mémorante	Oui, c'est ça, tu vis à l'école te poursuit jusque chez toi ?
Benoît	Oui, ah oui, oui, oui, oui, je raconte un peu tout ce qui se passe, il s'énerve pas avec moi aussi, mais parfois, je je coupe tout, je je fais à manger, je suis content et mais autrement bah après le souper, je dois me remettre dedans, faire les corrections, mes préparations et tout ça oui, c'est pourtant, on cherche du travail maintenant, moi, vu que je ne donne plus que 6h semaine de cours en tant que tel, mais oui ça au mois de janvier, là je suis passé énormément d'heures par préparer 3 cours différents donc une journée de si je donne les cours de 8h00 à à 15h bah j'ai préparé 12 cours différents il y a des jours où je donnais 3 cours différents en même temps à 6h.
Mémorante	Oui, c'est vraiment le point le plus difficile dans tes conditions de travail ?
Benoît	Oui, maintenant, c'est très enrichissant au niveau de la matière si on me demande d'aller en dans n'importe quelle année, je me sens capable d'y aller parce que bah voilà, j'ai déjà enseigné en première primaire aussi enfin, j'ai ma collègue a été malade, donc à un moment, j'avais les 6 années et oui, donc je me sens capable de donner cours dans toutes les années actuellement et je je commence à connaître la matière des 6 années aussi ouais, et alors à des amis qui sont bas dans une classe unique qui sont sont restés en 5e primaire

	toute toute l'année et ils disent, je vais demain en première primaire, je sais pas ce que je fais enfin sauf s'ils ont déjà eu des stages en première primaire.
Mémorante	Oui, t'as l'impression d'avoir plus progressé du fait d'avoir des classes multiples que si t'avais été titulaire d'une seule année ?
Benoît	Oui, ça c'est sûr oui, j'ai touché un peu à tout, j'ai j'ai aussi pu voir l'évolution entre les différentes matières par exemple, voilà ce que je vois en orthographe en 2e, en 3e ou en 4e et on on 5-6 donc je j'arrive à avoir une...à visualiser une espèce de de ligne je sais que bah voilà en 4 ^e , ils se sont arrêtés là donc je peux recommencer là quoi.
Mémorante	Oui, pour planifier...et l'année prochaine, alors t'auras les mêmes élèves.
Benoît	Non, du tout, du tout, du tout du tout mais rien à voir, on va me propulser dans une autre, dans une autre classe, dans une autre implantation, en en immersion.
Mémorante	Immersion allemande ?
Benoît	Je donnerai les cours immersion, je donnerai cours en allemand quoi.
Mémorante	Ah oui, c'est encore différent ça...
Benoît	Comme tu dis... justement on a concertation demain pour parler de tout ça
Mémorante	Tu sais déjà que t'as à temps plein ?
Benoît	Pour le moment, j'ai pas encore mon temps plein mais j'ai clairement dit à la directrice que je voulais mon temps plein et elle a dit « oui, je sais bien que tu veux ton temps plein » et elle a dit « tu l'auras », maintenant une parole est l'effet il y a encore une différence, mais j'attends le 30 juin de voir...les perspectives sont quand même là et oui au niveau communal, ils savent que ils doivent mettre des heures pour que je reste.
Mémorante	Oui donc en fait, si je résume toute ton année scolaire, bah t'es satisfait quasiment de tout et de de tes relations avec tes collègues, la direction, tu la vois un peu moins et elle a été décevante au point de vue de des heures et des des priorités avec ta jeune collègue mais sinon, tout ce qui est relation élève, tout ce qui est matière, journée pédagogique...tout ça est positif.
Benoît	Oui, ça c'est du je veux dire du 50%, c'est pas du 100%
Mémorante	Et les 50% pourcent qui te manquent..

Benoît	Oh bah bah toujours enfin voilà, au niveau matières oui ils ont-ils ont acquis mais on a toujours envie d'avancer plus vite, d'aller plus loin mais bon voilà on sait pas tout, enfin.
Mémorante	Tu es satisfaite de ton année scolaire
Benoît	Je suis satisfait, oui, oui, oui.
Mémorante	S'il y a des choses qui ne sont pas claires, je t'enverrai peut être un mail pour préciser un truc ou l'autre normalement je pense que tout est bon comme ça.
Benoît	Y'a pas de souci, il ne faut pas hésiter
Mémorante	OK c'est gentil, je te remercie vraiment et je te souhaite plein de bonnes choses pour l'année prochaine.

ANNEXE V: Questions ouvertes à réponses écrites courtes

- 1) Pourquoi avez-vous choisi le métier d'enseignant ?
- 2) Pouvez-vous citer deux **actions** (*cours, activités, témoignages...*) vécues durant votre formation d'enseignant que vous considérez comme essentielles pour **vous préparer** au métier d'enseignant ?
- 3) Pouvez-vous expliquer ce qui vous a aidé dans les deux activités que vous avez citées à la question précédente ? En quoi consistaient-elles ? (Décrivez-les brièvement et ciblez les points positifs ou expliquez en quoi ces activités sont utiles pour la pratique professionnelle).
- 4) Quels **freins** envisagez-vous lors de votre première année d'enseignement ?

Ces freins peuvent être considérés tant au niveau de vos ressources matérielles, organisationnelles, administratives, relationnelles (collègues, élèves, direction, famille...).

- 5) Quels **leviers** envisagez-vous lors de votre première année d'enseignement ?

Ces leviers peuvent être considérés tant au niveau de vos ressources matérielles, organisationnelles, administratives, relationnelles (collègues, élèves, direction, famille...).

- 6) Afin de pouvoir étudier **l'évolution** de vos **perceptions d'efficacité personnelle**, je souhaiterais poursuivre cette étude l'année prochaine...J'aurai donc à nouveau besoin de vous !

Je souhaiterais réaliser des entretiens d'une trentaine de minutes en novembre 2021 et en mars 2022 avec ceux qui seront actifs dans la profession enseignante.

Si vous êtes partants, pourriez-vous me laisser vos coordonnées pour que je puisse vous recontacter ?

Afin de **respecter votre anonymat** (toutes vos données seront confidentielles et anonymisées), je vais coder vos questionnaires de réponses dans mes analyses de la façon suivante : 2 premières lettres de votre nom – 2 premières lettres de votre prénom – chiffre de votre mois de naissance

Exemple : dean12 (Derome Anne décembre)

Votre code :

ANNEXE VI : Modifications des questions ouvertes après pré-test

Questions initiales	Questions modifiées
Pouvez-vous citer et détailler brièvement deux actions vécues durant votre formation d'enseignant que vous considérez comme essentielles pour vous préparer au métier d'enseignant ?	Pouvez-vous <u>citer</u> deux actions (<i>cours, activités, témoignages...</i>) vécues durant votre formation d'enseignant que vous considérez comme essentielles pour vous préparer au métier d'enseignant ?
	Pouvez-vous <u>expliquer ce qui vous a aidé</u> dans les deux activités que vous avez citées à la question précédente ? En quoi consistaient-elles ? (Décrivez-les brièvement et ciblez les points positifs ou expliquez en quoi ces activités sont utiles pour la pratique professionnelle).
Quels freins envisagez-vous lors de votre première année d'enseignement ?	Quels freins envisagez-vous lors de votre première année d'enseignement ? <i>Ces freins peuvent être considérés tant au niveau de vos ressources matérielles, organisationnelles, administratives, relationnelles (collègues, élèves, direction, famille...).</i>
Quels leviers envisagez-vous lors de votre première année d'enseignement ?	Quels leviers envisagez-vous lors de votre première année d'enseignement ? <i>Ces leviers peuvent être considérés tant au niveau de vos ressources matérielles, organisationnelles, administratives, relationnelles (collègues, élèves, direction, famille...).</i>

ANNEXE VII : Guide d'entretien de novembre 2021

RAPPEL DES PRINCIPES ÉTHIQUES, THÉMATIQUE GLOBALE	• Respect de l'anonymat • Évolution du sentiment d'efficacité personnelle enseignante
INTRO	• Quel est votre statut professionnel ? (Quelle classe, combien de temps, type d'école, remplaçant ou titulaire). • Avez-vous reçu beaucoup de propositions d'emploi ? Avez-vous dû effectuer un choix ?
CONDITIONS DE TRAVAIL	• Comment qualifiez-vous votre charge de travail ? • Comment qualifiez-vous vos conditions de travail ? • Ressentez-vous certaines difficultés/facilités (//administratif – pédagogique – relationnel) • Comment les solutionner ? • Où trouver de l'aide ?
IDENTITÉ PROFESSIONNELLE	• Vous sentez-vous satisfait(e) de votre situation professionnelle ? • Avez-vous l'intention de persister ? • Vous sentez-vous fait(e) pour l'enseignement ? • Votre métier correspond-il à vos représentations initiales de la profession enseignante ? • Considérez-vous votre métier comme un métier facile ou difficile ?

	• Vous attendiez-vous à ces facilités/difficultés ? • Vous sentez-vous compétent(e) pour enseigner ? • Vous sentez-vous enseignant(e) à part entière ? Quelles différences percevez-vous avec les stages réalisés en haute école ?
INSERTION	• Vous sentez-vous intégré(e) à l'équipe pédagogique ? • Comment avez-vous été présenté(e) à l'équipe en place ? • Comment qualifiez-vous votre insertion professionnelle ? • Qu'est-ce qui pourrait vous aider à vous sentir mieux intégrée ? • Quelles relations entretenez-vous avec vos collègues ? la direction ?
DISPOSITIFS	• Connaissez-vous des dispositifs mis à la disposition des enseignants débutants ? • Etes-vous parrainé(e) par un enseignant plus expérimenté ? • De quel type de formation auriez-vous besoin dans l'immédiat ?
FORMATION INITIALE	• Maintenant que vous êtes actif(ve) dans le métier, comment jugez-vous votre formation initiale ? • De quoi manque-t-elle ? • Quels sont ses points positifs ? • En êtes-vous satisfaite ?
QUESTIONS DE FERMETURE	

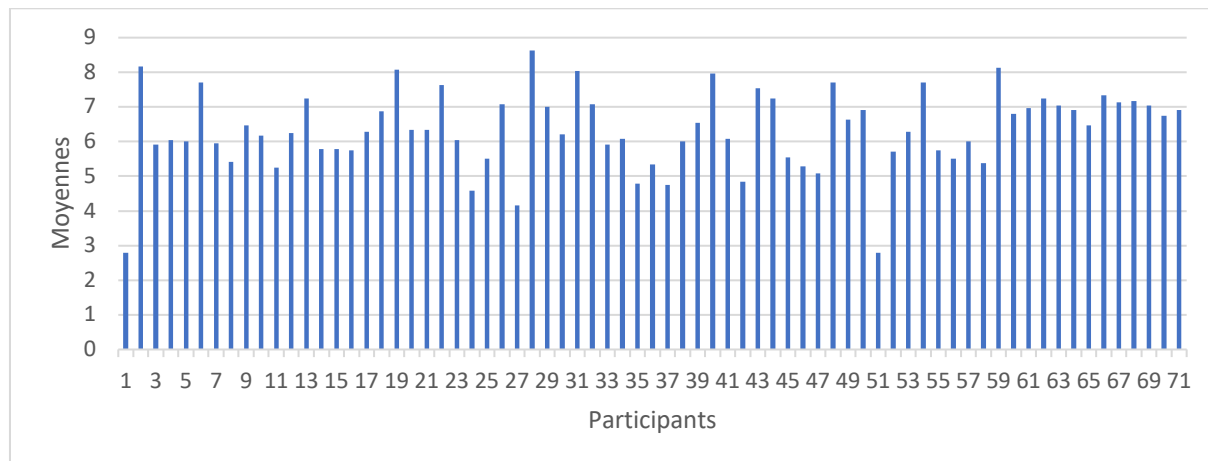
	• Votre qualité de vie a-t-elle été modifiée depuis votre entrée en fonction ? • Souhaitez-vous aborder un sujet dont on n'a pas parlé?
REMERCIEMENT ET PROCHAIN ENTRETIEN	• Merci pour le temps consacré... • Entretien en mars (reprise de contact, ESEPE, questions ouvertes ...) • Bonne continuation
QUELQUES QUESTIONS DE RELANCE/REFORMULATION	• Si j'ai bien compris, vous me dites que... • Pouvez-vous donner quelques exemples ? • Comment cela s'est-il passé ?

ANNEXE VIII : Guide d'entretien de mars 2022

PRISE DE CONTACT	- Remerciement du temps consacré car aide - Rappel de l'anonymat et enregistrement de l'entretien
DONNÉES PERSONNELLES	- Age – diplôme obtenu en juin 21 ? le seul ? - Autres études avant ? - Enseignement = 1^{er} choix ? - Comment décrirais-tu tes pratiques professionnelles en deux mots - Sur quoi portes-tu tes priorités professionnelles ?
PROFESSIONNELLEMENT	- Tjrs dans la même école ? même désignation ? (mêmes heures ? mêmes classes ?)
// NOVEMBRE	PAULINE : - Conditions de travail difficiles car pas formée pour cet emploi + public difficile - Même avis ? - Tjrs faite pour le spécialisé ? AURELIE : - Satisfaite – difficultés quant aux élèves qui te testent FLORENCE : - Difficulté avec les collègues plus âgées - Bonnes conditions générales BENOIT : - Satisfait de l'établissement et du quart temps - Classes composites : pas toujours facile de s'organiser - Orthographe, conjugaison, traitement des données ELODIE : - Très satisfaite des conditions de travail et des relations avec l'équipe éducative

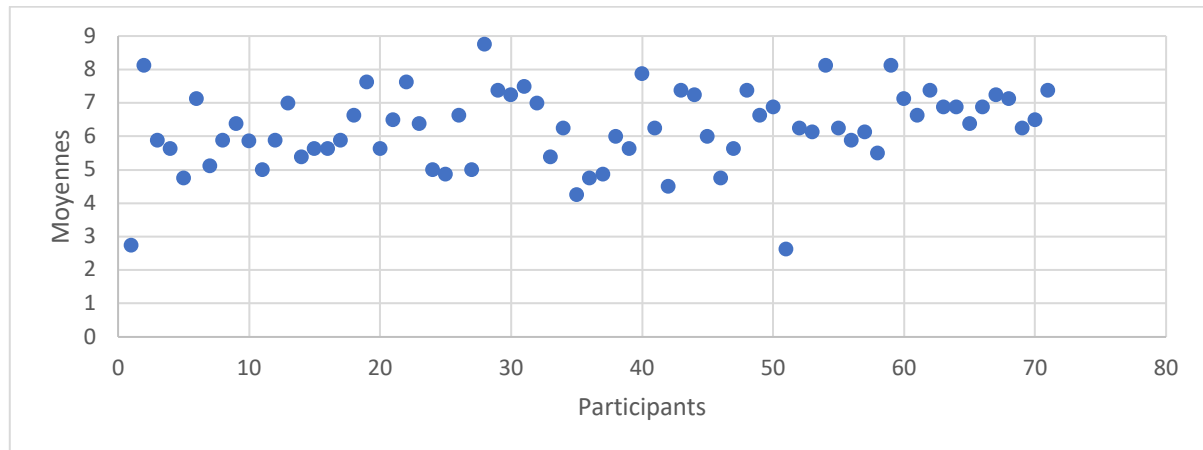
ACTUELLEMENT	- Comment qualifier cette année d'enseignement // insertion professionnelle ? // sentiment général ? //charge de travail (prépa-corrections-bulletins...)? Difficultés ? - Besoin de soutien ? qui ? situation ? - Comment ont évolué tes relations avec tes collègues ? la direction ? mentorat ? - // ton efficacité d'enseignement (engagement – stratégies – gestion) -> en quoi te sens-tu la plus efficace ? la moins efficace ? as-tu trouvé des outils, des ressources pour t'aider ? comment gérer les situations difficiles ? en as-tu rencontrées ? - Contacts avec les familles/parents : - réunion de parents – situations difficiles – reconnaissance de ton travail... - Formations-journées pédagogiques ? Lesquelles ? utiles ? de nouveaux besoins ?
// ANNÉE –ÉCOLE	- T'es-tu sentie engagée dans l'école ? (Activité, réunions...) - Satisfaite de cette année scolaire ? - //identité professionnelle : gestion des programmes, des matières ? reconnue par tes collègues, les élèves ? la direction ? as-tu reçu des feedbacks sur ton travail ? plus étudiante ? évolution ? - Contente des résultats – progrès de tes élèves ? - As-tu l'impression d'avoir progressé comme enseignante ? - As-tu vécu des expériences agréables-désagréables ?
FUTUR	- Projets professionnels ? - L'envisages-tu avec sérénité ?
QUALITÉ DE VIE	- Ta vie professionnelle a-t-elle eu des répercussions sur ta vie personnelle ?

ANNEXE IX : Graphique « Moyennes de la F.G. des 71 bacheliers »

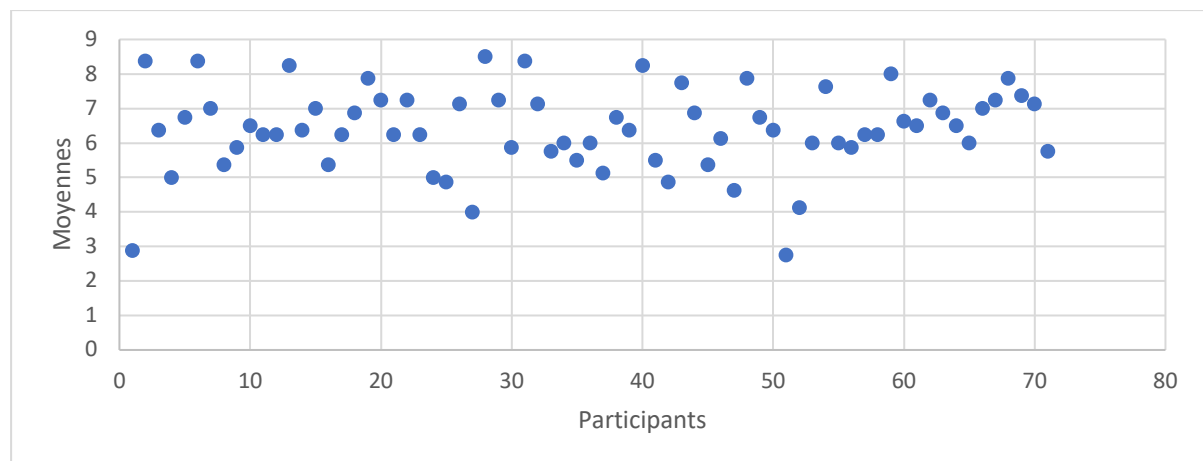


ANNEXE X : Graphiques des trois sous-échelles des 71 bacheliers

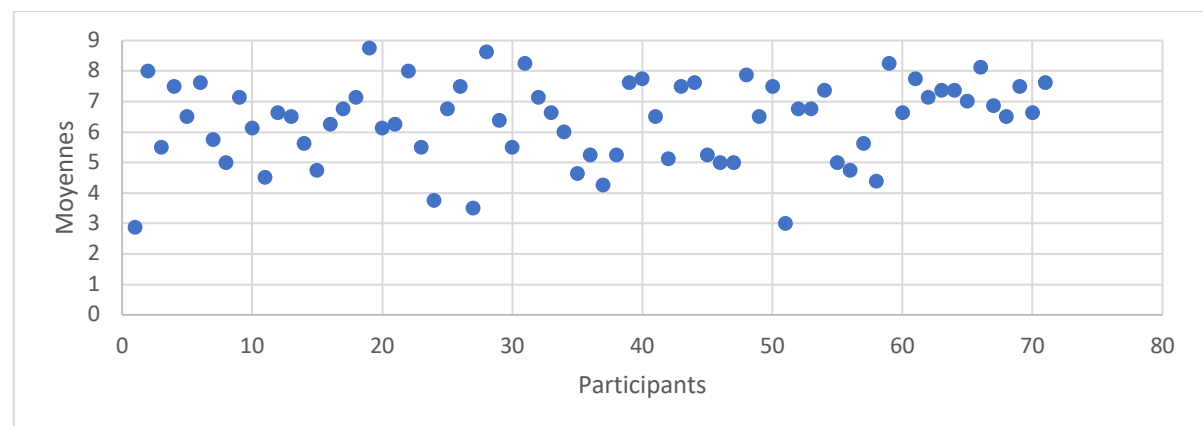
ENGAGEMENT :



ENSEIGNEMENT :



GESTION :



ANNEXE XI : Réponses des bacheliers : « Pourquoi avez-vous choisi le métier d'enseignant ? »

j'aimais beaucoup le contact avec les enfants	Le plaisir de partager et de faire vivre.	Pour pouvoir aider les futures générations à développer un sens critique et à s'épanouir dans un monde en constante évolution.
J'ai toujours voulu faire ce métier, c'est comme une évidence et au fil des stages cela s'est confirmé. J'adore être avec les enfants et les voir évoluer.	Je pense que c'est une vocation , j'ai toujours voulu faire ça pour apprendre aux enfants, les aider à grandir, les faire évoluer dès le plus jeune âge.	Je voulais un métier où je pouvais apporter quelque chose pour l'avenir . Je voulais pouvoir aider les enfants à dépasser la peur de l'échec et de trouver leur place dans notre société.
Le métier d'enseignant m'a toujours attiré . J'ai toujours eu un bon contact avec les enfants.	Je fais partie d'une famille d'enseignant, il était donc naturel de faire ce métier . Étant passionnée par les enfants, participer à leurs éducations est important pour moi.	C'est mon souhait depuis déjà toute petite . J'adore ce sentiment d'être important près des enfants, se sentir utile et nécessaire au près d'eux, les former pour plus tard .
J'avais l'envie de faire quelque chose pour la génération suivante , l'envie d'aider	car j'aime voir évoluer les jeunes	J'adore travailler avec des enfants et je suis fière de les voir apprendre.
Pour le contact avec les enfants , par envie de vouloir apprendre aux plus jeunes et de participer à leur évolution.	Car j'aime le contact avec les enfants et j'aime faire apprendre ainsi que voir l'évolution des enfants.	Pour le contact avec les enfants , car j'aime apprendre d'eux et avec eux.
Car c'est un métier que j'ai toujours voulu faire , voir ma mamy être institutrice maternelle m'a donné envie de faire cette formation et du coup j'ai également faire la passerelle primaire. Beaucoup de mes maitres de stage m'ont également dit que j'avais ce métier dans la peau.	Le plaisir de transmettre des valeurs , des apprentissages aux enfants, les aider à s'émanciper.	En premier lieu, c'est une vocation . Le choix du métier s'est fait naturellement, donner les cartes en main de la réussite, à tous et à toutes, est ma mission première. J'ai un besoin d'être auprès de mes élèves, de les aider et surtout de les accompagner vers le chemin de la réussite.
Car j'aime l'idée d'apprendre des éléments élémentaires aux enfants. J'ai envie que chacun puisse avoir la chance de réussir.	J'ai toujours voulu être enseignante.	J'ai choisi le métier d'enseignante maternelle car j'aime être en contact avec les jeunes enfants et pouvoir agir sur leur futur . Ce métier me permet de donner du plaisir aux enfants de venir à l'école. Ensuite, je me

		suis dirigée vers la passerelle primaire une fois mon diplôme obtenu car, honnêtement, il y a plus de travail en tant qu'enseignante primaire. Cependant, cette envie d'aider les enfants et de jouer un rôle dans leur évolution est toujours présente.
j'ai d'abord testé la logopédie et me suis rendu compte que je préférerais enseigner des apprentissages plutôt que de traiter les troubles.	Comme l'enseignement correspond à ma personnalité.	Le contact avec les enfants me plaît et j'aime expliquer pour apprendre à l'autre et transmettre mon savoir
C'est une passion, une vocation	Les enfants sont les adultes de demain. Je suis persuadée que l'éducation joue en rôle essentiel pour assurer un futur . J'apprécie énormément les enfants et je veux leur permettre de penser par eux-mêmes et de posséder un esprit critique.	Le contact avec les élèves , être proche des élèves et les encourager. Voir les étoiles dans leurs yeux quand ils comprennent les matières.
le gout d'apprendre à des enfants	Par passion de transmettre , d'apprendre, je donne des cours de natation depuis l'âge de 14 ans.	Le contact avec les enfants, l'envie de leur apprendre de nouveaux savoirs, pour voir leur évolution au fil des ans.
J'ai choisi ce métier car je souhaite être utile et je trouve que ce métier est passionnant :-). J'aime beaucoup être au contact des enfants et ma plus grande fierté serait de les aider à réussir !	Parce que j'adore être au contact des enfants et leur faire découvrir des choses	Par passion, j'ai toujours voulu travailler dans le monde de l'enfant . Je suis déjà institutrice maternelle et j'effectue la passerelle primaire après avoir travaillé deux ans dans des classes primaires principalement.
J'ai toujours apprécié être avec les enfants , je fais du Patro et c'est de là qu'a commencé mon envie de devenir institutrice. Je me suis rendue compte durant mes études que j'avais l'envie de transmettre mes savoirs, de faire découvrir de nouvelles choses aux enfants.	Je suis né dans une famille d'enseignants. Cela a donc été assez naturel pour moi de me diriger dans cette section.	J'ai choisi ce métier car j'aime la communication avec les autres, j'aime le contact et ce que chaque enfant peut m'apporter. J'aime beaucoup l'innocence des enfants et leur façon d'appréhender le monde, j'aime qu'ils me communiquent ce bien être, cette innocence et cette perception du monde qui est encore généralement très positive à leur âge.

J'ai décidé de m'orienter vers ce métier tout d'abord car j'aime beaucoup travailler avec des enfants. Au départ je n'avais pas choisi de travailler dans l'enseignement primaire, j'ai commencé ma formation en régentat. Je me suis ensuite rendu compte que je voulais travailler avec des plus jeunes, d'une part pour la créativité (qui me manquait dans le secondaire), d'autre part car j'avais envie de voir évoluer des élèves toute une journée et pas seulement une heure sur la semaine. J'avais envie de développer un lien différent avec les élèves.	Parce que j'aime le contact avec les enfants. C'est aussi un métier qui me rassure, que je connaissais +/- et qui m'était familier puisque l'on vit tous au moins 6 années de primaire et 3 de maternelle.	Relation avec l'enfant, la transmission de savoirs
J'ai toujours voulu faire ce métier depuis petite. C'était un peu une évidence.	Pour partager les savoirs que j'ai acquis avec des enfants qui sont dans la tranche d'âge 6-12 ans.	Je cherchais le contact humain et j'adore enseigner, expliquer des choses, me sentir utile et j'adore les enfants mais je me rends compte de plus en plus que c'est vraiment le fait d'enseigner que j'apprécie.
Pour la simple raison que je voulais aider et remotiver les élèves en difficulté. Leur proposer un maximum d'outils pour les aider.	J'adore les enfants et j'adore voir leur progression	Pour le contact social, l'émerveillement des enfants suivant les apprentissages appris avec eux.
car j'ai cette envie de transmettre des savoirs mais également des valeurs aux élèves.	car j'aime avoir un contact avec les enfants, c'est eux qui contrôleront le monde de demain, je souhaite donc agir à mon échelle	partager
Éveiller les élèves, leur donner goût à l'apprentissage, à la culture, leur faire découvrir des choses qu'ils n'ont peut-être pas l'occasion d'explorer dans leur milieu familial.	Le métier d'institutrice fait partie des métiers les plus importants selon moi. Il fait part à une grande responsabilité sur la vie des enfants. L'instituteur prépare l'enfant à sa vie d'adulte, à sa confiance en lui, à qui il sera plus tard.	J'aime le contact avec les enfants et me sentir utile pour quelqu'un, sentir que ce que je fais apporte une plus-value à la société.
Pour la relation entre les enseignants et les enfants	Afin de donner une chance d'émancipation pour des élèves des milieux	Maman de 4 ados dont un qui a une dysphasie sévère et une dyspraxie verbale (gros

ainsi que de voir l' évolution de ceux-ci au fil des ans	défavorisés. Pour transmettre des valeurs qui me semblent nécessaire pour améliorer le monde (c'est par l'éducation que l'on peut changer la société).	trouble de la communication), je me suis beaucoup intéressée sur les différentes pédagogies . Je me suis également occupée d'un enfant autiste (Asperger). Au fil des années, je me suis rendue compte que c'était une vraie passion. Enseigner, aider, accompagner les enfants dans l'apprentissage est un réel défi car ils sont tous différents. Voilà ma motivation. Reprendre des études à 40 ans, c'est un challenge. , -)
Je voulais travailler avec des enfants et les aider à se développer scolairement parlant.	J'ai toujours eu envie de travailler avec des enfants et depuis toute petite, le métier d'institutrice m'attire.	L'envie de suivre le parcours et l' évolution de personnes pendant une longue période
Parce qu'il me correspond	j'ai choisi ce métier car j'ai toujours aimer aider les enfants , qu'ils apprennent, et tout simplement parce que j'aime les enfants.	

ANNEXE XII : Réponses des bacheliers : « Les activités considérées essentielles en formation initiale »

Les stages - Une observation de 3 jours en P1 à la rentrée de septembre 2020	Les stages - Les discussions avec les MFP.	Les cours d' AFP (instituteurs qui viennent partager leurs expériences. - Les cours des différentes disciplines proposant des contenus et du matériel concret pour nous aider à comprendre les techniques d'enseignement
Le stage dans l'enseignement spécialisé - Les discussions avec les MFP.	Les stages nous apportent l'expérience. C'est le plus enrichissant de la formation - Les MDS	Cours sur la différenciation , sur la gestion de classe . - Les stages sont très importants et permettent vraiment de nous former.
Cours sur la différenciation , sur la gestion de classe. - Les stages sont très importants et permettent vraiment de nous former.	Les stages sont essentiels, ils permettent de se rendre compte de ce qu'est le métier	Mon expérience dans le spécialisé et des expériences négatives durant les stages .
Les stages dès le mois de septembre en première année afin de conforter ou non notre choix. - Les cours , où nous avons pu découvrir des séances , des activités idéales afin de nous monter le chemin à suivre	les stages	Les stages dans différents cycles (même si le stage au cycle 4 arrive fort tard dans la formation) et les AFP .
Les cours de psychopédagogie - Les cours de didactique	Le cours d'évaluation des apprentissages, qui nous explique comment évaluer au mieux les élèves - Le cours de français et MLF (français pour l'apprentissage de dictées, de savoir parler et autre avec les élèves) et MLF car revoir les bases pour éviter de faire des fautes à l'écrit me semble important	Les AFP - Les stages
L' autoévaluation - La différenciation	Les stages qui permettent de se rendre compte du travail	Toutes les situations où nous avons dû collaborer autour

	quotidien que prend en charge un enseignant. Les discussions avec les MFP qui viennent nous voir et discuter et permettent de se questionner sur nos pratiques et les stratégies que nous voulons mettre en place dans nos classes.	d'un sujet donné, est selon moi, important pour nous préparer à notre futur métier. Collaborer et concerter avec nos collègues est hyper important pour la continuité des apprentissages. Ensuite, je pense que la vision des MFP , m'ont aidé à éclairer ce que j'attendais du métier.
Apprendre à s'autoévaluer : être capable de réaliser des analyses réflexives sur le travail réalisé (travail souvent réalisé pour des examens) - Apprendre ce qu'est évaluer : les différents types d'évaluation, les différentes manières d'évaluer etc. (un cours est dédié à cela)	Le cours de différenciation et les AFP	Les cours MFP avec des enseignants sur le terrain. - Certains cours, tels que mathématiques et sciences , m'ont permis d'observer les différentes techniques d'apprentissages, des activités.... Je pense que la passerelle primaire est une année très difficile car cela se fait sur une année. Alors, tous cours devraient permettre aux élèves de revoir les matières afin d'être à l'aise et d'être préparé pour la suite.... Malheureusement, cela n'a pas été le cas (opinion personnel).
Les stages et la remise en question constante qu'ils impliquent - Le cours de psychologie des apprentissages, pour l'explication scientifique de l'apprentissage Les stages et les retours, les conseils d'un maître de stage et d'un professeur en observation. - Les cours	La réalité en classe : gérer les différences de niveaux parfois énormes (différenciation) - Instaurer un climat de classe propice aux apprentissages	Premièrement les stages . Ensuite je dirais les moments d' AFP , Ateliers de formation professionnel, où nous avons rencontré des professionnels. Honnêtement, j'ai repris cette année passerelle après 8 ans dans le mode du travail. J'ai la sensation d'apprendre bien plus lorsque je suis dans une classe. Ce qui peut, peut-être être intéressant, c'est que nous sommes obligés de se remettre sans cesse en question. On le fait quand on est dans sa classe, mais sans doute un peu moins que lorsqu'on est en haute école.
Le cours de différenciation qui est, selon moi, un des cours les plus importants dans notre formation. - Rien	cours de psycho pédagogie : hyper intéressant - les stages : rien de tel que d'être sur le terrain	Les AFP et les stages .

de mieux que les stages , être sur le terrain pour nous préparer au métier d'enseignant. 1 mois de stage non stop, nous en apprend plus que certains cours!		
Les activités proposées par des instituteurs qui nous parlent de leur classe et de comment a fonctionné l'activité. - Les activités sur le terrain, observation, stage , cours où l'on réalise les activités...	Les stages - Les étapes de la construction d'une bonne leçon.	Les stages ! C'est là qu'on apprend le plus. - Lors des AFP , lorsque de vrais instituteurs nous partagent leur vécu.
Prévoir des dépassements dans les matières pour ceux qui sont plus rapides ou ceux qui ont plus de facilités. - Avoir des habitudes avec les élèves (météo, date JDC...) -	stages (il en faudrait plus !!!) - la différenciation (module)	les cours de pédagogie - les cours de psychologie de l'enfant
Les AFP du Bac 3	Nous avons eu un module formidable sur la créativité qui me semble assez importante et qui m'a complètement ouvert les yeux sur l'importance de la créativité. - Les stages sont évidemment essentiels et je trouvais utile d'être confronté à des milieux différents	les cours de dynamique de groupe et de psychologie des apprentissages
Le module différenciation. - Les discussions avec mes maîtres de stage.	Les maîtres de stage qui montrent qu'ils ont confiance en nous. - Après un stage , recevoir de la part des élèves des remarques positives pour la suite de ma formation et mon futur métier	Les stages - Les AFP
Les situations de stage variées (école en D+ et école de campagne) - Le cours de différenciation pédagogique	L' organisation : - Étant une personne peu organisée, j'ai appris à organiser, à anticiper et à réguler mon travail. - Surcharge : accepter que l'on ne peut pas tout gérer à la fois, qu'il y a un temps pour tout et que cela ne sert à rien d'aller vite pour bien faire les choses.	étudier travailler
Stages uniquement	Cours de différenciation et les activités de manipulation	Un conseil de coopération .

Les analyses matières : bien connaître le sujet qui va être enseigné en classe + avoir confiance aux élèves, croire en eux pour qu'ils croient en eux-mêmes.	1) Une énorme crise dans ma classe de stage (un élève a pété les plombs). Ma MDS était absente et j'ai su gérer (mettre à l'abris les autres élèves, protéger cet élève de lui-même tout en ne me blessant pas) et finalement restaurer le calme - - 2) Projet sur le harcèlement scolaire où les élèves ont pu témoigner et créer une campagne de sensibilisation.	Les stages - Discussion avec les maîtres de stage
Les stages - Les AFP (rencontre et enseignement par des instituteurs sur le terrain).	- Les stages - Les journées de projet professionnel	La différenciation lors de mes stages - Un enfant difficile qui me remercie à la fin de mon stage : Merci Madame d'avoir cru en moi. Maintenant, je sais que je suis capable.
- Le cours des MFP - - Les cours sur les différentes matières (math, français...)	Stages - Témoignages	Les stages , la didactique des matières (math)
Ce qui m'a le plus aidé en tant que future enseignante ce sont les conseils des maîtres de stage . - Les différents temps à l'école avec les MFP .	Le cours des évaluations des apprentissages afin de comprendre le système d'évaluation de nos écoles. - Nos cours des différentes matières (math, français) pour rappeler les bases	

ANNEXE XIII : Les justifications des activités essentielles

Être sur le terrain, contact direct du métier	Elles permettent de voir le terrain et des actions concrètes, c'est tout simplement le métier, le vrai.	Le stage dans l'enseignement spécialisé m'a réellement préparée pour répondre à des cas de différenciation mais aussi aux troubles du comportement. - Les AFP: on rencontre des personnes qui sont sur le terrain et nous explique ce qui est réellement faisable ou non.
La présence de matériel à manipuler afin de rendre les démarches d'enseignement concrètes pour nous futurs enseignants qui n'avons pas d'expériences sur le terrain.	Les stages nous apportent l'expérience. C'est le plus enrichissant de la formation. Nous gagnons de l'expérience. - Les MDS sont nos meilleurs professeurs. Ils nous promulguent des conseils sur le terrain. Ils nous partagent leurs expériences.	Les cours sur la différenciation m'ont permis de savoir comment adapter un dispositif par rapport aux besoins spécifiques des élèves - Les cours de gestion de classe ont permis de mettre en place des outils pour garder un climat de classe propice aux apprentissages. - Les stages permettent de mettre tout ce que nous avons vu en œuvre.
Les stages permettent d'avoir une réalité de terrain et d'explorer tous les recoins du métier. - Concernant les cours disciplinaires, ils permettent de montrer différentes façons d'aborder le cours, telle ou telle matière, découvrir du matériel pédagogiques, des ressources ...	Mon expérience dans le spécialisé m'a fait prendre conscience de beaucoup de choses : le niveau des élèves, les difficultés, ces choses qui nous semblent si facile et pour eux c'est tellement difficile. Toutes ces bases qu'on qui nous semblent évidentes chez nous alors que chez eux pas du tout. Que les élèves ont besoin de beaucoup de bases pour venir dans l'enseignement primaire. - Les expériences négatives en stage m'ont permis de	Les MDS disponibles

	me remettre en question, de m'adapter, de m'ajuster, de m'affirmer à certains moments...	
Nous avons pu très rapidement nous rendre en stage, cela nous a permis de d'avoir un contact direct avec les élèves et de se rendre compte du public (âge) avec lequel nous allions travailler - Découvrir des séances de toute fait m'a permis de faire évoluer les habitudes que nous avons peut-être encore en tête de lorsque nous étions en primaire.	Les stages permettent de vivre des situation réelles et concrètes et m'ont permis de voir ce que je voulais faire ou non, de voir comment je voulais enseigner ou non. - Les AFP permettent de rencontrer plusieurs sortes d'intervenants qui nous ouvrent les yeux sur certaines pratiques.	Nous en apprenons plus sur les mécanismes du métier et son fonctionnement. - Nous pouvons avoir des outils, des ressources pour évoluer plus facilement lors de nos stages et de nos différentes expériences.
Les AFP nous permettent de rencontrer des instits qui nous donnent des idées de leçons, des leçons clés sur porte. Je trouve que c'est ce dont nous avons besoin : du concret. - Les stages sont aussi indispensables, car c'est impossible de se projeter dans ce métier sans avoir de contact avec ce dernier.	Pour l'évaluation des app, la manière d'évaluer qui me permettra de changer ces façons de faire - Le cours de MLF pour les fautes d'orthographe	Pouvoir s'adapter aux enfants et leur proposer un programme adapter en fonction de leurs difficultés, mais aussi de les positionner vers la réussite.
Ils m'ont aidé à collaborer plus facilement et à percevoir les attendus du métier.	Les analyses réflexives: travail souvent demandé lors des rapports de stage ou bien pour un examen. Cela permet de se remettre en question et d'identifier ses faiblesses et ses forces pour réussir. - Apprendre à évaluer : nous avons eu un cours nous expliquant la manière d'évaluer et les différents types d'évaluation. Cela m'a paru essentiel car l'évaluation fait partie intégrante de notre pratique d'enseignant. De plus, il est important de savoir que l'évaluation ce n'est pas que une feuille sur lequel il y a des points. J'ai appris beaucoup de chose grâce à cela.	On nous propose des actions concrètes (clés sur porte) à mettre en place.

Les interactions avec des institutrices primaires m'ont permis de découvrir des activités et des méthodes d'apprentissages. De plus, cela me permettait également d'être rassurée vis-à-vis des stages. - concernant les cours à Ste-Croix, revoir globalement les matières à apprendre aux enfants m'a rassuré car je ne me souvenais plus de toute cette charge de travail.	Ces deux actions citées sont deux clés pour s'adapter à la classe que nous avons devons nous. Sans s'adapter à nos élèves, les apprentissages ne se font pas dans un contexte optimal.	Pour moi c'est en pratiquant que l'on apprend. Dans les stages j'ai pu évoluer grâce aux pratiques de mes MDS. J'ai aussi appris à me faire confiance. - Pour les AFP, cela m'a permis de rencontrer d'autres types de pratiques.
psychopéda car c'est un cours où on apprend comment apprendre aux enfants mais également ce qui se passe dans la tête d'un enfant etc. - Les stages parce que c'est le terrain et que c'est l'endroit où l'on apprend le plus.	Feed-back	Le fait d'être sur le terrain et d'enseigner dès la première année. - Ce sont les cours qui nous donnent les premières armes pour aller en stage. C'est là qu'on nous forme.
Le cours de différenciation est un cours donné en BAC3, qui nous donne des méthodes, des conseils sur la différenciation en classe. Pour moi, un enseignant se doit de faire de la différenciation pour permettre à chaque élève d'avancer à son propre rythme. Il nous était donc utile d'avoir ce cours qui nous ouvrait plusieurs portes pour pratiquer de la différenciation. - Lors des stages en BAC3, nous sommes partis 2 fois 1 mois et c'est à ce moment-là que nous en apprenons le plus! Nous sommes sur le terrain direct.	Les AFP nous préparent à vivre les stages... - Les stages sont les moments où l'on apprend le plus de choses quant à notre métier !	Ça m'a aidé parce que c'était du concret et vivre l'activité m'a marqué donc je l'ai retenue. De plus, comme ces activités nous ont été présentées, on savait qu'elles étaient efficaces et intéressantes.
Les stages sont essentiels. Il faut être sur le terrain pour se rendre compte de nos difficultés, des pistes d'amélioration ... - Il est important de comprendre comment on construit une leçon. Analyser la matière, trouver les nœuds matière et trouver un moyen de surmonter ces difficultés.	Les retours de mes différents mds - le vécu des professeurs AFP	Prévoir un dépassement permet aux élèves d'aller plus loin dans la matière et permet à l'enseignant de gérer le temps. - Les habitudes permettent de créer un lien entre l'enseignant et les élèves.
Les cours sont importants. Ils nous apprennent plein de choses sur ces deux sujets.	Des enseignants nous ont montré la réalité du terrain, des méthodes, comment enseigner.	Je trouve la première activité essentielle car elle a vraiment marqué l'utilité de la créativité, qq chose que l'on voit comme inutile et qui finalement prend tout

		son sens. Si je n'avais pas eu cette initiation je n'aurais certainement pas mesuré son importance - Nous devons être confronté pour savoir de quoi il s'agit pour voir la diversité des enseignements en Belgique, d'une école à l'autre, l'enseignement n'est pas le même et avant d'y être confronté on ne peut pas imaginer de quoi il s'agit exactement.
Le premier a mis en lumière les différentes dynamiques au sein d'un groupe et l'autre m'a permis de comprendre comment le cerveau apprenait et mettait les choses en mémoire.	Le premier car il m'a fait réfléchir sur ma future pratique professionnelle. Il m'a permis de mieux comprendre comment faire de la différenciation (à tous les niveaux : pendant les exercices, les évaluations...) - Les discussions avec les maîtres de stage car j'ai pu avoir des réponses à mes questions concernant toutes les composantes du métier	Prendre confiance en soi quand quelqu'un montre qu'il a totalement confiance en nous - Même si le stage nous a paru être compliqué, les élèves nous font ressentir leur impression sur le stage. Et généralement ils nous montrent qu'on peut être une bonne enseignante
Les stages - Les AFP : ateliers de formation professionnel--> des enseignants dans le métier viennent nous apporter des outils, des trucs ...	La découverte de différents milieu m'a permis de voir les différentes situations des familles, des élèves.... Venant d'un milieu favorisé, je ne me m'imaginais pas certaines choses. - Ce cours nous pousse a vraiment nous imaginer dans la pratique par des situations.	L'organisation car sans cela, on ne peut bien anticiper et prévoir. - La surcharge professionnelle : ne pas se laisser envahir par la charge de travail, ne pas vouloir tout contrôler, accepter de ne pas tout gérer.
Chaque élève est différent des autres. Ils ont tous des niveaux différents, des difficultés différentes, les cours de différenciation permettent d'agir pour aider chaque élève à ne pas se sentir en retard. De plus, les séances	Les élèves devaient dire ce qui n'allait pas dans la classe, les éventuels conflits qu'ils avaient avec leurs camarades. Ce fut un échange très intéressant	Lors de mes stages, j'ai remarqué qu'il était bien plus agréable en classe de bien connaître le sujet pour que les

d'ateliers sont, selon moi, importantes pour encrer les apprentissages chez les élèves. Ils ont se besoin de manipuler, de passer par le vécu, le manipuler pour apprendre	car on a découvert qu'un élève harcelait un autre sans spécialement s'en rendre compte. Il y a donc eu un débat ...	élèves soient à l'aise également.
Mon parcours (la rencontre avec mes précédentes MDS), la rencontre avec des intervenants extérieur, mon stage dans le spécialisé qui m'a énormément appris au niveau de la gestion du groupe	Cela m'a permis de me rendre compte vraiment de ce qu'est le métier tant les points positifs que négatifs	Les stages sont nécessaires parce que c'est sur le terrain que j'ai le plus appris sur la pratique enseignante. - Les AFP m'ont permis de découvrir des nouvelles pratiques, étayées par des exemples concrets (plus de sens pour moi qu'un cours théorique).
Les stages nous permettent de nous mettre dans la peau d'un enseignant pour une durée limitée. J'estime que c'est grâce à ces stages que l'on sait si on a fait le bon choix d'étude ou non. De plus, être en stage permet de savoir ce qui sera attendu de nous en tant qu'enseignant et donc de s'y préparer. - Les journées de projet professionnel vont nous permettre de rencontre différents acteurs du monde de l'enseignement, nous permettant ensuite d'acquérir certaines informations par rapport à ce que nous allons vivre dans notre carrière.	Différencier ne veut pas spécialement avoir beaucoup de matériel mais c'est plutôt observer l'élève convenablement dans ses difficultés pour lui apporter les bonnes adaptations.	1. Le vécu des instituteurs permet d'avoir une idée de l'enseignement sur le terrain. - 2. Permet d'avoir des idées d'activités pour les différentes matières.
Les stages permettent de réellement apprendre et comprendre les choses à faire ou à mettre en place. - Les témoignages permettent d'avoir des réponses claires aux questions posées. - Pour ces deux éléments nous sommes dans l'action sur base de la théorie et pas juste dans le listing des grandes théories.	Avoir un vrai retour des personnes qui sont sur le terrain.	Ils permettent de se rendre compte de ce qui nous attend
Stages : pratique - Didactique: manière adéquate d'enseigner de de donner du sens		

ANNEXE XIV : Moyennes de chaque participant aux différentes étapes de la récolte des données selon la Forme Générale et les trois sous-échelles.

